## Supplément «Sans visa»

BOURSE

SAMEDI 16 MARS 1991

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNÉ

## Coup de froid soviéto-allemand

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14350 - 6 F

E transfert clandestin en URSS d'Erich Honecker dans un avion militaire soviátique constitue d'évidence une violation du droit international. Depuis le 3 octobre 1990, date de l'unité allemande, l'ancien chef de l'Etat et du parti commu-niste de la RDA était devenu un simple citoyen de la République fédérale sur lequel pèse un man-dat d'arrêt de la justice de son pays. En agissant de la sorte, les dirigeants de Moscou - dont la main a peut-être été forcée par les militaires, maîtres d'œuvre de l'opération - se rendent coupables de complicité d'évasion et de violation flagrante de la toute jeune souveraineté allemande.

Les unités de l'armée rouge stationnées en Allemagne n'ont plus, depuis le traité de septembre 1990, le statut de troupes d'occupation et sont, jusqu'à leur retrait total prévu pour la fin de l'année 1994, considérées comme « invitées » par le gouverement de l'Allemagne unifiée à refuser de livrer Honecker à la justice, encore moins à le soustraire à cette demière.

MAIS le cas d'Erich Millonecker ne peut être considéré comme un dossier pénal ordinaire. Ce dernier incame quarante ans de domination communiste sur une partie de l'Allemagne. Son nom reste attaché à la construction du mu de Berlin et aux victimes du dis-positif inhumain installé à la frontière interallemande. Pour les dirigeants soviétiques, et en garde qui semblent relever tête à Moscou, l'ancien chef de la RDA reste celul qui fut pendant sobrante ans un ami inconditionnel du Kremlin.

Derrière les raisons « humanitaires » avancées pour justifier ce transfert transparaît la mauvaise conscience d'une partie de la direction soviétique d'avoir ebandonné à l'esnnemi de classe » un fidèle compagnon de route, par ailleurs opposant résolu à une perestroïka gorbatchévienne en pleine déconfiture. En dépit des protestations indignées de Bonn, où l'on réclame le retour immédiat du fugitif, le gouvernement du chancelier Heimut Kohi a quelques raisons de ne pas prendre cette affaire trop au tragique.

A procédure entamée con-tre M. Honecker, accusé de complicité de meurtre pour avoir donné l'ordre de tir aux gardesfrontières est-allemands, menacait de s'enliser avant même d'avoir commencé. Tout comme le procès fait à Sofia à Todor Jivkov, l'ancien numéro un bulgare, dont les juges auront du mai à appréhender la dimension politique des méfaits qu'on lui

Il n'empêche que ce brusque coup de froid » dans les relations germano-soviétiques va compliquer la tâche d'une Allemagne qui s'inquiète chaque jour un peu plus de la dégradation du pouvoir de M. Gorbatchev. Un soupir de soulagement a blen accueilli la récente ratification par le Soviet suprême du traité <2 + 4 > rétablissant la souveraineté allemande, mais il sera difficile pour Bonn d'obtenir le ratour d'Erich Honecker. Les moyens de pression sur un pays qui dispose encore de 350 000 soldats stationnés sur le territoire allemand restent forcément limités.

Lire page 6 l'article de LUC ROSENZWEIG



évoqué jeudi 14 mars à la Martinique la situa- ses divergences avec M. Bush sur la représention dans le Golfe et au Proche-Orient, ainsi tativité de l'OLP et de M. Yasser Arafat. que la construction européenne et l'avenir de l'OTAN, lors de conversations que le président américain a qualifiées de « très fructueuses ». Le chef de l'Etat français a confirmé entreprises par Washington pour assurer la est trop tôt pour parler d'une percée».

FORT-DE-FRANCE

de notre envoyée spéciale

La rencontre de MM. Bush et Mitterrand jendi 14 mars à la Martinique, n'a fait que confirmer ce qui avait déjà été annoncé avec insistance ces derniers jours à Paris: la France apporte son soutien politique aux efforts déployés par les Etats-Unis dans la recherche d'une paix durable au Proche-Orient.

Cette solidarité, cependant, n'im-plique pas une totale identité de vues : le chef de l'Etat français ne s'est pas privé de le faire compren-dre dans la conférence de presse conjointe par laquelle s'acheva la rencontre, tandis que le président américain, dans le rôle de celui qui

Un entretien avec M. Vuk Draskovic Le leader de l'opposition

démocratique serbe conteste les moyens, mais non les buts, de M. Slobodan Milosevic.

M. André Rousselet et l'avenir de Canal Plus Le PDG de la chaîne cryptée dresse un premier bilan de la politique de diversification menée par sa société, qui, dit-il, « a pris définitivement le

Trois responsables des douanes écroués La justice leur reproche des

virage des nouvelles technolo-

méthodes illégales dans la lutte contre le trafic de drogue. page 11 Calendrier scolaire

Le gouvernement veut assouplir l'organisation des emplois du temps et des vacances. page 32 - section C

Eclatement du courant de M. Chevènement au sein du PS

L'ancien ministre de la défense désavoue ceux de ses amis qui ont approuvé publiquement l'action de M. Mitterrand pendant la crise du Golfe.

Le référendum sur l'Union soviétique Nouvel affrontement, dimanche 17 mars, entre MM. Gorbatchev et Eltsine à l'occasion d'une consultation

La dette polonaise Un entretien avec le ministre des privatisations.
page 25 - section C

fort ambigue.

« Sar le vil » et le sommaire complet

mais s'interroge sur sa méthode MM. François Mitterrand et George Bush ont paix au Proche-Orient, même s'il a pris acte de

Au terme de ses entretiens en Syrie, dernière étape de sa tournée au Proche-Orient, le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker arrivé jeudi à Moscou ~ s'est dit optimiste sur son soutien aux démarches actuellement l'avenir de la région, tout en soulignant qu' « il

> avis des autres, ne se montrait pas avare d'éloges pour les nombreuses «idées» de M. Mitterrand et se félicitait de la densité de leurs trois heures d'entretiens. Les deux hommes à l'évidence s'apprécient et se parlent très directement. Ils ne se font pas pour autant plus de concessions qu'il n'en faut.

Sur ce qui fut le premier sujet de ces conversations, les conflits israélo-palestinien et israélo-arabe, le moment n'est pas aux querelles de méthode. Pragmatisme et ouverture sont les deux mots d'ordre des Américains qui affirment n'avoir pas de « plan » préconça. La France aurait, dès lors, bien manyaise grâce à ne pas leur faire crédit et à

M. Mitterrand soutient M. Bush

roues. Elle ne dira ni ne fera rien qui puisse être utilisé contre les Etats-Unis pour compromettre leurs efforts. « Quelle que soit la methode, disait M. Mitterrand jeudi, l'essentiel c'est que la paix triomphe».

Les suites de la guerre du Golfe et l'indemnisation du Koweit par l'Irak

Cela étant, le président français n'en continue pas moins de penser que c'est lui qui a raison. Il a rappelé qu'il avait été « l'un des rares responsables politiques français à approuver Camp David s et qu'il avait longtemps cru aux vertus du dialogue bilateral, mais que les faits l'avaient amené à ne plus y croire et donc à prendre parti pour la tenue d'une conférence internatio-

CLAIRE TRÉAN

# Ryad propose de saisir 10 % du pétrole irakien

L'Arabie seoudite a proposé un plan, qui fait actuellement l'ob-jet de négociations entre les pays alliés, pour obliger l'Irak à payer au Kowett des dompayer au Koweit des dom-mages de guerre. L'idée consiste à prélever systémati-quement 10 % des exporta-tions irakiennes de pétrole. Ce mécanisme suppose que l'em-bargo soit levé et que l'Irak puisse reprendre ses exporta-tions. Une partie de ses champs pétroliers a été grave-ment touchée par les bombar-dements.

Lire page 3 l'article de VÉRONIQUE MAURUS

# La colère des « six de Birmingham »

Le système judiciaire britannique est ébranlé par le cauchemar vécu par des sympathisants de l'IRA

de notre correspondant

«La justice? Je ne crois pas que les gens qui sont dans ce bâtiment savent honnêtement écrire le mot et encore moins la rendre. Ils sont pourris. » Patrick Hill pointe, jeudi 14 mars, un doigt vengeur vers le tribunal londonien de l'Old Bailey. Le Lord Chief Justice, le plus haut magistrat du pays, vient de le remettre en liberté lui et ses cinq camarades, après plus de seize années mius-

tement passées en prison. Le propos a de quoi choquer les Britanniques. Et ceux-ci essayent de comprendre comment leur système judiciaire a pu produire un tel cauchemar. Tout commence le 21 novembre 1974. Six Irlandais s'apprêtent à prendre le bateau pour Belfast afin d'assister aux obsèques d'une militante de l'Armée de libération irlandaise. Ce sont des sympathisants de la cause républicaine, mais ils n'appartiennent nullement à l'IRA. Quelques heures plus tôt,

pubs de Birmingham, tuant 21 personnes et en blessant 162 autres. C'est l'attentat le plus menetrier jamais commis par l'IRA en Angleterre même. Les six hommes ont le tort d'avoir un fort accent irlandais et d'avoir quitté Birmingham peu avant les explosions. Ils sont arrêtés, roués de coups et signent des aveux.

Patrick Hill, Hugh Callaghan, Richard McIlkenny, William Power, Gerard Hunter et John Walker sont sortis enfin libres.

des bombes explosent dans deux Le gouvernement a immédiatement décidé la création d'une Commission royale pour étudier ce qui doit être réformé dans la procédure pénale. Si cette libération était attendue (le Monde du 6 mars), le spectacle des « six de Birmingham » conspuant la justice britannique, criant leur joie et leur innocence au milieu de leurs familles et de leurs amis, en plein centre de Londres, n'en était pas moins extraordinaire.

**DOMINIQUE DHOMBRES** Lire la suite page 7

# Régions : le jeu du PS

La réforme du scrutin régional a deux buts : piéger la droite et renforcer les Assemblées

par Thierry Bréhier

M. Michel Rocard a accepté de reprendre au compte du gouvernement la volonté du Parti socialiste de modifier les conditions d'élection des conseillers régionaux (le Monde du 15 mars). Un projet de loi sera soumis au Parlement au cours de la session ordinaire du printemps.

A la place de l'actuelle propor-tionnelle intégrale à un tour dans le cadre départemental, le projet ide loi prévoira, sur le modèle du scrutin municipal, un scrutin pro-portionnel à deux tours, toujours dans le cadre départemental, avec une forte «prime» (probablement 25 % des sièges à pourvoir) à la liste arrivée en tête.

«En réalité, chaque parti voit les réformes électorales uniquement sous l'angle de son intérêt particulier. » L'amer constat fait par le général de Gaulle, en 1950, n'est en rien démenti par le débat sur

l'éventuelle modification du mode de scrutin pour les élections régio-nales, regroupées, en mars 1992, avec les cantonales. Pourtant, la nécessité d'un changement n'est sérieusement contestée par per-

La mode, chez les socialistes au pouvoir, en 1985, était à la pro-portionnelle. Celui qui était alors le ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe, a toujours été un fervent partisan de ce type de scrutin. Le premier ministre de l'époque, M. Laurent Fabius, voulait, avant tout, limiter les conséquences de la défaite attendue du PS aux élections législatives du 16 mars 1986.

L'un et l'autre pensaient qu'une proportionnelle intégrale dans le cadre départemental permettrait à: leur parti de détenir une forte minorité à l'Assemblée nationale et que la pression de l'extrême droite pourrait empêcher le RPR et l'UDF d'y obtenir la majorité absolue, ce qui avait bien failli se



LA FÊTE À VENISE

toman

A L'ETRANGER : Algeria, 4,50 DA: Merce, 7 DH; Tembris, 750 m.; Allemagne, 2,50 DM; Aupriche, 22 SCH; Belgique, 40 FB; Canada, 2,25 S CAH; Antièles-Rikunion, 9 F; Cite-d'Ivoire, 465 F CFA; Dementarik, 12 KFD; Espagne, 190 PTA
3,-8., 70 p.; Grèce, 200 DR; Manda, 90 p.; Italia, 2 200 L; Lucembourg, 42 FL; Norvèga, 13 KRN; Paya-Bas, 2,75 FL; Portugal, 170 ESC; Sénégel, 375 F CFA; Suède, 14 KRS; Suisse, 1,90 FS; USA (NY), 2 S; USA (others), 2,50 S

## Après la guerre du Golfe

## Le prix du statu quo

par Joaquin Estefania

est rare que les guerres arrangent les choses. Au contraire, elles ont pour habitude de les compliquer. La guerre du Golfe n'a pas été une exception. L'agression de Saddam Hussein a aggravé la situation dans une zone géostratégique où s'accumulaient déjà les problèmes. Le résultat du conflit a certes permis d'obtenir, du point de vue militaire, un résultat essentiel quoique insuffisant : que le dictateur irakien n'envahisse plus d'autres pays dans l'avenir, et qu'il se retire du Koweit. Mais du point de vue politique, les problèmes

Il est donc urgent que l'ONU une organisation qui, pour la pre-mière fois, a légitimé une guerre et l'a gagnée – engage le débat politique de l'après-crise. En effet, plus le temps passe sans que rien se produise sur le plan pratique, et plus risquent de se diluer les tensions positives que peuvent générer les évènements : plus grande, donc, sera la tendance à maintenir le statu quo tel qu'il prévalait avant le conflit

Modifier ce statu quo suppose, comme première priorité, la convocation d'une conférence internationale de paix qui étudie le problème palestinien et l'application des résolutions des Nations unies à ce propos, avec la même rigueur dont on a fait preuve dans l'affaire du Koweit. Il n'est plus admissible de faire deux

Bien que le président Bush ait fait quelques allusions à cette question dans son discours de la victoire venu pour l'Europe de récupérer ce rôle de médiateur dont elle n'aurait iamais dù se départir pour en laisser le monopole à d'autres durant les derniers mois. Et, au sein de l'Europe, les trois pays qui se sont révélés tinienne : la France, l'Italie et

Toutefois, si les conditions pour une telle conférence de paix ont mûri depuis le 2 août, il n'en va pas de même quant à ses hypothétiques résultats : une patrie pour le peuple palestinien et, en même temps, la reconnaissance du droit d'Israël à des frontières sûres. Le rapport de force après l'aventure de Saddam Hussein est désormais désastreux pour les Palestiniens, suite à l'alignement radical d'Arafat et de l'OLP sur les militaires irakiens (qui, durant ces derniers temps, constituaient d'ailleurs leur principale source de financement). En outre, Israël, qui figure dans le camp des vainqueurs, s'est renforcé grace à la modération de sa réponse à l'agression des missiles ira-

Mais les difficultés de la zone ne se limitent pas au problème palestinien: il y a un conflit frontalier entre la Mauritanie et le Maroc: entre l'Algérie et le Maroc; entre la Libye et l'Egypte; entre l'Arabie saoudite et le Yémen; entre Oman et les Emirats arabes unies; il y a aussi l'occupation du Liban par la Syrie, etc.

généralisé dans la région doit faire l'objet d'un contrôle rigoureux, malgré le paradoxe que ce sont précisé-ment les cinq membres du Conseil de sécurité de l'ONU qui constituent les principaux exportateurs d'armes vers la région. Et enfin, il y a les deux problèmes que l'on retrouve de manière récurrente dans tout le Sud géopolitique, et qui sont particulière-ment intenses dans cette région : les énormes inégalités économiques et le manque de démocratie.

#### Le rôle de l'Espagne

C'est la première fois cependant que, dans une situation d'aprèsguerre, la région n'a pas besoin de ressources financières externes pour sa reconstruction : les dollars s'y trouvent déjà, même si seule une minorité de citoyens en profite. L'heure n'est donc pas à un plan Marshall classique, mais bien à une redistribution de la richesse qui cold'une population qui est en train de croître de manière exponentielle. l'absence de liberté- qui s'ajoute au mélange entre religion et politique est certes en partie liée au problème antérieur, mais le moment n'en est pas moins venu de choisir entre la Renaissance et le Moyen Age : il est difficile d'imaginer, par exemple, un Koweit qui renaisse de ses cendres et où la majeure partie des citoyens continuent à ne pas pouvoir voter, et où presque toute l'économie soit aux mains d'une seule famille.

problèmes (frontières, armement, négalité extrême et absolutisme) d'une autre ou de plusieurs autres conférences internationales de paix. Le débat sur la guerre du Golfe a

été très large en Espagne. Sans doute même plus qu'en 1986, lorsque le gouvernement socialiste a décidé que

notre pays devait se maintenir dans l'OTAN, modifiant sa position historique et convoquant un référendum. Le débat actuel, toutefois, s'est vu limité pour deux raisons : d'abord parce qu'en Espagne toute polémique

sur la politique extérieure se transforme malheureusement en une controverse de politique intérieure. Ce qui explique que tant les paci-fistes de la dernière heure que les bellicistes aient défendu leurs posi-tions non pas en fonction du rôle de alliée après des décennies d'isolement extérieur, mais bien avec l'idée de critiquer l'action du gouvernement socialiste et de l'affaiblir dans

En outre, le débat s'est vu limité parce qu'à quelques exceptions près, il a été posé comme un débat de principes (guerre juste ou injuste, guerre du pétrole ou du droit international), au lieu de porter sur la manière de faire face concrètement

Maintenant que la crise a pris fin, il faut éviter que ne se répète le même phénomène dans l'aprèsguerre: l'Espagne, consciente de sa situation de puissance moyenne, sans mégalomanie mais aussi sans complexe, doit récupérer sa propre spécificité et ses propres priorités. Et parmi elles, outre celles auxquelles très concrète liéee à notre situation géographique : l'Espagne constitue une partie substantielle de la frontières nord des pays du Maghreb, et en supporte donc les conséquences.

bientôt en une espèce de gigantesque Rio Grande qu'Africains et Arabes traverseront en masse, tels les « espainom donné aux Mexicains qui franchissent clandestinement la rivière pour passer aux Etats-Unis), afin de fuir la poudrière et de rechercher un peu de bien-être. Les risques de dés-tabilisation du flanc sud de l'Europe, de la Méditerranée arabe et orientale, nous affectent davantage que les

Témoignent d'ailleurs de l'intérêt de l'Espagne pour la région du Maghreb les visites échangées en pleine guerre du Golfe par leurs principaux responsables respectifs. Des visites qui avaient pour objectif d'expliquer l'importante participation ogistique de l'Espagne dans la guerre (surtont comme point d'appui des bombardiers B-52), de maîtriser les émotions pro-Saddam de la popula tion au Maroc, en Algérie, en Tunisie, en Libye et en Mauritanie, et d'éviter que ne se produise une rupture irréparable. L'entrevue à Washington, le mardi 5 mars, entre Bush et le ministre des affaires étrangères espagnol Francisco Fernandez Ordonez, avait notamment comme objectif d'informer le président américain de la tournée du ministre au Maghreb en plein conflit.

#### S'unir pour l'Europe

La guerre du Golfe a causé un grand dommage à l'idée d'une Europe unie. Les Douze doivent la récupérer en cherchant à réaliser l'union politique extérieure au-delà de leurs sensibilités distinctes : le Danemark ne peut faire preuve de la même perception à l'égard des Palestiniens ou du Maghreb que l'Espagne ou la France. Ces deux derniers pays, eux, ont des intérêts communs, des problèmes semblables et des gouvernements de la même idéologie. Il est temps, donc, que les militaires qui ont gagné la guerre retournent à leurs casernes et cèdent la place aux hommes d'Etat pour qu'ils gagnent la paix. Reste que ce n'est pas affaire de six semaines!

▶ Joaquin Estefania est directeur d'El Pais.

Un appel en faveur de la paix et de la démocratie

## Le droit des peuples pour le Tibet aussi

E 10 mars 1959, à Lhassa, le peuple tibétain se soulevait contre l'occupant chinois. Confronté à une menace immédiate, le dalaï-lama prenait le chemin de l'exil. Dans les semaines aui suivirent, la répression chinoise faisait quatre-vingt mille morts dans les rangs tibétains.

Depuis, un peuple vit sous le joug d'un régime inique, et une civilisation tout entière risque d'être bientôt rayée de la carte, une grande puissance faisant fi du res-

SON TERRE

fondamentaux, en particulier celui des peuples à disposer d'eux-Aujourd'hui plus que jamais, en cette Année internationale du Tibet, l'Occident n'a plus le droit

de fermer les veux sur la tragédie

ect des droits de l'homme les plus

qui se joue sur le Toit du monde. Pour faire respecter le droit, les armes ont parlé dans le Golfe. Dans sa très vaste majorité, l'opi-nion publique a soutenu cette action. Au prix de pertes en vies humaines et de destructions importantes, un dictateur a été contraint de mettre genou à terre : les droits du peuple du Koweit

La société internationale ne peut pas toujours assurer le respect du droit à force ouverte, Mais si, dans monde contemporain, l'idée qu'il puisse y avoir deux poids deux mesures nous est insupportable, si nous pensons que le salut d'une nation ne doit pas être lié au pétrole que renferme son sous-sol, nous ne pouvons plus oublier le Tibet.

#### Les propositions du dalaī-lama

Faut-il rappeler les épreuves épouvantables endurées par les Tibétains? Pendant la Révolution culturelle, des centaines de milliers de morts, des milliers de monastères détruits, des déportations innombrables. Depuis trois ans, après une décennie de calme apparent, les Tibétains ont plusieurs fois exprimé leur rejet de la présence chinoise chez eux. Confron-tées à cette contestation, les autori-tés chinoises ont imposé la loi du silence et de la peur.

Pour ceux qui refusent l'assimilation, les punitions sont la torture et les exécutions sommaires. A Lhassa encore bien plus qu'à Pékin, toute dissidence est aussitôt vèrement châtiée. Les lamas tibétains sont placés sous étroite sur-veillance. Dans les villages, à l'abri des regards indiscrets, des commissaires politiques zélés appliquent une politique de limitation des naissances meurtrière.

Un milliard cent millions de Chinois contre moins de six mil-

hons de l'idétains : des lors, l'issue de cette confrontation n'est que trop évidente. Si nous ne faisons rien, il est clair que le Tibet n'a plus longtemps à vivre.

Et pourtant, envers et contre tout, le dalaï-lama, chef spirituel et temporel des Tibétains et Prix Nobel de la paix, prêche pour la modération et lutte pour des solutions pacifiques. Ses propositions, exposées à Strasbourg en 1989, ne sont pas utopiques. Que propose-

Oue le Tibet et la Chine trouvent une formule d'association. La Chine serait en droit de conduire les affaires étrangères du Tibet, de même que d'assurer sa défense, tandis que tous les autres domaines seraient du ressort du seul peuple tibétain. Sur la base de cette paix retrouvée, deux peuples pourraient à nouveau espérer restaurer la confiance.

Le régime chinois actuel n'est pas prêt à discuter d'une telle perspective. Il compte sur le temps pour annihiler toute résistance tibétaine. Les Tibétains ne peuvent accepter un tel avenir. Pour qu'il leur soit épargné, et que le temps joue, au contraire, en jeur laveu, ils doivent pouvoir compter sur ue, au contraire, en leur faveur, notre soutien résolu. Les Chinois. en effet, ne pourront échapper au mouvement de démocratisation et nous sommes convaincus que les successeurs de Deng Xiaoping sauront mieux comprendre les exinces du monde moderne. Mais la communauté internationale doit les y aider. Ce serait à l'honneur de France de montrer la voie.

 Cet appel est signe par : Jean-Michel Belorgey, député PS de l'Allier, coprésident du groupe d'étude de la question du Tibet de l'Assemblée nati Louis de Broissia, député RPR de la Côte-d'Or, coprésident du groupe d'étude de la question du Tibet de l'Assemblée nationale : Pierre-Antoine Donnet, journaliste, auteur de Tibet mort ou vif, . Gallimard; Jean-Paul Ribes, journaliste, président du Comité

<u>Otages</u>

## Qui sont les bourreaux de Terry Anderson?

par Jean-Paul Kauffmann

ERRY ANDERSON, journaliste américain, com-mence aujourd'hui sa septième année de détention au Liban. La guerre du Golfe a fait taire depuis longtemps les américains et britanniques de Beyrouth. Qui s'en soucie aujourd'hui? Prompts à secourir un pays kidnappé par son voisin, Londres et Washington se sont moins préoccupés des grands principes lorsqu'il s'est agi de uver leurs ressortissants. Ceux-ci sont pourtant les toutes premières victimes de la guerra du Golfe. On oublie trop souvent que ce conflit a commencé en 1982, avec l'invasion du Liban par l'armée israélienne. Cette occupation a été suivie aussitôt par le premier enlèvement d'Occidental : Baria Dodge, directeur de l'université américaine (19 إناءًاlet 1982).

Le ressentiment des masses arabes à l'égard de l'Occident, s'il ne date pas de cette époque, fut alors pour la première fois exploité par un groupe : le Jihad mique, émanation du Hezbollah pro-iranien. Tout a com-mencé au Liban, champ d'affrontement des musulmans, des juifs et de l'Occident. On ne manquera pas d'apprécier aujourd'hul l'ironie de la situation. Nous fûmes enlevés parce que nos gouvernements soutenaient Saddam Hussein. Je puis témoigner que pendant les 1077 jours que dura ma détention, j'ai entendu quotidiennement mes ravisseurs insulter le maître de Bagdad, créature de Ayant vécu avec eux pendant trois années et les ayant observés, je sais que mes geôliers et leurs chefs sont devenus, il n'y a pas si longtemps, les soutiens les plus enthousiastes à ce même homme qu'ils exécraient, et maintenant, où en sont-ils?

On objectera ou ils ne sont pas es seuls musulmans à se contredire aujourd'hui de la sorte. La seule différence est que les membres du Jihad islamique détiennent, eux, des otages et qu'ils ont bien l'intention, dans le vaste marchandage qui s'annonce, d'en tirer quelques gains.

On me pardonnera de désigner souterrain de Beyrouth, virés à leurs fers, voient se dérouler devant eux une vie morte, aui est la pénombre du tombeau. Mais ceux qui les détiennent ne sont rien d'autre que de médiocres épiciers toujours prêts à présen-ter la facture et même à consentir à des ristoumes quand il arrive que la situation chaotique du Moyen-Orient dévalue leurs articles. Entre les mois d'août et décembre 1990, ils étaient tout disposés à solder, encore fallait-il que les clients consentent à

Trop absorbés par le Koweit, et préférant sans doute le droit à la justice, les gouvernements américain et britannique n'avaient cure de leurs otages au Liban, qui sont pourtant leurs premiers pri-sonniers de guerre. Cette indifférence est criminelle. Nos marchands d'otages avaient pourtant tendu une perche en libérant dès

le 25 août l'Irlandais Brian Keenan. On sait à présent qu'ils ne demandaient rien en échange, leur seule vigilance étant de ne pas perdre la face.

Depuis la libération des ressortissants occidentaux d'irak, ies otages du Liban ont repris de la signification; pour les gouvernements et les opinions de leurs pays, qui se satisfont lächement de les savoir en vie, ils ne représentent plus rien. Sans doute estime-t-on qua leur sort est plus enviable que calui des soldats morts au cours des combats. On peut certes discuter de ce « priviège » qui fait des otages oubliés du Liban des morts-vivants. L'on peut même contester le point de vue de Camus, qui affirmait : «La mort n'est rien, ce qui importe c'est l'injustice. » Aussi bien on ne gagne rien à mettre en balance deux absurdités.

#### Arbitraire du fort

L'heure est venue de se demander qui sont *réellement* les bourreaux de ceux qui agonisent Beyrouth. De qui sont-its les prisonniers ? Des Iraniens ? Mais ceux-ci ont décidé aujourd'hui d'être les patrons de la paix ! Des Syriens ? Mais ce sont nos ailiés I De Saddam Hussein ? Nos ravisseurs l'ont trop longtemps méprisé pour qu'on crole aujourd'hul à leur nouvelle sincérité. Alors, il faut bien se rendre à l'évidence : ces gens n'agissent que pour leur propre compte. Chez nous, en France, on dési-

gne les membres de telles pendes per un nom : gangsters. Cette petite mafia, qui croyait habile de s'abriter derrière le Coran, n'a plus, à présent, aucun alibi, elle se retrouve nue. Un exemple. Longtemps le Jihad islamique s'est camouflé derrière une revendication qu'il affirmait essentielle : la libération de dixsept détenus au Koweit, impliqués dans les attentats contre française, Or, juste avant l'arrivée de l'armée irakienne au Koweit. ces dix-sept prisonniers parvinrent tous à s'échapper. La plupart se trouvent aujourd'hui au Liban. Mais leur délivrance n'a pas pour autant provoqué celle des otages occidentaux qui seront vendus demain au plus

On nous a dit que le Koweit était un pays faible qu'il importait de secourir. Les otages aussi sont faibles, et victimes, tout autant que le Koweit, de l'arbitraire du plus fort. Au nom de quels principes les forces alliées ont-elles porté assistance à l'un et laissent-elles mourir les

Jean-Paul Kauffmann est journaliste et a été retenu comme otage au Liban de mai 1985 à mai 1989.

## Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : ies Lesourme, gérant directeur de la publici Bruno Frappat, directeur de la rédaction Jacques Guiu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

Rédacteurs en chef : nalric, Jean-Marie Colombani, Robert Solé djoints au directeur de la rédaction)

hilippe Herreman, Jacques-Francois Sim

Daniel Vernet (directeur des relations internationales)

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : 40-65-25-99

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BELVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10

L'opposition contre le re

La plus grande confusion confnue a regner en frak, ou, pres Se trois semaines apres in fin des son ulites entre l'armée italiseme il imforces coalisées, l'apposition et 1 régime du président Saddam Has-sein se livrent à d'intenses échanges de bulletins de victoire et de

Pour sa part. Washington a fich-que, jeudi 14 mars, que la faste pour le contrôle du sud de Teau. entre les forces gouvettiensemales et les insurgés chirtes était indécree tandis que de durs combats const quatent dans les regions tordes du nord du pays.

Le porte-parole du departement d'Etat, M. Richard Boscher, a cependant affirme qu'il R'eta i pa en mesure de confirmer des enfor mations solon lesquelles les images controleraient de grands seizents des regions kurdes. - Le par de principal cous dire est que les informations dent nous disposant morgeen 🖚 de violents combais continues set phaseurs rilles et autour d'éline des le nord deputs hier v. 201-4 Ct. . La attuation dans le Suit content des eiller, aler, que nous escrevai sen intermations (assaut 1965 4 un recain de combus dans des ribes co le gouvernement tembiait same vant avoir regrime d'agnaine. a-t-il ajonte. Interrogé sur la tennion à Beyrouth, ces jours ce de groupes d'opposants maistres M. Boucher a déclaré que les Bass linis n'envisageaicht pat de pres dre officiellement contact aver and

Cependant, l'agence Micaette ira-kienne INA a déments les reformations selon lesquelles l'agifaliate aurait gagne Bagdad, ou des affice-tements ont appose ces acrasias jours des manifestants aus forces de l'urdre tle Mondr du 15 mars

De son cote, i opposition tra-kienne a annonce jeudi avoir pre-le contrôle de la capitale de la pre-vince de Babylone, dans se cenere du pays, dont le gouverneir ainsi que d'autre re potentiles auragest etc executés. Avec Hillals, la capatale provinciale située & est centitaine de kilometres au suc se la la tombees aux mains de 1994 ger an breux soldats gouvernementation

Le récit des plistes

## Les images qui garde bie

Dans une conférence de presse à l'hôpital de la marine de Bethesda (banlieue de Washington), jeudi 14 mars, d'anciens prisonniers de querre américains ont affirmé avoir été battua et contraints de faire des déclarations hostiles à la politique de leur pays sous la menace. Mais ces témoignages laissant de nombreuses questions sans réponse sur le comportement des irakiens.

WASHINGTON

de notre correspondant

Cétait en janvier, quelques jours après le début de la guerre. Un visage boursouffe, tuillade - rélai d'un homme battu, au regard prostré - s'étalait sur la couverture de l'hebdomadaire Newwerk : le sort du lieutenant Jeffrey Zaun, f'un des pilotes américains tembes aus des pilotes americains iompes aga, mains des Irakiens, faisait frémir l'Amérique. On l'avait vo. filigé-par ses geoliers, en train de direc d'une voix éteinte, tout le mai qu'il pensait de «l'attaque lancée rente: le pacifique peuple trakten = 0 3: avait eu d'autres visages, de piletes américains, anglais, italiens, converts de bleus, tenant des propos du même genre, mais c'était le sien, surtout, qui avait emu, poule versé. A nouveau, comme au temps de la guerre du Vietnam, de jeunes Américains étatent aux mains d'un ennemi cruel et carib-ble de tout.

Jeudi 14 mars, le lieutemant Zaun, en compagnie de quelques autres pilotes américains libérés. donnait une conférence de presse dans la banlieue de Washington; devant un immense drapeau ame-ricain. Rien, sur son visage reflevenu lisse, sur ce visage de jeune homme paraissant parfaitement 2: Taise, ne rappelait les souffrances passées. D'ailleurs, expliquait-it. n 90 % de ses bleasures laciales étaient dues aux contusions subjes lorsqu'il s'était éjecte de son appa-reil ». Par ailleurs, il s'était suimême donne un coup de poing sur le nez, dans l'espoir de dissuader

## LE GOLFE APRÈS LA GUERRE

La situation en Irak

## L'opposition fait état de nouveaux succès contre le régime de M. Saddam Hussein

La plus grande confusion continue à régner en Irak, où, près de trois semaines après la fin des hostilités entre l'armée irakienne et les forces coalisées, l'opposition et le régime du président Saddam Hussein se livrent à d'intenses échanges de bulletins de victoire et de démentis.

Pour sa part, Washington a indiqué, jeudi 14 mars, que la lutte pour le contrôle du sud de l'Irak entre les forces gouvernementales et les insurgés chiites était indécise, tandis que de durs combats continuaient dans les régions kurdes du nord du pays.

Le porte-parole du département d'Etat, M. Richard Boucher, a cependant affirmé qu'il n'était pas en mesure de confirmer des informations selon lesquelles les insurgès contrôleraient de grands secteurs des régions kurdes. « Ce que je peux vous dire est que les informations dont nous disposons montrent que de violents combais continuent dans plusieurs villes et autour d'elles dans le nord depuis hier », a-t-il dit. « La situation dans le Sud continue d'osciller, alors que nous recevons des informations faisant état d'un regain de combais dans des villes où le gouvernement semblait auparavant avoir réprimé l'agitation », a-t-il ajouté. Interrogé sur la réunion à Beyrouth, ces jours-ci, de groupes d'opposants irakiens, M. Boucher a déclaré que les Etats-Unis n'envisageaient pas de prendre officiellement contact avec eux.

Cependant, l'agence officielle irakienne INA a démenti les informations selon lesquelles l'agitation aurait gagne Bagdad, où des affrontements ont opposé ces derniers jours des manifestants aux forces de l'ordre (le Monde du 15 mars).

De son côté, l'opposition irakienne a annoncé jeudi avoir pris le contrôle de la capitale de la province de Babylone, dans le centre du pays, dont le gouverneur ainsi que d'autres responsables auraient été exécutés. Avec Hillah, la capitale provinciale sinuée à une certaine de kilomètres au sud de Bagdad, sept autres villes seraient tombées aux mains des insurgés qui ont fait état de la défection de nombreux soldais gouvernementaux, a affirmé l'Assemblée suprême de la révolution islamique d'Irak (ASRII) dans un communiqué repris par la radio du Hezbollah pro-iranien au Liban. Plus au sud, à Bassorah, la « Voix de l'Irak révolutionnaire » a annoncé que les insurgés avaient détruit vingt chars et véhicules blindés en repoussant une offensive de la garde républicaine contre leurs positions.

#### Défection d'officiers de la garde

Seize officiers supérieurs de la 10-brigade blindée de la garde ont rejoint les rangs de l'insurrection, a ajouté la radio. L'un d'entre eux, le colonel Taber Ali Hamoud Saei, a déclaré que les rebelles contrôlaient maintenant 70 % de la province de Bassorah, où les troubles ont débuté il y a près de deux semaines. En outre, Radio Téhéran a fait état d'un bombardement par l'armée de zones résidentielles qui a fait de nombreuses victimes à Amara, à 170 km au nord-ouest de Bassorah.

Toujours dans le Sud, les lieux saints de Kerbala et Nadjaf auraient été touchés jeudi par des tirs de l'artillerie gouvernementale, selon le chef de l'ASRII, l'ayatollah Mohamed Bagher Hakim. Ce dernier, lors d'une conférence de presse à Téhéran – où il vit en exit depuis plus de dix ans –, a d'autre part réclamé pour l'Irak de demain aun gouvernement qui respecte l'islam, la culture et la pensée islamiques ainsi que les musulmans ».

An Kurdistan, les rebelles ont fait état de nouveaux succès. A Londres, un porte-parole du Parti démocratique du Kurdistan (PDK) a affirmé que la quasi-totalité de la région autonome du Kurdistan irakien était aujourd'hui sous le contrôle du Front du Kurdistan. La grande majorité de la milice kurde formée par Bagdad, qui compte environ 100 000 hommes, est passée à l'insurrection, a-t-il encore assuré. Les villes d'Amadiya, près de la frontière turque, et de Chaykhan, près de Mossoul-ont été prises au cours des dérnières vingt-quatre heures.

D'autre part, près de la frontière turque, les rebelles ont engagé des duels d'artillerie avec les forces gouvernementales près de la ville de Zakho, qui commande la principale route d'accès à la Turquie, a
rapporté l'agence anatolienne de
presse. Selon l'Agence iranienne
IRNA, citant un porte-parole de
l'Union patriotique du Kurdistan
(UPK), les rebelles kurdes ont pris
le contrôle de dix nouvelles villes
dans la province de Dahouk, dans
le nord du pays. De même source,
on affirme que les troupes irakiennes ont tué un grand nombre
de personnes dans la ville de Kirkouk et en ont chassé de nombreux

#### Reprise des libérations des prisonniers irakiens

habitants. ~ (AFP, AP, Reuter.)

Les libérations de prisonniers de guerre irakiens, interrompues depuis plus d'une semaine, devaient reprendre vendredi 15 mars, avec le rapatriement, pour la première fois par la route, d'un groupe de 500 militaires irakiens, a annoncé jeudi un porte-parole du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) à Genève. Deux autres groupes de 500 militaires seront libérés dimanche et mardi prochains. La prochaine réunion militaire conjointe entre les alliés et l'Irak est prévue pour le 21 mars.

Par ailleurs, les médecins légistes ont identifié les dépouilles mortelles de militaires remises mercredi par l'Irak aux alliés comme étant celles de cinq Américains et de huit Britanniques, a-t-on appris de source militaire à Dhahran. Les treize militaires avaient tous été portés « disparus ».

A Washington, une véritable polémique s'est ouverte sur les estimations faites avant la guerre du potentiel de l'armée irakienne. L'offensive terrestre alliée a rencontré bien moins que les 540 000 soldats irakiens initialement annoncés par Washington, mais cela parce que les rangs de l'armée irakienne avaient été décimés par cinq semaines de bombardements aétiens, a affirmé jeudi Pete Williams, porte-parole du Pentagone. Invité du National Press Club, Pete Williams a contesté un récent article de presse faisant état de 250 000 soldats irakiens au Koweit et dans le sud de l'Irak au moment du déclenchement de l'offensive terrestre, soit la moitié des estimations du Pentagone. Enfin, Washington n'a fourni aucune indication sur le nombre d'Irakiens tués, mais certaines estimations font état de 100 000 morts. (AFP, Reuter AP)

Moyennant un prélèvement de 10 % sur les exportations de pétrole

## Ryad propose un plan pour obliger Bagdad à payer des dommages de guerre au Koweït

L'Arabie saoudite a proposé un plan pour obliger l'Irak à payer au Koweit des dommages de guerre, a-t-on appris dans la capitale koweitienne, de plusieurs sources diplomatiques. Le mécanisme est simple : il consiste à prélever systématiquement 10 % des exportations de pétrole irakiennes dès qu'elles reprendront. Le produit de la vente serait versé à un fonds spécial destiné à l'indemnisation de l'émirat.

KOWEIT

de notre envoyée spéciale

S'il est adopté, le plan proposé par Ryad sera relativement aisé à appliquer puisque Bagdad, quasiment dépourvu d'accès direct à la mer, exporte tout son pétrole par des oléoducs débouchant l'un en Arabie saoudite, sur la mer Rouge, l'autre en Turquie, sur la Méditerranée.

Ce mécanisme suppose, bien entendu, que l'Irak puisse reprendre ses exportations, donc que l'embargo soit levé. Avant la guerre, l'Irak exportait 3,2 millions de barils par jour environ, moitié via le royaume saoudien, moitié via la Turquie. On ne sait pas toutefois quelles pourront être les capacités de production du pays à l'issue du conflit, une partie de ses champs pétroliers, situés dans le sud, ayant été apparemment gravement touchée par les bombardements.

#### « Nous ne les laisserons pas s'en tirer comme ça »

Ce plan fait actuellement l'obet de négociations entre les pays alliés. La Turquie, pièce maîtresse du dispositif, avec l'Arabie saoudite, n'a pas encore donné sa réponse, mais elle serait prête à se laisser convaincre, assure-t-on de même source. «La seule sacon d'obtenir des réparations de l'Irak consiste à prélever une partie de ses ventes un diplomate américain de premier rang. Il n'a pas caché toutefois que la rigueur des sanctions appliquées à l'Irak dépendrait de la présence ou non de Saddam Hussein à la tête du pays. «La façon de traiter l'Irak sera très différente selon que Saddam Hussein est là ou non, a-t-il ajouté. S'il reste au pouvoir, nous allons maintenir les contrôles et

nous ne participerons pas à un quelconque plan de reconstruction. S'il n'est pas là, nous pourrons essayer de trouver un mécanisme afin que les pays riches aident! Irak à se reconstruire. »

Le Koweit, quant à lui, est vraiment décidé à obtenir des réparations quel que soit le pouvoir en place à Bagdad. « Nous ne les laisserons pas s'en tirer comme ça », assure le ministre koweitien des linances,

Reste à savoir quel sera le montant des réparations exigées. Pour l'heure, il n'a pas encore été fixé avec précision. Le chiffre de 100 milliards de dollars avancé par le représentant du Koweit à l'ONU recouvre en fait plusieurs choses : d'une part, le montant du pillage effectué par les troupes irakiennes, d'autre part, le coût des destructions proprement dites, et enfin le manque à gagner subi par l'émirat. Si l'ensemble est, à l'évidence, considérable, il n'en reste pas moins très délicat à calculer.

Pour l'heure, l'émirat n'a pas encore terminé l'état des lieux. Pour le pillage, on mesure à peu près exactement le montant des biens publics dérobés par l'Irak : devises, or, avions, matériel pétrolier, etc. Par contre, les vols commis auprès de la population ne sont pas encore connus et ils sont à l'évidence considérables, toutes les boutiques, tous les dépôts, et bon nombre de maisons particulières ayant été « visités ». « Pour ma part, estime M. Michel Chalhoub, commer-çant français installé de longue date à Koweit, qui représente toutes les grandes marques de luxe françaises, j'estime mes pertes à 30 millions de francs, soit un tiers de mes avoirs et cinq années de bénéfices. » Quatre de ses cinq librairies ont été totale-ment détruites, sept boutiques de luxe ont été pillées et trois dépôts visités. « J'estime que je m'en tire bien... ». dit-il.

entrepreneurs qui, comme M. Chalhoub, sont restés sur place. La plupart restent encore bloqués en dehors du pays; il faudra donc plusieurs mois avant que le bilan global des pillages puisse être clairement établi.

Rares sont cependant les

Les destructions proprement dites et surtout le coût de la reconstruction restent aussi à évaluer. Le travail de déminage n'est pas encore achevé et de nombreuses installations n'ont

pas pu être expertisées. Selon les premières constatations, effectuées notamment par le corps du génie de l'armée américaine et les quelques spécialistes étrangers appelés à la rescousse, il apparaît que les chiffres énormes cités avant la libération – on a parlé de 60 à 100 milliards de dollars de travaux! – ont été très exagérés. Mis à part le secteur pétrolier, où 80 % des puits ont été détruits (le Monde du 15 mars), le coût de la reconstruction devrait être beaucoup plus limité.

Le secteur industriel, par exemple - raffinage, petrochimie pour l'essentiel. - n'a pas été gravement détruit, et les réparations ne seront pas tres coûteuses. Dans les raffineries, estime le ministre des finances. le remplacement des sailes de contrôle ne devrait pas dépasser 500 millions de dollars. A quelques exceptions près - l'aéroport, les centrales électriques, les Irakiens n'ont apparemment pas eu le temps d'achever leur travail de destruction et se sont contentés de mettre hors d'usage les centres vitaux de contrôle.

Reste, enfin, le manque à gagner. Il est à l'évidence considérable, mais n'est pas non plus aisé à calculer tant qu'on ignorera l'ampleur et surtout la durée de la reconstruction. Dans le secteur pétrolier, par exemple, la destruction des puits privera le Koweît d'un revenu annuel de 9 à 10 milliards de dollars. Mais pour combien de temps? Tout dépendra de la durée nécessaire pour retrouver les capacités d'avant-guerre : cinq ans, six ans, sept ans? Nul, pour l'heure, ne peut répondre.

VĚRONIQUE MAURUS

O Le Parlement européen se prononce pour une force de l'ONU dans le Golfe. – Le Parlement européen a adopté jeudi 14 mars une résolution demandant que les troupes alliées déployées dans le Golfe soient remplacées par une force de maintien de la paix des Nations unies. Les Etats du Golfe devraient procéder à un désarmement mutuellement contrôlé, et toute la région, y compris Israël, devrait devenir une zone dépourvue de toute arme nucléaire, chimique ou biologique, selon les parlementaires européens. – (Reuter.)

## Le récit des pilotes américains capturés

## Les images d'un conflit qui garde bien des mystères

Dans une conférence de presse à l'hôpital de la marine de Bethesda (banlieue de Washington), jeudi 14 mars, d'anciens prisonniers de guerre américains ont affirmé avoir été battus et contraints de faire des déclarations hostiles à la politique de leur pays sous la menace. Mais ces témoignages laissent de nombreuses questions sans réponse sur le comportement des Irakiens.

#### washington de notre correspondant

C'était en janvier, quelques jours après le début de la guerre. Un visage boursouflé, tailladé – celui d'un homme battu, au regard prostré – s'étalait sur la couverture de l'hebdomadaire Newsweek: le sort du lieutenant Jeffrey Zaun, l'un des pilotes américains tombés aux mains des Irakiens, faisait frémir l'Amérique. On l'avait vu, filmé par ses geòliers, en train de dire, d'une voix éteinte, tout le mal qu'il pensait de « l'attaque lancée contre le pacifique peuple irakien». Il y avait en d'autres visages, de pilotes américains, anglais, italiens, couverts de bleus, tenant des propos du même genre, mais c'était le sien, surtout, qui avait ému, bouleversé. A nouveau, comme au temps de la guerre du Vietnam, de jeunes Américains étalent aux mains d'un ennemi cruel et capa-

Jeudi 14 mars, le lieutenant Zaun, en compagnie de quelques autres pilotes américains libérés, donnait une conférence de presse dans la banlieue de Washington, devant un immense drapeau américain. Rien, sur son visage redevenu lisse, sur ce visage de jeune homme paraissant parfaitement à l'aise, ne rappelait les souffrances passées. D'ailleurs, expliquait-il, « 90 % de ses blessures faciales étaient dues aux contusions subles lorsqu'il s'était éjecté de son appareil ». Par ailleurs, il s'était luimème donné un coup de poing sur le nez, dans l'espoir de dissuader

les frakiens de l'exhiber devant une caméra de télévision, et pour le reste, son visage portait « peutêtre un peu » les traces de quelques coups. Quant à ses déclarations, elles étaient « tellement riduies » qu'il n'avait jamais envisagé que le public américain puisse y attacher la moindre importance.

L'un de ses collègues a cependant subi un traitement beaucoup plus dur, au début de sa détention, quand on a essayé de le convaincre d'exprimer lui aussi un repentir télévisé. Il a perdu a quelques morceux de denis», et reçu des chocs éléctriques au niveau de la tête, même s'il a eu rapidement l'impression que ces chocs n'étaient pas de nature à mettre sa vie en danger. Plusieurs détenus ont eu les tympans endommagés par des coups reçus pendant leur captivité à Bagdad, alors qu'ils avaient été bien traités par les soldats qui les avaient faits prisonuiers.

Quelques pilotes ont raconté les circonstances de leur capture, et se sont surtout plaints de « l'ennui », de la « solitude », et bien sûr de la peur, et d'une nourriture médiocre et insuffisante. Certains de leurs collègues blessés avaient auparavant indiqué avoir été correctement soignés par les Irakiens—même si ces soins ont parfois été apportés avec retard.

Aucun d'entre eux n'a pourtant livré la clef de l'un des nombreux mystères de cette guerre, qui tient aux motivations des responsables irakiens : pourquoi avoir-tout fait pour paraître odieux, au-delà même de la réalité? pourquoi avoir renforcé la détermination des coalisés à en finir avec cet ennemi barbare (le président Bush avait été particulièrement choqué par le spectacle offert par les pilotes prisonniers)? et pourquoi avoir fait dire, par le biais de Radio-Bagdad, que ces prisonniers allaient être placés « sur des objectifs stratégiques », ce qui n'a apparemment ismais été le cas?

JAN KRAU DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Motide Radio Télévision

Gueule de parrain

Les inondation

plus de 500 morts

## Au terme de sa tournée au Proche-Orient M. Baker se dit optimiste sur les perspectives de paix

Arrivé jeudi 14 mars à Moscou, au terme d'une tournée de près d'une semaine au Proche-Orient, le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, a fait à son homologue soviétique, M. Alexandre Bessmertnykh, un « compte-rendu détaillé » de ses entretiens. M. Baker, qui devait rencontrer le président Gorbat-chev vendredi et revoir trois sois son homologue soviétique, a déclaré à son arrivée que « les Etats-Unis n'ont jamais exclu la perspective d'une conférence» internationale, mais qu'elle devait intervenir « au moment adéquat». La position de Moscou, en faveur de la convocation d'une conférence internationale, ne constitue pas un obstacle à la participation de l'URSS à la Proche-Orient, a déclaré de son

côté M. Bessmertnykh. Les deux chefs de la diplomatie devraient notamment discuter du prochain sommet américano-soviétique. Celui-ci pourrait avoir lieu au mois de mai, a déclaré le orte-parole de M. Gorbatchev,

KOWEIT

de notre envoyée spéciale

une jeune Koweītienne qui s'est

glissée parmi les officiels. C'est

un homme fatigué, courbé, pré-

rétréci par les épreuves, qui des-

blanc et bleu de la Kuwait Air-

et au son de la fanfare militaire.

l'émotion, il cache un instant son

visage dans sa main, puis se pros-

Ahmed Al Sabah, émir du

Koweït, a enfin regagné son pays,

seize jours exactement après la

prévu en février, le sommet entre MM. Bush et Gorbatchev avait été reporté en raison de la situation dans le Golfe et dans les républiques baltes.

Avant de quitter Damas, le secrétaire d'État américain a exprimé son optimisme sur les perspectives de paix au Proche-Orient. «J'ai vu un désir sérieux de travailler pour parvenir à la paix. Il y a eu accord sur la recherche d'un règlement global pour résoudre le conflit israéloarabe sur la base des résolutions 242 et 338 de l'ONU», a-t-il dit lors d'une conférence de presse. au lendemain de l'entretien de sept heures qu'il a eu avec le président syrien Hafez El Assad (le Monde du vendredi 15 mars).

M. Baker a estimé qu'il ne saurait y avoir deux poids, deux mesures dans ce processus. « Les Etats-Unis utiliseront dans toute la mesure du possible leur influence et leurs bons offices avec Israël pour contribuer à la recherche d'une solution », a-t-il expliqué, en ajoutant qu'il pensait que l'influence de Washing-ton sur l'Etat hébreu produirait trop tôt, à ce stade, pour parler d'une percée », a-t-il cependant

#### Divergences à propos du terrorisme

Le ministre syrien des affaires étrangères, M. Farouk El Charah a estime que la visite de James Baker avait été « positive et constructive ». « Elle nous aidera à œuvrer activement pour un règlement juste et global dans la région », a-t-il dit. M. El Charah a ajouté que la Syrie voulait que l'ère de l'après-guerre du Golfe soit différente de la précédente. « Nous maintiendrons le contact pour donner un élan au processus *de paix* », a-t-il assuré.

Le chef de la diplomatie américaine n'a pas caché que des divergences subsistaient entre Washington et Damas à propos du terrorisme. « Le problème est encore en discussion » a-t-il dit, non sans faire état de certains

Interrogé sur les informations selon lesquelles la Syrie avait

Scud, M. Baker a répondu : «A notre avis, il y a eu des livraisons de Scud à la Syrie et cela doit être discuté. » De son côté, M. El Charah a estimé que « la Syrie est en état de guerre avec Israel qui possède toutes sortes d'armements, y compris des armes de destruction de masse. Nous pensons que ce sujet doit sigurer au nombre des problèmes qui doivent être soulevés pour parvenir à la paix dans la région », a-t-il

D'autre part, M. Baker a indiqué qu'il avait évoqué avec M. El Assad le sort des douze otages occidentaux, dont six Américains, toujours détenus par des mouvements intégristes libanais proches de l'Iran. Le ministre syrien a assuré que Damas travaillait « activement à la résolu-tion de ce problème ». La visite de M. Baker à Damas a été marquée en outre par des gestes symboliques, comme la visite du secrétaire d'Etat à la grande mosquée des Omeyyades et un bain de foule dans le souk de la capi-

pays certes endommagé mais pas

totalement détruit où de nom-

breuses demeures, à défaut de

palais, sont restées intactes.

L'émir logera provisoirement

dans une demeure privée appar-

## M. Mitterrand soutient M. Bush mais s'interroge sur sa méthode

a Je pense que cette procédure serait plus efficace que l'autre», 3 encore dit jeudi, le présie at de la République devant M. sh qui déclara n'être pas défini rement hostile à une conférence internationale, mais « au moment appronrie », en notant au passage qu'il fallait « repenser les choses ».

Même s'il ne veut pas avoir l'air de décourager les Américains, M. Mitterrand est apparemment sceptique sur leur capacité à obtenir davantage de souplesse d'Israël, ce qu'il semble tenir pour la clé du problème. Quant un journaliste parle d' « intransigeance ». c'est cependant sur celle des pays arabes que répond M. George Bush, en espérant qu'elle cédera et que ces Etats consentiront à lever l'état de guerre et à « parler » à Israel.

Le succès de la démarche américaine, dont la récente tournée de M. Baker au Proche-Orient n'est qu'une « première étape », suppose à la fois une certaine confidentialité et une réserve américaine sur la configuration à laquelle il faudrait aboutir. Aussi le président Bush ne s'est-il pas engagé sur la question de l'éventuelle création d'un Etat palestinien. Certains sont pour, d'autres contre, a-t-il dit en substance. Mais comme si c'était un effet direct de la conversation qu'il venzit d'avoir avec M. Mit-terrand, il a évoqué avec moins de circonspection le terme de « patrie oalestinienne ».

a M. Mitterrand a de bonnes idées », a-t-il ajouté, en enchaînant immédiatement sur « l'importance de la Jordanie » dans l'élaboration d'une solution. M. Mitterrand, lui, n'a pas craint de revendiquer la référence souvent faite à un Etat palestinien. Il a rappelé que les textes de l'ONU à l'origine de la création de l'Etat d'Israël pré-voyaient deux États et qu'on avait « oublié l'un des termes ». Mais, faisant immédiatement un demipas en arrière, il s'est défendu de prétendre imposer telle entité ou telles frontières. « Il serait, a-t-il dit, historiquement absurde de refu-ser à un peuple toute forme d'iden-tité. Reste à bâtir ce concept et c'est toute la question.

Même différence d'approche mais même souci aussi de tenir compte du point de vue de l'autre, à propos de l'OLP. « Yasser Arafat reste à ma connaissance le responsable de l'OLP et l'OLP à ma connaissance une organisation représentative » a déclaré M. Mitterrand, mais en faisant immédiatement référence aux « autres forces » palestiniennes qui doivent selon lui se faire connaître et aux « élus » que vient de rencontrer M. Baker à Jérusalem. Quant à M. Bush, il n'a pas fermé définiti-vement la porte à l'OLP, même s'il a déploré que par la faute de M. Arafat, elle soit « allée trop loin» dans son soutien à Saddam

#### **Politesses** américaines

Cette concertation franco-améri-caine, pour être authentique, ne se déroule évidemment pas à armes égales. En dépit de l'élégance de M. Bush et de ses nombreuses révérences au « savoir » moyenoriental du président français, il est clair que les Etats-Unis sont en position de force non seulement au Proche-Orient mais sur la scène internationale en général. Poliment, le président américain a assuré que « s'il pouvait faire quel-que chose pour le Liban », ce serait pour lui « une priorité » et il a eu l'air de se justifier pour les sept heures de conversation que M. James Baker avait eues la veille à Damas avec Hafez el Assad en disant que si l'on voulait trouver un terrain d'entente avec la Syrie sur les problèmes régionaux, y compris le Liban, cela lui paraissait « un comportement raisonna-ble ». Dans la délégation française, on ne paraissait pas convaincu.

Poli encore, M. Bush s'est gardé de rejeter de but en blanc l'idée d'un sommet du Conseil de sécurité de l'ONU proposée par M. Mitterrand. Il a affirmé qu'il avait eu avec le président français une «bonne discussion » sur le sujet et que « toutes les idées susceptibles de contribuer à la paix devalent être étudiées ». Mais il a ajouté que pour convoquer une telle réunion, il fallait être sûr que quelque chose puisse en sortir et que donc la question de sa date n'avait pu être évoquée. Côté français, on était là aussi

#### Réalisme sur l'Europe

Il fut aussi assez longuement question de l'Europe et de l'OTAN entre les deux présidents, presque dans les mêmes termes, curieusement, qu'il y a un an à Key Largo, où M. Mitterrand s'était félicité de l'apparente ouverture de son interlocuteur, puis avait du, quelques mois plus tard, déchanter. On en est encore du côté français, sur ce dossier, à essayer d'installer la confiance chez les Américains.

A force de répéter sans parvenir à se faire entendre, du moins de certains secteurs de l'administration américaine, que l'idée de défense européeane ne menace ni l'OTAN ni les Etats-Unis, M. Mitterrand en est venu semble-t-il à des arguments d'un réalisme pius terre-à-terre en faisant valoir que, les choses étant ce qu'elles sont en chances de se poser à M. Bush, fit-il réélu pour un second mandat. Autrement dit, le président français pense que la défense européenne n'est pas pour demain, même s'il ne veut pas pour autant s'interdire d'en parler.

Ce serait en faire une sorte de directoire occidental des affaires du monde sous contrôle américain dont la France n'a jamais voulu et anjourd'hui moins que jamais. Concertation done, rapprochement même entre Paris et Washington, mais dans la vigilance.

## CLAIRE TRÉAN

## à « discuter directement » avec Téhéran

Une amélioration des relations entre Washington et Téhéran sera fonction de la libération des otages occidentaux du Liban et de l'a arrêt du soutien de l'Iran au terrorisme», a fait savoir, jeudi 14 mars, le département d'Etat. M. Richard Boucher, porte-parole du département, a affirmé que les Etats-Unis étaient disposés à « discuter directement avec les représentants autorisés de l'Iran des questions intéressant les deux pays, y compris les otages. Les franiens sont bien informés de cette position », a-t-il précisé.

Etats-Unis ont discrètement pris contact avec l'Iran après la fin des combats dans le Golfe pour demander l'ouverture d'entretiens portant notamment sur le sort des six otages américains du Liban. Le quotidien, citant des sources proches de l'administration Bush, ajoutait que les Etats-Unis n'avaient pas posé de conditions mais attendaient toujours une réponse à ce sujet. M. Boucher s'est refusé à toute précision, déclarant seulement que les Etats-Unis transmettaient occasionnellement des messages par le biais du gouvernement heivétique, qui

sans illusions : tant que Cuba sera membre du Conseil de sécurité et done Fidel Castro necessairement de la sete, sa convocation n'est guère probable. On a remarqué enfin une différence de ton entre les deux présidents à propos de la situation en Irak et du problème qu'elle pose aux armées qui y sont encore stationnées. M. Mitterrand fut net : « On ne peut pas arbitrer tous les conflits par les armes. Pour nous l'intervention est terminée. » M. Bush le fut moins qui, bien que défendant de vouloir dicter l'évolution de la situation intérieure irakienne, reconnut qu'elle le « préoccupait » et répéta que l'utilisation d'hélicoptères par l'armée irakienne pour écraser la rébellion contredisait les accords conclus, retardait la formalisation d'un cessez-le-feu et, par consequent, le départ des troupes améri-

. Quant au rôle de l'OTAN, M. Mitterrand a redit qu'il n'entendait pas la voir étendre le champ de ses compétences et de ses interventions au-delà de ce tion américaine serait évidemment de prolonger et d'élargir l'alliance qui s'est réalisée entre Occidentaux contre l'Irak en faisant de l'OTAN son instrument, politique autant

# Washington prêt

Selon le Washington Past, les représente leurs intérêts en Iran depuis 1979. – (Reuter.)

tuées, des centaines guittes den rain provoques per les pipies torres ticiles qui se sont shaftees, deas le soirée du dimanche III murs, sur a sud-ouest du paya, a amende, de l'agence officación MANA. Le président Kamura Bauds

drame, dans le district de Michael tandis que la Crore Rouge manue

## L'armée dispe une manifestation

L'armée a violemmer: #19206. jeudi 14 mars, une manifestatione de plusieurs centaines de specche et d'élèves, qui tentaient de defirer dans les rues de Lome. L'agricules qui avait gagné, mardi, it स्थल १६८ universitaire lie Minaie 2: 15 mars), s'est étendue à la proposit des lycées et collèges de la capelase Vetus de leurs uniformes renges.

Le munéro 170 (mara 1991) de FRANCE 2 PAYS ARABES vient de paraitre :

GOLFE: LA VOIE DE LA PAIX

> Sud-Liban: l'épreuve israélienne

Des articles de Pierre Rondot. Stelio Farandiis, Lucien Bitterling. Jean-Claude Delaunay, Elisabeth Mathiot, Jean Rabinovici, Yves Thoraval et Atika Ould Tala.

Les rubriques politique, culturelle, économique, la chro-nologie et le dossier Eurabia. 40 pages - 15 F. En venté dans les kiosques et librairies. Spécimen sur demande.

FPA - 14, rue Augereau, 75007 Pane Tél. : 45-55-27-52

**PUBLICATIO** 

TRIBUNAL CORREC Contrefaços de reacqui Par jugement du 26 février 1990, le tr M. Claude MOREAU coupable de

j baker g jë everi il indépèts – par la confincation el la société CARTI

libération de l'émirat par les troupes alliées. Pas de discours ni de faste, encore moins de liesse populaire. Le pavillon d'honneur, comme tout l'aéroport, a été brûlé et c'est sous une tente traditionnelle qu'attend un comité d'accueil des plus restreints: une petite cen-

taine de proches et de dignitaires triés sur le volet, autant de diplomates. C'est tout. La cérémonie officielle, sécurité oblige, a été réduite au minimum. Les journalistes sont plus nombreux que les soldats : un petit détachement représente les pays membres du Conseil de coopération du Golfe (I). La population koweîtienne. prévenue sculement quelques heures auparavant, n'a pas été admise sur le terrain ni

aux abords de l'aéroport, gardé

LE CAIRE

de notre correspondant

Huit cent cinquante-sept res-

sortissants égyptiens auraient

été tués par les Irakiens durant

l'occupation du Kowett. C'est

ce qu'a affirmé, vendredi

15 mars, le quotidien d'oppo-sition libérale Al Wafd en

citant « des chiffres officiels

Le journal précise que 34

victimes égyptiennes ont été

formellement identifiées, tan-

dis que 823 cadavres sont sur

le point d'être inhumés dans

La presse égyptienne s'est

en outre fait l'écho ces der-

niers jours de témoignages

des fosses communes.

koweītiens ».

comme une place forte.

Très vite pourtant le service d'ordre est débordé. A peine l'émir s'est-il relevé qu'il est comme absorbé par un essaim «Il m'a fait de la peine», dit cliquetant de courtisans bousculés par les militaires et les photographes. Chacun veut être le premier à saluer Cheikh Jaber et la maturément vieilli et comme cérémonie des retrouvailles, soigneusement réglée, vire rapidecend, jeudi 14 mars, du Boeing ment à la pagaille absolue. Un bref arrêt devant le drapeau et les ways sous les applaudissements troupes. L'émir salue un à un, dans le désordre, les membres de Larmes aux yeux, brisé par sa famille, ses amis et les représentants du corps diplomatique, puis s'engouffre dans une voiterne au sol pour une brève et ture. C'est fini. La cérémonie discrète prière. Après sept mois aura duré à peine une demiet demi d'exil, Cheikh Jaber Al

#### «Les gens ne comprennent pas »

«Ce retour est le symbole ultime de la libération, commente l'ambassadeur de France, M. Jean Bressot, tandis que son collègue américain s'éclipse en hélicoptère. C'est la fin de la dixneuvième province (irakienne). Le pays redevient ce que nous avons connu : libre, indépendant, sym-

Un événement «historique» si discret qu'il en paraît presque clandestin. L'émir a retrouvé son pays. Pas son peuple. Il n'apercevra celui-ci que de loin, derrière les vitres blindées de son véhicule, lorsque quelques douzaines de voitures bondées, ornées de drapeaux koweïtiens, tenteront en vain de suivre le cortège offi-

Plus de huit cents Egyptiens auraient été tués -

pendant l'occupation de l'Emirat

selon lesquels de nombreux

Égyptiens se trouvant en Irak

avaient été tués ou avaient

subi divers mauvais traite-

ments durant la guerre. La

presse de ce pays fait état de

la conscription de force de mil-

liers d'expatriés égyptiens, et

les autorités du Koweit esti-

ment à plus de 200 000 le

nombre d'Égyptiens se trou-

Par ailleurs, la police de la

vallée du Nil a procédé à l'ar-

restation de dizaines d'Égyp-

tiens récemment rentrés

d'Irak. Selon le ministre de l'in-

térieur, le générai Abdel Halim

Moussa, ces arrestations ont

eu lieu après les aveux de plu-

sieurs Égyptiens affirmant

vant encore en Irak.

Son peuple qui l'attend pour-

Le discret retour de l'émir à Koweït

Pas de discours ni de faste, encore moins de liesse populaire

tant depuis deux semaines, privé de tout confort et de plus en plus frustré, s'interroge sur les raisons de ce retard. « Les dirigeants du pays auraient dû être les premiers à rentrer avec les chars. Les gens ne comprennent pas et le leur reprochent», dit un Koweitien d'adoption qui a vécu toute l'oc-Peur de la foule et des attentats

ciel et ne réussiront qu'à provo-

quer un embouteillage monstre.

dans un pays mal contrôlé, qui compte aujourd'hui plus de fusils que de lampes électriques? Désir de laisser les coudées franches au premier ministre, le prince héritier qui, chargé d'appliquer seul le pays? Fatigue et émotion

De fait, l'émir aura été le dernier à rentrer au pays, après les diplomates, les journalistes et tous les membres du gouvernement. Le même iour que les nouveaux hillets de hanque imprimés à Londres et expédiés par avion. « Il a fallu l'insistance des Américains pour le décider », assure un

#### Des rues vides

Le jour a été choisi pour des raisons purement pratiques, répondent les autorités. « Il fallait un endroit décent pour loger Son Altesse », explique le ministre de la planification. Un prétexte peu convaincant dans un

avoir été embrigadés par les

services irakiens pour com-

mettre des actes de terrorisme

en Égypte. Selon le ministre.

ils devaient faire exploser des

bombes dans divers établisse-

ments ejuifs ou d'États du

Golfe, en Égypte». Le ministre

a ajouté que « de prétendus

intellectuels égyptiens ser-

vaient de pivot aux terro-

Le ministre, qui a indiqué que

plusieurs ressortissants pales-

tiniens ou jordaniens avaient

été expulsés d'Égypte, a

accusé la Jordanie « de collu-

tenant à la famille Babtain - une riche famille de marchands koweitiens – située dans le quartier de Nozah, largement épargné par les troupes itakiennes. Assez peu convaincantes sont les explications embrouillées,

contradictoires données par les autorités à l'absence de la population. A-t-elle été délibérément écartée? « Le pays est aujour-d'hui sûr. Les gens étaient parfaitement libres de venir », affirme un porte-parole. A-t-elle boudé l'émir? « Nous avons essayé de planisier les choses de telle sorte que les rues ne soient pas trop bondées», dit le même porte-parole quelques minutes plus tard...

Les rues resteront vides la journée durant. C'est à peine si la traditionnelle parade qui, chaque soir, depuis le 28 février, défile le long de la plage, sera plus animée qu'à l'accoutumée. Puis la ville retombera dans l'ombre et le silence du couvre-feu. Le lendemain est jour férié.

Qu'importe puisque les bureaux, les boutiques sont vides, les hommes sans emploi, les écoles et les administrations fermées depuis deux semaines. Seul événement attendu : la visite de 130 parlementaires américains! Il était grand temps que l'émir rentre chez lui...

**VÉRONIQUE MAURUS** 

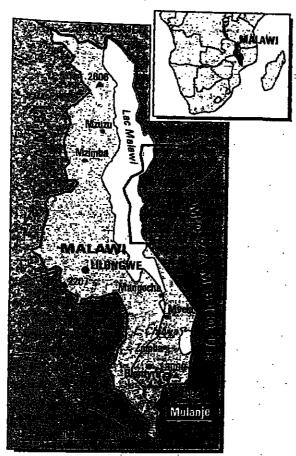
(1) Koweik, Arabie saoudite, Emirats arabes unis, Bahrein, Qatar et Oman

### L'arsenal de l'ambassadeur d'Irak en Espagne

L'ambassadeur d'Irak à Madrid, M. Arshad Tawfic Ismail, qui a demandé le weekend demier l'asile politique aux autorités espagnoles, a remis à la police espagnole deux fusils et plusieurs pistolets qui devaient être utilisés dans des attentats, a affirmé, jeudi 14 mars, le journal El Pais. Un porte-parole du ministère de l'intérieur s'est borné à déclarer que cette information ne ferait l'objet d'aucun commentaire officiel. Le journal ABC affirme de son côté que l'attaché culturel de l'ambassade irakienne à Madrid, M. Aziz Abdoul Hussein Satar, pourrait également sofficiter l'asile poli-tique en Espagne. - (AFP.)

sion avec les terroristes ». ALEXANDRE BUCCIANTI

## Les inondations auraient fait plus de 500 morts et 150 000 sans-abri



Plus de cinq cents personnes tuées, des centaines portées disparues, cent cinquante mille autres sans abri : tel est le bilan, encore . provisoire, des glissements de terrain provoqués par les pluies torrentielles qui se sont abattues, dans la soirée du dimanche 10 mars, sur le sud-ouest du pays, a annoncé, jeudi, l'agence officielle MANA. Le président Kamuzu Banda,

accompagné de membres du gouvernement, s'est rendu sur les lieux du drame, dans le district de Mulanje, tandis que la Croix-Rouge interna-

tionale faisait acheminer des vivres par hélicoptère et que des équipes de secours continuaient à recherche d'éventuels survivants. Les inondations et glissements de terrain ont touché une zone de près de 500 kilomètres carrés et isolé une population d'environ 21 000 habitants - dont les réfugiés mozambicains du camp de Chiringa (nos dernières éditions du 15 février). Cette catastrophe est la plus importante du genre au depuis celles qui avaient frappé la Colombie, en juillet 1987, et le Brésil, en février 1988. - (AFP.)

certains élèves criaient « Solida-

rité!» et « A bas le dictateur! » Les

soldats se sont acharnés à coups de

matraque sur les jeunes manifes-

tants, avant de les embarquer dans

## L'armée disperse violemment une manifestation de lycéens à Lomé

L'armée a violemment dispersé, jeudi 14 mars, une manifestation de plusieurs centaines de lycéens et d'élèves, qui tentaient de défiler dans les rues de Lomé. L'agitation, qui avait gagné, mardi, le campus universitaire (le Monde du 15 mars), s'est étendue à la plupart des lycées et collèges de la capitale. Vêtus de leurs uniformes beiges.

Le numéro 170 (mars 1991) de

FRANCE DAYS ARABES vient de paraître :

GOLFE: LA VOIE

DE LA PAIX Sud-Liban:

l'épreuve isrgélienne

Des articles de Pierre Rondot, Stelio Farandis, Lucien Bittedin, Jean-Claude Delaunay, Elisabeth Mathiot, Jean Rabinovici, Yves Thoravai et Arika Ould Tata.

Les rubriques politique; culturelle, économique, la chro-nologie et le dossier Eurabia. 40 pages -15 F. En vente dans les kiosques et librairies. Spécimen sur demande. FPA - 14, rue Augereau, 75007 Paris: Tél. : 45-55-27-52.

**PUBLICATION JUDICIAIRE** 

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE CRÉTEIL Contrelaçon de marques de la société CARTIER Par jugament du 26 février 1990, le tribunal correctionnel de Créteil a reconnu M. Cande MOREAU coupable de délit de contrefaçon de marques et en

à deux mois d'emprisonnement avec suris, à payer à la société CARTIER 6 000 F de dommages et intérèts – aux dépens de l'action civile. la confiscation et la remise des objets saisis à la société CARTIER, la présente publication aux frais de M. MODEAU à consumers de 10 000 F. de M. MOREAU à concurrence de 10 000 F.

sition. - (Reuter.)

## **AMÉRIQUES**

### HAITI

## Le président Aristide s'attaque aux responsables des abus du régime militaire

La justice baîtienne a lancé, mercredi 13 mars, un mandat d'ame-ner contre l'ancien général Williams Régala, cinquante-trois ans, ex-numéro deux du régime mili-taire du général Henri Namphy. M. Régala est présenté comme « un des auteurs du massacre du 29 novembre 1987 » au cours duquel vingt-quatre personnes avaient été tuées à coups de machette et d'arme à feu et soixante-quatorze autres blessées dans un bureau de vote à Port-au-Prince par des bandes armées néoduvaliéristes, avec la complicité des responsables militaires de l'époque. Ce massacre, avait provoqué l'interruption des élections générales. Le juge, qui a lancé ce mandat contre l'ex-officier, mis à la retraite en 1988, a également annoncé que l'ancien ministre de l'intérieur et de la défense natio-nale (1986-1988) était aussi recherché pour le massacre de Carrefour-

Feuille (du nom d'un quartier populaire de la capitale). Près d'une quarantaine de jeunes auraient été exécutés au fort Dimanche après leur arrestation

par l'armée, fin novembre 1987. Il s'agit de la première décision spectaculaire de justice, concernant un ancien haut gradé de l'armée, compromis sous le régime civilomilitaire du Conseil national de gouvernement (CNG), présidé par l'ex-général Henri Namphy, actuel-lement réfugié en République dominicaine. Le président Jean-Bertrand Aristide, qui a fait rechercher plusieurs propriétaires terrieus responsables de massacres de paysans, avait demandé, mardi. sur les ondes de Radio-Haîti, que la justice recherche Williams Régala, soulignant que, « en attendant du pain pour le ventre, nous pouvons partager le pain de la jus-tice ». -- (AFP.)

## **ETATS-UNIS**

## Ouverture d'une enquête nationale sur les méthodes policières

par quatre policiers blancs (le filmės à leur insu, a pris jeudi 14 mars une ampleur nationale.

Le gouvernement américain, contraint de réagir après que la vidéo de cette «bavure» eut été largement montrée à la télévision, est intervenu en annoncant par la bouche de l'attorney général (ministre de la justice), Dick Thornburgh, l'ouverture d'une enquête nationale sur les méthodes policières. Ses services vont exami-ner les queique 15 000 plaintes pour brutalités policières déposées ces six dernières années dans tout le pays pour voir si de tels agissements sont une pratique répandue. Dans un premier temps, les quatre policiers de Los Angeles ont été

Seion le résultat de l'enquête. annoncée sous la pression des groupes de défense des droits des minorités, la sormation des poli-

Le passage à tabac à Los ciers pourrait être revue et les Angeles, d'un automobiliste noir sanctions contre les fautifs plus sévères, « Nous nous félicitons de la C'était ce qu'il fallait faire. L'administration n'avait plus le choix, elle devait prendre position. Nous aurions seulement aimé qu'elle le fasse plus tôt », a déclaré à l'AFP M. Phil Gutis, porte-parole de **FACLU** (American Civil Liberties

Union), la plus importante organi-sation de défense des droits des

### **EN BREF**

citoyens. - (AFP, UPI.)

□ BRÉSIL : six morts dans la mutinerie d'une prison. - Au moins six détenus sont morts et vingt autres ont été blessés jeudi dans une prison de Porto Alegre, dans le sud du Brésil, ont rapporté la radio et la télévision. Selon leur témoignage, des gardes ont tué les prisonniers après qu'ils eurent mis le feu à des matelas et tenté de s'évader de la principale prison de la ville. – (Reuter.)

□ CHINE: prêt 1 milliard de francs suisses à l'URSS. – Le montant du prêt que la Chine s'apprête Monde du 14 mars) sera de 1 milliard de francs suisses, a annoncé jeudi 14 mars l'agence Chine nouvelle. Cette somme servira à l'achat de produits alimentaires, de textiles et de tabac. - (AFP.)

□ PAKISTAN : victoire gouvernementale aux élections au Sénat. -L'Alliance démocratique islamique au pouvoir a remporté jeudi 14 mars les élections sénatoriales partielles en obtenant trente des quarante-deux sièges à pourvoir. Le parti de M= Benazir Bhutto, qui n'a obtenu que cinq sièges, a accusé le gouvernement de fraude électorale et d'intimidation. - (Reuter, UPI.)

SRI-LANKA: sanglants affrontements avec la guérilla tamoule. -L'armée sri-lankaise a l'ancé une nouvelle offensive contre la qué rilla séparatiste tamoule dans le nord du pays, a annoncé jeudi 14 mars un porte-parole militaire à Colombo. Les affrontements on fait une quarantaine de morts dans les deux camps, ce qui porte le bilan officiel des violences à plus de 5 500 morts depuis juin dernier. - (AFP, Reuter, UPI.)

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT AC MOTIBE RADIO TÉLÉVISION

## DIPLOMATIE

## Le Quai d'Orsay annonce la fermeture des ambassades de France à Monrovia, Mogadiscio et Port-Moresby

Le ministère des affaires étran-gères a décidé de fermer ses ambassades à Monrovia, Mogadiscio et Port-Moresby «en raison des restric-tions budgétaires qui lui ont été imposées», a annoncé jeudi 14 mars le porte-parole du Quai d'Orsay, M. Daniel Bernard. Les relations diplomatiques avec le Libéria, la Somalie et la Papouasie-Nouvelle-Guinée ne seront évidemment pas pour autant rompues.

Un ambassadeur de France dans un pays voisin y représentera les intérêts français. Du fait de la guerre civile au Libéria, et en Somalie, l'ambassade de Monrovia est termée depuis le mois d'août 1990 et celle de Mogadiscio l'est depuis environ trois mois. Le départ du personnel diplomatique en poste à Port-Moresby devrait intervenir très rapide-

Dans le cadre des restrictions budgétaires exceptionnelles imposées à tous les ministères pour financer la guerre du Golfe, le Quai d'Orsay s'est vu supprimer dimanche 400 millions de francs en crédits de paiements. Cette fermeture d'amhassades pour raisons économiques est tout à fait exceptionnelle. Depuis

fois, avec la fermeture des représen-(Mongolie), en 1984, et à Belmopan (Belize), en 1985. Les autres fermetures d'ambassades étaient toutes liées soit à la disparition du pays où se trouvait la mission - comme pour la RDA et le Yémen du Sud en 1990, ou le Vietnam du Sud en 1975 - soit à une rupture des relations diplomatiques comme cela s'est passé en février dernier avec

Avant ces nouvelles restrictions, le Quai d'Orsay avait déjà décidé à la même date la fermeture de huit consulats. Avec désormais 135 ambassades, 11 représentations permanentes auprès d'organisations internationales et près de 130 consulats, la France dispose toujours d'un dės reseaux dipiomatiques les p denses du monde, souligne-t-on au Quai d'Orsay.

[Les responsables concernés, à l'adistration centrale comme à l'Elysée, ministration centrale confine à l'esser-n'ont pris connaissance de cette mesure impromptue qu'après qu'elle eut été annoncée lors du point de presse quoti-dien du ministère et reprise par les agences de presse. Si la fermeture des missions à Monrovia et à Mogadiscio

ne fait qu'entériner une situation de fait, celle de Port-Moresby apparaît pour le moins mal choisie. En effet, une visite ministérielle était prévue prochainement dans la capitale de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, dont le chef de la diplomatie était venu à la fin de l'an dernier à Paris. Ce pays devrait présider, à l'automne prochain, l'Assemblée générale des Nations unies et joue un rôle important dans le Pacifique sud, où se trouvent les TOM de Nouvelle-Calédonie et de Polynésie et où la France entend mener une diplo-

☐ M. Roland Dumas en tournée en Amérique latine. - Le ministre des affaires étrangères, M. Roland Durnas, a entrepris vendredi 15 mars, à Mexico, une brève tournée en Amérique latine. Après une visite d'une journée au Mexique, où il devait notamment rencontrer le président Salinas et son homologue mexicain Fernando Solanas, M. Dumas doit se rendre, samedi, au Vénézuela, et dimanche et lund au Nicaragua où il assistera à la septième rencontre ministérielle entre la CEE et les pays d'Améri-



Drôle de gueule

## **EUROPE**

## URSS: un référendum à haut risque

MM. Gorbatchev et Eltsine s'affrontent à nouveau, dimanche 17 mars sous couvert d'un scrutin ambigu sur le maintien de l'Union soviétique

MOSCOU

de notre envoyée spéciale

M. Boris Eltsine ne donnera pas ses propres consignes de vote au référendum du 17 mars sur le maintien de l'Union soviétique, Il l'a annoncé dans ses réponses téléphoniques faites aux lecteurs du journal Komsomolskaia Pravda, qui les a publiées ieudi 14 mars.

Il est vrai que ses partisans l'ont fait pour lui, en appelant à voter «non» – ou blanc – devant les centaines de milliers de personnes descendues dimanche dernier dans les rues des principales villes russes pour le soutenir. Mais celui qui est, avec M. Gorbatchev, le premier concerné par les résultats du scrutin, s'affirme dans l'impossibilité de donner une consigne claire. La raison qu'il donne (« la question est très mal posée, il est difficile de répondre en conscience ») n'est sans doute pas la scule. Mais elle est tout à fait légitime, en raison des ambiguïtés volontairement incluses dans la question choisie par le chef de l'Etat soviétique : « Estimez-vous indispen-sable le maintien de l'Union des républiques socialistes soviétiques en tant que fédération renouvelée de républiques souveraines et égales en droit, dans laquelle seront pleine-ment garantis les droits et libertés

Comme l'ont abondamment expliqué les « démocrates » - terme générique pour désigner les opposants de la nouvelle politique gorbatché-vienne – la question se décompose en trois éléments au moins : êtesvous pour le « maintien de l'Union sous sa forme socialiste », pour une « nouvelle fédération de républiques souveraines » et pour, en somme, la primauté des droits de l'homme sur

ceux de la nation, M. Gorbatchev l'a reconnu lui-même, mais c'était pour s'en féliciter : a Il y a là les trois éléments », dont celui de « socialisme », a-t-il déclaré jeudi dernier au parlement. Le choix est donc verrouillé: les démocrates russes qui, à la suite de M. Eltsine, se prononcent dans leur majorité pour une fédération plus ou moins lâche des républiques soviétiques, ne peuvent le faire dans les urnes sans approuver en même temps le «maintien» de l'URSS «socialiste» et la mise en avant des « droits de l'homme ». Cette dernière serait très respectable et même nécessaire dans les conditions de la « décolonisation » soviétique, si ces « droits de l'homme » n'étaient pas constamment évoqués pour dénoncer les démocrates qui feraient subir les pires sévices aux communistes ou utilisés par le président du KGB pour voler au secours de ses collè-

Le dilemme

gues de l'ex-Stasi est-allemande.

M. Eltsine a avancé une autre position: «Si là aussi je donnais une directive, de nouveaux torrents de boue seraient déversés sur moi ». Ceux qui appellent à voter « non » sont en effet accusés à longueur d'émissions télévisées de vouloir le chaos, le sang de guerres inter-républicaines, ou la troisième guerre mondiale que provoquerait une république qui se saisirait - on ne précise pas comment - de l'arme nucléaire. Mais cette dernière excuse de M. Eltsine est d'autant moins convaincante que, de notoriété

publique, plus la campagne du parti s'intensifie contre lui, plus il regagne une popularité que l'on disait en

On peut donc aussi supposer que le président du parlement de Russie ne souhaite pas s'engager derrière un « non » que les sondages, tout comme la plupart des démocrates, donnent perdant. Les sondages ne sont pas topiours innocents et beaupessimisme. Mais une nouvelle réa-lité en URSS, à côté de la contestation dorénavant massive et ouverte du pouvoir de M. Gorbatchev, est le nouvel activisme du parti communiste, sorti des tranchées depuis l'automne et dont certains membres reprennent leur carte rendue l'an

De plus, même si les démocrates veulent convaincre les Soviétiques de ce que le référendum sur le maintien de l'Union n'est qu'un plébis-cite pour M. Gorbatchev, la question est trop sensible pour tous les Russes, qui voteront alors uniquement en fonction de leurs sentiments à l'égard du secrétaire général du parti. Comme l'a dit M. Eltsine, il est dur pour un Russe de « roter en conscience» et les débats dans la presse indépendante ou sur les derniers ilôts de glasnost que représentent quelques émissions de la télévi-son centrale et celle de Léningrad, montrent la complexité des questions que se posent des gens qui ne sont pas nécessairement des chauvinistes grand-russes. Il reste que les Russes, peuple «impérial», formeront la très grande majorité des électeurs réels, dans la mesure où les élections dans les cinq républiques d'Asie centrale et en Azerbaïdjan n'ont encore jamais été réellement démocratiques et que sept républiques indépendantistes ont refusé d'organiser le référendum. Reste la Biélorussie et, surtout, l'Ukraine, où le scrutin peut réellement avoir vaieur de test : une seconde question, sur l'appartenance à une union renouvelée « sur la base de la déclaration de souveraineté ukrainienne», y est proposée aux électeurs (et même une troisième, en Ukraine occidentale seulement, sur l'indé-

> Le risque de l'abstention

Le parlement de Russie n'avait pas réussi à faire entériner une question semblable, sur l'Union dans le respect de la souveraineté, à cause de l'obstruction des députés communistes. Mais une question « russe » sera néanmoins posée : « Estimez-vous indispensable la création d'un poste de président de la Fédération de Russie élu au suffrage universel?». En toute logique, la popularité de M. Eltsine devrait donner une plus grande majorité de «oui» à cette question qu'à celle de M. Gorbatchev. Mais, contrairement à la loi soviétique sur les réfé-rendums, aux termes de la loi russe, ce sont 50 % des inscrits et non des votants qui sont pris en compte pour qu'un texte soit adopté. Or le pourcentage d'abstentions peut être très important. De plus, certaines régions et républiques ex-autonomes de la Fédération de Russie, solide ment contrôlées par le PC, ont refusé de poser «la question d'Elisine». Le problème a pu être réglé avec la région de Smolensk, mais la Bachkirie et l'Ossétie du Nord (qui

se place ainsi résolument aux côtés du Kremlin dans le conflit qui oppose l'Ossétie du Sud à la Géorgie) persistent dans lenr refus et peuvent être suivies par d'autres.

La victoire de M. Eltsine sur son propre terrain n'est donc pas assurée, de même qu'est fragile son maintien à la tête du parlement de Russie. Un congrès extraordinaire des députés russes se tient le 28 mars, convoqué à la demande des communistes qui veulent le désavouer. Ils peuvent le faire à la majorité simple et c'est sans doute dans cette sombre éventualité que le dirigeant russe a appelé le weck-end dernier à la création d'un grand parti d'opposition, ce qu'il évitait de faire jusqu'à présent. Il a certes déclaré qu'il refusait de diriger ce parti, mais la raison qu'il invoque sa fidélité au principe de non-cumul de postes politiques et d'Etat serait alors caduque: il resterait dans ce cas au Mouvement de la Russie démocratique, dont beau-coup de partis membres refuseraient de se fondre dans un parti elisinien.

Une autre tournure des événe ments pourrait cependant précipiter les choses : une forme plus musciée de pouvoir présidentiel, dont la jus-tification serait la victoire du «oui» au référendum sur l'Union. M. Gorbatchev ne s'y résoudrait, estimet-on généralement à Moscou, qu'en cas de grèves généralisées ou de troubles consécutifs, par exemple, aux prochaines hausses de prix. Des hausses que M. Gorbatchev n'a pas vouln imposer avant la fin de ce mois de mars hasardeux : elles devraient intervenir, selon le premier ministre de Russie, M. Ivan Silaev, le 2 avril.

POLOGNE

M. Stanislaw Tyminski

qu'il avait fondé son propre parti

Le parti «X» - ce nom a été inspiré par le «X» qu'un électeur polonais avait inscrit sur son bulletin de vote lors des présidentielles - a été reconnu mercredi par un tribunal de Varsovie. « J'espère que le parti aura alors plusieurs millions d'adhèrents », a déclaré M. Stanisław Tyminski.

pour avoir bulgarisé des noms musulmans

L'ancien numéro un bulgare, M. Todor Jivkov, et son successeur à la tête de l'ancien Parti communiste et de l'Etat, M. Petar Miadenov, seront jugés pour avoir ordonné la bulgarisation des noms musulmans, a annoncé jeudi 14 mars la télévision bulgare citant un porte-parole du parquet militaire.

De 1984 à 1985, M. Todor Jivkov, déchu en novembre 1989, a mené une politique de bulgarisation forcée à l'égard de la minorité rurque (envigron 10 % des 9 millions d'habitants du pays). La répression sangiante des manifestations de cette minorité; en mai 1989, avait provoqué l'exode de plus de 300 000 Bulgares de souche turque, dont 100 000 sont toutefois rentrés depuis.

ROUMANTE

Le Front de salut national vent se transformer en parti social-démocrate

BUCAREST

de notre correspondent Longtemps retardée, la convenion, samedi 16 et dimanche 17 mars, du Front de salut national (FSN) risque d'être aussi soporifique que les anciens congrès du Parti communiste roumain. Cette deuxième convention d'un parti « altrape-tout », composé aussi bien de (quelques) héros de la révolution que d'ex-nomenklaturistes et de (nombreux) opportunistes, doit offi-cialiser l'adoption d'un programme social-démocrate. Bien qu'il ne se soit pas distingué par son attache-ment aux principes démocratiques, le FSN devrait demander, à l'issue de cette convention, de rejoindre l'Internationale socialiste.

La convention du premier parti de Roumanie (plus de 66 % des suf-frages en mai dernier) risque d'être d'antant plus rhétorique que la tendance qualifiée de « naive » par la presse proche du pouvoir, a baissé les bras. M. Claudiu Iordache, l'un des dirigeants du Front, qui pronait une rupture claire avec le nationalisme et l'ancien appareil communiste, dit vouloir renoncer tant à ses fonctions de premier vice-président du Front qu'à défendre une motion, car il se trouve « totalement isole ».

Le premier ministre, M. Petre Roman, doit présenter devant quel-que huit cent cinquante délégués et trois cent gatre-vingts parlementaires FSN réunis à Bucarest une motion qui a toutes les chances d'être majoritaire, défendant les réformes de son gouvernement et la transition vers l'économie de mar-ché. Il devrait aussi être réélu à la tête du Front, où il a succedé à M. Ion lliescu qui a renonce à cette fonction, après avoir été élu prési-dent de la République.

JEAN-BAPTISTE NAUDET

fonde son parti

M. Stanisław Tyminski, candidat malheureux à la présidence polonaise en 1990, a annoncé, jeudi 14 mars, politique pour participer aux pro-chaines élections parlementaires.

A quarante-trois ans, ce milliardaire polonais, totalement incomm il y a encore un an, avait obtenu à la surprise générale 26 % des voix au second tour des élections présidentielles face au grand favori, M. Lech Walesa. M. Stanisław Tyminski, qui a bâti sa fortune au Pérou et au Canada, avait alors promis à la population de libérer le pays de l'esclavage économique et de construire une « démocratie de l'argent » où chacun pourrait devenir riche. - (Reu-

BULGARIE

M. Todor Jivkov sera jugé

Au moins cinq hauts responsables du régime communiste doivent être juges avec M. Jivkov. Outre M. Mla-Juges avec M. Jivkov. Outre M. Miadenov, à l'époque ministre des. Affaires étrangères, il a cité M. Dimitar Stoianov, accien ministre de l'intérieur, M. Gueorgui Atanassov, expremier ministre, M. Pentcho Koubadinski, ancien membre du bureau politique, et M. Stoian Mikhailov, ancien secrétaire du PCR (Parti ancien secrétaire du PSB (Parti socialiste bulgare, ex-communiste). M. Jivkov est actuellement jugé pour détournement de fonds. - (AFP.)

ALLEMAGNE : le transfert à Moscou de l'ancien président est-allemand

## Le président Havel propose un vote sur l'avenir de la Slovaquie

TCHÉCOSLOVAQUIE: pris à partie à Bratislava

A la suite du regain d'agitation nationaliste de ces derniers jours, le président Vaclav Havel a proposé, jeudi 14 mars, l'organisation d'un référendum sur l'avenir de la Slovaquie, lors sée de Bratislava. Au cours de sa visite dans la capitale slovaque, M. Havel a été pris à partie par des manifestants.

> **PRAGUE** correspondance

Le chef de l'Etat a été la cible d'extrémistes « fanatisés », alors qu'il souhaitait assister à un rassemblement indépendantiste organisé par un nouveau mouvement nationaliste, l'Unité nationale slovaque, à l'occasion du cinquantedeuxième anniversaire de la proclamation de l'Etat slovaque prohitlérien (1939-1945).

Aux cris de « Havel, ça suffit », « Havel provocateur » ou « Slova-quie indépendante », la foule composée essentiellement de jeunes gens, a bousculé le président et sa suite, cogné à coups de pied et de poing sur la carrosserie de sa voiture. La bousculade n'a cependant pas fait de blessés.

Dans son discours, M. Havel a appelé les Tchèques et les Slova-ques à « la raison, la responsabilité, la décence et la sagesse », en invitant ces derniers à « choisir librement pour la première fois



leur avenir ». « Vous pouvez choisir de vivre avec la République schèque dans un Etat fédéral aui fonctionne ou dans un Etat indépendant. Il n'y a pas de troisième voie », a-t-il dit, rejetant ainsi les projets de confédération de certains leaders politiques slovaques. chrétiens démocrates.

> Pas d'intervention de l'armée

« Je recommande aux Slovaques d'utiliser ce droit en se prononçant librement lors d'un référendum, la seule manière vraiment démocratique de décider dans une auestion aussi importante», a-t-il déclaré. Il a, par ailleurs, exprimé sa conviction que l'assemblée fédérale adoptera un projet de loi inscrivant l'institution du référendum dans la Constitution tchécoslovaque actuelle, héritée du régime communiste. M. Havel a souligné que la « première possibilité permettra à la Slovaquie de lier son identité nationale et son droit d'Etat aux idéaux de démocratie, de justice, à l'esprit de la société civique européenne et de la culture

L'autre possibilité signifie « placer l'aspiration nationale au-dessus de toutes les autres valeurs. Or, le passé nous a montré qu'en payant son indépendance au moyen de la démocratie et de la liberté, on finit par perdre aussi son indépen-

Le chef de l'Etat, qui est également chef des armées, avait déclaré, plus tôt dans la journée, aux officiers de l'état-major de la région militaire de l'est, à Trencin (Slovaquie), qu'il « ne permettrait pas à l'armée de rétablir l'ordre, mème si des troubles et des affrontements de rue se produisaient. L'image de chars dans les rues est

Il avait toutefois concédé qu'une « telle situation ne menace pas la Tchécoslovaquie ». « L'armée ne doit pas intervenir » dans les affaires politiques et économiques et « personne ne doit ni même spéculer avec cette idée », a avorti le président.

## Bonn exige le retour immédiat de M. Honecker

La nouvelle a fait l'effet d'une bombe et provoqué en Allemagne une vague d'indignation et de protestations officielles. Les avocats d'Erich Honecker. M. Nicolas Becker et Wolfgang Ziegler, venus rendre visite à leur client à l'hôpital militaire soviétique de Beelitz, près de Berlin, ont été informés, jeudi 14 mars, du transfert en URSS de l'ancien chef de l'Etat est-allemand et de son épouse Mar-

BONN

de notre correspondant

M. Mikhaïl Logminov, conseiller l'ambassade soviétique, a justifié le transfert de M. Honecker en ces termes : «Il est exact que M. Honecker se trouve actuellement à Moscou. Il est gravement malade. Son état de santé s'est notablement aggravė, c'est pourquoi nous avons décidé pour des raisons humanitaires de le transférer en URSS afin qu'il puisse subir une opération.» Selon M. Becker, la décision a été prise à la suite de la réunion d'un conseil médical qui a constaté que l'équipement de l'hôpital de Beelitz était insuffisant pour assurer les soins exigés par l'état de santé de M. Honecker.

Ce dernier souffre d'insuffisance rénale compliquée de troubles car-diaques et circulatoires. En décembre 1989, quelques semaines après sa chute, il avait été opéré d'une tumeur cancéreuse au rein.

Cent quatre-vingt-dix morts sur la conscience

Mais depuis le mois de février, il avait quitté le service de cardiologie de l'hôpital et vivait dans l'enceinte de l'établissement, échappant ainsi au mandat d'arrêt qui avait été lancé contre lui le 30 novembre dernier. Le gouvernement de Bonn a

immédiatement protesté contre ce transfert, dont il affirme n'avoir été informé que mercredi 13 mars, dans la matinée. L'ambassadeur d'URSS en Allemagne, M. Terechov, a été convoqué jeudi soir au ministère des affaires étrangères, où on lui a signifié que Bonn exigeait le retour immédiat de M. Honecker. Le ministre de la MARTIN PLICHTA | justice, M. Klaus Kinkel, a déclaré

PAN CHO

YOUS YOYEZ,

GRAVEMENT

ATTEINT! ...

vendredi matin que ce transfert « était injustifiable, et constituait une violation du traité sur le stationnement et le retrait progressif des troupes soviétiques en Alle-

Ce traité, signé au mois de sep-

tembre dernier à Moscou après la conclusion de l'accord «2+4» rétablissant la souveraineté pleine et entière de l'Allemagne unifiée, réglait les modalités juridiques et financières du retrait des trois cent quatre-vingt mille soldats de l'armée rouge stationnés sur le territoire de l'ex-RDA et le statut de ces troupes jusqu'à l'achèvement de leur retrait prévu pour le 31 décembre 1994, « Ce n'est pas un traité conclu entre des républiques bananières! » a ajouté M. Kinkel, qui explique le geste de Moscou par le souci « de ne pas laisser tomber un sidèle compagnon de route. Mais cela ne justifie en rien la violation du droit international consistant à soustraire M. Honecker à la justice de son

M. Honecker est sous le coup d'une inculpation et d'un mandat d'arrêt lancé par le parquet de Berlin pour « complicité de meurtre ». Cette inculpation se réfère à « l'ordre de tir » donné par l'ex-président aux gardes-frontières de la RDA et qui a eu pour conséquence la mort de cent quatre-vingt-dix personnes ayant tenté de franchir la frontière inter-allemande entre

1961 et 1989.

Il avait déjà été incarcéré pendant vingt-quatre heures en janvier 1990, mais relâché pour des raisons de santé. Une condamnation de M. Honecker se serait cependant heurtée à d'importants obstacles juridiques. Le traité d'unification entre la RDA et la RFA prévoit en efffet que les délits commis sur le territoire est-allemand, avant l'unification, doivent ètre jugés selon la législation en vigueur à l'époque des faits.

Les avocats de l'ancien secrétaire général du SED (Parti communiste est-allemand) avaient bon espoir de faire valoir que leur client avait agi en conformité avec les lois du pays qu'il dirigeait. Mais, plus que la perspective d'une condamnation, c'est celle d'une comparution publique devant les représentants de «l'ennemi de classe» qui a incité M. Honecker à demander asile aux dirigeants soviétiques qui n'avaient rien fait pour sauver son

LUC ROSENZWEIG

La colère de de Birmingh

Les images de ces trianda tout jounes, se tentat par la devant une foole enthousant

il y avait en les «quetre de l ford » en octobre 1989, idjust emprisonnés pendant quators pour des attentals courre dest fréquentes pas des midsis à l ford et Woodwich, deux paries proches de Londres, et une si triandaise un complet, les Mi réhabilitée en mai 1990, apri six des membres de cette fa eurent été condamata en 1978 avoir fabrique des explants erreurs judiciaires admités en 1 de deux ans, et portant toutes : prétendus « terroristes » irlan cela fait beancoup pour pa mi jucidiaire qui se tarque d'être s meilleurs, sinon le meilles

Les outils de M. Skuse

a Les policiers nous ont 🚉 i the on its severent the series a nen fatt. Ils nous our des duese lement commis les attentas. Ab ant dit av ils nous marcet s tex qu'ils allaient nous faire pon chapeau -, à reconte Paries To foule rassemblée devant fille lev. . Retrospectivement. Acros a tous tellement autis . a coole Callaghan & The Indepen Jeunes, peu au fait des accanes ciaires, les six bangeses on det tus, privés de sommel et de se ture, et invités à rignes des se « J'aurais signe n'inquité que avoir la paix », det et dernies.

Les brutafiles policières, tés

NORB chasseu

a socie

Payard

Un sociologue hars

rare vigueur.

L'œuvre d'Elias est . bien des clés pour com lequel nous vivons. Elle et un aperçus sur la दः l'intégration, sur la str encore sur la revendico A une époque où seaibl des professeurs qu'il a laquelle le ressasseme remplace la réflexion c prisme de ces deux jo

ce que penser yeur dire.

## La colère des « six de Birmingham »

Suite de la première page

ी विष्णु । भ

-

A).

Les images de ces Irlandais plus tout jeunes, se tenant par la main devant une foule enthousiaste, ont en esset un air de déjà-vu.

Il y avait eu les aquatre de Guild-ford» en octobre 1989, injustement emprisonnés pendant quatorze ans pour des attentats contre deux pubs fréquentés pas des soldats à Guild-ford et Woolwich, deux petites villes proches de Loudres, et une famille itlandaise au irlandaise au complet, les Maguire, réhabilitée en mai 1990, après que six des membres de cette famille eurent été condamnés en 1976 pour avoir sabriqué des explosiss. Trois erreurs judiciaires admises en moins de deux ans, et portant toutes sur de prétendus «terroristes» irlandais, cela fait beaucoup pour un système jucidiaire qui se targue d'être un des meilleurs, sinon le meilleur, du

#### Les oublis de ML Skuse

« Les policiers nous ont dit d'emblée qu'ils savaient que nous n'avions rien fait. Ils nous ont dit aussi qu'ils se moquaient de savoir qui avait réel-lement commis les autentats. Ils nous ont dit qu'ils nous avaient choisis, et qu'ils allaient nous faire porter le chapeau», a raconté Patrick Hill à la foule rassemblée devant l'Old Bailey. « Rétrospectivement, nous étions tous tellement noiss, a consié Hugh Callaghan à The Independent. Jeunes, peu au fait des arcanes judi-ciaires, les six hommes ont été bat-tus, privés de sommeil et de nourriture, et invités à signer des aveux. « J'aurais signé n'importe quoi pour avoir la paix », dit ce dernier.

Les brutalités policières, visibles

sur les photos des suspects prises pen après leur arrestation, confirmées par des médecins, ont fait plus tard l'objet d'un procès distinct de la procédure principale et quelque peu surréaliste. Le juge a convenu que les six hommes avaient reçu des coups mais n'en a tiré aucune conséquence. Les policiers n'ont même pas été sanctionnés.

L'essentiel de l'accusation reposait, lors du premier procès, en 1975, sur ces avenz extorqués et sur les « preuves scientifiques » fournies par un expert du ministère de l'inté-rieur, M. Frank Skuse. Ce dernier avait procédé à des frottis sur les mains des six hommes, et avait affirmé que, pour deux d'entre eux au moins, ces prélèvements contenaient des traces de nitroglycérine. M. Skuse s'était bien gardé de dire an tribunal que des tests analogues effectués sur d'autres voyageurs qui se trouvaient sur le même batean que les «six» s'étaient révélés posi-tifs. Ces passagers, totalement étran-gers à l'affaire, avaient été rapidement mis hors de cause mais le jury avait tout ignoré de ce fait trou-

par la police, et M. Skuse a été mis à la retraite d'office il y a quelques années pour incompétence potoire. Il n'avait pas davantage révélé au tribunal que les bols dans lesquels il avait déposé les prélèvements conti-nualent à présenter une réaction positive alors qu'il les avait soigneusement lavés au savon. Cela ne cadrait pas avec ses premiers résul-tats. Il est apparu depuis que certains savons pouvaient avoir le même effet que la nitroglycérine sur le test. M. Skuse avait donc peutêtre provoqué lui-même, en nettovant préalablement ses bols, l'effet qu'il avait présenté au tribunal

Il y a en pire. Des procédés nou-venux ont été utilisés pour scruter les notes prises par les policiers pen-dant les interrogatoires qui ont abouti aux fameux aveux. Il est apparu que des phrases avaient été rajoutées après coup. Le principal responsable de l'enquête a donné cinq versions successives et contradictoires de certains entretiens II a decontes de certains entretiens, il a falsifié des documents pour essayer de donner une cobérence à l'ensemble. Le résultat était quelque peu chaotique puisqu'il était supposé se trouver à deux endroits totalement différents au même moment.

## à la presse

La brigade criminelle qui a pro-cédé à l'enquête a été accusée, bien des années plus tard, d'avoir concocté de la même manière des preuves dans d'antres affaires. Elle a été dissoute. La question est mainte-uant de savoir si des poursuites vont être engagées contre les policiers eux-mêmes. Ils risquent des peines graves s'il est prouvé qu'ils ont nenti devant le tribunal

L'affaire est d'autant plus génante qu'à la demande de M. Douglas Hurd, alors ministre de l'intérieur, un premier appel avait eu lieu en 1987. Les « oublis» de M. Skuse, ainsi que les manipulations des comptes rendus d'interrogatoires, compres rendus d'interrogatoires, étaient restés enfouis dans les armoires de la police, et l'appel avait été rejeté. L'attitude du juge, lord Lane, est sévèrement critiquée. Ce dernier n'avait pas alors envisagé sérieusement que des officiers de police assermentés aient pu se livrer au macritire. à un parjure,

S'il n'y avait pas eu la presse, en particulier les journalistes qui ont réalisé un documentaire sur les «six» pour la chaîne de télévision ITV avec l'aide d'un parlementaire travailliste, M. Chris Mullin, il est peu probable que la révision du pro-cès ait pu enfin aboutir. Le gouvernement a donc décidé la création d'une Commission royale chargée d'étudier les failles de la procédure pénale. Elle sera dirigeée par lord Runciman, un sociologue de l'université de Cambridge. C'est la première fois depuis 1978 qu'une Commission royale est instituée. Mª Thatcher, arrivée au pouvoir en 1979, n'y avait jamais eu recours, estimant que le gouvernement et le Parlement n'avaient pas besoin de faire appel à des autorités exté-

ement. Les chiffres avancés sont considérables. Chacun d'entre eux pourrait recevoir une somme com-prise entre 150 000 et 250 000 livres (de 1,5 à 2,5 millions de francs). Une nouvelle enquête va est devenue le quartier général de d'autre part être ouverte pour trou-

Vedette de l'opposition démocratique en Serbie

## M. Vuk Draskovic estime que « la Yougoslavie doit survivre »

grade où le leader de l'opposition, M. Vuk Draskovic, a déclaré qu'il continuerait de lutter pour la démocratie. La présidence fédérale, convoquée jeudi 13 mars, a remis à vendredi la poursuite de ses travaux. Aucune information n'a été donnée sur le contenu des débats auxquels assistaient les plus hauts représentants de l'armée. Cependant, un représentant du ministère de la défense, le général Milan Ruzinovski, a confirmé que des unités de l'armée avaient été déployées, samedi 9 mars, lors des violents incidents qui ont coûté la vie à deux personnes. D'autre part, une personne a été tuée et deux policiers blessés lors d'une fusillade, jeudi 14 mars, sur une route du Kosovo lorsque deux inconnus ont ouvert le feu sur une patrouille.

## BELGRADE

de notre envoyé spécial

« Nous continuerons à futter pour la démocratie, au Partement ou par des manifestations de rue pacifiques, si nécessaire, afin que la Serbie puisse rejoindre le concert de l'Europe démocratique. Le 9 mars fut une journée tragique et sanglante mais personne ne pourra stopper la Serbie et les Serbes.» M. Vuk Draskovic, le leader du est indéniablement la vedette de la vague de contestation du pouvoir socialiste (ex-communiste) qui se développe ces derniers jours à Belgrade. Les dirigeants des autres partis de l'opposition, tout aussi actifs pourtant, font pâle figure à côté de cet écrivain d'une quarantaine d'années, ancien journaliste à l'agence de presse officielle Tanjug.

« Vuce »; comme on l'appelle ici, est ovationné dans tous les meetings et, apparemment, il aime ça. La question de l'indemnisation Un regard vif, une chevelure lon-des six hommes condamnés à tort à la détention perpétuelle se pose éga-dante lui donnent, selon les avis. d'hystérique.

Jeudi 14 mars, dans une institution universitaire de Belgrade, qui l'opposition, il a demande à son ver les véritables coupables des tour la démission du ministre de attentats de Birmingham.

DOMINIQUE DHOMBRES vernement serbe. Il y aura même

de nouvelles élections a si le peuple le seur ». Pas un mot, en revanche, sur le départ du numéro un de cette République, M. Slobodan Milosevic, l'homme qui avait réveillé, il y a plus de trois ans, le nationalisme serbe en permettant, notamment, la reconquête du Kosovo, cette province « anto-nome » mais sous tutelle de Belgrade, qui est le berceau culturel médiéval de la Serbie. «Reconquête», parce qu'elle est à présent peuplée à plus de 80 % d'Albanais de souche qui revendiquent leurs droits et le statut de République au sein de la fédération, certains allant même jusqu'à demander le rattachement à l'Albanant séverement reprise en main

#### Partout où il v a des cimetières serbes

Sur ce point, pas une feuille de papier à cigarette ne sépare l'opposition du pouvoir en place. Le « démocratique » Vuk Draskovic est aussi ferme que le « socialiste » Siobodan Milosevic. « Le Kosovo, dit l'écrivain, appartient au peuple et à l'histoire serbes ». Et il ajoute : a Ce n'est pas parce qu'en Floride il y a 90 % de Cubains que les Cubains ont un Parlement aux Etats-Unis! »

Chaud partisan de la réhabilitation de la nation et de l'Etat serbes, il affirme que 1,5 million de ses compatriotes ont été massa-crés par les voisins croates pendant la seconde guerre mondiale et que ce « génocide » (terme employé dans toutes les batailles intérieures yougoslaves) ne doit jamais être oublié. Comme M. Milosevic, il défend, carte historique à l'appui, l'idée de la «Grande Serbie» qui empiète automatiquement sur les territoires voisins. Il avait déclaré, voici quelques années, « qu'il fal-lait se battre pour toutes les terres de Yougoslavie où il y a un cimetière serbe ».

L'avenir de la Yougoslavie n'était pas, durant ces journées agi-tées, la préoccupation majeure des Serbes. C'était même le cadet de leurs soucis. Le pays peut-il survi-vre à ses conflits internes entre Républiques, peuples, nations et minorités? « Oui sail? répond M. Draskovic. J'espère que la Yougoslavie survivra. Mais regardez : plusieurs régions, telles que la Bos-nie, l'Herzégovine, la Croatie, ressemblent à des peaux de léopards. Il y a des musulmans, des Serbes, des Croates, des Albanais, des juifs, des orthodoxes, des catholiques et

de léopard. C'est la raison pour laquelle, à mon avis, la Yougoslavie doit survivre. »

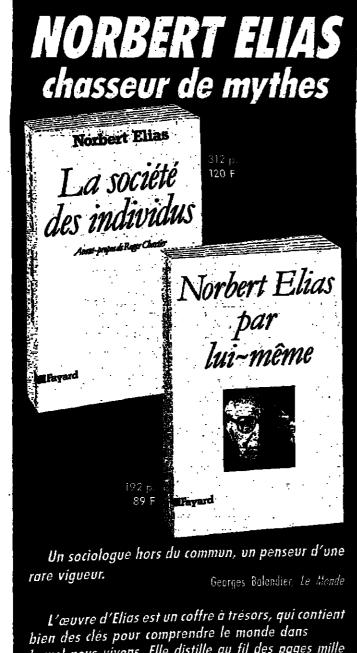
#### Une confédération « formalisée »

Il est résolument favorable à une négociation, « pour sauver le pays et la paix», que ce soit dans le cadre d'une fédération, d'une confédération ou sous toute autre forme de coexistence. Mais, s'empresse-t-il d'ajouter. « nous avons deux possibilités : vivre ensemble ou nous battre les uns contre les autres, ce qui peut conduire à la guerre civile. Dans ce cas, nous savons qui est le plus fort, c'est la Serbie. Mais, après la guerre, je vous le promets, la Yougoslavie survivra ». De telles phrases en public lui valent automatiquement des tonnerres d'applaudissements.

A ses yeux, une sorte de confédération « formalisée » - car elle existe déjà dans les faits depuis bien des années, chaque République menant son petit bonhomme de chemin sans se soucier des directives du pouvoir fédéral -semble acceptable. En revanche, si une ou plusieurs des six Républiques venaient à faire définitive-ment sécession, les choses se présenteraient immédiatement sous un antre angle. Il pense à la Slové-nie et surtout à la Croatie où il y a une minorité serbe d'environ 600 000 personnes.

« Dans ce cas, dit-il, nous déclarerons naturellement que ces enclaves serbes appartiennent à la Serbie. » Ce qui équivaut à récla-mer, comme M. Milosevic (qu'il se défend d'avoir soutenu dans sa fré nésie nationaliste car, à l'époque, dit-il, « je ne m'occupais pas de politique»), un redécoupage des frontières au sein de la Yougosla-vie. Les Croates et les Bosniaques, sans doute, ne partagent pas cet avis. Pour ce qui est des questions économiques, essentielles dans une Serbie en plein marasme, M. Draskovic n'a aucun plan. « Je suis un écrivain, dit-il, et je laisse à d'au-tres le soin de s'occuper des choses que je ne connais pas. » Pour être populaire aujourd'hui en Yougosbliques, il faut être d'abord natio-naliste. « Vuce » incarne en Serbie le nationalisme démocratique qui s'oppose au nationalisme néocommuniste de Slobodan Milosevic car, sur le fond de la « question nationale», il n'y a pas de diffé-

**ALAIN DEBOVE** 



lequel nous vivons. Elle distille au fil des pages mille et un aperçus sur la question du racisme et de l'intégration, sur la structure des états nationaux, ou encore sur la revendication des droits de l'homme. À une époque où semble renaître la vieille philosophie des professeurs qu'il a tant combattue, dans laquelle le ressassement éternel des textes de Kant remplace la réflexion créatrice, chacun verra au prisme de ces deux joyaux qui paraissent aujourd'hui

ce que penser veut dire. Didier Éribon, Le Nouvel Observateur

FAYARD



Gueule de poète

## **POLITIQUE**

## La crise de Socialisme et République

## M. Chevènement officialise l'éclatement de son courant

Le communiqué signé Socialisme et République, qui a désavoué, jeudi 14 mars, le vote émis la veille au bureau exécutif du Parti socialiste per les représentants de ce courant (le Monde du 15 mars), a provoqué une réplique, signée notamment par six députés, qui dénonce la « logique de rupture » adoptée par l'ancien ministre de la défense. Ce dernier a décidé d'adresser aux élus et responsables de son courant des télégrammes confirmant les termes du communiqué de jeudi. La cassure de l'ancien CERES est. désormais, patente.

« Le vote émis au bureau exécutif le 13 mars 1991 n'engage pas Socialisme et République. Il est contraire à la décision prise par le conseil politique, réuni dimanche 10 mars 1991, comme à tous les textes antérieurs de Socialisme et République. Ce vote manifeste que la recomposition des courants à l'intérieur du Parti socialiste est devenue nécessaire. » Ces quelques lignes, signées Socialisme et République, ont été rendues publiques, jeudi matin, au lendemain de l'adoption à l'unanimité, par le bureau exécutif du PS, d'un texte préparatoire à la convention nationale des 6 et 7 avril, affirmant, notamment, au sujet des positions contradictoires qui s'étaient exprimées pendant la crise du Golfe, que « les faits sont là » - autrement dit, que les événements ont fait justice des craintes exprimées par certains, au premier rang desquels M. Chevenement, qui s'était démis de son poste de ministre de la

Sous la signature Socialisme et République, le désaveu infligé aux responsables de ce courant dans les instances dirigeantes du PS émane, en fait, de M. Chevènement lui-

1.

même. Mercredi soir, aussitôt après le vote du bureau exécutif, l'ancien ministre de la défense, entouré de MM. Didier Motchane ancien député européen, et Jean-Yves Autexier, secrétaire général de Socialisme et République et député de Paris (suppléant de M. Georges Sarre, secrétaire d'Etat aux transports), a rédigé ce communiqué, qui crée une situation inédite au Parti socialiste. Organisé selon la règle de la proportionnelle des courants, ce parti ne connaît, statutairement, d'autre autorité politique que celle des membres de sa direction et. dans le cas où il existe une majorité et une minorité, celle des représentants de cette dernière au bureau exécutif. Le congrès de Rennes ayant été conclu par une «synthèse» générale des courants, MM. Pierre Guidoni et Michel Charzat, membres du secrétariat national du PS, sont, avec M= Marie-Arlette Carlotti. membre du bureau exécutif, les « responsables » officiels de Socialisme et République.

A ce titre, le vote qu'ils avaient émis mercredi soir ne pouvait - et ne peut toujours – qu'engager Socialisme et République en tant que courant du PS. Sans doute M. Guidoni, qui, chargé des rela-tions internationales, a quitté la France jeudi pour Alger, s'attendait-il à être contredit, d'une manière ou d'une autre, par M. Chevènement, puisqu'il avait indiqué au bureau exécutif qu'il entendait « assumer » pleinement le vote qu'avec M. Charzat et M™ Carlotti il avait décidé d'émettre. Toujours est-il qu'il existe, aujourd'hui, un courant du PS associé à la « synthèse », soutenant la démarche de la direction du parti en vue de la convention d'avril, et un groupe, au statut indéfini, qui conteste cette posi-tion, mais dont l'expression politique est incertaine. Il paraît difficile que M. Chevènement dépose, pour la convention, un « contre-texte » qui obligerait les délégués du cou-rant, lors des réunions fédérales, à choisir entre la « ligne Guidoni » et

celle de l'ancien ministre, puisque le conseil politique du courant, auquel se réfère le communiqué de ieudi, avait décidé, le 10 mars, de ne pas opposer une motion à celle de la direction.

#### Pas de.« délibération collective »

An surplus, les chances de succès d'une telle initiative sont sérieusement hypothéquées par la position qu'ont adoptée, jeudi, plusieurs députés et responsables de Socia-lisme et République, représentant une part importante des mandats recueillis par ce courant au congrès de Rennes. Figurent dans ce groupe MM. Jean-Marie Bockel et Jean-Pierre Baeumler (Haut-Rhin), Michel Coffineau (Val-d'Oise), Marius Masse (Bouches-du-Rhône), Jean Gatel (Vaucluse) et Jean-Paul Planchou (Seine-et-Marne), tous députés, auxquels s'ajoutent M. François Geindre, maire d'Hérouville-Saint-Clair (Calvados), M= Ghislaine Tou-

tain, ancien député, et Nicole Bricq, conseiller régional d'Ile-de-France, MM. Patrick Bloche et Roger Tropéano, délégues natio-

' Pour ces élus et responsables, « la déclaration rendue publique [jeudi] au nom de Socialisme et République ne peut être acceptée », car elle exprime « une opinion difserente de celle qui dvait prévalu (...) lors de la réunion du conseil politique» et « ne résulte pas d'une délibération collective». «Il y a mleux à faire, estiment-ils, que d'enfermer Socialisme et République dans une logique de rupture. C'est en affirmant sa capacité à éclairer l'avenir que Socialisme et République restera fidèle à sa voca-tion. » En se référant ainsi à la préparation du «projet» du PS, dont M. Charzat a la responsabilité au secrétariat national, les signataires se veulent fidèles à la décision annoncée par le conseil politique de contribuer à cette élaboration (le Monde du 13 mars). Ils se déclarent, par conséquent, « soli-

La réaction de M. Chevènement à ce vote apparaît, donc, comme une rupture de l'ancien ministre, non seulement avec une partie des responsables de Socialisme et République, mais, aussi, avec la logique même du fonctionnement d'un courant au sein du PS. Jendi soir, lors de la réunion de la commission exécutive fédérale parisienne du PS, M. Roger Madec, proche de M. Sarre, a fait, en pré-sence de M. Lionel Jospin, une déclaration qui semble indiquer que le secrétaire d'Etat aux transports n'entend pas, quant à lui, rompre avec M. Chevènement. En revanche, M. Edwige Avice, ministre délégné aux affaires étrangères, ne dissimule plus les distances qu'elle a prises avec l'ancien ministre de la défense. Ce dernier n'est pas assuré de rallier à sa position la majorité de ce qui, de son propre aveu, a cessé d'être « son »

**PATRICK JARREAU** 

の特殊

7.34

Suite de la première page

Ce qui était bon pour les législatives l'était aussi, à leurs yeux, pour les régionales. Les socialistes voulant, avant de quitter le pouvoir, achever leur «grande œuvre», la décentralisation, ils tenaient à mettre enfin en lieu le même jour que le renouvelledéià suffisamment de mal à imposer une réforme du mode de scrutin,

révolutionnaire pour la Ve République, ils étaient contraints d'adopter le même pour les deux consultations simultanées. Le résultat a confirmé les craintes de ceux qui ont toujours expliqué que la proportionnelle crée des assemblées ingouvernables. Sur application leur promesse de 1981 : les vingt et une régions de France l'élection des conseils régionaux au métropolitaine (la Corse non comsuffrage universel. Ils avaient donc prise, en raison de son statut spécial), décidé que cette «première» aurait neuf se sont retrouvées avec des conseils où aucune force politique ne ment de l'Assemblée nationale. Avant disposait de la majorité absolue. Dans quatre d'entre elles (Champagne-Ardenne, lle-de-France, Midi-Pyrénées,

Provence-Alpes-Côte-d'Azur), la droite « parlementaire », ayant plus d'élus que les socialistes et les communistes réunis, disposait d'une majorité relative, mais elle était à la merci d'une conjonction des refus de la gauche et du Front national. Plus grave : dans cinq régions (Aquitaine, Franche-Comté, Languedoc-Roussil-lon, Haute-Normandie, Picardie), le RPR et l'UDF avaient moins d'élus que le PS et le PCF, mais ils entendaient quand même excercer le pou-voir, et ils y sont parvenus grâce à l'appui du Front national.

#### L'Elysée et le département

En cinq ans de tractations de couloirs, les choses n'ont pas sensiblement changé, les présidents de ces neuf régions devant naviguer entre leur extrême droite et leur gauche Les dépenditions qu'a connues, depuis 1986, le Front national n'ont pas modifié ce rapport de forces, sant en Midi-Byrénées, où se passage an CNI droite a permis à la droite classique de franchir le seuil de la majorité absolue, et, moins nettement, en Picardie, où, grâce à deux transinges du Front national, le président, M. Charles Baur (UDF-PSD), dispose

maintenant d'une majorité relative. La stratégie des présidents, pour tenter de gouverner dans cette situation délicate, a varié d'une région à une autre, même après que le PS eut décidé, en 1987, de ne pas chercher sytématiquement à compliquer la tâche de ceux qui ne tenaient pas à négocier avec le Front national; il s'est ainsi abstenu, lors du vote des budgets de Champagne-Ardenne et d'île-de-France. En Languedoc-Rous-sillon, M. Jacques Blanc (PR) a passé un accord de gestion avec l'extrême droite. En Haute-Normandie, M. Roger Fossé (RPR) obtient, en général, l'abstention du PS. En Aquitaine, M. Jean Tavernier (RPR) est souvent sauvé par le PCF. En revanche, en Franche-Comté, la consistent de la consistent d conjonction des oppositions de gauche et d'extrême droite a entraîne ganche et d'extrême droite : le rejet du dernier budget.

Une situation aussi inconfortable ne peut durer longtemps. La droite en est parfaitement consciente, elle qui en a longtemps rendu responsables les en a longtemps rendu responsables les socialistes, «inventeurs» de la proportionnelle. M. Michel Giraud, député (RPR) et ancien président du conseil régional d'île-de-France, souhaitant la transposition à la région du mode de scrutin municipal, a proposé une proportionnelle à deux tours dans le cadre régional, avec forte prime à la liste arrivée en tête, et déposé, le 22 novembre 1988, une proposition de loi en ce sens, cosignée, notamment, par MM. Jacques Chaban-Delmas et Jean-Claude Gaudin.

La solution mise en avant par les socialistes n'est pas fondamentalement différente. Nombre d'entre eux auraient volontiers retenu aussi une circonscription régionale; c'était le souhait du comité lle-de-France du PS, et de son équivalent breton, comme celui de M. Michel Rocard. Cependant, M. François Mitterrand veillait. Depuis la mise en œuvre de la décentralisation, il a toujours tenu à privilégier le département sur la région. Cette fois encore, il a été fidèle à sa conviction, confirmant son choix d'une circonscription départementale lors d'une rencontre des dinigeants socialistes, le 13 février à l'Etysée. Cette formule risque de mettre à mal le but officiellement visé par cette réforme – faire émerger des majorités stables dans les conseils régionaux, – car la «prime» obtenue par une force politique dans un département pourrait être annulée par celle gagnée par ses adversaires dans un autre. La solution mise en avant par les

Le chef de l'Etat avait deux raisons d'arbitrer ainsi : une circonscription régionale priverait probablement le PCF d'élus, sauf à être contraint à une alliance avec le PS dès le premier tour – alors que, dans certains dépar-tements, il peut espérer franchir seul la barre des 10 %, – et il l'aurait probablement fait « payer » ; surtout, M. Mitterrand redoute l'autorité de présidents de région qui, ayant mené une liste régionale, seraient pratique-ment élus au suffrage universel direct et personnel. Le président de la République n'a aucune envie de se retrouver face à un «duc d'Ile-de-France» qui, s'appuyant sur une majorité de barons de province, pourrait contester l'autorité du suzezain. Les fabiusiens assurent, d'ailleurs, aujourd'hui, que leurs réserves s'expliquent par leurs craintes de voir le PS se laisser aller sur la voie régionale.

Curiensement, M. Jacques Chirac paraît partager l'analyse du président de la République. Lors d'un voyage dans la Nièvre, le 26 février, il a convenu que le système actuel est plutôt favorable à la circonscription départementale», et a reconnu qu'une transposition du scrutin munic « une voie raisonnable, qui doit être explorée ». Un accord pourrait-il, alors, être facilement trouvé entre les principales forces politiques? Non, car les arrière pensées de chacun sont vite apparues au grand jour. L'UDF a clamé un refus brutal dès que ses grands féodaux, MM. Jacques Blanc et Jean-Claude Gaudin, lui ont fait comprendre le piège qui leur est tendu : pour garder des régions où la droite et la garche font sensiblement jeu égal, non seulement ils devront s'allier avec le Front national, mais, ne pouvant plus le faire lors de la première réunion du conseil régional, celle qui étit son président, ils devront passer accord devant les électeurs entre les deux tours de scrutin, avec le risque de perdre au centre les voix qu'ils gagneraient à l'extrême droite.

du is gagneratent à l'extreme cronte.

Les pères du projet ne cachent pas que cette «clarification» est bien un des objectifs qu'ils recherchent. C'est pourquoi ils n'entendent pas renoncer à un scrutin à deux tours. Un des experts électoraux des socialistes, M. Gérard Le Gall, explique que le PS en à besoin pour recueillir les voix communistes, écologistes et « divers gauche» qui se dispersent au oremier communistes, ecologistes et «divers ganche» qui se dispersent an premier tour. Cependant, un aume des spécia-listes socialistes ne partage pas cette analyse: «Le piège pour la droite, dit-il, ne peut marcher que si le Front national fait plus de 10 %, et nois ne pouvons y échapper que si le Parti communiste fait moins de 10 %.» Il

possible de réunir sur une liste, au deuxième tour, des communistes, des France unie. Le premier ministre ayant décidé de reprendre à son compte le projet préparé par le bureau exécutif du PS, il est sûr que le Parlement en sera saisi. Les socialistes auront le plus grand mai à le faire voter. Ils se heurteront à l'opposition des communistes, qui ne peuvent que défendre leur position de toujours, la proportionnelle intégrale, puisqu'ils seraient, avec les Verts et le Front national, les grandes victimes de l'instauration d'une prime majori-taire. Or, la droite est bien décidée, elle aussi, à combattre cette réforme. Elle paraît faire sienne la position défendue par M. Olivier Guichard (RPR), président du conseil régional des Pays-de-la-Loire, dans le Figaro du 12 mars : plutôt le maintien de la di 12 mars: punot se mannoen de sa loi actuelle que la non-acceptation du cadre régional. Ce à quoi M. Charles Millon (UDF), président du conseil régional Rhône-Alpes, ajoute qu'un

#### Le risque de la dispersion

scrutin à deux tours est inacceptable

Les centristes peuvent-ils, cette fois encore, donner un coup de main au gouvernement? Probablement non. Le piège tendu à ceux de leurs amis tentés par une alliance avec le Front national ne leur fait pas peur, bien an contraire, mais il leur paraît impossi-ble de rompre la solidarité de l'opposition sur une affaire électorale.

Une réforme est pourtant indispensable. La proportionnelle facilite la dispersion, surtout dans un cadre départemental. En 1986, elle avait été limitée, car les élections régionales étaient jumelées avec des législatives très politisées. En 1992, il n'en sera rien, puisque, au contraire, elles auront lieu avec des cantonales qui privilégient la défense d'intérêts locaux. Or, les européennes de 1989 ont montré que, dans ces conditions, des listes socio-professionnelles, comme celle des «chasseurs», peuvent rencontrer un succès certain

Si, l'an prochain, le même mode de scrutin est en vigueur, si l'enjeu de politique nationale ne s'impose pas, alors, dans nombre de départements, des «petites» listes pourront facile-ment franchir la barre des 10 % des suffrages exprimés et, donc, avoir des élus. Les conseils régionaux risqueraient d'être eucore plus ingouverna-bles qu'ils ne l'ont été jusqu'ici. Et c'est l'institution régionale qui serait

THIERRY BRÉHIER

Dans l'opposition

## Le RPR souhaite un accord rapide sur les « primaires » présidentielles

M. Alain Juppé, secrétaire général
dn RPR, a donné son «approbation» et son «encouragement» à la
création, par MM. Charles Pasqua
et Philippe Séguin, de l'association
Demain la France (le Monde du
13 mars). Au court d'un proint de cette fois-ci, moins que d'habitude » Le secrétaire général a tenu à rappe-ler, toutefois, que « personne d'autre que les partis politiques ne gagne les élections».

de scrutin auticipé. Ceta permettrait de préparer, alors, sans autre souci, les élections régionales et cantonales de 1992, et les législatives de 1993. A cet effet, a précisé M. Juppé, « il faut relancer les états généraux de l'opposition, préparer une plate-forme de gouvernement et un contrat de législature» et, enfin, « mettre en nlars les instances charates des infin. place les instances chargées des infrastructures électorales».

Le 13 avril se réunira un conseil national du RPR, au cours duquel, a dit M. Juppe, e il s'agira d'un vote M. Juppé souhaite, par ailleurs, de confiance à l'équipe du sécrétaire que soit rapidement trouvé un général ».

## Le Crédit du Nord confirme sa place de banque la plus télécommunicante de France

En mai 1990, en association avec l'E.D.F., le Crédit du Nord lançait à Douai une expérience de télépaiement par minitel, en s'appuyant sur la Société de Services Informatiques Segin, devenue aujourd'hui Axime.

Le Crédit du Nord se réjouit de voir cette expérience se poursuivre et s'élargir avec la naissance de la Société TELEFACT. Créée par l'E.D.F., France Télécom, la Banque Nationale de Paris, le Crédit Mutuel et le Crédit du Nord, TELEFACT assurera la promotion du paiement de facture par minitel.

Ainsi le Crédit du Nord confirme-t-il sa place de "première banque télécommunicante de France".



Crédit du Nord VOUS D'ABORD

40.

 $\partial \mathcal{G} = \overline{\mathbf{w}}_{i}$ 

\$197.00

116

1 4

3 a

Section 2

F - 1 - 2

14.5 - 1

A-1

## Proches de M. Giscard d'Estaing

## Les Clubs Perspectives et Réalités proposent un référendum européen sur l'union monétaire et sur l'union politique

sur l'Europe qui occupera beaucoup l'opposition ces prochaines semaines, les Clubs Perspectives et Réalités de l'UDF ont rendu publiques, jeudi 14 mars, douze propositions touchant, à la fois, aux propositions touchant, à la fois, aux institutions, à la défense et au domaine économique. Ces clubs étant, avant tout, giscardiens, cette liste de propositions peut être conscidérée comme le constitution de l'Enverte de l'env considérée comme la trame de la pensée de M. Valéry Giscard d'Estaing sur les questions euro-

M. Alain Lamassoure, membre de l'Assemblée européenne et député (UDF) des Pyrénées-Atlantiques, a dirigé le travail des Clubs Perspectives et Réalités sur la construction européenne. Proche de M. Giscard d'Estaine M. Lamassoure a mis en forme taing M. Lamassoure a mis en forme des propositions qui épousent fidèle-ment la pensée de l'ancien chef de l'Etat. Résumant l'entreprise, M. Hervé de Charette, délégué de ces clubs, a déclaré que « l'année 1991 sera, pour l'Europe, une année de vérité» et que celle-ci «doit éviter d'avoir peur de faire un bond en

Voici les douze propositions présen-tées par les Clubs Perspectives et Réa-

- élection des députés européens au scrutin proportionnel dans chaque région pour constituer un Parlement curopéen « plus démocratique et plus proche des citoyens»;

- remplacement du conseil des ministres actuel par une «Chambre des Etats», élargie à soixante-seize membres, «pour lui confèrer un caractère plus parlementaire», et dirigée par un président étu par elle pour une période de deux ou trois ans;

- définition d'un fédéralisme décenralisé, frodé sur le principe de subsi-diarité, proposé par M. Giscard d'Es-taing, c'est à dire partage des pouvoirs entre les Etats, l'Union européenne et

- institution de trois sortes de garantie contre la tentation du centr européen : garantie budgétaire, par la limitation de la croissance du budget

Afin de nourrir l'intense débat par la transformation de la Cour européense de justice en Cour suprême; garantie politique, par la réunion, tous les trois ou quatre ans, des assises des Parlements nationaux et du Parlement

européen; - ratification des deux traités en construction de l'Europe;

construction de l'Europe;

- Construction, pour la défense de l'Europe, d'une torce d'action rapide européenne, « qui assure une capacité d'intervention outre-mer et qui permette une véritable coopération en matière de défense», car « aucum de nos Etats, expliquent les dirigeants des Chubs, n'a les moyens de constituer, à hui seul, un corps expéditionnaire complet» et « plus que la brigade franco allemande, déjà politiquement démodée, ce serait un premier pas considérable vers une véritable politique commune de défense»;

- création d'une Agence européenne des armements, ayant le monopole des commandes d'armement des Etats membres et coordonnant étroitement les politiques d'exportation d'armes dans le cadre des accords nationaux existants et à venir;

émission, dès le 10 janvier 1993, de billets de banque libellés en écu, a pour en permettre une utilisation pulaire et favoriser le mouvement inéluctable vers la monnaie européenne

exécution en écus de l'ensemble du budget communantaire dès le 10 janvier 1993;

- abaissement de la TVA, en France, à 16 %, dans un mouvement coordonné avec les Allemands, afin de supprimer en 1993 les contrôles fiscaux aux frontières:

élaboration, sans délai, d'un statut d'antonomie pour la Banque de France et mise en place, des le 10 juil-let 1993, d'un vrai système européen de banques centrales, «autonor responsable»;

- mention claire, sur les feuilles d'impôt sur le revenu, de ce qui est dû à l'Etat et de ce qui est du en applica-

## L'élection municipale de Biarritz

## MM. Juppé et Longuet sont venus prêter main-forte à M. Marie (RPR)

général du RPR, et Gérard Longuet, président du PR, ont participé, jeudi 14 mars, à une réunion de soutien au maire sortant, M. Bernard Marie (RPR), qui affronte, au second tour de l'élection municipale partielle de Biarritz, dimanche 17 mars, son premier adjoint, M. Didier Borotra (UDF-

Les jeux seront faits, dimanche 17 mars à 18 heures, dans les bureaux de vote de Biarritz (Pyrénées-Atlantiques). La cité balnéaire signera un nouveau bail avec le maire sortant, M. Bernard Marie (RPR), ou elle changera de cap avec le premier adjoint sortant, M. Didier Borotra (UDF-CDS). Les deux hommes s'af-fronteront au second tour de cette élection municipale partielle sur fond de béton, de petits marchandages et de Grand-Guignol, d'alliances hors normes et d'hypothétiques violences.

M. Marie a constitué une liste bien ancrée à droite, en faisant in extremis équipe avec M. Guy Cadillon (divers dequipe avec M. Guy Cadillon (divers droite), un chirurgien-dentiste quinquagenaire. Cette liste a reçu le soutien du CNI de M. Yvon Briant, de l'UDI (Union des indépendants) du général Jeannou Lacaze et des radicaux valoisiens de M. Yves Galland. M. Borotra s'est allié avec M. Jacques Abeberry, un cadre de banque à la retraite, qui a le tort, aux yeux de ses adversaires, d'être un abertzale (nationaliste basque) partageant « les mêmes valeurs et les mêmes finalités que les poseurs de bombes». Cette que les poseurs de bombes ». Cette memes valeurs et les memes jundités que les poseurs de bombes». Cette liste de trente-cinq candidats est constituée de militants CDS, PR et radicaux de l'UDF, d'anciens socia-listes de Verte de régionalistes... et listes, de Verts, de régionalistes... et

de trois abertzales. « Nous avons en commun le souci de faire barrage aux tentatives d'exparsion du séparatisme et du terro-pansion du séparatisme et du terro-risme basque », ont déclaré MM. Marie et Cadillon, présentant MM. Borotra, comme l'otage de la «vio-longe » Nous sommes connosés à la vi. porotra, comme i orage de la «vio-lence». « Nous sommes opposés à la violence», a répliqué M. Borotra en dénonçant « l'exploitation de la peur» faite, selon lui, par les amis du maire

MM. Alain Juppé, secrétaire sortant, tandis que son allié encom brant, mais reconnu dans le milien associatif local, se refusait à entrer dans « une politique étrangère à la stricte campagne qui intéresse la vie

des électeurs de Biarritz».

A deux jours d'un scrutin dont le résultat tiendra probablement dans un mouchoir, MM. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, et Gérard Longuet, président du PR, ont parti-cipé, sur place, à une réunion de soutien à M. Marie au cours de laquelle a été lu un message de M. Jacques Chirac. Le président du RPR y stigmatisait « le comportement irresponsable de certains hommes politiques locaux», en faisant allusion à M. Borotra. Evoquant la liste icono-claste, M. Juppé l'a décrite comme « la caricature de l'immoralité avec la complicité des socialistes». « Comment peut-on avoir l'indécence, s'est interroge M. Juppé, de s'allier avec des hommes qui portent atteinte à l'intégrité de la France? Après le peuple corse, pourquoi pas le peuple basque?» M. Longuet, dont la venue a été modérément appréciée chez les amis modérément appréciée chez les amis de M. Borotra, a déclaré: « Nous n'avons pas le droit de laisser à ceux qui ne sont pas de la famille le soin d'arbitrer les conflits qui sont les nôtres. (...) L'UDF n'est pas une roue de secours d'une force socialiste défaillante. » M. Pierre Méhaigneire, président du CDS, a estimé, le même jour à Paris, que M. Borotra était « un A Paris, que M. Borotra était « un excellent candidat » et que cette élection était « une affaire locale à régler localement ».

Les associations de défense de l'environnement ou de la protection du littoral ont pris position en faveur de M. Borotra. Une candidate de la liste des écologistes-surfeurs de M. Francois Charret (4,48 %), M= Simone Levasseur (soixante-neul ans), a, elle, appele à voter pour M. Marie alors que cette liste s'était prononcée, à une écrasante majorité, en faveur de M. Borotra. Enfin, quinze colistiers de M. Cadillon ont fait savoir qu'ils n'appelaient pas à voter pour M. Marie.

**OLIVIER BIFFAUD** 

#### JOURNAL D'UN AMATEUR

C'IL en est un qui n'a pas tardé à entendre le cessez-le-feu qui sonneit sur la péninsule arabique, c'ast M. Charles Pasqua. Mais pour mieux déclencher d'autres hostilités qui, pour n'être pas guerrières, pour n'être pas internationales mais plus platement hexagonales, ne préfigurent pas moins des combats sans merci, et pas seulement pour affronter la gauche. La paix revenue au Proche-Orient lou ce que l'on est convenu de tenir pour telle), caduque la nécessité, tout électorale, de faire bloc derrière le chef de l'Etat, pas un instant n'a été perdu par l'ancien ministre de l'intérieur pour se rappeler au souvenir des Français et leisser voir une ambition out se traduit par une date ; 1995 ; un horizon : l'élection présidentielle.

Certes, M. Pasqua n'est pas seul à savoir qu'il faut y penser tout le temps et n'en parler jamais. Il faudrait plus d'un paragraphe pour énumérer les prénoms et les noms de ceux cui estiment avoir une vocation, si ce n'est un droit, à être le premier des Français, mais se défendent d'un pareil appétit. Il y en a même pour croire que c'est pour aux une obligation.

Est-il besoin d'excuser un rêve si puissant par tant d'hypocrisie? Cela ne trompe personne, et il n'y a d'ailleurs aucun mal à viser de telles fonctions. Le mal ne tient qu'à les conquérir. M. Pasque est sans doute désormais convaincu que, pour être un dirigeant de deuxième rang, il est cependant le mieux placé pour sauver la France. Sur ce point, c'est difficile à dire ; pour l'emporter le moment versu, il n'est pas déraisonnable qu'il s'y voie.

Il y a un peuple de gauche, et M. François Mitterrand a su le rassembler et même l'étendre au-delà de ses fromières sinon naturelles du moins probables, et cela sur ses deux marges. Il n'y a pas moins un peuple de droite que l'on pourrait semblablement faire marcher à la victoire, rantanplan I Malheureusement pour eux, aucun de ces deux peuples ne peut l'emporter à lui seul. Il lui faut un allié, dût-il, celui-là, être d'un maniement si délicat qu'il est une arme pour l'adversaire sans que le camp qui se l'attache soit sûr de sa loyauté.

A vie politique, en France et ailleurs quand il en existe une, se compose, d'une part, des forces électorales, de l'autre, des opinions, ces deux notions ne se recouvrant que partiellement. Les premières sont momentanées parce que tranchées, tranchées parce qu'elles ne s'expriment que par ∢oui » ou par « non », « pour » ou contre ». Le scrutin exclut la nuance, il est une expression politique par laquelle il faut faire contre mauvaise fortune bon cœur.

Les secondes, au contraire, permettent toutes les variations, tous les repentirs, tous décision. Elle n'est pas irréversible et ne lie pas celui qui l'exprime. C'est parce que cette partie de la vie politique, importante en effet puisqu'elle est une esquisse de l'autre, parais- Mais si, pour la deuxième fois (la première il

pas si mal arrangé pendant des siècles), qu'ont été inventés les sondages.

Réussir une élection, c'est-è-dire l'emporter, c'est concilier, et se concilier, le sondage et le vote, le volatil et le certain. La rater, c'est confondre l'un et l'autre, mélanger la faveur et le choix, l'engouement et la conviction. M. Pasqua, homme de sens et de bon sens. plus fin que ses éclats de voix, masquant ses ruses derrière ses rires, sait tout cela.

Voilà dix ans, M. François Mitterrand, quoi qu'il en ait, ne pouvait l'emporter sans le secours du Parti communiste ou, à tout le moins, de ses électeurs (1). C'est aujourd'hui, la situation de la droite, qui ne peut espérer reconquérir l'Elysée sans la complicité du Front national, notamment crâce aux électeurs cui, autour de ca mouvement, sont des décus de la droite plutôt que d'un autre camp et ou'il faut rameuter

## **Pasqua**

Entre ceux qui, contraints et forcés comme M. Valéry Giscard d'Estaing, forcés mais pas contraints comme M. Jacques Chirac, ni forcés ni contraints comme M. Francois Léotard. ont récusé toute alliance avec le Front national et caux qui, libres parce que sans influence, pronent un tel rapprochement, à l'exemple de M. Michel Poniatowski, M. Pasqua se situe dans l'entre-deux.

Lin'est pas mal avec des gens dont il ne dit pas de bien. Il condamne le fascisme. mais le Front national ne voit pas en lui une tête de Turc. Il croit à la démocratie puisqu'il ne sait que trop où elle doit s'arrêter, là où commence la raison d'Etat, ce qui laisse à penser qu'il croit en l'Etat. Enfin, il n'est pas avare de simplicité, et cet homme sans doute plus dissimulé que tous les autres réunis a su se faire une réputation de franc-parler.

Alors que tous ses pairs en ambition sont incapables de masquer que leurs pensées sont sinueuses, parce qu'elles sont fonction de leur tectique, M. Pasque paraît aller tout droit et n'être empêtré de rien, ni de ses promesses, ainsi qu'il l'a fort joliment fait comprendre naguère, pas davantage de son

D'ici que l'ancien vice-président du Service d'action civique se retrouve au second tour de l'élection présidentielle comme champion de la droite et de l'extrême droite, il va passer de l'eau sous les ponts. Entre M. Giscard d'Estaing qui rêve tant de rempiler qu'il va en perdre le sommeil et M. Chirec qui n'entend pas faire liquider ses droits à la retraite (de candier tous leurs ca n'imaginent pas qu'on leur vole leur avenir, les obstacles ne vont pas manquer. Ce n'est pas de gauche que partiront les premières salves.

PHILIPPE BOUCHER

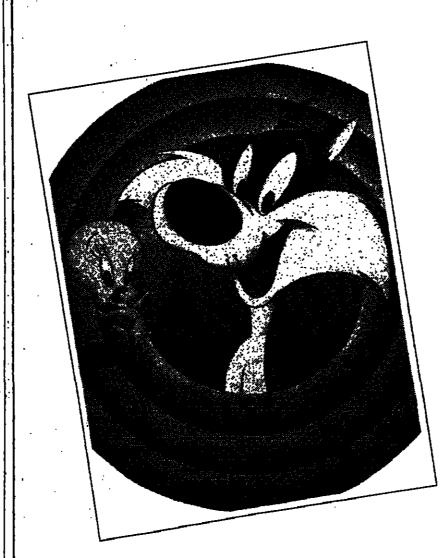
sait insaisissable (encore qu'on ne s'en fût | y a un an). M. Pasqua lance un coup de semonce en direction du président du RPR avec ce « Demain, la France » qui sonne « Demain, Pasqua », il paraît de moins en moins sûr que ca soit pour des motifs altruistes, ce sentiment bien connu des hommes politiques. Si, tout en protestent de la pureté de ses intentions, il s'expose à recevoir plus de horions que de remerciements émanant d'un parti qu'il prétend « renforcer », ce n'est pas pour le plaisir d'encaisser des coups, plaisir qui n'est pas dans sa manière. Ce serait même plutôt l'inverse. Encore que les coups ne soient pas pour le gêner, en quoi son entreprise bénéficie déjà d'un atout

> P. S. 1. - Marquée par un raccourci que l'on peut juger excessif, mais qui n'était pas le produit d'une inadvertance, la phrase figurant dans l' « Amateur » de la semaine dernière (« Propulseur ») : « Israēl n'entend pas céder un pouce des territoires dont il s'est emparé de la même manière que M. Saddem Hussein l'a tenté au détriment du Koweit », a provoqué quelques haut-le-corps, parmi lesquels celui de M. Maurice Politi, demeurant à Paris, qui remarque notemment ceci : « Contrairement à l'invasion du Koweit, la Cisiordanie n'a été occupée qu'en conséquence de l'ouverture des hostilités contre Israël par les forces du roi Hussein dans la matinée du 5 juin 1967 (...). Israēl n'e jameis « annexé » ces territoires (à l'exception de Jérusalem-Est) bien que - et le fait mérite d'être souligné - ils n'appartenaient littéralement à aucune puissance souversine. Ils étaient censés constituer le territoire de l'Etat arabe qui devait être créé aux côtés d'un Etat juif en Palestine, conformément à la résolution adoptée par les Nations unies en novembre 1947. »

P. S. 2. - En ce milieu de semaine, les télévisions françaises ont montré M. George Bush conversant successivement avec deux petits garçons. Le premier, dans une salle de classe, méfiant, interrogateur, était un enfant noir américain qui ne voulait pas croire que son interlocuteur était le président des Etats-Unis. Le second (ainsi que l'a montré la Cinq au journal de 20 heures, mercredi), assis en sa compagnie devant une confortable cheminée. se tordant les mains de timidité, grimaçant des sourires qui voulzient la voiler, ne pouvait cacher qu'il n'y croyait que trop ; c'était le premier ministre de la France, en visite officielle à Washington.

P. S. 3. - Il y aura probablement relâche la semaine prochaine. Aussi, pour ne pas risquer d'être encore plus en retard en remettant ces vœux à celle d'après, c'est dès maintenant. pour prendre se date le mardi 19 mars, qu'est adressé à Henri Guillemin un bon, un joyeux,

(1) Il s'agit, bien sur, de 1981. A l'élection de 1988, du moins rétrospectivement, il était dans la situation



Gueule d'amour

## POLITIQUE

La réforme des finances communales

## M. Méhaignerie estime que le projet de M. Delebarre favorise les « villes socialistes »

Le projet de réforme de la dotation globale de fonctionnement (DGF), versée par l'Etat aux communes, continue de provoquer de nombreuses réactions au sein de l'opposition. Après le RPR, qui estime le projet inconstitutionnel (le Monde du 15 mars), M. Pierre Méhaignerie, président du groupe UDC, s'est donné une semaine pour tenter de « corriger les injustices d'un projet de loi », dont il estime, néanmoins, qu'il tend à instaurer une « solidarité néces-

a L'action pour la ville doit être consensuelle et non politicienne », a déclaré M. Pierre Méhaignerie, président du groupe UDC, jeudi 14 mars, lors d'une conférence de presse sur la réforme de la dotation globale de fonctionnement (DGF) préparée par le ministre de la ville. M. Michel Delebarre. Si l'UDC est favorable à une plus grande solidarité financière entre communes riches et communes pauvres, elle considère que, dans sa forme actuelle, le projet de loi « crèe de nouvelles injustices au profit des villes administrées par le Parti

M. Méhaignerie conteste, notamment, l'un des critères retenus par le gouvernement pour aider les villes les plus défavorisées, à savoir la proportion de logements HLM, plutôt que l'importance de l'ensemble du parc de logements ayant une vocation sociale. De ce fait, a observé le président du CDS, « Chantilly serait bénéficiaire, mais non Montfermeil ». Le député de l'ille-et-Vilaine regrette, aussi, que les zones rurales ne soient pas prises en considération par le projet, parce que, estime-t-il, celles-ci ne sont « pas électoralement payantes pour le PS ».

#### M. Santini (UDF): «Relents de iacobinisme»

Le groupe centriste déposera deux amendements principaux. Le premier vise à créer un fonds inter-départemental de solidarité, alimenté par un prélèvement sur la taxe professionnelle. Les départe-ments les plus riches (Paris, les le Rhone, les Yvelines, selon les simulations établies par l'UDC) pourraient, ainsi, procurer un suplément de ressources aux départeplement de ressources aux departe-ments les plus pauvres (Pas-de-Ca-lais, Finistère, Var. La Réunion, Hérault, etc.). Le contre-projet de l'UDC propose de substituer au critère du logement social celui du revenu et du potentiel fiscal par habitant. Cent dix-sept communes dans le projet du gouvernement) seraient bénéficiaires, parmi lesquelles Roubaix, Tourcoing, Ajaccio, Bastia, Lisieux et Briancon. La liste, établie selon les simulations de l'UDC, ne fait apparaître, en revanche, que deux communes de la baulieue parisienne: Chanteloup-les-Vignes et Garges-lès-Go-

Si ces deux amendements étaient projet de loi, prévue les 20 et 21 mars prochain à l'Assemblée nationale, le groupe UDC pourrait adopter la réforme de la DGF, y compris la partie du texte qui concerne l'Île-de-France, jugée « la moins mauvaise » par M. Méhaignerie. Le prélèvement direct sur les ressources fiscales des communes les plus riches de la région parisienne, dans la limite de 5 % de leurs dépenses de fonctionnement, constitue, pourtant, le prin-

SEPT SUR SEPT

ALAIN DUHAMEL

ANNE SINCLAIR.

17 MARS 1991.

INVITÉ DE

cipal motif de mécontentement des élus RPR et UDF de l'Ile-de-

Au conseil regional de l'Ile-de France, M. Jean-Pierre Fourcade, sénateur (UDF) des Hauts-de-Seine et maire de Saint-Cloud, a affirmé, jeudi 14 mars, que la redistribution d'une partie de la DGF aux communes en difficulté revient à « pénaliser les communes les mieux gérées ». « Nous sommes d'accord s'il s'agit d'aider des communes qui ont des charges particu-lières, mais nous divergeons sur le mode de sinancement choisi par le gouvernement », a précisé M. Four-

Porte-parole du groupe UDF de l'Assemblée nationale pour ce projet de loi. M. André Santini, député des Hauts-de-Seine et maire d'Issy-les-Moulineaux, affirme, dans un entretien accordé au Quotidien du maire, daté du 13 mars : « Il faut s'élever contre cette idée générale de péréquation, qui est une idée fondamentalement socialiste. Le fait de désigner des riches par rapport à des pauvres, le fait de recentraliser la redistribution des revenus, c'est une idée antidécentralisation. C'est une sorte de mutualisation forcée, avec des relents de jacobinisme.»

Le secrétaire général du RPR, M. Alain Juppé, député de Paris, a annoncé « une bataille d'amendements » sur la partie générale du projet. Réaffirmant sa totale oppo-sition au dispositif particulier prévu pour l'He-de-France, M. Juppé a ajouté : « Ce projet est en fait un coup politique technique-ment contestable. Il ne respecte pas le principe d'égalité des citoyens devant les charges publiques. Il viole les libertés des collectivités

Alors que la commission des lois de l'Assemblée nationale doit, de matin, juste avant l'ouverture de la session extraordinaire du Parlement, pour entamer l'examen du projet article par article, le porteparole du groupe socialiste, M. Jean Le Garrec, a précisé que deux modifications peuvent encore être introduites dans le texte : l'une pour faire participer les départements « aisés » au dispositif de péréquation, l'autre pour étendre le critère du logement social Ce « texte de justice » est « politiquement important », a souligné le député du Nord.

Enfin, hors de l'Assemblée, après la condamnation par le Front national de l' « impôt-immigrés » que constituerait la péréquation financière instituée par le projet du ministre de la ville (le Monde du 13 mars), les Verts de Paris ont estimé que la redistribution des ressources affectées aux communes ment et d'attribution discrétion-naires qui ressemblent trop à des manœuvres politiciennes ». **JEAN-LOUIS SAUX** 

☐ Démission du maire d'Egletons (Corrèze). - M. André Crouzette, divers droite, maire d'Egletons (Corrèze) depuis 1989, et deux de ses adjoints viennent de se démettre de leur mandat. Cette décision. dont le prétexte est la mise en minorité du maire par le conseil municipal sur le projet de construction d'une piscine d'été, qu'il défendait, intervient dans un climat dégradé, que le conseiller général du canton dont Egletons est le chef-lieu, M. Jacques Chirac, avait tenté d'apaiser.

Flammarion

## COMMUNICATION

## Un entretien avec M. André Rousselet

« Canal Plus a pris définitivement le virage des nouvelles technologies »

Avec 3,1 millions d'abonnés, 870 millions de bénéfices pour un chiffre d'affaires de 6,1 milliards de francs en 1990, Canal Plus est, de loin, la plus prospère des chaînes de télévision françaises. Fort de cette santé financière. son PDG, M. André Rousselet, s'est attaqué simultanément au satellite, au câble, à la production cinématographique et à l'exporta-tion du modèle de la chaîne payante. Il tire, dans l'entretien qu'il nous a accordé, un premier bilan de cette diversification.'

« Canal Plus multiplie depuis plusieurs mois les initiatives de diversification, les investis ments dans les technologies. N'y a-t-il pas, malgré vos conforta-bles bénéfices, un risque de dis-

 Dispersion, je ne le pense pas.
 Car toutes nos actions participent d'une logique globale claire. La stra-tégie qui en découle nous assigne deux objectifs généraux. Il nous faut d'abord accentuer notre avance dans nos activités de base pour mieux 'affronter la concurrence qui ne man-quera pas demain de surgir. Nous devons également intervenir directement dans des secteurs qui ne nous apportent pas, ou qui nous apportent imparfaitement, les concours que nous attendons.

» C'est ainsi que nos investissements lourds sont liés au choix que nous avons fait du satellite et du câble. Ils concernent aussi le cinéma dont l'offre à nos abonnés ne saurait se dégrader. Ils se situent enfin à l'étranger où, avec nos associés, nous devons viser la taille critique internationale. Tout cela résulte d'une vision de Canal Plus à quelques années... et n'est pas à l'abri de

Au chapitre des imprévus, les pannes à répétition de TDF-1 et TDF-2 remettent-elles en question votre foi dans le satellite de télévision directe?

- TDF1 et TDF2 semblent avoir dépassé la période des grandes turbulences. Une éclipse a lieu actuellement et les tubes éteints et rallumés chaque nuit ne donnent pas de signes de faiblesse. Pour nous, l'essentiel est qu'ils remplissent leur rôle jusqu'à mi-1993, date à laquelle – j'ai tout lieu de le croire – sera lancé un satellite de relais, le « pré-Europsat », reçu avec des antennes identiques, avant qu'Europsat et ses multiples déclinaisons ne prennent sur les mêmes positions orbitales, en

» S'il advenait dans les prochains mois que des tubes de TDF1 ou TDF 2 soient atteints de langueur, Canal Plus a obtenu du CSA un droit prioritaire dans l'affectation des canaux restants. Privilège scandaleux? Pour les profanes peut-être, pas pour les autres, car Canal Plus joue dans la commercialisation des abonnements, la fabrication et la gestion des décodeurs, un rôle qui ne saurait être repris sans dommage 'nar un autre.

» Cette responsabilité nous a d'ailleurs conduits à proposer à France-Télécom et à TDF de prendre notre part du financement du satellite relais. Ce dernier aurait une double vocation : assurer la sécurisation complémentaire de Canal Plus, diffuser deux nouveaux pro-grammes - peut-être de cinéma - et devenir la vitrine des nouvelles technologies, du D2 Mac à la haute définition en passant bien sur par le 16/9: le format d'écran cinéma. Ainsi existera une voie royale, assurée de la pérennité, propre à défen-

Alain Duhamel

DE GAULLE

MITTERRAND

La marque et la trace

dre les grands choix européens et à r les normes.

» Mais à l'horizon se profile aussi une autre famille de satellites plus légers, les satellites de télécommunications, qui peuvent être aujour-d'hui reçus en diffusion directe avec des antennes d'un diamètre de 65 cm. Leur position dans le ciel et la spécificité de leurs fréquences ne permettent malheureusement pas à leurs équipements de réception d'être aisément compatibles avec ceux nécessaires pour TDF 1 et la

» Le premier d'entre eux va être lancé en fin d'année pour couvrir les prochains Jeux olympiques d'hiver d'Albertville. Six ou sept canaux se trouveront ainsi libres en mars 1992. N'est ce pas l'occasion d'élar-gir à l'ensemble des foyers français la possibilité qui va être offerte aux abonnés du câble de recevoir les chaînes thématiques dont le financechaînes thématiques dont le trance-ment et donc la qualité se trouve-ront améliorés? Télécom 2 A, pre-mier de trois satellites de même nature prévus tous 1992, pourrait, en même temps qu'il transportera les autres chaînes généralistes, pro-poser Canal J, Planète, Canal Jimmy, Ciné-Cinéma, Ciné-Cinéfil, TV-Sport. Nous avons déjà entamé des négociations avec France-Télécom en vue d'être en mesure de gérer et de commercialiser ce bouquet de programmes thématiques en étroite liaison avec les câblo-distri-buteurs. Un partage de zone de prospection satellite-câble a fait l'ob-jet d'accords entre nous.

#### L'avenir du satellite

- On vous prête aussi un projet de chaîne d'information...

- TF I nous a effectivement proposé de participer, à ses côtés, à une chaîne payante d'information permanente en français, à laquelle seraient aussi associés les câblo-distributeurs. TF 1 est l'une des rares télévisions à disposer des capacités rédactionnelles propres à mener à bien ce projet, Antenne 2 étant déjà engagée dans le projet Euronews. Nous sommes prêts à travailler avec TF! et à aider la diffusion de ce programme sur Télécom 2 et les réseaux câblés.

- Certains industriels yous reprochent de vous mobiliser moilement en faveur du 16/9 en ne prévoyant dans ce format que très peu de diffusions.

Nous aurions apprécié qu'ils s'ouvrent franchement à nous de ces réflexions. Nous les aurions rassurés. Canal Plus est résolument décidé à promouvoir le 16/9 mais îl ne peut bousculer brutalement sa grille et gêner l'immense majorité de sa clientèle encore équipée d'écrans tradtionnels 4/3 alors que les mêmes industriels déclarent ne fabriquer que 10 000 appareils 16/9 cette année et autant en 1992!

» Il serait tout aussi injuste de contester notre engagement vis-à-vis du satellite. Canal Plus a pris définitivement le virage des nouvelles technologies. Savez-vous que, du 28 février au 4 mars, 1 800 de nos abonnés out déjà reçu un décodeur satellite (Decsat) et que notre stock est supérieur à 20 000, auxquels viennent s'ajouter 3 000 chaque semaine. La semaine dernière, le groupe a accueilli 21 600 nouveaux sés si on ajoute à la France les chaînes belge, espagnole et alle-mande. Or moins de la moitié de ces foyers sont abonnés à un réseau hertzien. Les autres prétèrent le câble ou le satellite.

#### « Canal Plus aide le câble »

- Ne craignez-vous pas que les choix en faveur du D2 Mac solent remis en question par les progrès de la télévision numérique?

- Il est toujours très difficile de trancher dans des querelles d'ex-perts. Quel temps faudra-t-il à la haute définition numérique pour-être commercialisable? Le D2 Mac d'aujourd'hui sera-t-il compatible.

» J'observe seulement que la norme européenne, projetée dès 1982 et adoptée en 1985, n'est présente sur les marchés que cette année. Si nous disposons du même délai avant le tout numérique, nous aurons largement le temps pour amortir nos investissements dans le D 2 Mac et, sans donte, pour aborder l'étape suivante, le HD Mac.

- Depuis les prises de participation de Canal Plus dans les chaînes câbiées, vos rapports avec les opérateurs des réseaux. jadis houleux, semblent au beau fixe...

~ Canal Plus n'a jamais été l'adversaire du câble. Nous estimions seulement qu'il était insolite de développer plusieurs programmes

les autres. Nous avons réussi, en conjuguant tous les efforts, à réduire le nombre des chaînes thématiques pour concentrer l'investissement et faire des produits de meilleure qua-

» Par ailleurs, j'ai toujours pensé que les tarifs d'abonnement au câble devaient être plus souples pour per-mettre d'atteindre plus rapidement les équilibres d'exploitation. Je suis sûr que les nouvelles solidarités entre France-Télécom et les exploitants de réseaux iront dans ce sens en facilitant une plus grande adéquation des offres commerciales aux attentes réelles des consommateurs.

» Enfin, Canal Plus a réussi à convaincre les câblo-distributeurs qu'il peut davantage aider le câble que le câble ne peut l'aider. Un accord signé avec la Lyonnaise des eaux et Communication et Développement permet aux abonnés de Canal Plus sur le câble de ne payer pour notre chaîne que 130 francs an lieu de 160 francs. Ce tarif attirera de nouveaux abonnés vers le câble. Equipés du décodeur Visiopass, ils deviendront au surplus les clients naturels des autres chaînes thémati-

sœurs jumelles de Canal Plus à

- Tout paraît se dérouler selon nos prévisions et parfois même pins rapidement. C'est le cas pour Canal Plus Belgique aux 44 891 abonnés et 100 nouveaux clients par jour. Canal Plus Espagne, lancé en sep-tembre dernier, a 115 000 abonnés et atteindra les 300 000 à la fin de l'année. En Allemagne, Première, qui vient de démarrer, a récupéré tous les abonnés de Téléclub – la chaîne cinéma qu'elle a absorbée – et en engrange i 000 à 1 500 par jour pour totaliser déjà plus de 110 000 abonnés. Pour notre groupe, le potentiel de développe-ment qui résultera du succès de ces chaînes est capital. Songez que ces trois pays totalisent 44 millions de foyers contre 19 millions pour la France, Rapportés à notre propre participation, c'est l'équivalent de 14 millions de foyers supplémen-taires pour le seul Canal Plus

#### « Des films forts pour séduire nos abonnés »

» Nous avons, par ailleurs, des projets d'extension en Flandres et en Hollande même si nos négociations: avec la chaîne payante Filmnet zons s'implante au Gabon, au Sénégal et en Côte-d'Ivoire. Malgré le conslit du Golfe, nous avons de honnes chances d'aboutir en Tunisie et sonhaitons nous rapprocher, au Maroc, de la chaîne cryptée 2MI. Notre objectif n'est pas, en Afrique, de générer des profits mais de battre en brèche dans des pays largement francophones les efforts que d'autres pays consentent pour imposer leurs propres programmes.

» Enfin, en Europe de l'Est, Pierre Desgraupes étudie pour Canal Plus des possibilités d'implan-tation à Moscou et à Leningrad, sur une fréquence hertzienne en Tchécoslovaquie et sur un réseau câblé en Hongrie. Fidèles à notre habitude, nous souhaitons dans tous ces pays nous appuyer sur des partenaires nationaux forts et ne jouer à leurs côtés qu'un rôle complémen-

- Vous venez d'investir des sommes très importantes dans le

- Le capital initial du Studio Canal Plus se monte en effet à 1.2 milliard de francs et sera porté sons peu à 2 milliards de francs. Nous en assumons 60 % tandis qu'Havas, la Société générale et la BNP nous ont rejoints pour une collaboration avec l'ensemble de la profession sans exclusive. Nous entendons réaliser un programme très ambitieux de co-production où se côtoieront les prochains films de Pialat, Polanski, Molinaro, Doillon, Lantner, Tavernier et Godard.

» Si Canal Plus reste le premier partenaire du cinéma français, il doit aussi se rapprocher des grandes compagnies américaines et jeter les bases d'un marché transatiantique Les coproductions que nous envisa-geons avec Arnon Milchan, Warner, Mel Brook, Jeremy Thomas ou Carolco sont des éléments essentiels de ce rapprochement. Au total, le Studio produira une vingtaine de

- Des œuvres qui vont aussi noumir votre antenne...

- Canal Plus a besoin de films forts pour séduire et conserver ses abonnés. Mais la réglementation menace de nous enfermer dans une situation absurde. Les œuvres que

identiques alors que chaque réseau gue anglaise pour les besoins du marché international, ne peuvent figurer dans les quotes de films d'ex-pression française. Mais, dans le même temps, il n'existe plus assez de films français pour respecter les quotas, et encore moins lorsque la nouvelle définition restrictive de « expression originale française » entrera en vigueur au quatrième trimestre de cette année.

#### Règlement et contraintes

» Il s'est tourné, en 1990, 146 longs métrages dont 101 en langue française. 70 d'entre eux environ sont suffisamment forts pour être programmés en début de soirée. Il nous en faudrait 180! Allons-nous être contraints à programmer des films de second choix, ce qui mena-cerait la qualité de notre antenne? Ou devrous-nous concentrer nos bre de productions françaises de plus en plus réduit alors que nous devrous, par ailleurs, acheter davan-tage de films étrangers pour soutenir qualité de notre offic? Il faut sortir de cette impasse. Je crois que les grands défis de la culture en 1991 ne doivent pas obligatoirement relever de critères frileux et qu'une création originale d'inspiration européenne peut être tournée en anglais et dou-blée en français sans être pour

ė,

¢,

ŋ

- Que pensez-vous du lancement sur le satellite korembor geois Astra de la chaîne de ciné-ma-fiction RTL 27

- Cette initiative, première on genre, illustre le risque que la France court de se voir demain inondée de programmes hors contraintes, disfusés de l'étranger, alors que ses propres chaînes continueront à se plier aux obligations

» La timide notion de «délocalisation» (non reconnue d'ailleurs per le Luxembourg) recommandée par le conseil des ministres de la Communauté européenne, qui interdirait des actions extérieures à l'évidence destinées à contourner les régimes de protection nationale, ne suffire pas à régier le problème.

» Non pas que RTL 2 sont parti-culièrement inquiétante en soi. Un tel projet, financé sculement par la publicité, ne me paraît pas viable, et les dirigeants de la CLT sont raison-nables. Mais qu'en sera-il si devein une cheftre étrante direcdemain une chaîne étrangère disposant de très gros moyens peut émet-tre en français à partir d'un satellite l'Hexagone sans le moindre respect des règles qui sont les nôtres?

» Si une protection ne nous est pas assurée, et les moyens existent. nous ne pourrions, pour échapper à cette agression, qu'avoir recours aux mêmes procédés. Nous n'en sommes pas tout à fait là mais il s'agit d'un thème de réflexion dont les pouvoirs publics seraient bien inspirés de se saisir, et rapidement, car le temps nous est compté.»

Propos recueillis par JEAN-FRANÇOIS LACAN

### Licenciements au « Quotidien de Paris »

M. Philippe Tesson, fondateur et directeur du Quotidien de Paris, doit réunir vendredi 15 mars en fin d'après-midi son comité d'entreprise et lui annoncer les grandes lignes d'un nouveau plan de restructuration. Selon diverses sources, ce plan se tra-duirait par une réduction de la pagination de trente-deux à vingt-quatre pages et par le licenciement de qua-rante salariés sur cent-trente six. Plus d'une trentaine de journalistes sur les quatre-vingt-un que compte la rédac-tion seraient concernés.

Le Quotidien de Paris rencontre des difficultés depuis plusieurs années. En dépit du record de vente affiché par le titre au début de la guerre du Golfe, le journal est victime de la conjoncture économique et de la conjoncture économique et de la récession publicitaire. En 1989, le chiffre d'affaires était inférieur à cetui de l'année précédente - 59,4 millions de francs contre 75 millions - et le déficit s'établissait à 22 millions. Des propositions de rachet ent été éties propositions de rachat ont été faites récemment par le groupe Bouygues (TF1) selon des sources internes. On estime que M. Tesson veut réduire le déficit de son journal afin de ne pas léser son groupe de presse, Quotidien, qu'il a fondé avec son épouse, le doc-teur Mario-Claude Tesson. Ce dernier compte en plus du premier quotidien médical français, le Quotidien du médecin, différentes publications destinees au monde medical dont les recents Pharmacien-Hopital (PH) et Décision-Santé, lancés en janvier et en mars 1991.

contre i

Trois hauts respon stupéliante, dans la molt di credi 13 au juni 14 man M. Robert Bartoletti, juga truction à Dijes (Che d'G en recourant à des millions la maison d'emit du Fijos es agent des document from

Ce sont bien im médicales nuives en innière de lette des leurs de lette des leurs de lette. Aussi le tamé de la junio neitement viol tens nivelus dousses. L'enéction det eng d'abord, avec la mose en causa controlleur diffusionnesse de la controlleur de la co contrôleur diversonning de la tion régionale du énquête recherches documentes (DRE Lyon, M. Jean-Piorte Com, M. herarchique appareire Case. Case herarchique appareire appareire de Milland, consider avec celle de Milland, inspecteur contrat et che service dans la capitale discharification encore un crun au-deix espoinabilité inglande avec los putions de MM. Mitchel Robuss, d'échelon de la dischim minimum d'échelon et des actualités. renseignement et des sagaites s nières à Lyon, et Jacques Dawy, homologue en Bourgepie.

A l'organe de lour inculration memo affaire. Le 3 décembre tonne de résing de commune. des les au voient des voluculos, à la tour d'un péset d'solorois Pouilly-en-Annois, les deux con tours sont inculpés d'influction

EDUCATION

La réforme des Des syndicats d'ens

Le projet de réforme du tyse de gestion de la carrière des versitaires (recruiement et pro-tion) a été examiné, jeudic 16 m à l'occasion d'une table ginde nissant au ministère de l'éducie les syndicats et associations d' seignants-chercheurs. Youdi 15 mars, c'est le Conseil supér de l'éducation qui devait se sa du dossier.

Motivée, en premier lien, par raisons de gestion et post face aux nombreus problèmes mines par le Conseil automat universités (le Monde des 7 au cette réforme soscite des machitrès vives, voice épidermiqu d'une bonne partie des organ tions d'enseignants chercheur l'exception du SGEN CFDT, approuve le projet dans ses gran lignes. Ainsi, trois syndicule d'a versitaires (SNE-Sup, FO et Au nomes) ont claque la porte milieu de la réunion en décision

The journée d'actien

M. Jean-Clande Barbarant, sec taire général du Sy. "cal automis" instituteurs (SNI-PEGC), a expo jeudi 14 mars, les lignes de force de journée d'action du marcie 20 mars, qui sera marquée par u manifestation nationale à Paris, a qualité du système éducatif ne s'en qualité du système éducatif ne s'en liorera pas en réducant les morens son fonctionnement», 24-8 soulient

M. Barbarant exprimate notes ment son inquittude sur is las dont se met en piece la nouvelle se nisation de l'école primaire dans trente-trois départements chait

Trois hauts fonctionnaires écronés

## Les méthodes des douaniers dans la lutte contre les trafiquants de drogue sont mises en accusation

Trois hauts responsables des douanes ont été inculpés pour infraction à la législation sur les stupéfiants, dans la nuit du mer-credi 13 au jeudi 14 mars, par M. Robert Bartoletti, juge d'instruction à Dijon (Côte-d'Or). Les trois fonctionnaires se voient reprocher d'avoir outrepassé leurs droits en recourant à des méthodes peu orthodoxes pour démanteler un tra-fic de stupéfiants. Ils ont rejoint à la maison d'arrêt de Dijon un autre agent des douanes lyonnaises, inculpé et écroué dans la même affaire, la semaine dernière.

Les douaniers incarcérés à la maison d'arrêt de Dijon ne sont sans doute pas des « ripoux ». Pas même de lointains cousins des huissiers ou des policiers qui, il y a peu, défrayaient la chronique lyonnaise. Leur inculpation ne vise pas des individus, mais un système. «Il ne s'agit pas d'agents pourris qui auraient effectué des opérations sur les stupéfiants pour s'anrichir confirme d'incretie. pour s'enrichir, confirme la direction nationale des douanes, au ministère des finances, qui a fait appel de la décision d'incarcération. Ce que le juge leur reproche, c'est une méthode, un système d'investigation qu'à ses yeux la loi ne permet pas.»

Ce sont bien les méthodes douanières en matière de lutte contre le trafic de drogue qui sont sur la sel-lette. Aussi le tamis de la justice a-t-il nettement visé trois niveaux de responsabilité dans l'administration des douanes. L'exécution des enquêtes, d'abord, avec la mise en cause d'un contrôleur divisionnaire de la direction régionale des enquêtes et recherches douanières (DRED) à Lyon, M. Jean-Pierre Caze. L'échelon hiérarchique immédiatement supérieur, ensuite, avec celle de M. Pierre Tardy, inspecteur central et chef du service dans la capitale rhodanieune. Enfin, encore un cran au-dessus, la responsabilité régionale avec les incul-pations de MM. Michel Ribatet, chef d'échelon de la direction nationale du renseignement et des enquêtes doua-Lvon et homologue en Bourgogne.

A l'origine de leur inculpation, une même affaire. Le 5 décembre 1990, les douanes saisissaient une demime de résine de cannabis, dissimulée à bord de deux voitures. Interpel-lés au voiant des véhicules, à la hau-

Pourquoi, TES Righ ā Déclarer: Hachich DE LA POLICE? HERO, COCAINE?

gislation sur les stupéfiants. Joli succès pour les douaniers, bien que 65 kilos de cannabis disparaissent mystérieusement au cours de l'opération.

Apparemment, il s'agissait d'un

contrôle « de routine ». Mais l'enquête, confiée au SRPJ local, indique que les choses sont moins simples. Un des trafiquants interpellés confie avoir été en contact fréquent confie avoir été en contact fréquent avec un douanier qui ne serait autre que le contrôleur Caze, longuement entendu par le juge Bartoletti. Celui-ci se fait expliquer le patient travail d'infiltration du réseau de trafiquents. Puis convoque les trois responsables des douanes locales. Huit heures d'affilée ils devront s'emiguer sur leurs. filée, ils devront s'expliquer sur leurs méthodes. A l'issue de l'audition, le juge estimera avoir réuni des élè-ments suffisamment concluants pour ordonner des mandats de dépôt.

> Le délit de provocation du délit

Les audacienses méthodes des douaniers avaient déjà alerté les magistrats. Le nom de M. Caze était apparu en 1990 dans une procédure diligentée par un juge d'instruction lyonnais, M. Jacques Dallest. Il était déjà question d'une infiltration de teur d'un péage d'autoroute, à réseaux d'importation de drogue pour Pouilly-en-Auxois, les deux conducteurs sont inculpés d'infraction à la 1990, les douaniers avaient interpellé

une équipe de cinq trafiquants et s'étaient emparés d'une tonne de résine de cannabis. Trois mois plus tard, après les révélations de l'enquête policière, M. Dallest saisissait la chambre d'accusation de la cour d'appel de Lyon pour savoir si les doua-niers n'avaient pas, dans cette affaire, outrepassé leurs droits (le Monde du 16 septembre 1990).

Jusqu'où les douaniers peuvent-ils aller pour pousser les trafiquants à la faute? Ne vont-ils pas jusqu'à provoquer des délits? Cette pratique n'est-elle pas attentatoire aux libertés puisque les douaniers, à la différence des policiers ou des gendannes, ne sont ni officiers de police indicaire ni soumie officiers de police judiciaire ni soumis au contrôle de la justice? Autant de questions soulevées par les strata-gèmes usuels des douanes, déjà démontés par le magistrat lyonnais.

Ayant appris, grâce à un de leurs informateurs, que les détenteurs d'une grosse quantité de cannabis, au marché européen, les douaniers lyon-nais avaient joué les intermédiaires entre les producteurs et les importateurs. Plusieurs de leurs agents avaient été infiltrés dans le réseau, pour mieux contrôler l'ensemble de la transaction. Transportée jusqu'à Lyon, la drogue était placée dans un entrepôt de Lyon-Perrache, loué par les douaniers à la chambre de comtransaction était effectuée, toujours sous surveillance douanière, dans une chambre de l'hôtel George-V, à Paris, Enfin, au moment de la livraison de la marchandise, les douaniers étaient intervenus pour interpeller les trafi-

Au juge d'instruction chargé de l'affaire, comme aux médias, les doua-niers avaient présenté l'opération comme une simple interpellation en flagrant délit. Ce n'est que bien plus tard, en découvrant le pot aux roses, que le juge saisira la chambre d'accu-sation de la cour d'appel de Lyon.

Dans son arrêt du 18 septembre. 1990, celle-ci estimait que la justice devait suivre son cours, les magistrats tenus à l'écart de l'enquête.

Ces derniers mois, plusieurs contrôles «de routine» ont ainsi per-mis aux douaniers de réaliser des sai-sies importantes. Une demi-tonne de ses importantes. Une demi-tonne de cannabis, le 20 décembre, au péage autorontier de Vienne. Une saisie comparable, le 19 février, toujours sur l'aire antorontière d'Isardrome, près de Valence. En une année, les douanes lyonnaises auront ainsi rèussi saisir près de trois tonnes de cannaà saisir près de trois tonnes de canna-

Pour la direction nationales des recherches et enquêtes dousnières (DNRED), il ne s'agit que d' «accompagner» un trafic en pratiquant une «livraison contrôlée». Pour la justice, il pourrait s'agir d'une « provocation » du délit que sanctionne le code pénal. Les policiers français ne pratiquent en effet que la «provocation à la vente» en se faisant passer pour des ache-teurs auprès de trafiquants de drogue, donc en présence d'une infraction déjà constituée - et non pas la «provocation à l'achat».

#### «Les méthodes de la guerre»

Début mars, quelques jours avant la première inculpation, celle de M. Caze, une session de formation avait réuni, à la cour d'appel de Chambéry, une petite assemblée de magistrats venus des départements voisins. Au programme de cette jour-née de réflexion : les méthodes utilipéfiants. Interrogé par l'assistance, M. Ribatet, inculpé depuis, avait bien dû admettre que les services des douanes n'avaient aucun compte à rendre à l'autorité judiciaire. Ce qui n'avait pas manqué de choquer plus

Rien d'étonnant dès lors à ce que plusieurs autres enquêtes judiciaires aient été ouvertes. Mêmes motifs,

juge Jean-Claude Miquel s'est penché sur la saisie du 20 décembre 1990. A Valence, une autre information judiciaire a été ouverte à propos de la saisie du 19 février. Des échantillons de drogue prélevés à l'occasion des diverses saisies sont en cours d'ana-lyse au laboratoire de police scientifique de Lyon, afin de voir plus clair dans les filières des trafics. D'autres inculpations pourraient suivre.

A plusieurs reprises, M. Michel Charasse, ministre chargé du budget qui a autorité sur les douanes, a exhorté ses fonctionnaires à lutter contre « les marchands de mort » en n'hésitant pas à utiliser « les méthodes de la guerre». Il a d'ailleurs réclamé, pour leur compte, l'obtention de la qualification d'officier de police judi-ciaire. Aussi ces diverses informations judiciaires dépassent-elles les agisse-ments individuels de fonctionnaires des donanes. Au ministère des finances, on s'étonne d'ailleurs que les inculpations «tombent le jour où est publiée au Journal officiel la Conven-tion des Nations unies de Vienne sur la batte contre la drogue, ratifiée par la France en 1989, et qui fixe notam-ment les conditions d'intervention des

Ce différend, qui implique directement les ministères des finances, de l'intérieur et de la justice, mériterait sans doute un règlement politique et

Devent la cont d'assises du Vald'Oise après le meurtre de deux personnes ágées. - La cour d'as-sises du Val-d'Oise, présidée par M. Jean-Claude Pometan, a condamné jeudi 15 mars le trio d'alcooliques accusé d'avoir tué deux vieilles dames en 1985 à l'occasion de cambriolages (le Monde du 13 mars). Pascal Sarot, trente-quatre ans, a été condamné à la réclusion criminelle à perpétuité avec une peine de sûreté incom-pressible de vingt-cinq ans. L'accusé, qui a toujours reconnu avoir tué M= Gisèle Vasori, quatrevingt-deux ans, était revenu sur ses M= Marthe Cazeilles, quatre-vingt-neuf ans. L'avocat général Emmanuel Gérard a indiqué qu'il n'avait « jamais vu une telle horreur » lors d'un transport de justice. Carole Pruvot, trente-six ans, la compagne de Pascal Sarot, a été condamnée à vingt ans de réclusion et Jean-Pierre Foy, trente-cinq ans ans, à quinze ans.

#### **ENVIRONNEMENT**

Le projet de loi de M. Brice Lalonde

### Les buveurs d'eau paieront la dépollution

A la veille des Assises nationales de l'eau, qui vont se tenir les 19 et 20 mars à la Villette en présence de M. Michel Rocard, le ministre 'de l'environnement, M. Brice Lalonde, a apporté de pouvelles précisions sur son projet de loi sur l'eau, dont la dernière version vient d'être transmise au Conseil d'Etat. Venu symboliquement avec un rameau d'olivier à la main lors de sa conférence de presse du 14 mars, le ministre de l'environnement a proposé la paix aux agriculteurs. Non pas en abandonnant complètement son idée de rede-vance pour la dépollution de l'eau (« Pour que les agences de bassin aident au sinancement, il saut des redevances »), mais en apportant quelques correctifs. M. Lalonde suggère ainsi que « les buveurs d'eau fassent le premier pas » en payant une taxe destinée à protéger les champs de captage d'eau potable. Cette taxe servirait à compenser le manque à gagner des agriculteurs qui acceptent de pratiquer dans ces zones une agriculture plus douce, voire complètement biologi-

Le ministre souligne aussi que l'assainissement incombe d'abord aux communes, qui auront désormais l'obligation de dépolluer leurs eaux usées. Dans les communes récalcitrantes, les préfets pourront inscrire d'office au budget communal les travaux d'assainissement. Et le projet de loi prévoit un « service public de l'assainissement individuel » qui chargerait les communes d'imposer et de contrôler les fosses septiques.

□ M. Sarre propose la création d'une Agence de l'arbre à Paris. – Pour atteindre l'objectif du doublement, en quinze ans, du nombre des «arbres de proximité» à Paris, M. Georges Sarre, président du groupe socialiste au Conseil de Paris, propose la création d'une Agence de l'arbre, réunissant des scientifiques, des défenseurs de l'environnement et des élus, avec un pouvoir de décision et un budget. Selon M. Sarre, il faudrait planter un arbre par logement et un arbre pour 20 m² de bureaux construits. Lorsque ces plantations, a imposées par le Plan d'occupation des sols », seront techniquement impossibles, les constructeurs devront, pour chaque arbre non planté, verser à un fonds spécial géré par l'Agence de l'arbre une redevance égale au coût de planta-

## **ÉDUCATION**

La réforme des carrières universitaires

## Des syndicats d'enseignants claquent la porte

de gestion de la carrière des universitaires (recrutement et promotion) a été examiné, jeudi 14 mars, à l'occasion d'une table ronde réunissant au ministère de l'éducation les syndicats et associations d'enseignants-chercheurs. Vendredi 15 mars, c'est le Conseil supérieur de l'éducation qui devait se saisir

Motivée, en premier lieu, par des raisons de gestion et pour faire face aux nombreux problèmes examinés par le Conseil national des universités (le Monde daté 7 mars), cette réforme suscite des réactions très vives, voire épidermiques, d'une bonne partie des organisations d'enseignants-chercheurs, à l'exception du SGEN-CFDT, qui approuve le projet dans ses grandes lignes. Ainsi, trois syndicats d'universitaires (SNE-Sup, FO et Autonomes) ont claqué la porte au milieu de la réunion, en dénonçant

Le projet de réforme du système à la fois le manque de concertation et ce qu'elles estiment être une remise en cause du caractère national du recrutement des universi-

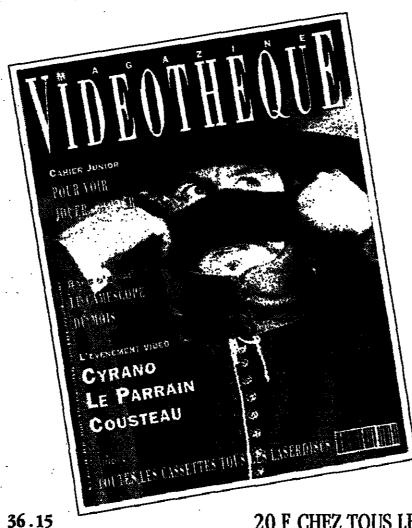
> Le ministère, de son côté, sou ligne que les dispositions proposées ont fait l'objet de discussions au cours des derniers mois et qu'à l'exception de deux modifications législatives l'ensemble du projet ne. sera pas bouclé avant le comité technique paritaire de juillet pro-chain. Il paraît prêt, notamment, à apporter un certain nombre de corrections, à l'occasion d'une nouvelle table ronde, sur la redéfinition des groupes de disciplines qui servent de base au recrutement des universités, ainsi que sur le fonctionnement des commissions locales de spécialistes qui examinent les candidatures en première

## Une journée d'action du SNI-PEGC le 20 mars

jendi 14 mars, les lignes de force de la journée d'action du mercredi 20 mars, qui sera marquée par une manifestation nationale à Paris. «La qualité du système éducatif ne s'améyaune un système entirity ne s'ame-liorera pas en réduisant les moyens de son fonctionnement», a t-il sculigné.

M. Barbarant exprimait notamment son inquiétude sur la façon dont se met en place la nouvelle organisation de l'école primaire dans les trente-trois départements choisis comme sites expérimentaux à la ren-

M. Jean-Claude Barbarant, secré-taire général du Sy. "icat national des instituteurs (SNI-PEGC), a exposé, le syndicat d'instituteurs, cette politique, fondée sur une organisation en cycles de la scolarité primaire, serait aujourd'hui « mal pilotée » et souffrirait « des hésitations politiques, des atermolements et des craintes» du ministre de l'éducation nationale. Le SNI-PEGC réciame notamment un effort de formation pour aider les instituteurs à faire évoluer leur pratique et une augmentation du nombre des décharges de classes pour les direc-



magazine qui a la gueule

20 F CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX

Le conseil de discipline a pro-

posé, jeudi 14 mars, la révoca-

tion de la police nationale de

M. Antoine Gaudino, inspecteur

de police, pour *« manquement à* 

l'obligation de réserve » et « vio-

lation du secret professionnel »,

malgré le soutien des représen-

tants syndicaux. En octobre

1990, M. Gaudino avait publié

un livre, l'Enquête impossible,

révélant les dessous de son

enquête sur les fausses factures

du Sud-Est et le financement du

Il appartient désormais au

ministre de l'intérieur, M. Philippe

Marchand, de décider en dernier

ressort de l'exclusion du tumul-

tueux limier de la brigade finan-

cière de la PJ marseillaise, l'ins-

tance disciplinaire n'émettant

qu'un avis. Celle-ci, au terme

d'une audience de plus de quatre

heures, n'a pas été convaincue par

les arguments développés par

M. Gaudino qui, pour assurer sa

défense, avait mobilisé pas moins

de trois avocats - M. Jean-Marc

Varaut, Me Jean-Pierre Maisonnas

et Me Dany Cohen, - un député de

l'opposition, M. Philippe de Vil-

liers (UDF, Vendée), et deux juges

d'instruction, MM. Didier Gallo et

de notre correspondante

« La défaillance des contrôles

municipaux » est, selon la chambre régionale des comptes d'Aquitaine, à

l'origine du «surcout» de 15,6 mil-

lions de francs constaté dans la

construction du centre international

de football du Haillan. En 1987, la

ville de Bordeaux et le département

de la Gironde avaient délégué la

maîtrise d'ouvrage de cet équipe-ment aux Girondins de Bordeaux

FC, alors présidés par M. Claude Bez . « La ville ne pouvait régulière-

ment abdiquer sa responsabilité » en

renonçant à la maîtrise d'un ouvrage construit sur des terrains munici-

paux et financé à 100 % par la col-

lectivité publique (ville de Bor-deaux, département de la Gironde,

région Aquitaine et communauté

urbaine bordelaise), estime la cham-bre dans ses observations défini-

tives, récemment adressées aux col-

Elle relève que « le club s'est cru

SPORTS

Parti socialiste.

L'affaire des fausses factures et du financement du Parti socialiste

Le conseil de discipline de la police nationale

demande la révocation de l'inspecteur Gaudino

Jean-Pierre Thierry. Ces derniers

ont tenté de démontrer sinon la

régularité, du moins la légitimité

de la démarche du policier. M. Gaudino dénonçait dans son

livre les pressions politiques qui

ont entravé, voire enterré l'affaire

des fausses factures. Il avait notamment publié le rapport de

police qu'il avait établi, le 5 mai

1989, faisant état de « faits nou-veaux de trafic d'influence et de

corruption » laissant à penser que « près de deux milliards et demi de

centimes d'argent sale ont contri-

bué au financement de la cam-pagne électorale de François Mit-

Aucune information judiciaire

n'avait été ouverte. Et M. Gaudino

s'était fait fort de dénoncer, outre la loi d'amnistie provoquée par

cette affaire, la position inconfor-

table du nouveau garde des sceaux, M. Henri Nallet, estimant qu'en sa

qualité d'ancien trésorier de la

campagne présidentielle de M. Mitterrand celui-ci se trouvait

Obligation de réserve

et atteintes au droit

iniustice ». a soutenu M. de Villiers

en évoquant l'affaire Dreyfus. Le

député UDF qui, à l'Assemblée

nationale, avait à maintes reprises interpellé le ministre de la justice

Selon la chambre régionale des comptes d'Aquitaine

Les difficultés des Girondins sont liées

à « la défaillance des contrôles municipaux »

Mieux vaut un désordre qu'une

désormais « juge et partie ».

## Dix-huit anciens prisonniers au Vietnam veulent poursuivre M. Boudarel

militaires français pendant la leur intention de poursuivre M. Georges Boudarel « pour crimes contre l'humanité », a annoncé, vendredi 15 mars, leur avocat M. Jean-Marc Varaut sur Europe 1, Aujourd'hui maître de contérences d'histoire à l'université Jus-sieu-Paris-VII, M. Boudarel, alors militant communiste, avait été « instructeur de propagande » de ce camp aux côtés des Vietminhs. qu'il avait rejoints en 1950 (le Monde du 14 mars). M. Jean-Jacques Beucler, ancien secrétaire d'Etat aux anciens combattants, qui est à l'origine de la révélation du passé de l'universitaire, a déclaré qu'il soutenait les dix-huit anciens prisonniers dans leur démarche judiciaire, souhaitant qu' « en tout cas M. Boudarel soit révoque de l'Université ».

Interrogé à son tour par

Dix-huit anciens prisonniers du camp 113, où furent détenus des qu'une telle plainte allait connaître une « évolution dérisoire », cappelant qu'il avait été amnistié en 1966 pour des faits de désertion. Expliquant qu'il avait à maintes reprises demandé au commandement vietminh la libération, sans succès, des prisonniers du camp, il a reconnu avoir été lui-même « pri sonnier d'un système idéologique auquel je m'étais attaché ».

Pour sa part, M. Jean Lacouture s'est déclare, sur France Inter, « extremement surpris qu'on s'acharne » sur M. Boudarel. « Contrairement à beaucoup d'autres qui restent siers de leurs exploits répressifs en Algérie ou en Indochine, lui s'est totalement amendé», a-t-il ajouté, précisant que, « devenu un universitaire valeureux ». M. Boudarel « s'est même youe très precisement à la cause de l'opposition vietnamienne. de la recherche d'une démocratie

Mise au point

## Deux manifestes d'intellectuels

Une quarantaine d'intellectuels ont apporté leur soutien à M. Boudarel, (le Monde du 14 mars). Ce soutien a été rendu public à travers un premier manifeste qui exprime une «sympathie» et une «solidarité v avec M. Boudarel « devant les calomnies dont il est l'objet », ajoutant : « Le choix courageux de Georges Boudarel, son refus de la a sale guerre », de la situation coloniale, du mépris raciste, l'exposent, quarante ans après, aux attaques de ceux pour qui les victoires de la décolonisation ont été des défaites personnelles ». Il a été signé entre autres par MM. Jean Chesnaux,

Gilles Perrault, Félix Guattari, François Maspero, Maurice Nadeau, M™ Madeleine Rebérioux, MM. Laurent Schwartz et Pierre Vidal-Naquet.

Par suite d'une regrettable confusion, nous avons placé M. Jean Lacouture parmi les signataires de ce texte dans le Monde du 14 mars. En réalité, M. Jean Lacouture avait refusé de s'associer à ce premier texte. En revanche il a signé une déclaration de dix-sept « spécialistes, témoins des civilisations d'Extrême-Orient » désireux « d'affirmer l'estime » qu'ils portent aux travaux de leur

#### WEEK-END D'UN CHINEUR

Samedi 16 mars

Dronot-Richelien, 14 h : tableaux modernes, documentation sur l'art

Dimanche 17 mars Drouot-Richelieu, 14 h: tableaux modernes, estampes, livres modernes, bijoux, objets d'artistes, affiches de cinéma. Cirque d'hiver, (110, rue Hamelot, 11s), 14 h 30:

> ILE-DE-FRANCE Samedi 16 mars

Fontainebleau, 15 h : argenterie. bijoux. Nanterre, 14 h : mobilier, bibelots. Pontoise, 14 h 15: tableaux modernes.

Dimanche 17 mars

Chartres, 14 h: mobilier, objets d'art. Etampes, 14 h : mobilier, tableaux. Fontaine-Tresigny, 14 h 30: mobilier, objets d'art. L'Isle-Adam, 14 h 30 : mobilier, tableaux. Saint-Germain-en-Laye, 14 h: mobilier, objets d'art. Sceaux, 14 h 30: argenterie, bijoux. Senlis, 14 h 30: mobilier, objets d'art. Versailles (Chevau-Légers), 10 h et 14 h 30 : mobilier dix-neuvième. 10 h et 14 h 15 :

PLUS LOIN Samedi 16 mars

Annecy, 14 h : peintures, estampes modernes. Blaguac, 14 h et 20 h 30 : Extrême-Orient, haute époque. Dijon, 14 h 30; militariat. Lyon (Sidoine-Apollinaire), 14 h 15: automobiles,

modèles réduits et mobilier. Mar-seille (Cantini), 14 h 30 : mobilier, tableaux. Riom, 14 h 30 : mobilier céramique. Saint-Etienne, 14 h 30 tableaux anciens et modernes. Vichy, 14 h : estampes anciennes er modernes. Vienne, 14 h 30 :

mobilier, argenterie, Dimanche 17 mars Avignon, 14 h 30: tableaux provençaux. Bayeux, 14 h 15 : atelier de peintre. Belfort, 14 h : mobilier, objets d'art. Bernay, 14 h : mobi-lier, tableaux. Donai, 14 h : Extrême-Orient. Granville, 14 h 30 : estampes et tableaux

modernes. Honfleur, 14 h : jouets chemin de fer. Issoudun, 14 h 15 mobilier, tableaux. Louviers. l4 h l5 : mobilier, objets d'art. Lyon, (place Jules-Ferry), 15 b : mobilier, objets d'art. Manosque, 14 h 30 : tableaux modernes. Mar seille (Castellane), 14 h 30: affiches. Maubenge, 14 h 30: tapis d'Orient. Mayenne, 14 h: mobi-lier, objets d'art. Montélimar, 14 h 30: arts de la table, vins. Nantes, 14 h 30: mobilier, objets d'art. Pout-Audemer, 14 h 30 militariat. Reims, 14 h : mobilier, objets d'art. Rouen, 14 h : céramique. Saint-Etienne, 14 h 30 : estampes et tableaux modernes. Saint-Omer, 14 h 30 : vins et céra-mique. Tourcoing, 14 h 30 :

FOIRES ET SALONS Chatou, Perpignan, Saint-Quen-tin (02), Bourbon-Lancy, Boos, Paris, avenue du Maine.

autorisé à ne pas suivre les règles des marchés publics que la ville aurait dû appliquer si elle avait conservé la res-ponsabilité de l'ouvrage ». Ainsi les

Girondins de Bordeaux ont-ils « désigné les architectes maîtres d'œuvre sans mise en compétition et réparti discrétionnairement les travaux par entente directe avec deux entreprises ». Le maître d'ouvrage délégué est particulièrement visé. Il s'agissait du propre fils de M. Claude Bez, Eric, «inconnu au

lectivités concernées.

nelle des ingénieurs-conseils et des bureaux d'études techniques». Les permis de construire ont été déposés par M. Claude Bez à partir d'une « autorisation délivrée par le maire de Bordeaux » précédant d'un mois la délibération du conseil municipal

> Transit par un « compte-écrau »

La chambre des comptes met en lumière la « faiblesse » des méca-nismes de contrôle financiers mis en place par la ville, et le département. Ils reposaient sur un « contrôle spé-cial tout à fait inhabituel », dévolu à un cabinet privé, «déjà lié à la ville pour laquelle, de longue date, il exer-çait une mission de contrôle des comptes des Girondins, dans des conditions analogues à celles d'un commissaire aux comptes, avant de devenir officiellement commissaire aux comptes du club à partir de l'exercice 1987-1988; ce contrôle n'était pas de nature à prévenir les risques qui découlaient de l'abandon de garanties offertes dans une maîtrise d'ouvrage public par les règles des marchés et de la comptabi-lité publics ».

Au total, ce dispositif « excluait tout contrôle autre que celui des architectes sur la matérialité des travaux» (a chambre a enfin décelé que les versements de la ville ont transité par «un compte écran» des le capitaine lyon Girondins de Bordeaux, au lieu à la 43° minute.

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE

15,6 millions de francs de fonds publics, via des surfacturations. Les travaux du Haillan ont coûté 41,9 millions de francs, alors que les Girondins de Bordeaux ont encaissé 53,971 millions de francs de subventions publiques auxquels se sont ajoutés 1,8 million de francs de Etat et 1 million de francs de la Ligue régionale de football, au titre de la construction d'un centre technique de football. Le club a. en outre, perçu deux subventions communales pour la construction d'une serre et l'entretien des terrains. Au total, entreprises et architectes ont versé 10 millions de francs dans les caisses du club de football et 3 millions de francs directement au coordonnateur des travaux, M. Eric Bez.

compte spécial affecté à l'opération

du Haillan. Finalement, elle

confirme le détournement de

sur son rôle dans cette affaire (le

Monde du 19 octobre 1990) a

rendu hommage à l'opiniâtreté de

l'inspecteur de police dans «le res-

pect du droit ». Les avocats de

M. Gaudino ont tenté sur ce point

de faire admettre que « si la liberté

d'expression d'un policier est limi-tée par l'obligation de réserve.

l'obligation de réserve est limitée

par les atteintes au droit dont il est

*le témoin»*, selon la formule de

M. Varaut. M. Gaudino a agi,

selon eux, « dans un souci de loyauté envers la nation ».

Cependant les représentants de

l'administration ont suivi la mise

en garde de l'un d'eux : «Si, à cha-

que fois qu'une information judi-

ciaire n'est pas ouverte sur un rap-

port de police, l'officier de police

gation de réserve, où allons-

nous?. M. Gaudino, qui avait le

sontien des représentants syndi-

caux (trois délégués du Syndicat

national autonome des policiers en

civil, un de Force ouvrière), a

déclaré à la sortie de l'audience

qu'il estimait avoir fait « son tra-

vail avec impartialité», regrettant

en substance être le seul à payer

dans cette affaire alors que les

hommes politiques vont échapper

iudiciaire ne se sent plus lié à l'obli-

☐ FOOTBALL: Montpellier a battu Lyon. - Avant son match retour en Coupe des vainqueurs de coupes contre Manchester, Mont-pellier a battu Lyon (1-0), jeudi 14 mars, en match avancé de la 30 journée du Championnat de France de première division, mais n'a guère convaincu. L'unique but a été marqué contre son camp par le capitaine lyonnais Rémi Garde,

**GINETTE DE MATHA** 

MÉDECINE

## Des handicapés mentaux auraient été castrés dans une clinique suisse

Des patients, handicapés menaux, auraient été castrés à la clinique psychiatrique universitaire de Bâle, a t-on appris, jeudi 13 mars. auprès des autorités de la ville suisse. Selon un communiqué du département cantonal de la santé. l'affaire a été décelée à la suite l'une étude sur le fonctionnement de l'hôpital, qui a notamment montré qu'un « patient adulte avait subi une castration en 1987, avec l'accord de ses parents». Cette découverte a conduit le service de santé à ouvrir une enquête qui devra déterminer si une procédure doit être entamée pour non-respect du « devoir d'assistance médicale », ajoute le communiqué.

Quatre autres cas de castrations d'handicapés auraient été signalés dans cette même clinique entre 1960 et 1978. Toujours selon le communiqué du département cantonal de la santé, la médecine a « pris ses distances depuis des années » vis-à-vis de ce type d'intervention. Les responsables de la clinique universitaire refusent de préciser les circonstances de ces mutilations en raison du déronlement de l'enquête, dont les conchisions devraient être remises à la Tis avril. - (AFP.)

 Vaccin anti-sida : le profes Zagury se défend d'avoir manqué aux règles éthiques . - Le professeur Daniel Zagury (université. Pierre-et-Marie-Curie, Paris) s'est déclaré « indigné » par les accusations portées contre loi par le Chicago Tribune, à propos de la vaccination expérimentale d'enfants zaïrois contre le sida (le Monde du 14 mars), li déclare « avoir constilé le Comité national consultatif d'éthique (CNE) et le comité local de l'hôpital parisien Saint-Antoine, tant pour des essais d'immunothe rapie destinės aux malades seropositifs que pour des essais raccinaux sur séronégatifs » .

D Le président des évêques de France veut poursuivre le dialogue avec les juifs et les mosulmans. — Au cours du conseil permanent de l'épiscopat, qui s'est tenu du 11 au 13 mars à Paris, Mgr Joseph Duval, président de la conférence épiscopale française, a souhaité que soient poursuivies, dans tous les diocèses catholiques, les initiatives de dialogue avec les juifs et les musulmans suscitées par la crise du Golfe. « Nos religions sont extrémismes fauteurs de division et de haine, a déclaré Mgr Duval. Nous devons faire apparaître que la foi au Dieu créateur ne peut s'exprimer que dans le respect des autres.

O Paris : fin de la trêve des expulsions. - Avec la mi-mars, se termine la trêve d'hiver des expulsions dans le logement. Plusieurs associations, syndicats ou partis tels que la Ligue des droits de l'homme, Emmaüs, ATD Quart-Monde, les Verts-Paris, la CFDT. SOS-Racisme, le PC, lancent un appel aux autorités pour que soient garanties, « en préalable à toute expulsion, des solutions de relogement, y compris pour les plus démunis. » Ces organisations annoncent un rassemblement « des familles expulsables », samedi 16 mars, à 14 h 30, sur le parvis de

réponse qu'il a cru devoir fière des articles parest en parvier de nier dans Résident, organe de l'éviciation des anais de la fibblette que de Françe. M. Francock fiel un grand honnour et une excellient publicité à sin bian modeste built in biméstriel (7 000 examplaire diffiuéls) que se secul. fiel un glassir, contrar il le sevait, de publicie son texte. Je ini- puè donc bien reconnaissant d'une démandies un n'en est ous moute manufaite.

de France, a pour account (c'étais déjà le cus lossequ'il su dans le Figure) de na più d'illes mer de l'état d'avescentes de pot qu'il en instruit le per L'avant-projet est shous aujourd'hui school, set pour

## Foire de printemps du XIVº **MARS** ENTRÉE LIBRE Ouvert de 10 h. à 19 h. 25, Quai de la Gare, C.E. 18,



Le Monde 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F Edité par la SARL le Monde Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principanx associés de la société :

Société civile « Les rédacteurs du Monde », Association Hubert-Benve-Méry a Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises.

M. Jacques Lesourne, gérant. eproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

mmission paritaire des journs et publications, n° 57 437 ISSN :0395-2037 Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

Monde

Jacques Lescorne, président ancorse Huguer, directeur général

5, rae de Manuesouy, Tél.: (1)45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM **ABONNEMENTS** PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F **ABONNEMENTS** 

ADMINISTRATION : PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

l, Place Hubert-Beuve-Méry 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 49-60-32-90

SUIS-BELG. PAYS Terif FRANCE 406 F 572 F 780 F ! 123 F 1 560 F 1 400 F 2 086 F 2 960 F

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande Pour vous abonner, renvoyer ce bulletia pagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

Changements d'adresse définités on provisoires : nos abonnés sont invi-tés à formuler leur demande deux ents d'adresse définitifs ou indiquant leur numéro d'abonné

DURÉE CHOISIE

BULLETIN

D'ABONNEMENT

Nom: Prénom: Adresse

Code postal: Localité: Pays:

UN

PATRIMOINE

arts

CAMPLE CLASSE

CELVICS. Il étan plus que l

11 Music Rodin

d'épreuve et de sévil

M. Dominique

donnez, des articles merianile per votre correspondent. Connet au lecteurs de Réseaux, sei mension de lecteurs de Réseaux, sei mension de les meilleurs juges, base qu'un grand nombre d'entre mus, j'ann gine, lisent autei le Monde, de le seront pas loes à même d'apparent la pertinence de a pour de van de M. Fumareit, le numée de mars étent déjé e bocche. Con dommane. donnez, des articles mons

2) M. Marc Puranroll, bies que régulièrement convié ess phagins du conseil scientifique de Planble sement public de la Billiothège

ŋ

citement, les plus souvent citées dans les livres et les plus théâtralement dis-

posées dans l'exposition, ces œuvres ne sont pes pour autant les plus inté-ressantes. L'artiste démontre plus d'invention et de singularité quand, à partir des années 1890, elle travaille à

Renonçant aux envolées de drape-ries et aux corps en déséquilibre, elle emprisonne les figures dans un espace

bronze font la ronde au creux

d'une vague démesurée, suspendue au-dessus d'elles, caverne de pierre verte. Dans ces années, cafin, Camille

d'onyx, ne s'élève guère au-dessus du bibelot de cheminée académique.

Quant au Persée et la Gorgone, de marbre blanc, que Camille termine en 1902, il porte la marque d'une

influence nouvelle, celle des kouroi de la Grèce archaïque que Bourdelle, ancien camarade de l'atelier Rodin, met alors à la mode. L'œuvre et l'ex-

position finissent là. Quelques années, et la galerie Engène Blot procède à des tirages en réduction des pièces

conques dix ou quinze ans plus tôt. Paul Claudel écrit son Camille Clau-del statuaire. C'est en vain : l'artiste,

vaincue par la maladie, est internée en 1913. On connaît la suite, et com-

ment la légende Camille s'est formée

depuis dix ans, noire et rudimentaire.

▶ 77, rue de Varenne, 75007 Paris. Tél. : 47-05-01-34. Jus-qu'au 2 juin.

PHILIPPE DAGEN

et construction «en boîte».

## Camille Claudel sans cinéma

Une rétrospective pour voir enfin les sculptures telles quelles

CAMILLE CLAUDEL au Musée Rodin

Après les livres et le film, les carries les livres et le film, les curves. Il était plus que temps. De Camille Claudel, les infortunes sentimentales et la folie étaient jusqu'ici mieux connues que la sculpture, qu'elles empêchaires de voir autrement une comment que la sculpture qu'elles empêchaires qu'elles empêchaires qu'elles empechaires qu'elles empêchaires qu'elles empéchaires qu'elles empéc ment que comme une collection d'aveux et de symptômes. La rétros-pective disposée dans la chapelle du Musée Rodin – presque exhaustive: Musée Rodin – presque exhaustive : une centaine d'œuvres exécutées entre 1881 et 1907 – prend ainsi des airs d'épreuve et de révision. Elle doit permettre de juger sur pièces, du point de vue de la sculpture seule, de l'histoire et de l'esthétique, hors de toute considération frances de mollequeuse considération frances de mollequeuse. complainte du genre «la malheureuse a bien souffert, Rodin était vraiment affreux, et Claudel un sans-cœur».

Mauvaise nouvelle: elle souffre encore. Quei sculpteur, en effet, ne souffrirait de voir ses travaux pris au piège d'une présentation absurde? Le



La Vague (onyx et bronze, 1897).

**PATRIMOINE** 

Le débat sur la Bibliothèque de France

## M. Dominique Jamet réplique à M. Marc Fumaroli

A la suite de la publication du « Point de vue » de M. Marc Fuma-roli sur la Bibliothèque de France (« Futuristes et puglistes », le Monde du 2 mars), nous avons reçu de M. Dominique Jamet, président de l'Etablissement public de la BAS Lettre minate. BdF, la lettre suivante :

 M. Marc Fumaroli a réservé au Monde l'exclusivité de la réponse qu'il a cru devoir faire à reponse qu'il à cru devoir sare a des articles parus en janvier dernier dans Réseaux, organe de l'Association des amis de la Bibliothè, 
que de France, M. Fumaroli fail la 
un grand homestre une excellente 
publicité à un bien modeste bulletin bimestriel (7 000 exemplaires diffusés) qui se serait fait un plai-sir, comme il le savait, de publier reconnaissant d'une démarche qui n'en est pas moins singulière. En effet, les lecteurs du Monde qui, hélas!, ne sont pas tous abonnés à Réseaux, n'auront pas eu connaissance, malgré les extraits que vous donnez, des articles incrianines par votre correspondant. Quant aux votre correspondant. Quant anx lecteurs de Réseaux, qui auraient été les meilleurs juges, bien qu'un grand nombre d'entre eux, J'imagine, lisent aussi le Monde, ils ne seront pas tous à même d'apprécier le pertinance du grant de vuen la pertinence du « point de vue» de M. Fumaroli, le numéro de mars étant déjà « bouclé». C'est dommage.

2) M. Marc Fumaroli, bien que régulièrement convié aux réunions du conseil scientifique de l'établis-sement public de la Bibliothèque sement public de la Bibliothèque de France, a pour accoutumé (c'était déjà le cas lorsqu'il publia l'an dernier un « point de vue » dans le Figaro) de ne pas s'informer de l'état d'avancement du projet auprès de ses responsables lorsqu'il en instruit le procès. L'avant-projet est sommaire. L'avant-projet est sommaire, aujourd'hui achevé, est pourtant de nature à apaiser les inquiétudes

qu'il formule, et à le rassurer sur la parfaite continuité de l'entreprise.

3) M. Marc Fumaroli entend m'opposer à mes collaborateurs. Je travaille dans la plus étroite lizison et dans la plus complète harmonie avec ceux-ci, notamment avec Jean Gattegno, ancien directeur du Livre, aujourd'hui délégué scienti-fique de la Bibliothèque de France, et ceux qui l'assistent, que j'ai tous personnellement-choisis.

4) M. Marc Fumaroli évoque une « polémique » dont il stigmatise « l'arrogance », « la violence », etc. « Polémique », en l'espèce, est un bien grand mot. Il m'est arrivé de polémique ». de polémiquer, sur d'autres sujets, avec d'autres adversaires. C'est autre chose. Je ne considère pas que le sujet prête à la polémique. Je ne considère pas M. Fumaroli comme un adversaire. Pour polémiquer, il faut être deux. Je ne polémiquerai pas avec M. Fuma-

5) Les opinions politiques de M. Fumaroli me sont indifférentes. M. Funaroli me sont indinerenes.
Elles me sont inconnues. Je n'en
fais donc pas état. M. Funaroli,
qui ne connaît pas mes opinions,
m'en prête, qui ne sont pas les
miennes, qui sont très vilaines, et
qu'il condamne. Ce n'est pas très
scientifique. Au demeurant, quel

rapport avec le stockage des livres?

5) Sensible, au point de répliquer à toutes les attaques, même celles qui ne le visent pas, M. Marc Pumaroli croit devoir se ranger au nombre des « deux zigris » ou des « trois tordus », contempteurs par principe d'un projet qui est entièprincipe d'un projet qui est entiè-rement au service de la commu-nanté scientifique et de l'intérêt national. Pour ma part, je n'y aurais jamais songé, et je persiste à ne pas y inclure un homme aussi éminent, et généralement aussi affable et aussi avisé.

metteur en scène de l'exposition a pensé nécessaire de disposer en quin-conce des cages grillagées rectangu-laires qui montent jusqu'au plafond, quelque chose comme de gigantes-ques casiers à homards. Sans doute ques casiers à homards. Sans doute a-t-il voulu suggérer ainsi, avec une exquise délicatesse, trente ans d'inter-nement... Pour les socles, il a conçu des colonnes vert de gris que trans-percent des tiges métalliques munies de gros boulons bien brillants. Dans de gros boulons bien brillants. Dans chistrique et service orthonédique. chiatrique et service orthopédique, bronzes, marbres et plâtres semblent les vestiges d'un désastre. Dans la redondance pathetique, on fit rare-

ment pis.

Ce parti pris est d'autant moins opportun qu'appliqué à toutes les pièces, sans considération de date, il incite à rechercher, une fois de plus, les signes d'un drame où il n'y a que les tentatives d'un sculpteur en quête d'individualité. Les bustes de jeunesse de Camille Claudel relèvent, assez banalement, de la tradition classique.

Hile représente son frère l'Paul en jeune Romain et s'attache à décrire les physionomies des modèles. les physionomies des modèles.

Vient l'épisode Rodin, sur lequel l'exposition, quoiqu'elle compte plueurs nièces iusqu'alors méconn sieurs pièces jusqu'alors méconnues, n'apporte guère de nouveanté. Le pourrait-elle d'ailleurs? Une jeune artiste de vingt et un ans subit, jus-iqu'à tomber dans le pastiche, l'ascen-dant du plus illustre sculpteur français contemporain : le cas n'est ui nouveau ni étrange. Elle modèle comme lui, s'applique à obtenir des effets de texture et de volume semblables à ceux du maître.

La Clotho, la Valse imitent le style de la Porte de l'Enfer. figures tordues et étirées, corps jaillis du socle, mouvements obliques et tournoyants. Le Salountala du Salon de 1888, repré-senté ici par un tirage étrangement récent – de 1987 – et d'une affreuse récent – de 1987 – et d'une affreuse patine vert pomme, s'inspire des groupes mythologiques de Rodin. Unique différence, mais essentielle: quand Rodin sculpte l'apologie de l'érotisme, Camille en symbolise la défaite. Les couples se défont, les mains ne caressent plus, elles implorent. L'Age mûr se veut une allégorie intime: Camille, jeune femme agenouillée, supplie de ne pas l'abandonner un athlète vieilli qu'entraîne un arne mecahre. Rose Beuret sa rivale

ange macabre, Rose Beuret, sa rivale victorieuse à la longue. Pour être autobiographiques expliVENTES

## Les jeux de l'amour

Les livres de Bernard Blier aux enchères

A Drouot, le 18 mars, maître Tajan dispersera l'importante collection de livres, autographes, pho-tos, de Bernard Blier, mort il y a deux ans. « Après un bon repas, il aimait tripoter ses livres comme on allume un cigare. C'était sa passion amoureuse... » Ainsi parle Annette Blier, sa femme (le Monde du se dégager de son éducation rodi-nienne. Dans les études pour le groupe des Causeuses, achevé en 1897, pilitre, bronze et onyx, elle asso-cie modelé classicisant des anatomies 31 mars 1989). Elle a pourtant décidé de mettre en vente la bibliothèque de son mari, « comme il l'avait souhaité ». Annette Blier garde la centaine de volumes de «La Piciade» («c'est pratique, ça me suffit »), et fait disperser par maître Tajan un ensemble riche de

fermé par deux parois verticales, théâtre d'un bavardage que l'on ima-gine amer et indiscret. La paranoïa se fait ainsi sculpture. La Vague, de cent quarante lots. Aux livres, à la correspondance signée Jean Anouilh, André Roussin, Michel Audiard, Louis Jouvet, 1900, relève de la même construction s'ajoutent une trentaine de pipes close sur elle-même et de la même inspiration effrayée : trois baigneuses (l'acteur en possédait près de deux cents, toutes gravées à son nom!) et des photos illustrant un demisiècle consacré au théâtre et au cinéma. Pas moins de cent cinquante films tournés depuis 1937 de Trois, six, neuf, de Raymond Brève apogée : les bustes en marbre de 1899 ne démontrent que de l'adresse, et l'Écume, de marbre et Rouleau, à Mangeclous de Moshe Misrahi en 1986.

La bibliothèque de Bernard Blier est à l'image de cet acteur formé au conservatoire par Louis Jouvet, et dont le métier ne se concevait pas sans « jouer la comédie, faire des tournées et se réfugier dans les classiques quand on peut ». Caméléon sur scène, l'éclusier d'Hôtel du Nord, le pianiste de Quai des orfevres, avait collectionné les œuvres complètes de grands auteurs des dix-septième et dix-huitième siècles (Racine, Corneille, Marivaux, Rousseau, Voltaire et surtout Molière) avec la rigueur d'un honnête homme bibliophile.

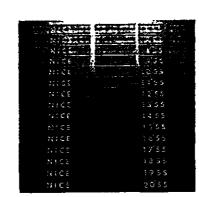
Parmi les pièces majeures de la vente, on trouve deux éditions des Œuvres de Molière, une édition originale publiée un an après la mort de l'auteur, en 1674, une autre, revue, corrigée et augmentée en 1682 (estimée 50 000 F par l'expert, M. Sinibaldi), la Correspon-dance de Voltaire, menée à bien par Beaumarchais et annotée par Condorcet, on l'ensemble de vingt-six volumes des Œuvres de Diderot, comportant l'édition originale du Neveu de Rameau (estimée 40 000 F).

Mais au-delà de ces ouvrages destinés à un public spécifique de collectionneurs, nombre de documents séduiront les fans plus modestes venus acquérir un cliché de plateau pour 50 F ou un exemplaire d'Adieu Volodia, dédicacé par Simone Signoret (environ 300 F). Par ailleurs, les amateurs de théâtre retrouveront ici les bibles du métier, car Bernard Blier travaillait aussi avec ces ouvrages historiques, ces encyclopédies illustrées, ces dictionnaires. Du côté des auteurs du vingtième siècle, l'art dramatique est encore à l'honneur avec des pièces d'Anouilh, Guitry, Achard, mais l'émotion naît des envois et surtout des lettres, celle où Jean Cocteau demande à Blier de jouer dans Orphée, celle où Anouilh évoque le public, « grosse bête aux mille yeux », et raconte « la magie du théâtre ». Enfin, il y a Jouvet, le maître, avec ses Réflexions du comédien, édition originale avec envoi, datée de 1938 (estimée entre 3 000 F et 6 000 F), l'année où ensemble ils tournent Entrée des artistes de Marc Allégret. Le 26 octobre 1939, Jouvet écrit une lettre à Blier, qui vient d'être mobilisé, et disserte longuement sur « le cafard qui nous dépouille », un texte doublement émouvant quand on sait que Blier prit soin de le faire traiter par la suite, pour fixer l'encre qui s'effaçait.

LAURENCE BENAIM ▶ Vente Blier, Hôtel Drouot, le lundi 18 mars à 14 h 15. Etude Ader/Picard/Tajan. Tél. : (1) 42-61-80-07.

## **ORLY-NICE.**

# **1** vol par heure\*



Il est toujours temps de partir à temps.

ACTUELLEMENT

# FRACTU MYOCARDE UN FILM DE JACQUES FANSTEN

" A compter du 1" Avril.

Renseignements et réservations Air Inter Paris (45 39 25 25) ou votre agent de voyages.

## L'éveil bordelais

Un orchestre et un Opéra restaurés dans la foulée

OTELLO au Palais des Sports de Bordeaux

**BORDEAUX** 

de notre envoyée spéciale

« Je ne dirigeral sans doute plus très longtemps maintenant, nous dit Alain Lombard. Mon seul but est de laisser à Bordeaux un orchestre égal aux meilleurs du monde. » Une formation française de région, comparable en qualité aux Philha Berlin ou de Vienne? Il se pourrait que l'ambition soit à peine démesu-

Car Lombard et ses musiciens bordelais ont fait triompher Otello le week-end dernier, dans un Palais des Sports chauffé à blanc. Et quel sport! Lors d'une première exécution en concert de l'opéra de Verdi, deux jours auparavant, le Maure s'était écroulé : Giuseppe Giacomini, seul ténor italien que les théâtres transalpins osent aligner sans trembler dans l'impossible rôle, la voix et le style alliés, les traditions du bel canto au sommet (vaillance face aux périls, refus de truquer), le traqueur Giuseppe avait craqué au quatrième acte. Son trac, dimanche, fut aussi prodigieux que son rachat : deux bons litres d'eau ingurgités pour

l'angoisse accumulés; mais, à l'arrivée, l'assurance pour le public d'avoir non seulement approché de très près la vérité musicale du héros verdien, mais assisté à l'une des rares performances vocales «à l'arraché» encore possibles à une époque où les stars d'opéra veillent surtout à se ménager. A la droite de Giacomini, Margaret Price dans l'un de ses granda jours : princière Desdémone, la pureté, la tendresse, sans la vulné-rabilité vocale. A la gauche du ténor : Mattee Manuguerra, phénoménal lago. A un age qui commencerait à justifier quelques ménagements, le baryton français sort de quatre actes écrasants comme s'il avait chanté Otello tous les jours au petit déjeuner, en guise de mise en forme. Manquait un Cassio digne du trio de tête. Mais Martine Mahé, Vincent le Texier, Luigi Roni forçaient l'intérêt dans les trois seconds rôles.

A cinquante ans, Alain Lombard entame à Bordeaux une seconde carrière française. Carrière à double entrée commune celle que cet ancien assistant de Karajan et de Bernstein avait menée brillamment aux commandes de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg (1972-1983) puis, simultanément, à celles de l'Opéra du Rhin (1974-1980), avant de se consacrer à l'Orchestre de la Rési-dence de La Haye. Nommé, le 1<sup>st</sup>

formation bordelaise et, deux ans plus tard exactement, responsable artistique du Grand Théâtre de Bordeaux - la restauration de ce magnifique spécimen de l'architecture fin dix-huitième s'achèvant, si tout va bien, dans huit mois - Lombard assurera dès janvier 1992 la saison lyrique et symphonique bordelaise.

Dans cet objectif, l'orchestre a d'ores et déjà été porté de quatred'ores et deja été porté de quaire-vingt-quinze à cent vingt-six musi-ciens, sans audition de fonction et, donc, sans licenciements. Pierre Doukan, l'un des premiers violons solos, à son poste pour Otello, a été débanché de l'Orchestre de l'Opéra de Paris; les deux antres nouveaux Konzertmeisters, Roland Daugareil et Zinno Vinnikov, viennent respective-ment du Philharmonique de la Radio et de la prestigieuse Philharmonie de Leningrad (après un petit passage par La Haye). L'alto solo a été débauché par Lombard du National, le violoncelle solo de l'Orchestre

Avec un budget de 60 millions, les Bordelais auront donné cette saison cent quarante-trois concerts ou représentations (dont, au Palais des Sports, Falstaff, Tristan et Otello, avant un Cosi au petit Théâtre du Port de la Lune, compris dans la pro-grammation du Mai musical). Le chœur du Grand Théâtre – égale-

gine jamaicaine M. C. Meil'O, et

Simon Booth, guitariste de Wor-

king Week et producteur stylé de

Manu Dibango, cinquante-six ans, venu en France à l'âge de quinze ans, des années de galères

musicales entre Paris, Bruxelles,

Brazzaville et New York, n'a rien oublié de son parcours. Il le retrace sur scène, de Soul Makossa, un des premiers essais, en 1973, d'éclatement des frontières musicales, jus-

qu'à Minçalors, succulant rap

délié, vision dérisoire d'une Afri-

que en perdition et d'un Occident déconfit. Car ce grand bonhomme

au crâne rasé, armé d'un saxo-

phone blanc et d'un solide sens de l'amitié, né à Douala en 1933 et

admirateur de Charlie Parker, est

aussi un grand témoin de nos rela-

tions au continent noir, au point

que la SEPT et FR 3 viennent de

lui consacrer un film et une soirée

retransmise simultanément en

France et en Afrique (le Monde Radio-Télévision daté 3-4 mars).

Si le musicien Manu, tranquille,

sait - parfois trop - faire durer le

temps, l'homme Dibango, impa-

tient, voudrait le précipiter afin de faire sauter les verrous du classe-

ment par genre. D'où l'intérêt

porté aux nouvelles musiques, comme le rap, aux banlieues où fleurissent les raggamuffins dénon-

ciateurs et autres héritiers de l'es-

prit jazz, cette musique pareille-ment née d'une communauté de

Nègres transplantés. Mais des Etats-Unis Manu se méfie. Michael

Jackson, qui avait largement puisé dans Soul Makossa pour un titre de son album Thriller, vient de rendre les armes à l'amiable. Sting

avait débauché son guitariste favori, Vincent N'guini, tombé depuis dans les bras de Paul

Simon. L'Olympia arrive à point. M. C. Mell'O, spécialement venu de Londres, y tiendra sa place à côté d'un Soul Makossa Band privé de son excellent batteur, Félix

Sabal Lecco, mais renforce par le talent d'un trompettiste sud-afri-cain, Peter Tholo Segana, Aux

armes, etc.: « J'aurai, dit Manu, encore une histoire à raconter à

▶ Le 16 mars à l'Olympia ,20 h 30, Tél. : 47-42-82-45. Le 19 à Lyon, à Saintes le 20, à Bordeaux le 21, à Nantes le 22, à Rennes le 23.

VÉRONIQUE MORTAIGNE

ment remorcé au prix de trois licenciements - est désormais dirigé par Michel Tranchant, autre transfuge de Radio France. Dix danseurs du ballet n'ont pas vu leur contrat renouvelé après la première audition de fonction organisée en... sept ans. Certains auraient été réintégrés entre-temps.

Après un bref et orageux passage a l'Opéra Garnier (dans une équipe de direction où figuraient Paul Puaux et Georges Hirsch, entre les administrations de Bernard Lefort et de Mas-simo Bogianckino), Alain Lombard a définitivement renoncé à jouer les Rastignac. Mais comme il a de l'humoor, il pratiquera dès septembre la décentralisation à rebours : chaque dimanche après-midi, le Théâtre de Chaillot accueillera l'Orchestre de Bordeaux Aquitaine, que n'éloigne-ront plus de la capitale que deux petites heures de TGV. Les Parisiens auront tout loisir d'apprécier les progrès d'une formation à ce jour excep-tionnelle de cohésion, de puissance, de transparence, de précision et d'éclat Lombard n'est plus le conducteur à hauts risques de sa période strasbourgeoise. Comme sa technique de direction, ses objectifs artistiques se sont précisés : former mieux qu'une équipe de champions. Une collectivité.

### DANSE

## Pièges de l'enfance

D'excellents danseurs, un bon chorégraphe, mais un répertoire inégal

Depuis le temps - considérable que l'on use son postérieur sur des fautenils de théâtre, on a vu nom-bre d'Enfant et les Sortilèges, ver-sion opéra ou version ballet impossible de retenir une réalisation vraiment convaincante. Il semble bien que cette « fantaisie lyrique» de Maurice Ravel sur un livret de Colette, créée en 1925 à l'Opéra de Monte Carlo, fasse partie de ces peaux de bananes ten-tantes et à l'épreuve du temps qu'auteurs ou musiciens glissent périodiquement sons les pas des metteurs en scène et des chorégraphes. Le grand Balanchine lui-même s'y est attaque trois (ois sans être jamais satisfait du résul-

C'est à Colette qu'on sera porter le chapeau. Car la partition de Ravel, elle, est un enchantement presque continu, tissé de poésie, de raffinement et d'humour. Mais cette histoire d'enfant méchant qui déchire ses livres et refuse d'apprendre ses leçons, voit se révolter contre lui objets, meubles, ani-maux, et n'échappera à leur vin-ANNE REY | dicte qu'en ayant enfin un geste de

NEDERLAND DANS THEATER

bonté envers un écureuil (« ll a patte, pansé la plaie! ... Il a lié la patte, ètanché le sang! a) côtoie dangeuétanché le sang! a) côtoie dangeureusement le précipice de la fansse naîveté et oblige à des personnifi-cations risibles : le Fauteuil flirtant avec la Bergère, l'Horloge, la Théière, la Tasse chinoise.. Les meilleurs danseurs du monde, cousus dans une peluche, ne sauront jamais imiter un chat, merveille de la nature. Quand donc les adultes s'apercevront-ils que « recréer le monde merveilleux de l'enfance » est un leuron? est un leurre?

On ne saurait donc en vouloir à Jiri Kylian d'échouer à nons séduire avec son Enfant et les Sontilèges, encore que son taux de qualités soit parmi les plus élevés du lot. Forcément sommaire pour le Fauteuil, la Théière, etc., sa chorégraphie se délie et s'étoffe avec d'assez jois pas de deux pour la d'assez jolis pas de deux pour la Pastourelle et le Pâtre, le Prince et Pastourelle et le Paire, le Prince at la Princesse, et surtout, dans l'acte du jardin, des variations légères pour les Libelluies et la Chauve-Souris. On accordera un sourire au e Professeur d'arithmétique, tique, tique » et à son tableau noir géant que crèvent les chiffres, ou à l'amusant trio de Rainettes. On aviene guère le décor, aux personne n'aime guère le décor, aux perspectives fanssées comme il se doit (toujours l'enfance) de John Macfarlane. Ses costumes sont inégaux. Tignasse en brosse et salopette rouge, Brigitte Martin a vraiment l'air d'un garnement de neuf ans et la plupart des danseurs, pour autant qu'ils puissent danser dans

Symphonie de Psaumes, ca revanche, passe depuis douze ans pour le chef-d'œuvre de Kyhan et on ne dira pas le contraire. L'igne splendeur de la musique de Suravinsky lui inspire des images fortes et simples, dans me atmosphère de ferveur religieuse qui n'est pas fortes. en très sobres costumes (pantalons noirs et chemises blanches, fluides combinaisons couleur chair) dan-sent l'angoisse et l'espoir, l'éter-nelle interrogation de la condition humaine. L'alternance des duos et des ensembles, des chutes et des « portés » aériens est d'une construction savante, et le langage de Kylian s'y montre à son meilleur dans un néo-classicisme très assoupli et enrichi. On n'oubliera pas la vision finale de cette humanité marchant lentement, inexorablement, vers le gouffre noir du

Pour l'Enfant et les Sortilèges Psaumes, il n'y a que du bien à dire des solistes, du chœur du Nederlands Dans Theater et du Nederlands Ballet Orkestr, menés dans la fosse par Christof Escher,

fond de la scène, vers le mystère de

SYLVIE DE NUSSAC

Les marionnettes au bûcher leurs accoutrements, sont excel-

Une lourde charge de Brian de Palma contre la cité corrompue

Tel que le raconta le volumineux best-seller homonyme de Tom Wolfe (publié en France chez Sylvie Messinger), le jeune et entreprenant broker Sherman McCoy entra un soir en collision avec la roche tarpéienne au détour d'une ruelle du Bronz, et il s'ensuivit un grand tumulte dans la ville de New-York.

□ Latinos à Villeurbanne. - Le septième festival Reflets du cinéma ibérique et latino-américain aurait sans doute préféré présenter (à Villeur-banne et à l'Institut Lumière de Lyon) une sélection de chefs d'œuvres récents en provenance de ces régions. La pro-duction dans la péninsule ibérique et en Amérique latine étant ce qu'elle est, il comportera surtout un penorama du cinéma portugais, un hommage à Almodovar et une rétrospective consacrée au chant, à la musique et à la danse, de Joselito au flamenco. ➤ Jusqu'au 26 mars. Tél.: 78-93-42-65

Les **Concours** auront lieu du ló mars au 7 avril SALLE ADYAR et le du concours aura lieu le dimanche 14 avril à 14 heures SALLE GAVEAU,

yuppie (Tom Hanks, deux grimaces) flanqué d'une épouse pimbêche et d'une lascive maîtresse (Melanie Griffith, deux poses), à son leader noir capitalisant sans vergogne toutes les misères, à son procurent avide de succès politique et à son journaliste décavé (Bruce Willis, un seul rictus niais), les personnages grimés en marionnettes monstrueuses de Dick Tracy passeraient pour autant de modèles de fine étude psychologique.

Sans doute le cinéaste de Carrie et des *Incorruptible*s vise la satire, mais l'humour n'est pas son fort. Le happy end moralisant et roublard laisse un goût mêlé de trahison (du livre) et de complaisance. Après la traditionnelle séquence citation - de Citizen Kane, excusez du peu - sa mise en scène s'englue dans une frénésie d'angles de prises de vue torgros plans au fish eye qui se voudrait baroque et n'est que kitsch. Son déchaînement d'effets vise sans doute le sourire du second degré. Par mépris pour ses personnages et son histoire il n'engendre que l'en-

JEAN-MICHEL FRODON

▶ Le 15 mars, à 19 h 3Q. 47-42-53-71. Ballet Théâtre Reinhild Hoffmann 23-24 mars Machandel 26-27 mars lch schenk mein Herz 49 80 18 88



## L'oncle Dibango

Le saxophoniste et chanteur camerounais aborde gaillardement la culture rap

LONDRES

de notre envoyée spéciale

Le Town and Country club est une salle conviviale de deux mille places environ, dans le nord ouest de Londres, à deux pas du marché aux puces le plus hip-hop de la ville, Camden Market. Un public éclectique vient y voir des rappers (De La Soul) ou des groupes en vogue (Blues Brothers Band). A la mi-février, le club de Higgate Road avait programmé pour un samedi soir cosmopolite les rappers de Working Week, suivis du saxophoniste-chanteur et chef de bande Manu Dibango. Salle comble.

Londres a toujours réservé un accueil de premier ordre au musicien camerounais et voué une cer-

taine gratitude à ce père de la fusion des genres, soul-makossa,

afro-jazz, funk-rap, etc. Mais si on aime tant Dibango dans la capitale anglaise, c'est peut-être que l'envie de la convivialité, du bon moment passé ensemble, dans un club ou un pub, y est plus développé qu'ailleurs. Et Manu sait capter les courants fugitifs d'une salle, éclater d'un rire large avec ses complices de scène (six musiciens et trois choristes), exprimer le blues de ses origines lointaines tout en manifestant la certitude d'être au bon endroit. Ce soir-là, deux artisans essentiels de son dernier et fort intéressant album, Polisonik (Bird/BMG), sorti au début de l'année, étaient venus prêter main forte : le jeune rapper anglais d'ori-

CONNAISSANCE DU MONDE COSSE

« DES HOMMES ET DES LÉGENDES » - Film de Jean-Louis MATHON D'Edimbourg aux îles Hébrides. Mervellles naturelles. Traditions et légendes. Châteaux et sites historiques. La vie quotidienne des Écossais. VOUS POUVEZ PRENDRE VOS ABONNEMENTS 91-92 dès le lundi 18 mars.



## Dibouk de Salomon An-Sky

5 MARS → 7 AVRIL

48 31 11 45

CONCERT DE GALA DU 1e CONCOURS INTERNATIONAL DE LUTHERIE ET D'ARCHETERIE DE PARIS

**LUNDI 18 MARS** SALLE PLEYEL **20H30** 

SALVATORE ACCARDO - Violon MISTLAV ROSTROPOVITCH - Violoncelle ALAIN MEUNIER - Violoncelle BRUNO PASQUIER - Alto RÉGIS PASQUIER - Violon FRANCO PETRACCHI - Contrebasse CHRISTIAN IVALDI - Piano

Renseignements & Réservations 45 61 06 30

**CINÉMA** 

LE BUCHER DES VANITÉS de Brian De Palma

Du golden boy en plaqué entouré de parvenus odieux jusqu'à la meute de ses ennemis - hommes de police, de justice, de politique et de médias - avides d'utiliser ses déboires à leur bénéfice personnel, le livre décrivait un ramassis de crétins et de salauds, sans chair ni nuance. Et le pandemonium new-yorkais narré par Wolfe usait jusqu'au simplisme sa forte idée de départ : l'Amérique, l' «inventeur du new journalism» n'était pas Balzac, ce qui n'était pas

Pour adapter le livre, Brian de Palma s'est livré à d'étranges choix : au lieu d'affiner un trait qui en avait bien besoin, il le tire plus encore vers l'outrance. Comparés à son

Mort du producteur Klaus Hellwig. Le producteur et distributeur allemand Klaus Hellwig, quarante-neuf ans, est mort mercredi à son domicile parisien des suites d'un cancer, il aura consacré sa carrière au meilleur du cinéma d'auteur français puisque sa société Action Films, fondée à Paris en 1974, a produit ou co-produit des films tels que la Marquise d'O de Roh-mer, Providence de Resnais, les Saurs Brontë de Téchiné ou Sous le soleil de Satan de Pialat. Klaus Hellwig venait de participer à la production de *Homo* Faber, le nouveau film de Volker Schloendorff.

CLAUDE KAHN concert des lauréats

Siemens Nix 1er construct infor**matiq** Europeen

L'informatique di cre e avec elle, évolue, se san rythme de ses besoms, au n croissance.

Chez Siemens Nac savons combien a est visa en synergie avec vous accompagner, विस्त्र क्षेत्र systèmes, en garante la d totale, et surtous vous assure material d'augurd nu se à l avec celui de deman.

C'est nour mieux seco souci de perennité de voe sement, qu'au-ce a de la 🍇 de nos produits nos sero garantir notre presence 🚉 dans l'avenir.

Filiale d'un grospe don n'est plus à démontre: Same san qu'à l'issue de la compe diale il n'y aura que pau d'él

Nous nous dorages a les moyens d'ente de ceur continuer à vous servir, desti Siemens Nixdorf 14 ave Béguines 95802 Cergy St C Tél.: 34.26.35.64.

La Synergie en A

هڪدرمن رالإصل

• Le Monde • Samedi 16 mars 1991 15

## SIEMENS NIXDORF

Est-il normal de s'interroger sur la durée de vie d'un produit, sans s'interroger sur la durée de vie de l'entreprise qui le commercialise?

## Siemens Nixdorf 1<sup>er</sup> constructeur informatique Européen.

L'informatique d'une entreprise vit avec elle, évolue, se transforme, au rythme de ses besoins, au rythme de sa croissance.

Chez Siemens Nixdorf, nous savons combien il est vital de travailler en synergie avec vous, pour vous accompagner, faire évoluer vos systèmes, en garantir la disponibilité totale, et surtout vous assurer que votre matériel d'aujourd'hui sera compatible avec celui de demain.

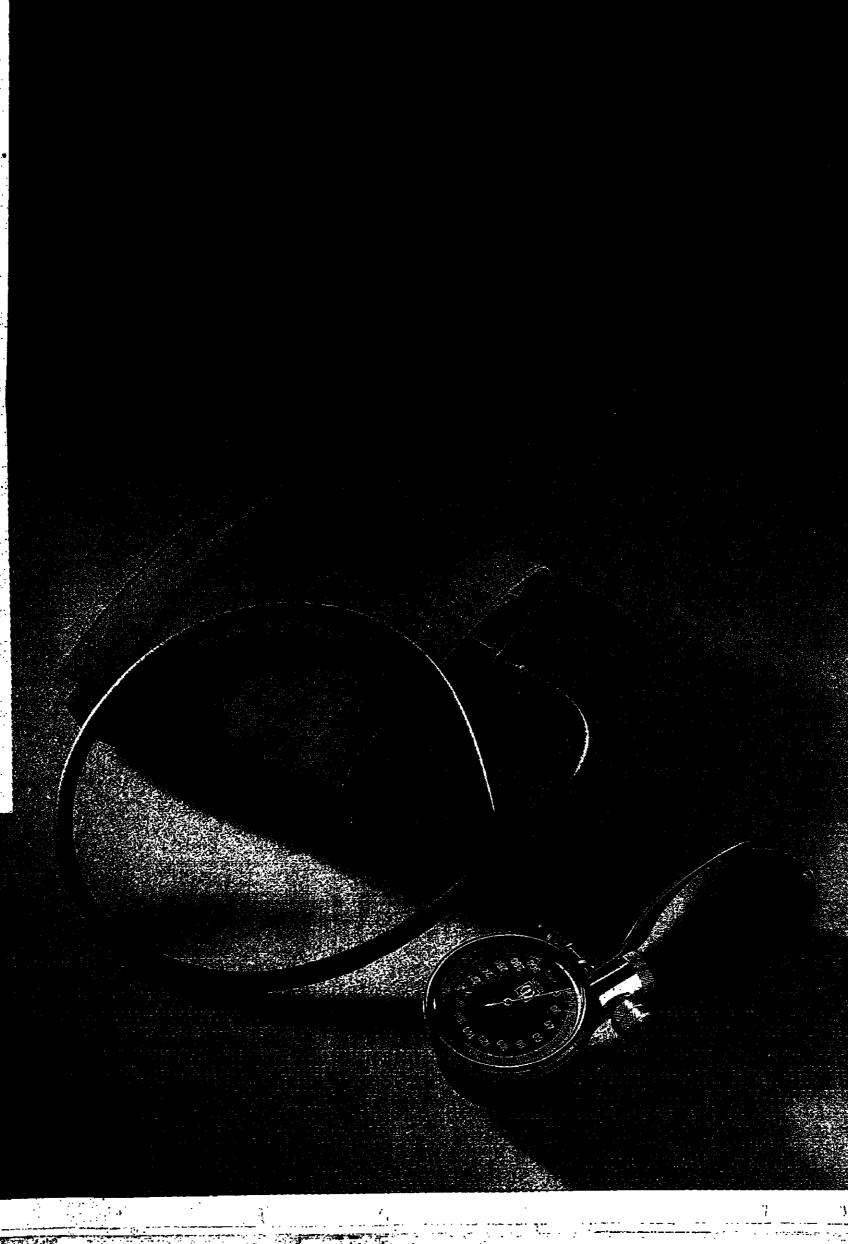
C'est pour mieux répondre à ce souci de pérennité de votre investis-sement, qu'au-delà de la durée de vie de nos produits, nous tenons à vous garantir notre présence à vos côtés, dans l'avenir.

Filiale d'un groupe dont la solidité n'est plus à démontrer, Siemens Nixdorf sait qu'à l'issue de la compétition mondiale il n'y aura que peu d'élus.

Nous nous donnons aujourd'hui les moyens d'être de ceux-là pour commuer à vous servir, demain. Siemens Nixdorf. 14 avenue des Béguines 95802 Cergy St Christophe.

Tél. : 34.20.35.04.

La Synergie en Action



#### **VENDREDI 15 MARS**

#### CINÉMAS LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) Adieu Philippine (1963), de Jacques Rozier, 16 h; Hommage à Jean Epstein : Cœur fidèle (1923), de Jean Epstein, 19 h; les Productions de la

Lune vague : le Soupirant (1962), de Pierre Etalx, 21 h. PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24) Hommage à Alberto Moravia : Hier, aujourd'hui, demain (1963, v.o. s.t.f.), de Vittorio De Sica, 18 h ; Sensualita 1952, v.o.), de Clemente Fracassi,

#### CENTRE **GEORGES-POMPIDOU**

SALLE GARANCE (42-78-37-29) Cinéma du réel -Salle Garanca : Going ip (1990), de Gary Pollard, Gjutarna 1890), de Jean Hermansson, 14 h 30 de Roeping (1990), de Puck Goossen, Hinterland (1990), de Dieter Granicher, 17 h 30 ; Rufino Santelmi, l'illuminé (1990), d'Andres Agusti, Au chic resto top (1990), de Tahani Rached, 20 h 30 : Cinéma du réel -perite salle : ils étaient une fois à Berlin-Est (1990), ils étaient une fois à Berlin-Est (1990), le Catrie Levy, Colporteur de son état (1990), de Perrine Bauduin, 14 h ; Vivre caché (1990), de Patrick Geay, Darshan (1990), de Stéphane Diss, Voyage à travers l'infirmité (1990), de Robert Albert, 17 h ; les Chemins de traverse (1990), d'Alain Tasma, Voyages au pays de la peuge (1990), de S. Abdallah, M. Lazzarato, R. Ventura, 20 h ; Cinéma du réel -Studio 5 : Même pas de temps pour les larmes (1990), d'Agnaldo Siri Azavedo, Uminchu d'Agnaldo Siri Azevedo, Uminchu (1990), de John Junkerman, 14 h Good News (1990), d'Ulrich Seidi, 17 h : Octavio (1990), de Camille de Casablanca et Patrick Blossier, Chroniues de l'11e du roi boiteux (1990), de Jérôme Bouyer, 20 h ; Cinéma du réel Beaunord 46, rue Quimcampoix : Pins and Needles (1990), de Barbara Chobocky, Stepping out (1990), de Chris Noonan, 14 h 30 ; Flight of Fancy (1990), de Tony Hiles, The Mighty Civic (1990), de Peter Wells, 17 h 30 : The Back of Beyond (1990), de John Heyer. Whatever Happened to Green Valley (1990), de Peter Weir, 20 h 30 ; Cinéma du réel -Salle Jean Renoir : Te Kaha o te Waleta, the Power of Music (1990), de John Day, Lee Tamahori, Hotu Panu -Poison fruit (1990), de Peter Turei, 14 h : i am deaf, its OK (1990) de Monique Comen, I want to die at home (1990), de Monique Comen, Black power : Fast Forward 1990), de Peter Cathro, Radio Redfert 1990), de Sharon Bell, 20 h.

## 'VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie, eta Saint-Fuetache (40-26-34-30)

Les Folles Années -1920-1940 : la Vie artistique: Anaïs Nin (1970) de Gérard Poitou, Une amitlé parisienne (1989) d'Einar Moos, 14 h 30; les es 30 : les débuts du per (1977) de Claude-Jean Philippe : Ency clopédie du cinéma français : naissance (1977) de Claude-Jean Philippe, Prix de beauté (1930) de Augusto Genina, 16 h 30 ; les Années 30 : Michel Simon : Encyclopédie du cinéma fran-çais : Michel Simon (1978) de Claude-Jean Philippe : Boudu seuvé des eaux (1932) de Jean Renoir, 18 h 30 ; les Années 30 : Louis Jouvet : Encyclopé fie du cinéma français : les dialoguistes des artistes (1938) de Marc Allégret, 20 h 30.

#### LES EXCLUSIVITÉS

LES AFFRANCHIS (14) (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82) ; Saint-Lambert, 15- (46-32-91-68). ALICE (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36) ; UGC Danton, 6• (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6• (45-74-94-94) ; La Pagode, 7- (47-05-12-15) ; UGC Champs-Elysées, 8- (45-62-20-40); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Escurial, 13 (47-07-28-04); Mistral, 14 (45-39-52-43) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); UGC Maillot, 17- (40-68-00-16); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8• (43-87-35-43) ; Pathé Français, 9 (47-70-33-88) ; Les Nation, 12 (43-43-04-67) ; Pathé Montpar-

se, 14- (43-20-12-06). LES ARNAQUEURS (A., v.o.) : Gau mont Ambassade, 8\* (43-59-19-08) ; v.f. : Hollywood Boulevard, 9\* (47-70-10-41); Paris Ciné I, 10- (47-70-21-71).

ATTACHE-MOI ! (Esp., v.o.) : Lucer naire, 6- (45-44-57-34). LES AVENTURIERS DU TIMBRE PERDU (Can.) : Latina, 4- (42-78-47-86) ; Le Berry Zèbre, 11 (43-57-51-551

BOUGE PAS, MEURS, RESSUS-CITE (Sov., v.o.): Utopia Champolion, 5- (43-26-84-65).

## LES FILMS NOUVEAUX

AVALON. Film américain de Barry Levinson, v.o. : Forum Horizon, 1-(45-08-57-57) ; Pathé Impérial, 2-(47-42-72-52) ; UGC Triomphe, 8-(45-74-93-50) ; Gaumont Pernesse, 14-143-35-30-401

LE BUCHER DES VANITÉS. Film américain de Brian de Palma, v.o. : Gaumont Les Hailes, 1º (40-26-12-12) ; 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83) : Gaumont Champs-Elvaées. 53-63; Gaumont Champs-Crysess, 8 (43-59-04-67); Max Linder Penorama, 9 (48-24-88-88); La Bastille, 11 (43-07-48-60); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40); V.L.: aramount Opéra, 9 (47-42-6-31); UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95) ; Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50) ; Miramar, 14- (43-20-89-52) ; Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27) ; Pathé Clichy, 18-(45-22-48-01) ; Le Gambetta, 20-(46-36-10-96).

COMING UP ROSES. Film britannique de Stephen Beyly, v.o. : Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26) ; Saint-André-des-Arts I, 6\* (43-26-

COUPS POUR COUPS. (\*) Film américain de Deran Sarafian, v.o. : Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); George V, 8- (45-62-41-46); UGC : v.f. : Rex, 2• (42-36-83-93) ; UGC Mont-parnasse, 6• (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Mistral, 14- (45-39-52-43); UGC Convention, 15. (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18. (45-22-46-011

ETRANGE SÉDUCTION. Film itslien de Paul Schrader, v.o.: Formalien de Paul Schrader, v.o.: Formalien Crient Express, 1 (42-33-42-26); Pathé Hautofeuille, 6 (46-33-79-38); Publicis Champs-Eysées, 8 (47-20-76-23); Gaumont Pamasse, 14\* (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14\* (43-27-84-50); v.f.: Fauvette, 13• (43-31-56-86).

MERCI LA VIE. Film français de Bertrand Blier : Gaumont Les Halles,

LE CERCLE DES POÈTES DISPA-RUS (A., v.o.) : Cinaches, & (46-33-10-82) ; George V. 8- (45-62-41-46). LE CHATEAU DE MA MÈRE (Fr.) Saumont Ambassade, 8- (43-59-

CINÉMA PARADISO (Fr.-It., v.o.) Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; Grand Pavois, 15- (45-54-46-85). CYRANO DE BERGERAC (Fr.) Forum Horizon, 1• (45-08-57-57) ; Gau-mont Opéra, 2• (47-42-60-33) ; UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50); UGC Lyon Bastille, 12. (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95); Mistral, 14 (45-39-52-43); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20) ; Le Gambetta, 20

**46-36-10-98**3. DANCIN' THRU THE DARK (A. v.o.) : Ciné Besubourg, 3° (42-71-52-36) : Reflet Logos II, 5° (43-54-42-34) ; La Bastille, 11° (43-07-48-60); Escurial, 13- (47-07-28-04); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

DANSE AVEC LES LOUPS (A. v.o.) : Forum Horizon, 1• (45-08 67-57) : Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Bretagne, 6- (42-22-57-97); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30) ; Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08) UGC Normandle, 8 (45-63-16-16); Gaurnont Alásla, 14 (43-27-84-50); v.f.: Rex (le Grand Rex), 2 (42-36-

1. (40-26-12-12); Rex, 2. (42-36-

83-93); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); UGC Montparnesse, 6- (45-

74-94-94); La Pagode, 7- (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8-

(45-62-20-40) ; Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31) ; Les Nation, 12-

(43-43-04-67) ; UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59) ; UGC Gobelins,

13• (45-61-94-95) ; Gaumont Alésia, 14• (43-27-84-50) ; Miramar,

14 (43-20-89-52) ; 14 Juillet Beau-

grenelle, 15: (45-75-79-79); Gau-

mont Convention, 15- (48-28-42-27); UGC Maillot, 17- (40-68-

00-16); Pathé Wepler, 18- (45-22-

MISTER JOHNSON. Film améri-

cain de Bruce Beresford, v.o. :

Forum Orient Express, 1- (42-33-

42-26) ; Pathé Hautefeuille, 6\* (46-33-79-38) ; Pathé Marignan-

Concorde, 8 (43-59-92-82); Sept

Parnassiens, 14 (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenalle, 15 (45-75-79-79); v.f.: Pathé Français, 9 (47-

70-33-88) : Fauvette, 13: (43-31-

56-86) ; Pathé Montparnasse, 14-(43-20-12-06) ; Pathé Wepler II, 18-

LES NUITS AVEC MON ENNEMI. Film américain de Joseph

Ruben, v.o. : Forum Horizon, 1. (45

08-57-57) ; Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52) ; UGC Odéon, 8- (42-25-

10-30); UGC Rotonde, 6: (45-74-

36-83-93) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8- (43-87-35-43) ; UGC Opéra, 9-

(45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelins,

13- (45-61-94-95) ; Mistral, 14- (45-

39-52-43) : Pathé Montparnasse.

tion, 15- (45-74-93-40); Pathá Cli-chy, 18- (45-22-46-01); Le Gam-

14- (43-20-12-06); UGC Cor

betta, 20- (46-36-10-96).

46-01).

(45-22-47-94).

83-93) ; Fauvette, 13• (43-31-56-86) ; Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96).

LA DISCRÈTE (Fr.) : Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Pathé Hautefeuille, 6• (46-33-79-38); Gaumont Ambassede, 8• (43-59-19-06); La Bastille, 11- (43-07-48-60) ; Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40) DO THE RIGHT THING (A., v.o.) :

DOC'S KINGDOM (Fr.-Por., v.o.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

L'EVEIL (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1• (42-33-42-26) : 14 Juliet Odéon, 6• (43-25-59-83) ; UGC Rotonde, 6• (45-74-94-94) ; Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); UGC Normandie, 8- (45-63-16-16); 14 Juillet Beaugranelle, 15. (45-75-79-79) ; v.f. : Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31) ; UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Fauvette, 13- (43-31-56-86); Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-08); Pathé Wepler II, 18 (45-22-47-94)

L'EXPÉRIENCE INTERDITE (\*) (A. v.o.) : UGC Triomphe, 8 (45-74-93-50) ; Grand Pavois, 15 (45-54-46-85); v.f.: Les Montparnos, 14-(43-

FENETRE SUR PACIFIQUE (A., r.o.) : UGC Triomphe, 8. (45-74-93-50). Le festin de Babette (Dan., v.a.): Utopia Champollion, 5- (43-26-

LA FRACTURE DU MYOCARDE (Fr.) : Gaumont Opéra, 2. (47-42-60-33); Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00); 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00); George V, 8- (45-62-41-46); 14 Juillet Bastille, 11. (43-57-90-81) : Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Bienvenue Montpamasse, 15 (45-44-25-02) : Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27).

GÉNIAL, MES PARENTS DIVOR-CENT (Fr.) : George V, 8 (45-62-41-46); Sept Parnassians, 14 (43-20-32-20). GHOST (A., v.f.) : UGC Montpar-

asse, 6- (45-74-94-94). LA GLOIRE DE MON PÈRE (Fr.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09). LE GRAND BLEU (Fr., v.o.) : Grand avols, 15. (45-54-46-85). LE GRAND SIMULATEUR (Brit.,

v.o.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-25) : George V, 8- (45-62-41-46) ; Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20). Beaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40) : 14 Juillet Bastille, 11. (43-57-90-81); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Gaumont vende Montparnasse, 15- (45-44-25-02); UGC Maillot, 17. (40-68-00-161 : v.f. : UGC Montparnasse, 6-(45-74-94-94); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31) ; Las Nation, 12• (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Convention, 15- (45-74-93-40) : Pathé Clichy, 18 (45-22-

HALFAGUINE (Fr.-Tun., v.o.) : Epée de Bols, 5- (43-37-57-47).
HAVANA (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); Publicis Champs-Elvades, 8: (47-20-76-23) : UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40); 14 Julilet Bastille, 11- (43-57-90-81) : 14 . Luit. let Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79); Kinopanorama, 15- (43-06-50-50); v.f.: UGC Montpamasse, 6- (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31) ; Pathé Wepler II, 18- (45-22-

HENRY & JUNE (") (Fr., v.o.) : Cinoches, 6. (46-33-10-82). HENRY V (Brit., v.o.) : Penthéon, 6-(43-54-15-04) ; 14 Juillet Odéon, 6-(43-25-59-83) ; Bysées Lincoln, 8- (43-59-36-14) : Sept Parmassions, 14- (43-

HENRY, PORTRAIT OF A SERIAL KILLER (\*\*) (A., v.o.) : Racine Odéon, 6-(43-26-19-68) HIGHLANDER, LE RETOUR (A., r.f.) : Hollywood Boulevard, 9- (47-70

L'HISTOIRE SANS FIN II (A., v.f.) : Rex. 2- (42-36-83-93) : UGC Lyon Bas tille, 12 (43-43-01-59); Grand Pavois, 15- (45-54-46-85). HOT SPOT (") (A., v.o.) : Ciné Bestibourg, 3· (42-71-52-36) ; Epée de Bois, 5· (43-37-57-47).

10-41).

05-51-331

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÊTRE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-J'AI ENGAGÉ UN TUEUR (Fin., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77) : Républic Cinémas, 11- (48-

JU DOU (Chin., v.o.) : Utopia Champolition, 5- (43-26-84-65); Studio 28, 18- (46-06-36-07). KORCZAK (Pol.-All.-Fr., v.o.) Cirroches, 6- (46-33-10-82). LES LIAISONS DANGEREUSES (A. v.o.) : Action Rive Gauche, 5: (43-29-

44-40) : Cinoches, 6- (46-33-10-82) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85). MAMAN, J'AI RATÉ L'AVION (A. v.o.) : George V, 8- (45-62-41-48) : v.f. : Sept Parnessiens, 14- (43-20-32-20) ; Saint-Lambert, 15- (45-32-9 <sup>80</sup> . 91-68).

MILLER'S CROSSING (\*) (A., v.o.) : Forum Horizon, 1 (45-08-57-57); Pathé Heutefeuille, 6 (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82) ; Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20) ; v.f. : Pathé Français, 9 (47-

70-33-98).
MISERY (\*) (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-38); UGC Danton, 6\* (42-25-10-30); UGC Biamiz, 8\* (45-62-20-40); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-83); UGC Montparriasse, 6 (45-74-94-94); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40). MO' BETTER BLUES (A., v.o.) : Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09). MR AND MRS BRIDGE (A., v.o.) : Studio des Ursulines; 5 (43-26-19-09). LE MYSTÈRE VON BULOW (A.,

v.o.) : 14 Juillet Pamasse, 6- (43-26-58-00) ; Cinoches, 6- (48-33-10-82) ; Studio 28, 18- (48-06-36-07). NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A.

v.o.) : Studio Galande, 5. (43-54 72-71); Grand Pavois, 15- (45-54-46-85). NIKITA (Fr.); Gaumont Les Halles, 1 (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2-(47-42-80-33) ; Publicis Seint-Germain, 6- (42-22-72-80); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08) ; Gaumont Alé-

sia. 14 (43-27-84-50) : Les Montper-

nos, 14 (43-27-52-37); Gaumont

ntion, 15• (48-28-42-27). ON PEUT TOUJOURS RÊVER (Fr.) : Pathé Marignan-Concorde, 8• (43-59-92-82): Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Fauvette, 13- (43-31-56-86); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-36-

10-96) L'OPÉRATION CORNED-BEEF (Fr.) : Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33) ; Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08) : UGC Gobelins, 13. (45-61-94-95); Miramar, 14 (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27) ; Pathé Wepler II, 18 (45-22-47-94).

OUTREMER (Fr.) : Studio des Lirsulines, 5• (43-26-19-09) ; Studio 28, 18• (48-06-36-07).

LE PETIT CRIMINEL (Fr.) : George V. 8- (45-62-41-46) : Saint-Lazare-Pas quier, 8 (43-87-35-43); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

LA PETITE SIRÈNE (A., v.f.) : Répu-blic Cinémas, 11• (48-05-51-33) : Denfert, 14 (43-21-41-01); Grand Pavois, 15- (45-54-46-85); Seint-Lambert, 15-(45-32-91-68)

PRETTY WOMAN (A., v.o.) : UGC Danton, 6- (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40); UGC Opéra, 9-(45-74-95-40) ; Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) ; v.f. : Bretagne, 6 (42-22-57-971.

THÉATRES

QUAND HARRY RENCONTRE SALLY (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5-(43-54-42-34) ; Seint-Lambert, 15- (45-32-91-68). REZ-DE-CHAUSSEE (Sov., v.o.) :

Lucemaire, 6 (45-44-57-34). ROSENCRANTZ & GUILDENS-TERN SONT MORTS (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1: (42-33-42-26) ; George V, 8• (45-62-41-46) ; ens. 14 (43-20-32-20). ROUTE ONE-USA (A., v.o.) : L'En-

repôt, 14- (45-43-41-63). SAILOR ET LULA (\*) (Brit., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47) ; Studio Gelande, 5- (43-54-72-71); Lucernaire. 6- (45-44-57-34).

SARABA, ADIEU MA TERRE NATALE (Jap., v.o.): Utopia Champollion, 5. (43-26-84-65). SOUVENIRS DE LA MAISON JAUNE (Por., v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86) ; Saint-André-des-Arts II, 6

143-28-ROL2EI TAXI BLUES (Fr.-Sov., v.o.) : Cine Beaubourg, 3- (42-71-52-36); 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00). TELS PÈRES TELLE FILLE (A.,

V.o.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26) : George V, 8- (45-62-41-46) : UGC Normandie, 8- (45-63-16-16) ; v.f. : Rex, 2. (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6• (45-74-94-94) ; Pathé Français, 9• (47-70-33-88) ; Les Nation, 12 (43-43-04-67); Fauvette Bis, 13 (43-31-60-74); Pathé Mont-parnesse, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18- (45-22-48-01).

THELONIOUS MONK (A., v.o.) : Images d'ailleurs, 5: (45-87-18-09); Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33). TILA! (burkinsbé, v.o.) : knages d'ailleurs, 5- (45-87-18-09).

TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Le Berry Zèbre, 11º (43-57-51-55). LE TRIOMPHE DE BABAR

(Fr.-Can.) : Club Geumont (Publicis Mati-gnon), 8• (43-59-31-97) ; George V, 8• (45-82-41-46) ; Fauvette, 13• (43-31-56-86); Saint-Lambert, 15- (45-32-UN FLIC A LA MATERNELLE (A.,

v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46) ; v.f. : Rex, 2 (42-36-83-93) ; Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Fauvette Bis. 13- (43-31-60-74) : Les Montpernos, 14- (43-27-52-37); Le Gambetta, 20 (46-36-40-96). UN THÉ AU SAHARA (Brit., v.o.) : ucemaire, 6• (45-44-57-34).

URANUS (Fr.) : Pathé Impérial, 2. (47-42-72-52) ; George V, 8- (45-62-41-46) : Les Montparnos, 14º (43-27-52-37).

LA VILLE LOUVRE (Fr.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

#### 94-94) : Pathé Marionan-Concorde. 8- (43-59-92-82) ; UGC Biarritz, 8-Alésia, 14 (43-27-84-50); 14 Juillet (45-62-20-40) : UGC Maillot, 17. Seaucrenelle, 15: (45-75-79-79) : Bien-(40-68-00-16) ; v.f. : Rex, 2. (42-

(Les jours de prémière et de relâche sont indiqués entre parenthèses.) ALPHONSE REVIENT, D'APRÈS ALLAIS. Théâtre de la Mainate 442-08-83-33) (mar., mer.) 20 h 30 ; dim. 18 h 30 (13).

LES ÉTRANGES SOUFFRANCES D'UN DIRECTEUR DE THÉATRE. ff. Théâtre 71 (46-55-43-45) (dim. soir, lun., mar.) 20 h 30 ; dim.

PRELUDES EN CRIMINEUR. Théâtre du Tambour-Royal (48-06-72-34) (dim. soir, lun.) 20 h ; dim. SANG POUR SANG, Châtilion. Théâtre (46-57-22-11) (mer., dim.)

20 ь 45 (13). SOMNOLENTE MÉSAVEN-TURE, Lucemaire Forum. Centre national d'art et d'essei (45-44-57-34) (dim.) 20 h (13). LE CRAYON. Théarre Renaud-Barrault (42-56-60-70) (dim. soir, lun.) 20 h 30 ; dim. 15 h (13).

AU CONCERT DU COMMERCE. Théitre du Tambour Royal (48-06-72-34) (dim. soir, lun.) 21 h 15 ; dim. 15 h (14). CE SOIR ON IMPROVISE Le Plessis-Robinson. Amphithéêtre Peblo-Picasso (46-30-45-29) (dim. soir, fun., mer.) 21 h ; dim. 17 h

LES PORTE-CLEFS, Orphés

LES CAFÉS-THÉATRES AU BEC FIN (42-96-29-35). Le Portrait de Dorian Gray : 18 h 45. Devos existe, je l'ai rencontré : 20 h 30. Mais où est donc Dada? : 22 h. Las Négropo-

15-84). Selle I. Selades de nuit : 20 h 15. On fait on pour l'argent : 21 h 30. Selle II. Les Secrés Monstres : 20 h 15. Comment j'ei réussi en amour : 21 h 30. Bebopatale (ou Abru-tis d'emour) : 22 h 30. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Mario d'Alba : 20 h 15. Mangeuses d'hommes : 21 h 30. LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20).

C'est magique et ca tache : 20 h 30, 22 h et 24 h. LE GRENIER (43-80-68-01). La Aéduse apprivoisée : 22 h. MOVIE'S (42-74-14-22). Comment gegner le maximum : 20 h 30. PETIT CASINO (42-78-36-50). Les bas grésilent : 21 h. ils nous prennent

pour des bourfs, faites passer : 22 h 30. PLATEAU 26 (43-59-01-76), Cinémaniac : 20 h. Majorité président fiel : 21 h. Parlum de scandele : 22 h 30.

٠.

SPECTACLES NOUVEAUX Théatre (42-76-00-05) jeu., vend., sam. à 20 h 30 ; dim. à 19 h (14). LES Z'HURLEURS. lvry-sur-Seine. Théatre (46-72-37-43) ven.,

sem., lun., mar. à 20 h 45 ; dim. à 16 h (15). LES SORCIÈRES DE SALEM. Issy-les-Moulineaux. Chapelle Saint-Nicolas (40-93-01-52) 20 h 30 ; rim. 15 h (dernière le 20).

ANDROMAQUE. Cartoucherie. Théâtre de la Tempête (43-28-36-36) (dim. soir, lun.) 20 h 30 ; ANGÈLE BOX. Sous chapiteau

chauffé (42-52-96-16) jeudi, ven-dredi, samedi, lundi à 20 h 30 ; samedi et dimanche à 17 h (18). LES APPARENCES SONT TROMPEUSES. Athénée-Louis-Jouvet (47-42-67-27). Marcredi, jeudi, di, samedi à 20 h 30 ; mardi à 18 h 30 (19). VIE DE LA RÉVOLUTIONNAIRE

PELAGIE VLASSOVA DE TVER. Gennevilliers. Théâtre (47-93-28-30) (dim. soir, lun.) 20 h 30 ; dim. 17 h

JACQUES LE FATALISTE, SON MAITRE ET LES AUTRES, Théâtre 14-Jean-Marie-Serreau (45-45-49-77) (dim. soir, km.) 20 h 30 ; dim. 17 h (19). AUBE. Neutilly-sur-Seine. L'Athlé-tic (46-24-03-83) (dim., lun.) 21 h

## POINT-VIRGULE (42-78-67-03). Grandeur nature : 20 h. La peur n'évite pas de manger : 21 h 30.

SUNSET (40-26-46-60), Pierre-Mau-rice Nouvel fantalsiste; 20 h. itains: 23 h 30. BLANCS-MANTEAUX (48-87-RÉGION PARISIENNE

. . . .

ANTONY (THÉATRE FIRMIN-GÉ-MIER) (46-66-02-74). La Patite Molière : 21 h. AUBERVILLIERS (THÉATRE-**GROUPE TSE)** (48-34-67-67). Gauche uppercat: 20 h 30.
BOBIGNY (MAISON DE LA CULTURE) (48-31-11-45). Grande sale. Dibouid: 20 h 30.

CERGY-PONTOISE (THEATRE DES ARTS) (30-30-33-33). En prison : 14 h et 20 h 30. CHATILLON (THÉATRE) (48-57-

22-11). Sang pour sang : 20 h 45. COMBS-LA-VILLE (LE THÉATRE, L'ARÈNE) (64-88-69-11). La Mime Pra-dei : 20 h 45. ELANCOURT (LE POLLEN) (30-62-82-81). Médée : 20 h 45.

EPINAY-SUR-SEINE (MAISON DU THEATRE ET DE LA DANSE (48-26-45-00). Vénus et Adonis : 21 h.

Commence of the second

## PARIS EN VISITES

SAMEDI 16 MARS «Les dessins de Victor Hugo», 10 heures, calase de la maison de Victor Hugo, 6, place des Vosges (L'Art et la manière).

Exposition : « Camille Claudel », 10 h 30, entrée du Musée Rodin «La Seine et ses vieux ponts, la batel-lerie», 10 h 30, place du Châtelet,

devent la fontaine «Les passages marchands du cho-neu-vièrre siècle, uns promenade hons du temps », 14 h 40, 4, rue du Faubourg-Morganetre (Parie

rtre (Paris autrefois «La Renaissance», 14 h 30, 23, rue le Sévigné (Musée Camavelet). «Le début de la Renaissance fran-caise», 14 h 30, hall du Musée des monuments français.

«Les marches tibétaines», 14 h 30, hell du Musée de l'homme (Le Cavalier

«Promenade dans le « quartier chi-nois» de Paris», 14 h 30, métro Porte-de-Choisy (M.-C. Lasnier). «Le Pont-Neuf et ses elentours. Henri IV urbaniste», 14 h 30, Pont-Neuf, statue d'Henri IV (Paris historique).
«La vie des rois de France au Louvre, de Philippe-Auguste au Roi Soleil».
14 h 30, 2, place du Paleis-Royal.
(Consissance de Paris).

«La Conciergerie réaménagée», 14 h 45, 1, quai de l'Horloge (Tourisme

«Le Marais, quartier de l'aristocratie au Grand Siècle et ses récentes rénove-tions», 14 h 45, métro Pont-Marie (D. Fleuriot). «La sculpture animalière au Père-La-

chaise», 14 h 45, porte principale, bd de Ménimontent (V. de Langiade). Saint-Roch et son quartier», 15 heures, mêtro Pyramides (Lutèce

«L'hôtel Matignon» (carre d'identité) 15 heures, 57, rue de Varenne (P. Fer

**DIMANCHE 17 MARS** « Sous la coupole... l'Institut de France», 10 h 15, devent l'entrée, que de Conti (L'Art pour tous). «Les nobles façades de l'île Saint-Louis», 10 h 30 et 14 h 30, porteli cen-tral de Notre-Dame (Art et histoire). e Versailles. Le potager du roy et un jardin anglais : le perc Babba, 10 h 30, 10, rue du Maréchal-Joffre (Office de

«L'ile de la Cité, des origines de Paris aux travaux d'Heussmann», 10 h 30, 2. rue d'Arcole. « Montmartre, une butte sacrée, un vi-lage pittoresque», 14 h 40, sommet du funiculaire, au fanion Paris autrefois.

eLes fastes de l'Opéra Gamier. Son histoire, ses salons, son fantômes, 11 heures, dans le hell, statue de Luii (Arts et caetera). «Une heure au Père-Lacha

11 heures et 15 heures, porte principale, boulevard de Ménimontant (V. de Len-«L'Arche de la Défense et son quar-ier, aboutissement de la vole triom-hale», 14 h 30, hell du RER, sortie L Conneissance de Paris).

«Circuit insolite dans le Marals», 14 h 30, 44, rue François-Miron (Paris istorique). «Le Pembéon, de la crypte aux parties autes», 14 h 30, entrée (M. Pohyer).

«L'Opéra Garrier et les fastes du second Empire», 15 heures, en haut des marches, à gauche (Tourisme

«L'Académie française et le Collège des Oustre Nations. Coupole, chapelle et torribeau de Mazzrin. Cuelques académi-ciens célèbres», 15 heures, 23, qual de Conti (I. Heuller). «Le vieux quertier de la tour de Nesie et la rue Visconti», 15 heures, sortie métro Pont-Neuf (Résurrection du

## **CONFÉRENCES**

SAMEDI 16 MARS Maison des Mines, 270, rue Saint-Jecques, 14 heures : «Seint Paul et les gentis : le christienieme à l'asseut du monde antique», per C. Marquent; 16 heures : «Deux phares culturels : l'Arménie et la Géorgie» (Clio-Les amis de l'histoire). de l'histoire).

Salle Psyché, 15, rue Jean-Jacques-Rousseau, 15 heures : «Intritions de Teithard de Chardin sur l'avenir du monde», par RP Biondi (Usfipes). Palais de la découverte, avenus Fran-klin-D.-Roosevelt, 15 heures : «Les réseaux de neurones artificiels», per G. Dreyfus.

Centre Mesnil Saint-Didier, 25, rue Mesnil, 15 heures : «La politique araba de la France au dix-neuvième siècle», par H. Laurens (Corcle algérieniste de Paris et Anfonoma).

62, rue Seint-Antoine, 16 h 30 : « Amée Mozart : évocation de la vie d'un enchanteur », par № Oswald (Monuments historiques).

Auditorium de la galerie Colbert, 2, rue Vivianna, 14 haures : «Il était une fois l'Egypta : féminité profene, féminité sacrée», par P. Daussy (Hors cadre). 47, rue Raynouard, 17 h 30 : «A pro-pos de la publication des Œuvres diverses, de Baizac, ders le Băilothèque de la Pléiade», entretien avec R. Chollet, R. Guise et N. Mozet (Samedis de la mei-son de Baizac).

Conservatoire national des arts e métiers, 292, rue Saint-Martin 15 heures : «Les pierres précieuses, joyaux d'hier et d'aujourd'hui», par J.-P. Roucan. Entrée libre (AFAS).

**DIMANCHE 17 MARS** Maison des Mines, 270, rue Seint-Jacques, 14 heures : «La Russie et l'Eu-rope, d'Alexandre Newski è Midnell Gor-batchev », par J.-P. Wytteman ; 18 heures : «L'expansion phéricienne», per L Pons (Clo-Les amis de l'histoire). 1, rue des Prouvaires, 15 heures : «Le Marais insolite et mystérieux», par C. Damily; «Histoire religieuse du Mont-Valérien», par Netya (Conférences

Salle Psyché, 15, rue Jean-Jacques-Rousseau, 15 heures : «Cristal et développement spirituel», per le docteur Ayoun (Usiges).

62, rue Saint-Antoine, 16 h 30 : «Les festes du Second Empire : l'Opéra de Charles Garrier, une époque marquée per le goût du spectacle», par M- Zujovic (Moraments historiques).

# Java



# en odeur de sainteté

musulmane la plus nombreuse du monde, Sourabava, comme Djakarta, présente le visage occidental d'une sie où s'accentue chaque jour un peu plus le cachet coranique. -

ANS la trop tiède nuit java-naise, le cyclopousseur a freiné sec, juste avant de traverser l'avenue Tunjungan, où les grands magasins ferment tard, palliant l'avarice de l'éclairage public. Les deux policiers, que le cycliste avait vus trop tard, sont sortis de l'ombre d'une arcade et ont soulevé le «fautif» de sa selle, ignorant les passagers dans leur petite coquille capotée placée devant le vélo.

Depuis des années, la municipalité de Sourabaya, deuxième ville d'indonésie, traque les cyclopousses, interdits de « belles rues » car ils ne font e pas moderne ». Or parfois, pour se rendre d'un quartier de ruelles à

**AU SOMMAIRE** 

Premier port d'Indonésie et . un autre, il faut bien enjamber un boulevard. Au risque d'une forte amende, voire de la confiscation pèlerinage de la nation définitive, pour le récidiviste, de son trois-roues. Dans cette cité de trois millions de personnes, et où le betcha est le moyen de transport idéal, économique et rapide, on estime que les cyclopousses font vivre près de cent mille personnes.

Afin d'essayer d'impressionner les sergents de ville, nous finissons par exhiber notre carton d'invitation chez le gouverneur de Java-Timor (1). Ils redressent le torse et leurs yeux répondent : « Hein! des gens qui dinent chez Son Excellence et qui n'ont même pas de quoi frêter au moins un taxi climatisé!» En tout cas, nous sommes relâches et l'emploi de notre « chauffeur » est sauvé jusqu'à nouvel ordre...

A l'autre bout de la cité, les poli-

ciers du port sont moins regardants, qui, l'obscurité venue, y laissent entrer, à pied ou même en scooter, prostitués des deux sexes venus embobiner les marins étrangers. Ou les matelots du cru, descendus des boutres gréés en cotres, c'est-à-dire à un seul mât. Ces bateaux de bois assurent toujours à la voile une partie du trafic humain et commercial entre les treize mille îles de la Sonde (80 000 kilomètres de côtes), qui étirent l'Indonésie et ses cent soixante-quinze millions d'habitants sur la distance d'Oslo à Tanger et où se parient trois cent trente-trois langues, contre une trentaine en Europe...

Posce, comme Djakarta, le long d'un maigre fleuve, Sourabaya est, vers le large, superbement située, entre la mer de Java et la mer de Bali, surveillant deux baies aux eaux céladon que protège l'île de Madoura. Le port doit sa fortune moderne à l'ensablement de Grésik, l'Aigues-Mortes du coin, où Sourabaya a place maintenant ses industries caliseantes

Dans cette vaste cité portuaire, dont le nom énigmatique - « crocodile-poisson » - pourrait symboliser la rencontre des eaux douces et des eaux salées, du vert et du bleu, et est en tout cas une douceur pour l'oreille, les Bataves, colons économes, ne firent guère dans le grandiose. Les furieux combats de rue de l'automne 1945, pour repousser les Britanniques, encore moins desirés que leurs prédécesseurs japo-nais et néerlandais, fauchèrent

tout ce qu'ils purent, les promo-teurs immobiliers de la frénésie capitaliste de ces dernières années se chargeant du reliquat avec pang, imperturbable depuis 1855 et qui passe pour la plus ancienne d'Asie malaise?

Ce qu'on appelle le «centre», et qui n'est qu'un centre commercial, est un assemblage sans plan d'ensemble, sans arbres et sans le moindre repos pour l'oeil, d'im-meubles de bureau bon marché, d'hôtels vite amortis, de galeries marchandes croulant sous la camelote en plastique de Singapour ou du Japon, de restaurants où il est plus facile d'obtenir un poulet frit (Kentucky, Texas ou Californie, au choix) qu'un nasigoreng, riz frit garni panmalais.

Sourabayens, mais où est donc passé ce « javanisme » dont vous paraissiez naguère si fiers et dont les autres îles redoutaient hier encore l'« impérialisme »? Et n'est-il rien resté non plus des deux cent cinquante ans de domi-nation hollandaise?

e Mais regardez donc votre tasse, rétorque notre hôte, conseil juridique d'une compagnie pétrochimique, ces moulins bleus ne sont pas d'ici, et le cacao que je vous fais servir est du véritable Van Houten. Voyez aussi ce qui est écrit en gros sur ce tube de colle : « Garanti fabriqué avec des produits importés de Hollande». C'est pour ça qu'il se vend bien. Quoi d'autre encore? Ah, oui, nous appelons cette pièce kantor, bureau en néerlandais, et en bas de l'immeuble vous pourrez voir un apotik et un notaris. Sauf

oubli, c'est à peu près tout... » « Quant au javanisme? Eh bien, quittez le quartier des affaires. vous le trouverez dans les kampongs, ces « villages » qui composent le Sourabaya javanais.»

C'est pour suivre ce conseil que nous avons emprunté un cyclopousse. Alors la mégapole a commencé à montrer un visage moins revêche : foules des marchés nocturnes où s'entassent les curieux fruits du jaquier, qui ont le volume et l'aspect de bébés-phoques et recèlent de fraiches gousses jaunes citronnées; pagodes chinoises cachées au fond d'un dédale - car les « fils du ciel» (entre 5 % et 10 % de la population à l'échelle du pays) sont mai vus ici des « fils du sol » et n'ont même pas le droit de publier ou afficher dans leur langue - mais trabies de loin par les

arpentant les tuiles rousses; tout un morceau d'Amsterdam oublié au bord d'un canal obstrué de le conche avec amont et dinets par un brave paternaliste indigène et baptisée « Remèdedu-Chômage-Indonésien »; et même une minuscule chapelle chaulée de frais annoncant sur sa

porte : « synagogue ». Car Sourabaya, javanaise et madouraise, macassaraise et balinaise, chinoise, arabe, hollandaise ent aussi ses inifs : la plus forte communanté des Indes néerlandaises, jusqu'à un millier de personnes vers 1940, soit plus d'un tiers de la totalité des israélites de l'archipel à cette époque.

Il est vrai que les indigênes



La majorité d'entre eux n'était pas venue des Pays-Bas mais de Cochin (sud-onest de l'Inde), de Mésopotamie, de Perse, et plus tardivement d'Europe slave, attirée à Java par l'ordre et le négoce de la Compagnie hollandaise des Grandes Indes puis des gouverneurs installés à Batavia. Avec l'indépendance de l'Indonésie (1946-1950), la plupart des juifs quitterent peu à peu le pays, certains voulant quand même conjurer le sort en bâtissant jusqu'au bout, puisque la synagogue que nous avons vue date de 1948...

Aujourd'hui, dans cette Indonésie musulmane à plus de 85 %, mais où le dimanche reste, sans suciter encore trop de réclamations, le principal jour de repos hebdomadaire, il existe un groupe de farfelus militant pour la semaine de six jours dans laquelle le «samedi, jour du Sabbat»,

rendu inutile par le départ des israélites vers Singapour, Tel-Aviv ou Amsterdam, serait sup-

chercheurs européens, l'islam fut peut-être introduit, en tout cas répandu à Java, au seizième siècle, par des négociants chinois dont les pareils contemporains sont si critiqués aujourd'hui (en grande partie pent-être parce que quarante-huit des cinquante premières entreprises de la république sont réputées leur appartenir et qu'ils passent pour contrôler globalement les deux tiers de l'économie nationale).

convertis à la religion de Maho-

met prirent soin dès le début de

distinguer entre « Chinois natu-rels » et « Chinois qui vivent ici depuis longtemps et ont adopté la croyance mahometane », rapportent les chroniqueurs du temps (2).

Adoption de noms islamiques, parenté des traits physiques origi-nels, mariages avec des autochtones, contribuèrent à fondre dans l'environnement javanais ces musulmans probablement venus de Canton, où existait de longue date une minorité sino-islamique.

Les descendants des immigrés arabes sont demeurés plus voyants, à Java-Est en particulier (dans toute l'Indonésie il y a près d'un million de personnes qui se qualifient aujourd'hui d'«Arabet»). Outre que la majorité est arrivée plus récemment souvent du Hadramaout, province côtière du Yémen - appelée au dix-neuvième siècle par la relative prospérité coloniale, leurs caractéristiques physiques ont été plus tenaces, en dépit de fréquentes unions avec des naturelles du pavs.

Et puis les musulmans d'Arabie, partis directement de la sule natale du Prophète, ont apporté dans les veines de certains d'entre eux ce que les Chinois, même mahométans fervents, pouvaient plus difficilement revendiquer : « le sang sacré de l'Apôtre d'Allah»; une aura de respect entoure encore aujourd'hui les kampones arabes abritant des sayeds. à telle enseigne, assure la croyance populaire, que « là où vivent ces descendants de Mahomet n'osent s'approcher ni voleurs ni chiens».

Sous la vieille et haute charpente de bois de la mosonée Ampel, au fin fond du secteur hadramite de Sourabava, en dehors des heures de prières, il y a. comme dans tous les sanctuaires musulmans du monde, des orants individuels, des lecteurs du Coran, des dormeurs, des bavards, des hommes qui se changent de vêtements (ici. à la sortie du turbin, on troque volontiers le pantalon européen en tergal contre le pagne de coton), d'autres qui passent en revenant du marché, sans parler des enfants envoyés là pour repasser leurs leçons, loin du tumulte des families nombreuses.

Les Arabes qui ont conservé de leurs pères le parler d'Arabie du Sud s'en félicitent, maintenant que l'apprentissage de la langue du Coran est de plus en plus prisé, dans une Indonésie où l'idiome officiel, le bahasa-indonesia, variante du malais, s'écrit en caractères latins, mais où l'heure est à l'accentuation d'un islam sunnite, pratiqué souvent avec application, mais en même temps resté lié aux cultes prédécesseurs : animisme, bouddhisme, hindonisme.

#### Jean-Pierre Péroncel-Hagoz Lire la suite page 20.

(1) C'est-à-dire Java-Est. Timor est aussi le nom d'une île de la Sonde où la partie orientale, portugaise depuis 1520, a été occupée par les Indonésiens en 1975, au mépris des vœux de la population locale, en majorité chréties

(2) Deny Lombard et Claudine Salmon, «les Limites du cosmopoliti islam et sinité ». In revue Archipel, numero 30, 1985.

une station en politique .... p. 24 Help taxi ! Le premier autochtone ......p, 18 Calais vaut le détour ..... p. 19 La Louisiane, se perdre sans se perdre ...... p. 21 Escales (p. 18) Telex (p. 18) Jeux (p. 22) Table (p. 23)

Assemblée-Nationale

■ L est le porte-bonheur de nos voyages. Le premier autochtone rencontré, comme on disait autrefois, après les énigmes de la sortie de douane. Une invite au pays ou à la ville à découvrir. Le concentré de ce qui nous attire, ou nous inquiète, ici. Le chauffeur de taxi, c'est notre comité d'accueil. Un type pressé, qui nous offre d'abord, et ce n'est pas rien, l'intimité du bric-à-brac de son coffre, qui nous entraîne sur des autoroutes comme s'il avait lui aussi un avion à prendre, comme si nous arrivions trop tard, mais trop tard pour quoi? Et qu'il se dévouait, grommelant ou jovial, pour nous remettre à l'heure locale.

Le chauffeur de taxi, c'est la providence des reporters ignorants en mal de synthèse sur la situation, avant d'entrer en ville, et qui croient toujours trouver, en ce pilote fou qui roule sur ses iantes, le pouls de l'opinion. Le bonheur des touristes curieux, le premier test de connaissance d'un savoir lu dans les livres, instement dans l'avion Le chanffeur de taxi. c'est souvent un clin d'œil. Une ironie de la

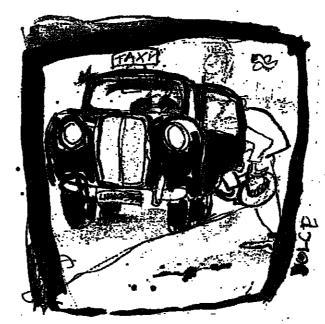
Une fois sur deux, il n'a fait que nous précéder en cette terre inconnue. Italien à Genève; Yougosiave à Francfort; Irlandais à Londres; Hispano à New-York : de n'importe où, à Paris. Et, s'il se met à parler, à jouer les guides, c'est d'une ville mystérieuse, pour tout dire incom-préhensible, comme toutes les villes. Il rit, se moque, de nous, de lui, avec l'air de juger étrange cette tradition d'immigration, de

cosmopolitisme de circonstance. nous après lui, nos loisirs après sa recherche d'un emploi.

De cette ville, bien sûr, il sait tout. Tout ce qui fait la survie, les trucs indispensables, les voies d'accès, comme si le secret de la longévité résidait dans la mémoire des rues, des pièges, des portes de sortie. Il sent les policiers avant que nous apercevions les uniformes. Il roule détendu, conduisant d'une main le coude à la portière. Il paraît jouir de l'air doux ou de l'air frais, du coucher de soleil ou du zénith. Il est aux aguets. Comme nous, au fond, incertain, malgré ses va-et-vient. Il sait ce que la rue a d'équivoque. A Naples, il règle sa d'îme à la mafia; ailleurs, aux protecteurs de toute nature. Il a « fait » la nuit : il sait ce que cette ville peut dégorger de solitudes, de bizarreries.

E chauffeur de taxi ne met pas en garde. Il a toujours un point de vue sur la question. c'est tout. S'il paraît péremptoire, c'est qu'il faut bien vivre d'idées simples, à embrasser ainsi, jour après jour, une cité dans sa globalité, la rhétorique universelle des embarras de la circulation, et les caprices des clients. Le monde est fou : c'est tout ce qu'on retire d'une discussion de taxi.

Pas si mai. Et, comme ce discours nous est servi aux quatre Help, taxi!



points cardinaux, cela fait beaucoup de philosophes solitaires et approximatifs.

Litanie réconfortante, d'où il ressort toujours que les riches sont les riches, les autres, les pauvres, le gouvernement, une collection d'imbéciles. Accessoirement, que les racistes, ce sont

- à Belgrade, Dubrovnik,

lézardée » yougoslave.

voyagiste à leur mesure.

90-95-57-81) connaît les petites

vicinaux. Dans le parc régional

du Lubéron, par exemple, cinq jours à bicyclette permettent de

Provence : Saignon, Bonnieux et

découvrir de beaux sites et de

le prieuré Saint-Symphorien,

parfaitement restauré et habité, Rustrel, Roussillon, le petit

village d'Oppède-le-Vieux et son

château, le château de Buoux et

village de Lacoste où perdurent

les ruines du château du marquis

ae Sade, le vallon de l'Aiguebrun

et le «Colorado» provencal – une

cheminées des fées. Hébergement

pique-niques soignés : omelette

fromage à l'huile d'olive. Un véhicule d'intendance transporte

personnes au maximum avec un

formation botanique, 1980 F, de

Cavaillon à Cavaillon. On pent

Transhumance peut fournir des

vélos haut de gamme, très légers, à 21 vitesses (105 F le week-end).

Premier départ le 6 mai, puis un

par mois jusqu'en septembre.

L'ensemble des randonnées

venir avec sa bicyclette mais

du berger, salade provençale,

ses curiosités géologiques, le

carrière d'ocre avec des

les bagages. Pour douze

accompagnateur ayant une

en hôtels ou gîtes choisis et

pittoresques villages de

routes goudronnées et les chemins

*Randonnons* 

toujours les autres. Les chauffeurs de taxi, c'est la preuve que la planète est partout logée à la même enseigne, et que seul l'accent du chauffeur change.

Combines, petits bonheurs, bagarre perdue d'avance entre la ville et la fatigue nerveuse de ces pilotes de rencontre. Poésie des

compteurs bloqués, de l'inconvertibilité des changes, des ral-longes de balade lorsqu'un inattentif vous prend pour un Américain. Fratrie des petits conforts d'habitacle, des poupées qui se balancent, pendues au rétroviseur, des guides urbains chiffonnés et incompréhensibles.

En Angleterre, les taxis se ressemblent, anachroniques, et ne ressemblent à rien d'autre. Dans les pays riches, la Mercedes domine. Ailleurs, ces voitures qui vous cueillent à l'aéroport portent tous les signes de diffi-ciles ascensions sociales. Rafistolées, prêtées, brouillées par le nombre de chauffeurs, de cousins, qui se succèdent au volant.

Ailleurs, le taxi n'est plus seulement le royaume d'une marge libertaire, d'individualistes qui ont le dédain du patron pour emblème. Mais une conquête qui vient de loin. De la brousse, pour les Africains, qui out d'abord gagné, sur les pistes de latérite, de quoi conduire sur l'asphalte. Des sauvetages de guerre, d'Asie ou du Liban : leurs véhicules, alors, ont l'air de roulottes d'exode, de bien ultime rescapé de naufrage.

Les chauffeurs de taxi, c'est une diaspora, prête à pousser plus loin, s'il le fallait, qui a choisi le métier à équivalence mondiale. Un peu comme ces familles juives qui, hier, ensei-

gnaient le piano à leurs enfants, parce que la musique permettait de prendre d'autres bateaux, d'autres trains et de retrouver du travail. Conduire ici, conduire là-bas, retenir d'autres dédales à sens unique. Alors, ils nons accueillent, nous font l'article, à droite le fieuve, droit devant le zoo... Ils râlent dans toutes les langues. Mais il y a dans toutes ces voitures une sorte d'incertitude qui conforte la vôtre. Une compréhension, au fond, de votre précarité de flaneur téméraire. Les choses vont et viennent, plutôt en mal. C'est le message des taxis, partout servi. Vous descendez là? La cuisine est quelconque.

T puis, à peu près partout, cette même question : vous venez de Paris? Et cette réponse : moi, quand je pourrai, j'irai charger et décharger la-bas! La tour Eiffel. Pigalie. Inutile de raconter les embouteillages de la Concorde : ceux de Rome haussent les épaules. Au Caire, ils sortent vous acheter à boire. Le sur-place est un mal inévitable. Autant rêver des immobilités de banquette, repasser cent fois la même cassette de musique, dans des décors que ces chanffeurs ont elus une fois pour toutes. Les taxis ont bien le droit d'avoir leurs préférences. Les Cambodgiens, les Chinois, les Sénégalais, les Argentins on les Portugais, celui d'écrire aux frères restés en arrière qu'il est des circulations urbaines plus fréquentables.

### ESCALES

#### Les mutations de l'Est

Ici, raison d'Etat et pesanteur des choses s'annulent moins qu'elles ne se superposent. Qu'il s'agisse des Républiques du sud de l'URSS, de la Pologne ou de la Roumanie, quand la Fondation pour la l'Université, 75007 Paris, tél. : 47-53-04-04) se penche sur ce qui lui est ou fut contraire, c'est pour tenter de l'expliquer. Trois voyages, trois vitesses dans cette marche vers la démocratie : une Pologne galopante, des Républiques soviétiques sous surveillance, une Roumanie entravée. A l'heure où Gorbatchev envisage un nouveau traité d'union avec les Républiques, la fondation veut connaître l'état d'esprit des Républiques du sud de l'URSS. Dans chaque capitale ou ville « sensible », des rencontres avec les milieux

d'opinion et les autorités locales devraient donner des éléments de réponse. A Kiev (Ukraine), Kichinev (Moldavie), Erevan (République d'Arménie), Tbilissi (Géorgie), Bakou (Azerbaĭdjan), Tachkent (Ouzbékistan), Frounze (Kirghizistan), Alma-Ata vril au 12 mai 15 700 F tout compris. La Pologne sera approchée à Varsovie (rencontres avec les Parlement, le ministère des les autorités locales et les milieux d'affaires. Du 6 au 14 juillet, 7 800 F. En Roumanie-Bulgarie, « les soubresauts du communisme » seront analysés à Timisoara,



Vne de Gdansk.

(Kazakhstan). Passage, aussi, à Yalta et journée à Samarcande. différents groupes politiques du privatisations, les représentants de la France), Gdansk (ex-Dantzig) et Cracovie. Dans ces deux villes, entrevues avec Brasov, et surtout Bucarest, lors d'entretiens avec les représentants du

## s'effectue de mars à septembre. Cavale

au Canada L'essentiel de l'Est canadien en treize jours, c'est-à-dire les grandes métropoles et le pays de Maria Chapdelaine. On retiendra de ce programme dense proposé ¡par Camino (dans les agences de voyages) : Montréal (séjour à l'hôtel des Gouverneurs). deuxième ville de langue française au monde ; le lac

les diplomates français et. en Saint-Jean, patrie de Maria Bulgarie, à Sofia notamment. Chapdelaine, Chiceutimi (en langage indien, « jusqu'où l'eau Du 15 au 25 août, 7 900 F. Ajouter 5 800 F pour observer est profonde ») et le pays des bleuets, Peribonka et son musée Sarajevo, Zagreb, Lubljana et Belgrade – « la mosaïque Maria Chapdelaine, l'estuaire du Saguenay et les grandioses paysages des fjords du même nom. Si le temps le permet, croisière à la rencontre des Dans le domaine des voyages, il y a les habitués du Concorde et les adeptes de vitesse réduite ont un Transhumance (B. P. 9, 84004 Avignon Cedex, tél.:

baleines bélugas et rorquals, ces dernières allant vers l'amont du fleuve en été. Autre hypothèse : la remontée des fjords du Saguenay, profonds parfois de 300 mètres. En bac, on rejoint Rivière-du-Loup, sur l'autre berge. En longeant le Saint-Laurent, traversée du Kamouraska, témoin de l'épopée des premières heures du Québec. Le sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré conduit à Québec, la plus française des villes canadiennes. Vient alors le Canada anglophone: à Ottawa capitale fédérale, visite du Musée des Civilisations, reconstitution des différentes sociétés qui composent l'entité canadienne. Les Chutes Rideau annoncent les chutes du Niagara. A Toronto, la Tour C. N. est la plus haute structure autoportée du monde avec ses 553 mètres. Treize jours,

## Espéranto

compris.

de 15 160 F à 15 990 F, vols

réguliers et demi-pension

sur Loire Le 46 congrès annuel de Sat-Amikaro, association des espérantistes francophones, aura lieu à Amboise du 30 mars au 2 avril prochains. Au menu, la protection des cours d'ean à travers des interventions d'écologistes et de scientifiques d'URSS, Tchécoslovaquie, 'Allemagne, Grande-Bretagne, Japon et France; un programme culturel centré sur la découverte de la vallée du Cher avec, entre autres, la projection d'un documentaire sur le Val-de-Loire réalisé par Michel et Huguette de L'Hommeau. Les espérantistes de la région proposeront l'édition bilingue (espéranto-français) d'un livre sur Amboise. Renseignements: Tél.: 16-54-72-15-11 on 16-47-28-67-18.

> Sélection établie par Patrick Francès et Danielle Tramard

Promenades littéraires à Saint-Malo est l'un des quatre premiers titres de la collection «l'Esprit des lieux » publiée par les Editions Ouest-France. Chaque ouvrage est consacré à la découverte d'une ville à travers les écrivains qui y ont vécu, l'ont fréquentée ou s'en sont inspiré. Grenoble, Toulouse et Strasbourg font, chacune, l'objet d'une étude. Illustrations en noir et en couleur, cartes itinéraires et plan des environs, 120 F. A paraître : Rouen en mai, Rennes en octobre.

Réductions de 40 % sur l'ensemble du marché des voyages. Dix jours avant la date de départ, Dégrif tours reprend les invendus des voyagistes, compagnies aériennes et autres croisiéristes et les remet en vente. Réservation immédiate par téléphone (30-30-08-84) ou par Minitel (36-15 code DT) et paiement par carte de crédit. Opérationnel le 5 avril.

Comment aller à New-York et courir le Marathon ? LTC (tél. : 46-22-90-37), qui a réservé 150 dossards pour l'épreuve du 3 novembre, propose 6 jours à l'hôtel Marriott Marquis, un palace 5 étoiles, pour 8 830 F (coureur) et 8 600 F (accompagnant) en chambre double avec petits déjeuners américains, vols aller-retour

Feria andalouse avec l'Andalou Express, un train Pullman de style Belle Epoque. Cinq jours au départ de Paris dont quatre à bord du train, avec Escales à Séville (2 jours et 2 nuits), Cordoue et Madrid, 9 100 F, tout compris . Départs les 14 et 18 avril. Renseignements: VPS Voyages (10/16, rue de la Justice, 75020 Paris, tél.: 40-30-10-10) et agences de voyages.

L'Essonne expose ses ressources culturelles et touristiques, du 18 au 23 mars, au Centre commercial régional les Ulis 2. Cette semaine du tourisme et des loisirs permettra de s'informer sur les possibilités de ce département aux portes de Paris. Propositions de circuits dans la brochure « A la découverte de l'Essonne » disponible au Comité départemental du tourisme (2, cours Monseigneur Romero, 91025 Evry Cedex, tél. : .64-97-35-13).

Paris-Rome : vols charters (réguliers) quotidiens à partir du le avril, i 250 F A/R (quatre fois par semaine actuellement) et Paris-Florence, vols charters le jeudi et le dimanche, I 390 F A/R. Dès maintenant Paris-Venise, le jeudi et le dimanche, de 1 050 F à 1 200 F A/R. A compléter par un choix d'hôtels toutes catégories dans ces

Manifestations celtiques au Pays de Galles. La plus importante étant, du 9 mai au 29 septembre, au musée national de Cardiff, une exposition sur les Celtes de 1500 avant J-C à 1000 après J-C. L'office de tourisme de Grande-Bretagne (63, rue Pierre-Charron, 75008 Paris, tél. : 42-89-11-11) publie une brochure donnant calendrier et toutes informations utiles.

Désastre écologique évité. Cinquante-neuf pour cent des habitants de Punaauia, sur la côte ouest de Tahiti, ont refusé la construction d'un complexe touristique de 4 000 chambres sur une île artificielle, au cœur d'un lagon, tandis que 56 % des habitants extérieurs étaient favorables au projet présenté par deux Polynésiens – un photographe et un géomètre. Le maire s'est engagé à respecter le verdict du référendum.

Premières rencontres des arts culinaires, à Rennes, samedi 16 et dimanche 17 mars, sons le patronage du Conseil national des aris culinaires : conférences, tests sensoriels personnalisés. expositions, démonstrations culinaires, initiation à l'œnologie, etc. À l'Institut de formation de l'hôtellerie et de la restauration (rue Robert-d'Arbrissel Beauregard). Renseignements: tél.: 99-41-48-16.

Les Logis de France viennent de publier leur guide 1991. Y sont répertories 4 320 hôtels-restaurants à gestion familiale, généralement proches de la nature. Identifiables à leur enseigne jaune et verte, ils privilégient la chaleur de l'accueil, la qualité du gîte et de la table, la fidélité aux traditions. Vendu en librairie et à la Fédération nationale des logis de France (83, avenue d'Italie, 75013 Paris, tel. 45-84-70-00),

Ils débarquent le matis et repartent le sois, charges à packs de bière at de bou teilles de vins rooge en pétillant. On les appelle les « day-trippers », los voys geurs d'un jour. Caleis es voit passer plus de dix mile lions par an. Ambience.

Q UE faire, alors que, dein me tallé dans le train en pretance pour Calais, feuilitant un guide des Plages et reses de France, I on tombe, a la section sans appel : « Le meilleur : Esta une énumération de toutes les richesses touristiques de la com d'Opale) ; le pire : la tristente de Calais » 7 Redescendre immed tement et prendre le premen train en direction du 5nd S'arrêter en chemin, per exemple à Boulogne-sur-Mer ? Poursaire jusqu'à Londres ? Ou bien maintenir quand même son cap. leut en priant bien baut que leut guide se soit trompé?

Choix délicot, d'autant que les autres manuels de voyage que l'on a pris soin d'emporter se sont guere plus tendres à l'égard de la cité des Bourgeois. Le fameux Let's go pour la France. rédigé par les étudiants de Har vard, n'affirme-t-il pas ainci, dan son édition 1991, en une plume particulièrement sadique en diner à Calais est en généra une expérience sans relief » la m unremarkable experience ») 🦝 🖦 prétend-il même pas que la lecture de la brochure déliviée pas l'Office du tourisme sur « Calif et son histoire » est « plus intères sante que la ville elle-même »?

Quant au Rough guide anglais Quant au Rough guide anglain il donne de ce qui attend le semageur à Calais une description déprimante, apte à faire rebreusser chemin au curieux le plus endurci : « Une fois que l'ou a 
épuisé les possibilités de shopping de la place d'Armes et de la rive 
Royale adjacente, avec toutes les 
marchandises proportes des marchandises propostes, des habits au chocolat en passent par le cuir et les poupées-souveniss, les charmes de Calais-Nord ne semblent plus tenir qu'à un Mi (« Calais-Nord's charms mear thin »), écrit ainsi le réducteus anonyme, parachevant, ane pro-plus loin, cet assassinat en stati par cette notule laconique « Calais-Sud n'est guere plus intè-ressant » (« Calais-Sud is source) more significant »).

Pour se donner courage, l'en se dit, après tout, que c'est souvent dans les destinations désentées qu'on est le mienx reçu ; et l'en se prend à se remémorer les meil-



# Calais, port d'Albion

Ils débarquent le matin et repartent le soir, chargés de packs de bière et de bouteilles de vins rouge ou pétillant. On les appelle les « day-trippers », les voyageurs d'un jour. Calais en voit passer plus de dix millions par an. Ambiance.

UE faire, alors que, déjà installé dans le train en partance pour Calais, feuilletant un guide des Plages et côtes de France, l'on tombe, à la section « mer du Nord », sur cette phrase sans appel : « Le meilleur : (suit une énumération de toutes les richesses touristiques de la côte d'Opale); le pire : la tristesse de Calais » ? Redescendre immédiatement et prendre le premier train en direction du Sud? S'arrêter en chemin, par exemple à Boulogne-sur-Mer ? Poursuivre jusqu'à Londres ? Ou bien maintenir quand même son cap, tout en priant bien haut que ledit guide se soit trompé?

Choix délicut, d'autant que les autres manuels de voyage que l'on a pris soin d'emporter ne sont guère plus tendres à l'égard de la cité des Bourgeois. Le fameux Let's go pour la France, rédigé par les étudiants de Har-vard, n'affirme-t-il pas ainsi, dans son édition 1991, en une phrase particulièrement sadique, que « dîner à Calais est en général une expérience sans relief » (« an unremarkable experience ») et pe prétend-il même pas que la lecture de la brochure délivrée par l'Office du tourisme sur « Calais et son histoire » est « plus intéressante que la ville elle-même »?

Quant au Rough guide anglais, il donne de ce qui attend le voyageur à Calais une description déprimante, apte à faire rebrousser chemin au curieux le plus endurci : « Une fois que l'on a épuisé les possibilités de shopping de la place d'Armes et de la rue Royale adjacente, avec toutes les marchandises proposées, des habits au chocolat en passant par le cuir et les poupées-souvenirs, les charmes de Calais-Nord ne sembleni plus tenir qu'à un fil » (« Calais-Nord's charms wear thin »), écrit ainsi le rédacteur anonyme, parachevant, une page plus loin, cet assassinat en regle par cette notule laconique : « Calais-Sud n'est guère plus intè-ressant » (« Calais-Sud is scarcely more significant »).

Pour se donner courage, l'on se dit, après tout, que c'est souvent dans les destinations désertées qu'on est le mieux reçu ; et l'on se prend à se remémorer les meil-

leurs moments passés dans des villes, elles aussi boudées par les guides, parce que trop indus-trielles ou moribondes, comme Liverpool ou encore Cleveland, sur les grands lacs, avec son extraordinaire forêt métallique formée par les portiques des

Le premier contact avec Calais,

au sortir de la gare, n'est, il est vrai, pas des plus enchanteurs. En face, plantés sur un terrain vague surplombant deux voies ferrées, une série de petits cubes de béton flanqués par une statue de la Liberté en plâtre bleu : un motel à l'américaine, avec les prix affichés au néon. A droite, émergeant d'un parc, un beffroi de style néoflamand, manifestement reconstitué à la fin du dix-neuvième siècle on au début du vingtième par un émule kitsch de Viollet-le-Duc. A gauche enfin, au-delà d'un pout, un lacis gris et incertain de rues apparemment toutes sembla-bles. Mais où est donc la ville? Y en a-t-il même une ?

Si l'on ajonte à cela un ciel bas olombé et une pluie fine qui semble tout imprégner d'une buée vert-de-gris identique à celle qui envahit le monument de Rodin aux Bourgeois de Calais, on comprendra que l'appréhension ait du mal à se dissiper.

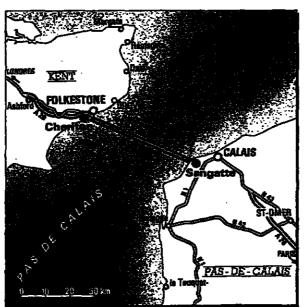
Comme, pendant les trois heures et demie que dure le voyage ~ autant qu'au siècle dernier, - on a eu tout loisir pour étudier les cartes, on sait que la vieille ville, Calais-Nord, se trouve à gauche. Voici donc, passé le pont George-V, cette fameuse rue Royale, que, pendant quatorze ans, de 1816 à 1830, le grand Brummel, prince des dandys, exilé pour dettes sur le continent, arpenta journellement, se rendant au crépuscule au bout de l'immense jetée du port, afin d'apercevoir les côtes de cette ingrate Angleterre, qui, après l'avoir fêté à l'égal du régent, ne lui avait plus laissé pour royaume que la modeste cité de Calais et son imagination. Catastrophe! De cette époque où le port fran-çais du Channel était le havre de tous les grands déchus d'Albion, tels Oscar Wilde, qui y séjourna un moment après son procès, ou encore la légendaire Emma Lyon, Lady Hamilton, l'ex-maîtresse de Nelson, qui, après avoir régné sur les salons de Naples, vint s'étein-dre ici en 1915 dans la misère et l'oubli les plus complets, il ne reste plus rien - pas même une plaque commémorative!

Inutile, aussi, de rechercher le fameux « Dessein's», chez M= et M. Dessein, l'un des hôtels les plus réputés d'Europe au dix-neuvième siècle, avec son restaurant, son parc et son théâtre, où l'on s'enorgueillissait d'avoir recu tous les grands de ce temps, le roi du Danemark, George IV d'Angleterre. Louis XVIII et, bien sûr, Brummel. Calais, ville stratégique

par excellence, qui fut même pendant deux siècles anglaise, a été entièrement détruite pendant la seconde guerre mondiale, noyée sous des bombardements alliés qui n'avaient apparemment aucune des vertus « chirurgi-cales » qu'on leur accorde aujour-

Souls témoins de sa grandeur passée, ne restent plus de l'ancienne cité marchande, comme à Berlin, que quelques moignons de bâtiments, posés çà et là au i de constructions similair à celles que l'on peut voir à Dieppe ou au Havre - du temporaire devenu définitif, en briques et sur pilotis, avec des portiques et de brusques décrochements par où s'engouffre en permanence un vent violent. Bref, à part une église Notre-Dame en ruine, que , lever et le coucher du soleil, sa

le matin même du ferry et qui repartiront le soir avec leurs achats. Premier port français de voyageurs, Calais en voit passer, dans les deux sens, plus de dix millions par an, soit plus de trente mille par jour! Certes, parmi tous ces vovageurs, tous ne s'arrêtent pas. Pour la plupart, Calais n'est qu'un nom, une simple vanne de transit entre deux voies de communication. Mais certains samedis de haute saison,



seuls visitent encore ceux qui savent que le capitaine de Gaulle s'y maria en 1921 avec une Ma Yvonne Vendroux, de Calais, le voyage ne saurait ici être histo-

Des voyageurs, pourtant, on en rencontre beaucoup à Calais. Ce sont même eux que l'on remarque en premier. Inévitables, les bras chargés de sacs en plastique tout ballonnés ou bien trainant derrière eux de lourds Caddies emplis jusqu'à ras bord de packs de bière et de bouteilles de vins rouge ou pétillant, ils sont partout, aggluttinés devant les vitrines du boulevard Jacquard on bien arpentant les rayons « liqueurs » des grandes surfaces, une calculette à la main afin de comparer les prix - faisant baigner la ville entière dans une ambiance presque surréaliste de braderie commerciale non-stop, à appels grossiers à l'achat («Spepopulation augmenter du quart, voire du tiers de son volume!

Que faire, dans cette Trieste du

qui procedent à une sorte de pil-lage silencieux et en règle de la ville, ce sont bien sûr les «day-

trippers», les Anglais débarqués

la ville voit néanmoins, entre le

pauvre, quand on n'a soi-même rien à acheter? Et pourquoi ne pas prendre le premier bus longeant cette côte d'Opale tant vantée? Passer le long de Blériot-Plage, autrefois appelée « les Barraques», en raison des petites maisons sur pilotis accrochées à même les dunes le long de la mer? Puis monter sur les hauteurs du cap Blanc-Nez, d'où Hubert Latham et Louis Blériot, répondant au pari d'un journal anglais, s'élancèrent pour tenter de conquerir la Manche? Enfin, redescendre vers le joli village d'Escalles, avec sa faille dans la craie ouvrant sur l'immense plage de sable fin de la baie de Wissant? Ici, face à un vent à tout coucher par terre, c'est le charme un peu mélancolique des plages laquelle rien ne manque, ni les froides du Nord que l'on savoure, avec ses vieux enfants habillés en

cial pargain », «Day offer »), ni marins, qui recherchent des Les optimistes parlent de montée coquillages entre les rochers, et ses couples du troisième âge marles effluves de crêpes et de prachant amoureusement le long de Ces envahisseurs assermentés,

Fera-t-on, si l'on est passionné par la seconde guerre mondiale, le tour de ces seuls monuments - et pour cause - que les bombar-dements aient épargnés : les blockhaus construits par la fameuse Organisation Todt; voir surtout, à une vingtaine de kilomètres à l'est de Calais, celui d'Eperiecques, le plus jamais construit, d'où devalent être lancés les V 2 sur Londres, et à l'édification duquel, comme un monument pharaonique, plus de trente-cinq mille prisonniers de guerre participèrent?

Enfin, les curieux ou les humoristes pourront se mettre sur la trace de tous ces cinglés qui tentèrent, d'ici, de traverser la Manche par les moyens les plus insensés. Car, depuis toujours, les 38 kilomètres qui séparent Calais de Douvres ont excité les imaginations les plus folles. Un petit musée, en haut du cap Blanc-Nez, en présente ainsi ironiquement le recensement : on a traversé la Manche à la nage, bien sûr, mais aussi en canoë, en kayak, dans un tonneau de whisky, sur un tronc d'arbre, en drakkar, sur un sommier, dans un lit à baidaquin, à cerf-volant, dans une baignoire, sur un tracteur (!) et même à che val (!). Ne manquent, pour être complet, que la cabine téléphonique rouge anglaise et le bidet

Et, bien sûr, il y aura bientôt le fameux tunnel. D'un panorama situé sur l'autre versant des col-lines qui dominent le cap Blanc-Nez, on peut d'ailleurs surveiller l'avancement des travaux. Ce sera pour le 15 juin 1993, à 10 heures sonnantes. Les Calaisiens, qui en ont vu tellement, à qui l'on a parlé successivement, depuis plus d'un siècle, de pont relié à des îles artificielles ou suspendu à des ballons, de pipe-line flottant sur la mer ou accroché aux fonds marins, et qui se souviennent encore de l'arrêt des travaux de celui de 1975, ont longtemps plai-santé, incrédules, sur le tunnel. C'était leur monstre du loch Ness à eux, apparaissant toujours au moment où il n'y a aucun témoin.

Mais, aujourd'hui, tous savent que, sauf extraordinaire - un attentat novant les gaines déjà creusées, ou un bien improbable monvement sismique désarticulant les boyaux déjà étayés, – le tunnel s'ouvrira bien le 15 juin 1993. Qu'adviendra-t-il alors de Calais? Le port sera-t-il progres-sivement abandonné? Et la ville, après avoir été la clé continentale pour l'Angleterre, disparaîtrat-elle? Les plus pessimistes rap-pellent, non sans masochisme, le seul apport du TGV à la région de Montceau-les-Mines : le parking de la gare de Montchanin.

du trafic et de mégalopole techno-logique ; et certains révent même d'une «Silicon Valley» sous le ciel changeant du Nord. Bref, à un peu plus de deux ans de l'événement, tout le monde en parle, mais personne ne sait, en vérité ce qui peut bien se passer...

Faute de pouvoir lire leur ave-nir, les Calaisiens semblent avoir sagement décidé de mettre la question entre parenthèses. Ils font comme si de rien n'était et le soir, après que les derniers «day-trippers» ont repris leur dernier ferry, se retrouvent enfin entre eux. Pins de ces hordes en jeans et blousons de toile sacrifiant au dieu barbare de la consommation. Calais reprend possession d'elle-même. Avec la nuit, les néons donnent même à l'endroit de curienses tonalités d'ailleurs : au bout de la ville haute, on pourrait presque se croire en quelque Etat du nord des Etats-Unis, à Providence, ou bien encore sur le boulevard du front de mer en l'une de ces plages improbables du nord de l'Angleterre, telle Blackpool. Et, surprise! En dépit des dires des guides anglo-saxons, on y mange très bien. Il suffit, comme partont, de savoir choisir. Alors, Calais redevient ce qu'elle est au fond : une cité de ce Nord imprévu, chaleureuse et pleine de recoins et de bizarreries.

Pour un peu, on se réconcilierait même avec l'atmosphère de fièvre acheteuse de l'après-midi, se prenant à regarder, dans les magasins, les alcools et ces dentelles dont Calais fut longtemps la capitale. Bref, sur le coup de minuit, tout bascule, et l'on se prend à aimer cette ville pourtant un peu rêche et désordonnée. Calais est bien l'un des meilleurs endroits en France pour s'initier à cet art de la transmutation du rien en tout par le rêve qu'on appelle le voyage...

De notre envoyé spécial Patrice Bollon



5.20 .f. -

# Java en odeur de sainteté

Java et représentant les wali

songo, les neuf sages, le cheik Giri

a l'air d'un ieune homme, avec

son poil noir et sa ceinture verte,

alors que le cheik Ampel étale

une barbe blanche sur sa robe

violette. Tous deux, ainsi que

Sunan Malik Ibrahim, également

inhumé à Grésik, mais dans le

bourg même, et leurs six pairs

sont censés avoir vécu plus ou

moins de concert et de conserve,

à cheval sur le quinzième et le

Suite de la page 17

Ce qui n'est point admissible, selon nombre d'oulémas, théologiens influencés par l'intransigeant sunnisme wahabite de l'Arabie saoudite (si on compte les « clandestins », c'est plus de cent mille Indonésiens qui se rendent chaque année au pèlerinage de La Mecque).

« Voyez-vous, monsieur », dit un jeune élève arabo-indonésien inscrit au plus proche pondok-pesantren, l'une des quelque cinquante mille écoles coraniques privées du pays, coiffé comme son prof et ses condisciples de la kopiah. sorte de fez en velours noir, a voyez-vous, ici, c'est un des neuf lieux saints majeurs de Java. Sous cette mosquée repose Sunan-Ampel, le guide Ampel, un des neuf cheiks qui apportèrent ici la religion de Dieu, puissent-ils en être

Cette « légende » des neuf missionnaires, l'islamologue Vincent Monteil, lorsqu'il arpenta Java, il y a une vingtaine d'années, la compara à celle des « sept-saints de Bretagne, tous évêques et tous enterrés dans des endroits vénérés par les fidèles ».

La mosquée de Sunan-Giri, une vingtaine de kilomètres de Sourabaya, fait moins « ruche » que le sanctuaire de Sunan-Ampel. Dans cette région horizontale et industrialisée, on est cette fois sur une colline plantée de tamariniers géants. Un escalier interminable, se terminant par un porche hindo-bouddhique en ruines, le sanctuaire, sorte de temple bas en bois sculpté rouge et noir, d'al-lure chinoise (!) pour le profane...

Sur l'une des images d'Epinal locales vendues un peu partout à

arabe (surtout pas chinoise! ...). En tout cas probablement des negociants venus d'outre-mer, car ici comme ailleurs, nul n'est prophète chez soi; des négociants férus de spiritualité, à l'image même de Mahomet, qui s'était bien gardé, lui, de chasser les marchands du Temple, faisant d'eux au contraire ses meilleurs propagateurs de la foi. Les tombes des neuf « Arabes », devenues autant de mini-Mecque. jettent, entre Sourabaya et Cirebon, une sorte de collier de dévotion sur le septentrion de Java. Sur la colline de Saint-Giri,

c'est un jour ordinaire. Quelques familles, paysannes surtout, avec des femmes en cheveux, un couple d'épiciers en délicatesse avec ses fournisseurs, remettent quelques roupies et des fleurs enveloppées d'un carré de feuille de

seizième siècles, et être d'origine bananier au sacristain; un vieillard pieux qui surveille d'un œil ses chèvres broutant entre les tombes des familiers ou des fidèles du cheik qui, jadis, se firent mettre en terre autour de l'oratoire sacré. En échange des dons, le chevrier-sacristain écoute patiemment les doléances murmurées des visiteurs et leur remet un paquet de pétales séchés sur le tombeau de Giri, donc imprégnés de la baraka du saint homme. « Vous savez, confie le petit vieux, nous avons aussi des pèlerins de Sumatra, de Bornéo, de Malaisie et même du Pakistan et d'Australie... Malheureusement, personne de France encore. Pouvez-vous dire un mot de nos neuf saints aux croyants de là-bas, et surtout de Sunan-Giri?» Dont acte.

> Malgré ses navires et ses foires, ses majorettes et ses spéculateurs, firmes et ses cocktails, Soura-

baya a sur elle comme une odeur de sainteté. Au reste, des 1926, elle accueillit un congrès musulman resté fameux car l'islam y précisa, à la barbe des Hollandais, sa fibre indépendantiste. Plus tard, au Panchasila, les «cinq principes » officiels (Dieu unique, justice sociale, humanisme, nationalisme, démocratie) des autocrates successifs, le socialiste verbeux Soekarno (« beaucoup d'oreille») puis le capitaliste débridé Suharto ( « beauconp d'argent »), elle a toujours secrètement préféré les « cinq piliers » de l'islam, qui possède « toutes les vertus du Panchasila plus les siennes propres » (unicité de Dieu et mission de Mahomet, cinq prières quotidiennes, jeune diurne du mois de ramadan, aumône annuelle et, si possible, voyage à La Mecque et à Médine). La petite histoire

récente de la ville, comme celle du reste de Java, fourmille de centaines d'a affaires de Creil» autour de fillettes encapuchonnées de blanc, refusées systématiquement pendant plus de dix ans à l'entrée des écoles publiques. En compensation, on se consolait de ces rebuffades administratives en se racontant les progrès de la coranisation dans les dernières poches insulaires de « paganisme », jusque sur les entours escarpés du volcan Bromo, où on - enfin! - construit les premières mosquées. On s'alarmant en revanche des prévisions statistiques répandues par des missionnaires musulmans et selon lesquelles, si se maintenait le rythme actuel de conversions au christianisme parmi les Javanais, il y aurait autant de chrétiens que de musulmans dans l'île vers l'an

Sans donte parce qu'il lui permettait de concilier son ardeur religieuse avec son atavique besoin de spectacle et de musique, tout Java a adoré le chanteur Rhoma Irama, ancien élève d'un institut coranique de l'est de l'ile, à la fois a chevalier de l'islamisation» et « radjah des bas-fonds», noble de sang et populiste de cœur, ancien protégé du milien et ant d'un orchestre voué aux dirigeant d'un orchestre voué aux neuf saints, interdit d'antenne et fustigé par les théologiens officiels pour avoir mis le Coran en fois de la sainteté et de la vitalité

Cependant, au crépuscule, quand on grimpe dans un des nouveaux gratte-ciel de Soura-baya, on ne voit briller les mosalques d'aucun dôme, les illuminations d'aucun minaret, comme à Kuzia-Lumpur ou à Bandar-Seri-Begawan (capitale du Sultanat de Brunei). Tous les regards sont au contraire attirés, les yeux éblouis, par les réclames en anglais de tontes les marques japonaises possibles et imaginables. Sous le nasque de plus en plus nippo-occidental de Sourabaya bat le pouls de plus en plus musulman

> De notre envoyé spécial Jean-Pierre Péroncel-Hagoz



## Guide

 L'introducteur le plus érudit à l'univers indonésien reste sans doute l'orientaliste Vincent-Mansour Monteil qui fut notamment conseiller culturel de France à Djakarta. Il a écrit Indonésie (« Petite planète », Seuil) et mais il faut avoir la chance de le trouver - un gros livre-album aux magnifiques photos noir et blanc, également nommé *Indonésie* (Ed. Horizons de France). Ces deux ouvrages déjà anciens restent

Un énorme album collectif composé surtout de clichés panoramiques en couleurs, l'Indonésie (Gallimard), a été publié en 1990 à Paris sous le patronage d'Ali Alatas, ministre indonésien des affaires étrangères, et Sabam Siagian, rédacteur en chef

insulindien édite la revue Archipel (FHESS, bureau 732, 54, boulevard Raspail, 75270 Paris 06) sous l'égide de l'Ecole des hautes études en sciences sociales de Paris, Certains numéros constituent de véritables petits guides du voyageur cultivé, tant pour le passé que pour aujourd'hui : ainsi, la livraison consacrée à «L'islam en Indonésie » (numéro 30, 1985), celle vouée aux « Villes d'Insulinde » (numéro 36, 1988) et également le numéro 40, sorti en 1990, avec ses « Notes madouraises » et ses «Notes javanaises».

Histoire de l'Indonésie du professeur Jean Bruhat (Que sais-je?) est également fort utile. Et pourquoi ne pas lire ou relire Histoire de la grandeur et de la décadence de César Birotteau, Le groupe universitaire Etudes marchand parfumeur, adjoint au interdisciplinaires sur le monde maire du 2° arrondissement de

PARIS / NEW YORK A PARTIR DE 2 200 F A/R

**DECOUVREZ** 

LES NOUVEAUX TARIFS

Paris, etc.? Cet estimable citoven imaginé par Balzac ne fut-il pas, toute sa carrière, obsédé par l'idée de surpasser la fameuse huile de Macassar? L'étude de civilisation la plus

documentée sur Java est probablement l'œuvre de l'Américain C. Geertz, mais elle n'a toujours pas été traduite en français (The Religion of Java, The University of Chicago Press, Chicago-Londres, 1976). Enfin on n'aura que plaisir à

déterrer Boroboudour, récit du périple javanais de Roger Vailland en 1950 (Gallimard), avec de iuteuses «choses vues» à la Victor Hugo et quelques géantes naïvetés staliniennes, notamment

Plusieurs librairies peuvent vous aider à constituer votre petite bibliothèque indonésienne : Samuelian (rue Monsieur-le-Prince, Paris 6<sup>a</sup>. Tél. (1) 43-26-88-65) et La Troisième Veille (42, rue Milton, Paris 9<sup>a</sup>. Tél. (1) 40-16-13-87) possèdent notamment des rayons d'occasion aux richesses parfois surpre-

Le champion toutes catégories des trouvailles pour les ouvrages sur l'Indonésie et le reste de l'Asie du Sud-Est (en français, allemand, italien et anglais) demeure cependant un libraire chinois en... Thatlande (librairie Chalermnit, 1, arcade Erawan, face à l'Hôtel Méridien, Bangkok. Tél. 258-76-86) qui vaut d'autant plus le détour, voire l'escale, que les prix y sont particulièrement

Les Editions J.A diffusent une sorte de guide général, l'Indoné-sie aujourd'hui, écrit par Anne Rochegude mais qui contient quelques approximations : ainsi l'île de Madoura (près de trois millions d'habitants sur 4 000 kilomètres carrés d'où 10 millions d'émigrés à Java) y est dite « peu peuplée »...

La compagnie UTA relie, trois fois par semaine, Paris et Djakarta via Mascate et Kuala-Lumpur (dix-sept heures de vol).

Sur des routes souvent étroites, l'Indonésie conduit à gauche car les colonisateurs néerlandais v introduisirent les premiers des voitures anglaises fabriquées pour les possessions britanniques... Circuler avec les trains indonésiens est un vrai poème. A déconseiller aux gens

Les cités les plus importantes de l'archipel, sans compter les zones touristisées à outrance, comme Bali, sont bien pourvues en hôtels tout confort. A Java-Est, dans les parages du mont Bromo, voican qui ne dort que d'un ceil, des bungalows alliant couleur locale et modernisme s'étagent sur des collines éternelement vertes.

Principal port et deuxième ville du pays, Sourabaya (où nous avons effectué une longue escale bord de l'Arche-de-la-Paix, vaisseau omanais mis à la dispo-sition de l'UNESCO d'octobre 1990 à mars 1991 pour la reconstitution culturelle et scientifique de l'ancienne Route de la soie et des épices) est peu fréquenté par les étrangers, à l'exception des hommes d'affaires.

Sourabava a néanmoins, entre autres établissements de bon niveau, son ∉hôtel de charme» qui plus est historique (le drapeau indonésien rouge et blanc y fut hissé pour la première fois lors des combats de 1945), le Madjapahit ci-devant Hôtel d'Orange arcades chaulées de frais, jardins exotiques intérieurs, boiseries briquées, vrais lustres hollandais, personnel silencieux, bref tout le contraire des «usines hôtelières américaines a voisines.

Si on veut dîner d'un nasi-goreng - riz frit gani - sans néon dans les yeux ni climatiseur dans le cou, prendre un cyclopousse pour aller Chez Jane, une Chinoise invisible qui vend aussi des meubles coloniaux ou chinois, des gravures françaises anciennes, etc. (Jane's House, 100, Jalan Dinoyo, Sourabaya, Tél.: 67-722 ou 60-985). •

COURRIÉR

## Zhorès n'est pas Jaurès

'ARTICLE «Rendez-vous à mands annoncent Strassburg et ils Strasburg» (« le Monde sans visa » du 23 février), qui mettait en évidence certaines atteintes portées sans raison, ces dernières années, à la graphie française de noms propres de l'histoire et de la géographie étrangères, nous a valu un abondant courrier dont nous extrayons quel-

M. Louis Jagot (Colombes) nous

signale, outre l'archipel des Touamatous devenu Tuamatu, «un résultat caricatural des graphies anglosaxonnes : dans certains journaux français, le scientifique et ex-dissi-dent soviétique Medvedev est gratifié d'un prénom d'allure peu slave: Zhorès. Eh bien, c'est tout simple-ment le nom du grand dirigeant socialiste Jaurès que des parents qui devaient être ses admirateurs ont donné comme prénom à leur fils. L'orthographe Zhorès, fautive en français, vient de ce que les Anglo-Saxons ont décrèté que la lettre cyril-lique qui transcrit le « j » en russe doit être rendue en caractères latins par «zh» (Brezhnev au lieu de Brej-nev). Et voilà comment les Français sont privés du plaisir – et du droit de savoir que Jourès peut être un prénom en Russie»...

M. Charles Muller (Strasbourg) dénonce « le pédantisme à rebours de notre géographie quotidienne, la ridicule manie, le faux exotisme qui se nouvrissent des Frankfurt, Firenze ou Varanasi (Bénarès). Les Alleont raison mais, chez nous, on signale Offenburg, Freiburg, etc. et la SNCF inonde le public de Napoli, Basel, London. A quand Athenai en caractères grecs?»

Notre confrère Manrice Werther remarque « que l'emploi de Koweit-City au lieu de Koweit tout court se situe dans la ligne de look au lieu d'alture ou de sophistiqué au lieu de raffiné».

M. Alexandre Miltzine (Courbevoie) soulève le problème de l'orthographe polonaise reprise désormais telle quelle en français, ce qui donne des noms aussi imprononçables que Kiszciak ou Oryszczycz. Notre lecteur signe naturellement Aleksandr Miltzvn...

M. J. Meuziot (Suresnes) se plaint pour sa part de l'emploi en français de Regensburg pour Ratisbonne et des prononciations anglo-saxonnes du Sinai (Sinaye) ou Brunei (Bru-naye). Enfin, M. A. Pillepich (Paris-5\*) nous écrit : « Je pratique plusieurs langues. J'ai passé la moitié de ma vie à l'étranger. J'ai épousé une Eurosienne. Je suis méteque, anglomane, atlantiste, partisan de l'engagement de la France dans le golfe Persique... Et, en dépit (ou à cause?) de tout cela, j'approuve entiè-rement votre article, « Rendez-vous à Strasburg »... Dans la thèse d'histoire que je prépare sur Milan je compte bien parler du Dôme et non du Duomo...»

## IMMOBILIER DE TOURISME

Chaque deuxième semaine du mois le VENDREDI, daté SAMEDI, dans le supplément MONDE SANS VISA en couplage avec LE MONDE RADIO-TV

Noir, bichromie. Possibilité quadrichromie.

Renseignements insertions: 45-55-91-82, p. 4324

Le Mississippi coste, laste tigable. Les objets sont

inmobiles, les étres ne sont

jamais morts. Toute mer

prise est abolie. Ind

biement, il fint p

nous avait parlé à 🍇

chanteur Robby Robinson of die l'affaire singi de l'affaire au

Opciouss, la cité de Citien Car nier, fondée en 1720, encement capitale de la Louisiene. An Palace Café, le phie vieux restau-rant de la ville, devent une crips arrosée de sirep d'arable, acus écoulons le patron évoquer le e gumbo culturel » où nous ment trouvons, «La porte d'entrie de l'Acadiana, » Roconnell de cajun à ce plaisir de parier du pays? Les dépliants touristiques disent à peu près la même chont, mais en moins vivant.

On peut préférer le silence d'Achafahya, à une demi-hanne de voiture de Lafayette. Les mais sons flottantes, invitant à au nomadisme painible, «Robinsonner» dans les fles, en propint garde aux serpents qui se tanable volontiers tomber des mouses flus ser le temps à guetter le hanne bleu, Esquiver une que missants. bleo. Esquiver use of Manager. Faute de rencontrer na alliquier. en manger, à la sauce paquaste. Bref, ne rien faire.

On peut aussi bien prendri l'autorogte 90, vors le gollé du Mexique, rouler satis fin, sur des airs d'accordéen et de violen. I travers ces paysages de transforment t de l'accordéen et de l'accordéen de et de bayous, Bronstard, Lydis. Jeanerette, Charenton, Bayon Vista, Amelia, Houss, dans l'émerveillement des chênes converts de mousse, les «fienes à l'aunée longne», sinsi parle i de ici. « Et bon som garden!»

La Nouvelle Orlient, All Yandon Museum, dans le Vistor Catric, nous avons droit à une affaire de fabrication de gris-gris-par une prêtresse tout de blanc vêtat, less contemprée sur son travail : alla enlève délicatement set luneires pour la photo. « Chance sussie. argent »... Elle ouvre les bass, ferme les yeux, invodué en clas chotant très fort tous les dices d'Halti, de Cuba et du Brésil. sans compter ceux de l'Afrique. en déformant certains aous sa passage, ai-je cru compande sans doute une histoire d'accent Scène d'escrequerie ordinaise les gens sont libres Commi d'écouter Muddy Waters : « I pos

**ACCESS VOYAGES.** CARACAS ..... A/S 3085 A/R 5060 SAN FRANCISCO .. A/S 1680 A/R 3740 BUENOS AIRES ..... A/S 3780 A/R 6890 MIAMI...... A/S 1495 A/R 3080 SANTIAGO ...... A/S 4180 A/R 6890 NAIROBI ...... A/S 2510 A/R 4800 RIO DE IANEIRO., A/S 3400 A/R 5500 MEXICO ...... A/S 2295 A/R 4290 SYDNEY ...... A/S 5095 A/R 8360\* ..... A/R 3150 SEYCHELLES.... ET ENCORE D'ALTRÉS L'ESTRATICAS, L'ESPANSE L'ÉS DE PLACES EN IM CLASSE ET CLASSE AFRARES.
PRESTATIONS HOTELERES ET LOCATIONS DE VOTTURE, CIRCLITS ET SÉDUIRS À LA CAPTE, POSSIBLITÉ
DE MÉSENYER ET DE RYER VOITEE VOTUGE ALLO D'EUR AVEC VOTRE CAPTE RANCAIRE.

ONT DE L'ESPANSE L'E PARIS : MÉTRO ET RER CHATFLET-LES-HALLES, 6, RUE PIERRE-LESCOL. 75001 PARIS. TEL (1) 40 13 02 02 et (1) 42 21 46 94 - Fex (1) 45 08 83 35 LYON: TOUR CRÉDIT LYONNAIS. LA PART-DIEU. TÉL 78 63 67 77.

# Vers la Louisiane

Le Mississippi coule, infatigable. Les objets sont immobiles, les êtres ne sont jamais morts. Toute surprise est abolie. Indispensablement, il faut prendre des chemins de traverse.

EHORS, on n'entendait rien, on ne voyait pas la baraque bouger. Il a suffi de poser les pieds sur le porche. Nous somme à Mamou, en pays cajun. Il y a là Daphné, il y a là Tessa, les petites filles du patron. Elles nous accueillent, vont chercher Papa Paul. Un vieux monsieur dont on nous avait parié à Memphis. Un type qui doit prononcer deux ou trois mots par siècle.

D'ailleurs, la scule manière de dire queique chose ici est de danser comme tout le monde. La baraque tangue vraiment. Une grande caisse en bois secouée par la musique de Zydeco Force, le groupe qui joue aujourd'hui. Les cannettes sautent sur les tables. Le zydeco, ça se danse un peu comme une bourrée. Mais ce n'est pas une bourrée. Grave débat : est-ce encore du blues ? Les réponses varient, des plus techniques aux plus simples. Le chanteur Robby Robinson expé-tu Joues. Ça peut être triste, ça peut être gai. Tu joues du blues ou du zydeco. Pour moi, c'est la même chose, j'fais pas de diffé-

S'il fallait mentionner un seul endroit pour saisir le sens du zydeco, à supposer qu'il y ait moins sur, ce serait-là, chez Papa

Pour l'histoire, descendre à Opelousas, la cité de Clifton Che-nier, fondée en 1720, ancienne capitale de la Louisiane, Au Palace Café, le plus vieux restaurant de la ville, devant une crêpe arrosée de sirop d'érable, nous écoutons le patron évoquer le «gumbo culturel» où nous nous trouvons. « La porte d'entrée de l'Acadiana. » Reconnaît-on un cajun à ce plaisir de parler du pays? Les dépliants touristiques disent à peu près la même chose, mais en moins vivant.

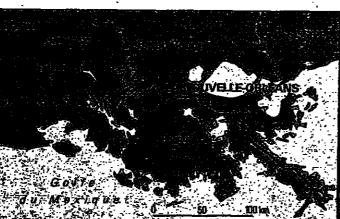
On peut préférer le silence d'Achafalaya, à une demi-heure de voiture de Lafayette. Les maisons flottantes invitent à un nomadisme paisible. «Robinsonner» dans les îles, en prenant garde aux serpents qui se laissent volontiers tomber des arbres. Passer le temps à guetter le héron bleu. Esquiver une oie teigneuse. Faute de rencontrer un alligator, en manger, à la sauce piquante. Bref, ne rien faire.

On peut aussi bien prendre l'autoroute 90, vers le golfe du Mexique, rouler sans fin, sur des airs d'accordéon et de violon, à travers ces paysages de marécages et de bayons, Broussard, Lydia, Jeanerette, Charenton, Bayon Vista, Amelia, Houma, dans l'émerveillement des chênes couverts de mousse, les «fleurs à l'année longue», ainsi parle-t-on ici. « Et bon soin gardez! »

La Nouvelle-Orléans. Au Voodoo Museum, dans le Vieux Carré, nous avons droit à une séance de fabrication de gris-gris par une prêtresse tout de blanc vêtue, très concentrée sur son travail : eile enlève délicatement ses lunettes pour la photo. « Chance, amour, argent »... Elle ouvre les bras, ferme les yeux, invoque en chuchotant très fort tous les dieux d'Harti, de Cuba et du Brésil, sans compter ceux de l'Afrique, en déformant certains noms au passage, ai-je cru comprendre, sans doute une histoire d'accent. Scène d'escroquerie ordinaire? Les gens sont libres. Comme d'écouter Muddy Waters : « I go!

And the second s





my mojo working/And it's gonna work on you »... (Mon fétiche ça marche/Et ça va marcher sur

Nous allons voir Munro S. Edmonson, professeur d'an-thropologie à Tulane University. Ce spécialiste de l'Amérique centrale, qui travaille sur des textes mayas du seizième siècle, en sait aussi un bout sur le vaudon dans cette ville. Né en 1924, à Nogales, dans l'Arizona, à la frontière du Mexique, Edmonson se définit quelque sens à saisir, rien de d'emblée comme un « wasp » (blanc angio-saxon protestant). Il « Il y a trois générations, expli-

que l'anthropologue, le vaudou était un culte public à La Nouvelle-Orléans. Sa disparition correspond au moment du racisme maximum aux Etats-Unis ; je la situe autour de 1900. Effet lointain de notre guerre de Sècession, quand il s'agissait de la renaissance du Sud. A partir de 1890, nous avons eu une remoniée terrible du racisme dans ce pays, un regain de conservatisme qui a duré à peu près vingt ans, jusque vers 1910. Cette période correspond à la rigoureuse institution d'une ségrégation de race et de caste, ça dure encore. C'est notre honte. A partir de 1910, il y a eu un renversement de tendance. Mouvement vers l'intégration des races, l'intégration des cultures, la suppression du racisme. Presque toute l'histoire du vingtième siècle aux Etats-Unis, encore maintenant, n'est qu'une tentative de dépassement des effets de notre

guerre civile, notamment sur le plan des problèmes raciaux.

» Quant au vaudou, il n'est plus réapparu, ce qui ne signifie pas qu'il a véritablement disparu. Il a pris le maquis. C'est devenu un mouvement souterrain, ça s'est converti en quelque chose de plus personnel, de plus secret. Il serait intéressant, par exemple, d'étudier les Eglises spiritualistes. Elles pratiquent des rites comparables. Elles ont des croyances comparables. Ce n'est pas public. »

Le professeur Edmonson est un amateur de blues : « Ce qui m'a frappé avant tout dans le blues, c'était bien sûr une impression absolument naïve, pour moi c'était une musique amusante. Et puis je suis entré petit à petit dans cette musique. L'ai compris que non, ça n'était pas ça. Ce qu'on chantalt, c'était précisément la réalité. Et ça m'a ouvert les yeux. J'ai enfin vu certaines réalités de notre population noire que je n'avais pas vues auparavant. »

On pousse du doigt la cassette. Muddy Waters, encore : « I got my mojo working... » On roule sur l'avenue. On marche. Dans cette ville, tout est comédie des apparences. Parfaite métaphore de la ville, cette boîte de striptease à l'enseigne-obiet (un mannequin en bois assis sur un chevai), où l'on aperçoit, de l'extérieur, des corps lumineux au milieu d'une immense tache noire? Il est permis de regarder La Nouvelle-Orléans à travers d'autres images, d'autres reflets. C'est-à-dire les mêmes?

## Guide

 Zydeco et blues : A français, excellent restaurant, tél : lamou, le Papa Paul's. Sinon, 318-228-23-84). Nombreux Mamou, le Papa Paul's. Sinon, dans les bayous, à Lawtelle, recommandons le Richard's. A Lefayette, le Haricot's. Tous ces lieux sont faciles à trouver. Les meilleurs jours sont le vendredi et le samedi, bien sûr. A La Nouvelle-Orléans, signalons trois lieux sup towns: Maple Leaf Bar; Tipatina; Benny's. Dans le Vieux Carré, appelé aussi French Quarter: Absinthe House; <444>

En pays cajun, organisar les balades à partir de Lafayette, la capitale de la Louisiane francaise: Convention and Visitors Commission (tél: 318-232 38 08). Ou bien improviser à partir des contacts avec les habitants (d'une gentillesse exquise). Pour Atchafalaya, bon point de chute chez les Allemond (excursion dans les marais, tanf préférentiel pour les touristes éd. Dover, New-York, 1987.

relais le long de l'autoroute 90, vers La Nouvelle-Orléans, avec des panneaux d'affichage propo-sant toutes sortes de bons plans : taquiner l'alligator, apprendre à parler créole, etc. D'une manière générale, les

motels sont une solution simple. Certaines plantations proposent des formules d'hébergement fort intéressantes, notamment pour les familles. A La Nouvelle-Orléans, le Vieux-Carré, où se trouve l'hôtel Méridien (doté d'un bon club de jazz, tél: 504-525 60 00), est un quantier pratique et agréable.

Charmante édition des photographies de Henry C. Norman et de son fils Earl: The Mississippi Steamboat Era in Historic Photographs : Natchez to New Orleans, 1870-1920, par Joan W . Gandy et Thomas H. Gandy,

Preservation Hall, sur Saint-Peter, près de Bourbon Street, l'impression de revoir les mêmes musiciens depuis toujours inter-prêter les mêmes classiques. Des pièces de musée vivantes. Ce n'est qu'une impression, favorisée par le mythe même du lieu : du jazz tous les soirs, moyennant un dollar, joué par le même groupe. A la vérité, le dollar est élastique, le groupe change. Kid Thomas, où diable est donc passé Kid

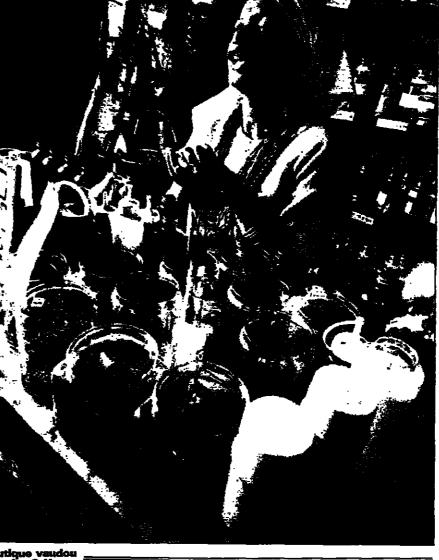
Le Mississippi coule toujours, infatigable Mississippi, et les sifflements de ses bateaux à vapeur, et ses eaux lourdes, et toujours cette impression têtue - le Mississippì condamne à la répétition de revoir sur les plates-formes flottantes les mêmes hommes astreints aux mêmes tâches depuis le temps des photographies de Henry C. Norman - ce n'est encore une fois qu'une impression.

Pareil sur les plantations alentour. On a vu et revu le film. On a écouté les mêmes cires rayées sur un Teppaz. Nulle part sans donte, aux Etats-Unis, on n'éprouve ainsi ce sentiment d'être déjà venu, même si on y vient pour la première fois. Et quand on y revient, rien n'a changé, les objets sont immobiles, les êtres ne sont jamais morts. Toute surprise est abolie, ou

D'où peut-être le caractère quelque peu ennuyeux plus ici qu'ailleurs de certains itinéraires convenus. Voità pourquoi il faut prendre, en Louisiane d'une manière générale, à La Nouvelle-Orléans en particulier, des chemins de traverse. Digresser. Rester là et filer ailleurs, dans le même mouvement.

Et je pense à mon ami Bill, de Harlem. Bill nous disait qu'il fallait absolument aller voir un petit barbier qui nous raconterait de grandes choses. Bill nous disait aussi qu'il y avait du blues à danser et du blues à éconter, et qu'il y avait un espace, ou un moment, ie ne me souviens plus du terme exact qu'il a employé, où tout ça n'était plus très clair. Un pen comme la nuit au Well's, à Harlem, lorsque, le show terminé. les gens repiquent du nez dans leurs assiettes, et que derrière le mur, tard dans la nuit donc, ceux qui avaient fini de chanter se temet-

De notre envoyé spécial



06400 CANNES

5, rue Jean-Jaurès - 06400 CANNES Tél.: 93-39-03-11. - Télex 970275 FAY 93.30.19.48 A deux pas du Palais des Congrès. Climatisé, insonorisé, chambres TV couleur. Tél. direct, minibar.

06500 MENTON

LOGIS DE FRANCE Chambres grand confort, climatisées, TV coaleur, téléphone direct, vue panoramique, jardin, parking clos. La tranquillité à 100 m des plages, Forfait 71/7 N en 100 parcion à pareir de 1500 E 1/2 pension à partir de 1 500 F. DOC: tél.93-35-78-69. Fax 93-28-55-07.

HÔTEL LA MALMAISON Hôtel de charme près mer, caime, grand confort. SI CH. DSONORSÉES ET CLIMATISÉES COULEUR PAR SATELLITE Restaurant de qualité. 8, boulevard Victor-Hugo, 96000 NICE Tel. : 93-87-62-56 - Télex 470410. Télécopie 93-16-17-99.

NICE

HÔTEL VICTORIA\*\*\* 33, boolevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tel.: 93-88-39-60. Petit parking grand jardin, Téléphone direct, minibar,

Montagne

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS HTES-ALPES - STATION VILLAGE à 5 km de St-VÉRAN HOTEL LE CHAMOIS\*\*

Toutes possibilités de ski Demi-pension, Pension Tel.: 92-45-83-71.

Paris

SORBONNE HÔTEL DIANA \*\* nbres avec bains, w.-c.

TV couleur. Tél. direct. Jean-Claude Charles | De 280 F 2 420 F - Tel.: 43-54-92-55.

## **VACANCES-VOYAGES**

AU CŒUR MÊME DE PARIS

(Madeleine, Opéra, Concorde)

L'HÔTEL BURGUNDY\*\*\*

8, rue Duphot, 75001 Paris.

Télénhone: 42-60-34-12

Téléfax: 47-03-95-20.

Télex: 213 380 F. Parkings à proximité.

Chambres 2 personnes: 660 F.

Chambres I personne: 580 F.

(Prix nets, petits déjeuners inclus.)

Excellent restaurant.

Sud-Ouest

PÉRIGORD-DORDOGNE

AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS

## HÔTELS

Côte d'Azur

HÖTEL LIGURE\*\*\*™

HÖTEL-VILLA NEW-YORK\*\*NN

\*\*\*NLogis de France Toutes chambres avec w.-c. + bains PISCINE, TENNIS PRIVÉS, Practice de golf grataits. 1/2 pension à partir de 196 F. 24550 VILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD. Tél.: 53-29-95-94.

Suisse

Crans-Montana (Valais) d'hiver? Au pays du soleit, des sports et des promenades! A I' Hôtel ELDORADO \*\*\*

J'y trouve le confort, une cuisine saine, fine et variée, une ambiance familiale. Ouvert durant l'entre-saison. Famille F. Bonvin, CH-3962 Crans-Montana

Tél. : (19-41) 27-41-13-33. Fax: (19.41) 27-41-95-22.

**TOURISME** Home d'enfants

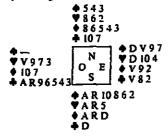
Vacances d'été HAUT DOUBS (900 m alt.) 3 h de Paris par TGV, agrèment Jeunesse et Sports. Yves et Liliane accueillent vos enfants dans une ancienne ferme XVII., confort., rénov., au mitieu des forêts et pâturages. Accueil limité à 14 enfants, cuis. saine et équilibrée chère 2 ou 3 avec sob, W.C. Activités avec moniteur : poneys, tennis, jeux, ping-pong, V.T.T., initiat échecs, peinture s/bois, herbiers. fabrication du pain,

découverte environnement Tarif tout compris: 1 880 F semaine par enfant + option V.T.T. Tél. : (16) 81-38-12-51. Le Cret-l'Agnesu - La Longeville 25650 MONTBENOIT.

## **Bridge**

LA FORCE DES 2 Dans un récent concours organisé

par la marque de liqueurs hollandaise Bols, l'Américain Jim Jacoby avait donné comme conseil de « préserver les 2 » et il aurait pu prendre comme illustration cette donne jouée il y a quelques années par l'Anglais Irvin Rose.



Ann: S. don. Tous vuln Ouest Nord contre passe 3 **A** 

Ouest a attaqué l'As et le Roi de Trefle sur lesquels Est a fourni le 2 et le 8 de Trèfle. Sud a coupé avec le 6 de Pique et a tiré l'As de Pique sur lequel Ouest a défaussé un Trèfle. Comment Rose a-t-il gagné QUA-TRE PIQUE contre toute défense?

#### RÉPONSE

La clef du coup était d'avoir pensé à couper le second Trèfle avec le 6 de Pique, car le 5 de Pique pouvait etre une reprise au mort, et la situation n'était pas désespérée si Est avait au moins trois Carreaux. Sud s'empressa donc de tirer As, Roi et Dame de Carreau, puis l'As et le Roi de Cœur; ensuite il continua Cœur pour faire un placement de main (la deuxième levée de la défense) et réaliser à la fin trois atouts avec à Pique R 10 2. Deux cas sont alors à

la cas – Ouest prend à Cœur (parce que Est a débloqué la Dame de Cœur) et continue Cœur: le déclarant coupe avec le 4 de Pique et sous-coupe avec le 2 de Pique si Est défausse son deraier Trèfle. Mais, si Est coupe avec le Valet de Pique, Sud sous-coupe avec le 8 de Pique pour faire les trois dernières levées car la situation est alors:

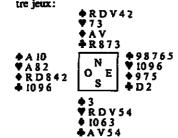
#### **♦5♦86** . **♦ D9 ♣ V** ₱ R 10 2

Si Est joue la Valet de Trèfle, Sud coupe avec le 2 de Pique, surcoupé par le 5 de Pique qui permet d'être au mort et de capturer D9 de Pique avec... R 10.

2º cas - Est prend la main à Cœur (comme ce fut le cas): le scénario est analogue (Valet de Trèlle coupé du 2 et surcoupé du 4 de Pique, puis 5 de Pique pour le Valet laissé maître...).

#### **DÉFENSE A LONGUE PORTÉE**

Dans cette donne de la Coupe d'Europe de 1988, une épreuve qui a lieu tous les deux sns, la défense de deux champions suédois est un modèle du genre car ils ont su profi-ter d'une légère erreur du déclarant pour faire chuter le contrat grâce à un coup technique difficile à décou-vrir même quand on regarde les qua-tre jeux.



Sud Ouest Nord Est
Norgaard Morath Hansen Sundelin

Morath en Ouest avant entamé le Morath en Ouest ayant entamé le Roi de Carreau, le déclarant a pris avec l'As de Carreau et il a joué le 3 de Cœur pour le Roi resté maître. Sud a alors cru bon de jouer son singleton à Pique. Comment la défense a-t-elle fait chuter QUATRE CŒURS?

#### **NOTE SUR LES ENCHÈRES**

La main de Sud (avec 2 points de distribution et la plus-value des honneurs concentrés à Cœur et de l'As de Trèfle) vaut 14 points et justifie l'ouverture de « 1 Cœur». Toutes les autres enchères sont normales.

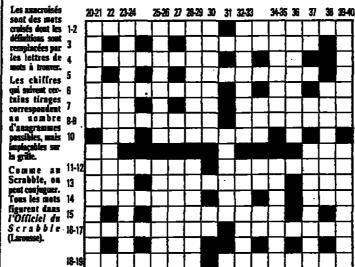
## **COURRIER DES LECTEURS**

Chiffres et nombres « Comme dans d'autres publica-tions, y compris de qualité comme la vôtre, écrit P.-J. Haug, il y a une confusion constante entre chiffre (chacun sait que ce mot désigne un symbole) et nombre (souvent repré-senté par un ou plusieurs chiffres), mais cinq, 5 et V sont trois écritures du même nombre... Je sais que l'usage courant reconnu par certains dictionnaires conduit de façon assez regrettable à substituer chiffre à nom-

Ces remarques concernent un problème délicat dans la rédaction d'une chronique de bridge. Quel est le critère à adopter quand, de toute évidence, un chiffre doit être utilise pour chaque carte, mais aussi des lettres (souvent majuscules) pour marquer le contrat final ou une carte

En tout cas toutes les suggestions des lecteurs seront les bienvenues. Philippe Brugnon

## **Anacroisés**



#### HORIZONTALEMENT

I. AACEEMST. - 2. ACEIRTV (+ 1). - 3. EEIIPSST. - 4. AEM-NORTU (+ 1). ~ 5. DEEIMNRT (+ 4). - 6. EGINORSV (+ 1). - 7. EIIIMTZ. - 8. EEEINRST (+ 3). - 9. AEENRTT (+ 3). - 10. AEENSSS (+ 1). -11. ACEEELT (+ I). - 12. AEEHM-MOT. - 13. AEEINSTX (+ 1). -14. EGILNOT (+ 1). - 15. ACEE-LOSV. - 16. AEIMSSTU (+ 2). -17. AELRRSU (+ 2). - 18. EEFNSTU (+ 1). - 19. ACDEERV.

### **VERTICALEMENT**

- 20. CCEILNO. - 21. CEILOSTU. -22. AACEINTV (+ 3). -23. EEIMNRSU (+ 6). - 24. EFIILNT. - 25. AEGIMNOR (+ 1). -26. AAINSTT (+ 3). - 27. AEEEGMN (+ 2). - 28. EEIRSTTU (+ 2). -29. CEEOSTX. - 30. AEEIPSSS (+ 2). CEHLOS CEEEILRT (+ I).

33. EEEEHRT. - 34. CEEIRRT (+ 6). - 35. AEEMPRS (+ 3). -36. AEEINSTV (+ 3). - 37. CEI-LOMPR. - 38. AEEMMRST (+ 1). -39. AEEPRTZ (+ 2). - 40. AEIIRSST

#### SOLUTION DU Nº 656

CABILLAU. - 2. PEBROCS. ECULEE. - 4. GAMBETTE. 5. VENDREDI. - 6. PATTUES. 7. ENOSTOSE. - 8. TASSEAU. 9. AEROGARE. - 10. OSCILLAI. -I I. ABIMAS. – 12. ENIEMES (ENSI-MEE). - 13. ENSERRER. - 14. GENEREUX. - 15. IMPUDENT. - 16. CINESE (NIECES SCIENE). - 17. SAUMQNEE (ENOUAMES). - 18. PETOCHE. - 19. VENTRU. - 20. ESSUIERA (AUSSIERE). - 21. GAZELISE - 22. CERVELAS 21. GAZEUSE. - 22, CERVELAS. -23. ACIERIE. - 24. ANGIITES, inflammation des vaisseaux (GISAIENT SINGEAIT TEIGNAIS). -25. NECROBIE. - 26. EOLIENNE. -27. GEMMEES. - 28. LEGENDA (GLANDEE). - 29. ROSSES (ESSORS). - 30. ULMISTES (STI-MULES). - 31. COEXISTE. -32. PREPOSAI. - 33. TASSILIS. -34. BUTTEE. - 35. ECUMIEZ. -36. REDONNE - 37 USURIER -38. SENNEURS, chalutiers. -39. SUBSIDIE, en Belgique, subven-

> Michel Charlemagne et Michel Duguet

## Scrabble ®

Des pays qui vous ressemblent

Nous venous cette semaine en aide à l'industrie touristique sinistrée : nous vous invitons au voyage que vous pouvez visiter, et, désormais, jouer...

Si vous restez en France, faites d'abord une balade bachique. Partis d'ALSACE, vous entrez dans le Mâ-connais et visitez TOURNUS (pour l'Officiel du scrabble, c'est un helvétisme signifiant ordre de succession), puis SAUMUR, si vous préférez un vin pétillant, et enfin CAHORS, pour un rouge plus corsé. Si vous désirez un vêtement qui vous tient chand l'hiver et vous fait beau l'été, allez à ELBEUF on SEDAN pour du drap fin, et à BARÈGE(S) pour une étoffe de laine légère. Terminez votre tour de France par ARGEN-TON (ou ARGENTAN, alliage de cuivre, nickel et zinc), CHARTRE(S) (charte) et GAP (en anglais, décalaxe. retard).

Peu de points de chute en Europe si ce n'est l'ULSTER (Irlande du Nord; ODS: long pardessus), la THRACE (Grèce, Turquie et Bulga-rie) et les BALEARE(S).

En Asie, rasez les murs à AMMAN (capitale de la Jordanie; ODS, mugistrat local suisse).

Gardez aussi un profil bes ea Afrique, que ce soit dans le RIF marocain (rififi : s'écrit aussi RIFFE ou RIFFLE) ou au SOUDAN (sui-

Au BRÉSIL (bois rouge utilisé en teinture), rendez visite à vos victax amis les CARIOCA(S) et ainsi découvrez RIO (cours d'eau).

découvrez KIU (cours a emp.

Terminez par les Etats-Unis, dont vous connaissiez déjà la route du tabac à travers la VIRGINIE et le MARYLAND. Allez maintenant en CAROLIN(E) du Nord ou du Sud (adjectif : relatif à Charlemagne; se pas pour autant m'envoyer de carse nostale).

Michel Charlemagne \* La partie d'Osny (a° 363) est améliorable. 3. FLOCULE, 12, sap-porte 26 au lien de 24 pour FULLE, L1 - 7. PASSIVER, N1, 92 au lieu de PARVIENS, 8B, 64. D' Maupin, Saint-Malo.

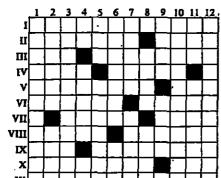
S.C. Elysées, 7, rue F.-Bastiat, 75008 Paris, 9 octobre 1990 Tournois, mardi et samedi 14 h 15 et 16 h 15, mercredi 20 h 45.

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O ; les colonnes, per un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal ; par un chiffre, il set vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquet du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire de référence est l'Officiel du Scrabble (Larousse).

N-	TTRAGE	1 MOT RETENU	RÉF.	PIS
1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 1 1 1 2 3 1 4 5 6 7 8 9 1 1 1 2 1 3 1 4 5 6 7 8 9 0 1 1 2 2 1 1 5 6 7 8 9 0 1 1 1 2 2 1 1 5 6 7 8 9 0 1 1 1 2 2 1 1 5 6 7 8 9 0 1 1 1 2 2 1 1 5 6 7 8 9 0 1 1 1 2 2 1 1 5 6 7 8 9 0 1 1 1 2 2 1 1 5 6 7 8 9 0 1 1 1 2 2 1 1 5 6 7 8 9 0 1 1 1 2 2 1 1 5 6 7 8 9 0 1 1 1 1 2 2 1 1 5 6 7 8 9 0 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	AEILMOS CUBONSW BU+YAEGX BUAG+LLM GL+AAES ADELIRT HEAPIV? V+ILUARD UR+ABTR? JEEIFON JON+EEUR ENOCOTU EHOMRSK EHRS+IEG HRIEG+NS HREG+PUE RGUE+ETI G+ANUFIT GANU+RST OZDVN OV	SOMALIE CLOWNS SEXY ALBUM ALESAGES (a) DELIRAT AP(A)THIE VALIDE B(O)URRAT (b) FIEE JOURNEE CONQUETE MOKA ES IONS (c) PEUH ETRIQUE TIF TARGUONS ZEND OVES	H2 6G 2H 1K 1SH N19 15H N48 A12 O4 8A J 12 O14 M11 B3 F7 10 I	76 37 43 37 71 45 36 72 42 121 125 45 28 26 28 26 28 15 1 1 991

(a) EGALAMES, 4 C perd 2 points. (b) Coup : 8 A, 77. (c) Coup améliorable : INSURGE, E 5, 32. améliorable : BRU(N)ATRE,

## Mots croisés



## HORIZONTALEMENT

I, ils n'ont nas tous la même lecture de leurs textes de base. - II. Elle a beaucoup à apprendre. On peut désormais le trouver. - III. Fleuve. Entrent dans les composants chimiques. - IV. Pour un anniversaire. Piécette. - V. Furieuses. Un pin bien malade. - VI. Germain. Accèlérât. - VII. Donne du poids. Usa de détours. - VIII. Déplacés. Remet tout en place. - IX. Ses filles ne lui en veulent pas. S'est volatilisée, ou affaissee. - X. Dans les noyaux atomiques. Possessif. - XI. Mirent à bas ou

## **VERTICALEMENT**

1. Charme sans charme. - 2. A tout pour se développer. A l'æil. - 3. Doit souvent se baisser. - 4. Répété, donne un renseignement plus précis. Nourriture bien appréciée. En train. - 5. Sert en partie de revêtement. Donnera une sévère punition. - 6. Donnent à lire. Possessif. - 7. Les eaux de ce fleuve ne pouvaient être bues sans danger. Rivière d'Amérique, qui coule ici à

dans le bouleversement. - 9. Pour une particule. Fleuve d'Italie. - 10. Très recherchée. - 11. Prend place dans le temps. Passagère, ou stable, elle est offerte à l'autre. - 12. Agissaient dès le début pour obtenir un résultat.

#### SOLUTION DU Nº 654 Horizontalement

L. Quémandeuses. - IL Ultérieur. Va. - III. Etude, Crepai. - IV. Ridicule. Ils. - V. Emit. Nika. Ui. - VI. Lee. Binaires. - VII. Evite. Gers. - VIII. Es. Aperçus. - IX. Utilisés. Sen. - X. Sylve. Nohant. - XI. Expéditrices.

## Verticalement

1. Querelleuse. - 2. Ultime. Styx. -3. Etudiée. Ilp. - 4. Médit. Valve. -Arec. Bipied. - 6. Ni. Unités. -7. Déclinèrent. - 8. Eurèka. Csor. -Ure. Aigu. Hi. - 10. Pi. Ressac. -11. Evaluer, ENE, - 12. Saisissants.

François Dorlet

#### Tournoi international de Linares, 1991. Blancs: M. Gurevitch. Noirs: J. Timman. Défense Nimzo-indienne.

Ci6 22. Db4 (n) Fxfl

66 23. Dxb2 Txb2

Fb4 24. Txfl Txb2

Fb4 (24. Txfl Txb2

Fb5 (26 (c) 25. Fc3 (o) Txg2

5 Ca6 (c) 26. Fc5 Ta8

Fxc3+ (d) 77. Tsf (n) Cd2!! (q)

3 Cxc5 28. Txg2

Cxc5 30. Tc7 Cx4

b6! (g) 31. Tc2 Cxc3

bc5 33. Tc7 Cx4

b6! (g) 31. Tc2 Cxc3

bc5 33. Tc7 Cx6

Dx7! (h) 34. Txxc7 Ti8

Txb8 33. Tc7

Cx6

Fxc6 38. Rc2

Dx7! (h) 37. Tc4-7

Fxc6 38. Rc2

Dx8: Dx6! (l) 37. Tc4-7

Fxc6 38. Rc2

Dx6: Dx6! (l) 39. Tc7

Cxc6! (l) 40. Tx7

Cxc6! (l) 40. Tx 3. CC3 4. Dc2 (a) 5. doc5 6. a3 1 7. Doc3 8. b4 (c) 9. Dc4 (f) 12. bxc5 13. Db4 14. bc4 15. Ds4+ 16. c62 (i) 17. Fd2 Db2 41, b3 Fb5! 42 Rg3

## NOTES

a) Outre cette sortie de D à la mode, les Blancs disposent de nombreuses suites 4. é3; 4. Cf3; 4. f3; 4. a3; 4. Fg5; 4. Db3,

b) 4..., 0-0 et 4..., d5 sont également souvent joués.

c) Une autre suite usuelle consiste en 5..., 0-0 ; 6. Cf3, Cc6 ou

d) Si 6..., Da5; 7. Fd2, Cc5; 8. 0-0-0!

.., a5 ; 9. é4, d6 ; 10. Fé3, Dç7 ; 11. Cé2, é5; 12. Dç2, Fé6; 13. Cç3, 0-0; 14. Td1! (Chamkovitch-Tzeskovsky, 1970) ou 8..., d5; 9. cxd5, Dxd5; 10. e4 (Rubinstein-Johner, 1929) ou 8..., b6; 9. é4, Cb7; 10. é4, d5; 11. é5,

tionne. - 40. RETENUE (ETERNUE).

Cd7; 12. f4. f) Après 9. De2, d5 ;10. f3, Cd6 ; 11. e5, Cf5 ; 12. e3, Fd7 ; 13. g4, Ce7 ; 14. Fb2, h6 ; 15. h4, De7 ; 16. Dh2 (Euwe-Johner, 1955), les Blancs out un clair avantage. On a aussi essayé 9. Db2, d5;10. c5, h6; 11. Ch3, d4; 12. f3, é5! qui donne aux Noirs du contre-jeu (Greenfeld-Mokry, Haïfa, 1989), mais les Blancs pouvaient jouer 11. f3, Cg5; 12. h4, Cg-7.

gi Dans la partie Gurevitch-Kortchnoī (Wijk aan Zee, 1990), les Noirs poursuivirent par 10..., h6; après 11. Ch3, 0-0; 12. f3, é5 13. Dxé5, Té8; 14. Dd4, Fxh3; 15. gxh3, Cg5; 16. Fxg5, hxg5; 17. Tg1, Ch5; 18. h4, gxh4; 19. Td1, Df6; 20. Tg4, T65; 21. f4, Té4 la finale semble être défavorable aux Noiss Sur 10..., h6. la suite simple 11. f3, Cg5 12. Fb2 est également avantageuse aux Blancs. Ou aussi 10 ..., h6; 11. f3, Cg5; 12. h4, Cg-h7; 13. Ff4! (Halk-Hort, Malte, 1980). Le coup du texte comporte un intéressant sacrifice de pièce, analysé par les joucurs américains et joué par N. de Firmian contre V. Ivantchouk à Manille, l'an dernier, mais sans suc-

h) Plus fort que 13..., Dxb4+; é) 8. f3 est aussi à envisager; 14. axb4, Cc3; 15. é3, Fd7;

16. Ta5 suivi de Fd2 posant aux 54. Tf8+, Ré5; 55. Tf1, g3+; Noirs plusieurs problèmes. i) Si 16, Dç2, Cx64; 17, Cf3, Cxc5 avec déjà une compensation. j) Et non 16..., Fxc6 à cause de

k) Une nouveauté par rapport à la partie Gurevitch-Kortchnoi dans laquelle la suite 18..., Tb6; 19. é3, Tf-b8; 20. Tc1, Cxé4; 21. Cf3, Dé7; 22. Fb4 donna aux Blancs les meilleures chances.

 // Sans craindre 20. Txx6 à cause de 20..., Tb1+; 22. Tx1, Db2;
 23. Rd1, Tx8. m) Si 21. Txq6, Tf-q8!

n) Si 22. Fxb5, Txb5; 23. Dc7, Dxa3 et si 24. 0-0, Cxd2; 25. Cxd2, Dxé3+. Les Blancs forcent l'échange des D avant d'alléger la pression et d'entrer en finale avec un F de plus.

o) Mais la pression reste très forte; si 25. Ré2, h6; 26. Th-d1, Tb8-b3. Les Blancs trouvent une idée qui va leur permettre d'échanger la Tb2.

p) Puisque 27..., Ta2 est impossi-ble à cause de 28. Txg7+, les Blancs s'attendent à 27..., Txg1+.

q) Une jolie combinaison qui récupère la pièce et cède la qualité pour trois pions. r) La finale est facilement gagnée

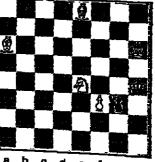
par les Noirs, qui n'ont qu'à avancer leurs pions face aux deux T ennemies impuissantes. Après 43. Tç7, Rg7; 44. é4, dxé4; 45. Tb4, h4+; 46. Rh2, Ta8; 47. Txé4, Cf4; 48. Té5, Rg6; 50. Tf3, Rf6; 51. Tb5, Ta4; 52. Th2 ad 52 hond ford. Ta4; 52. Tb8, g4; 53. hxg4, 6xg4

56. Rg1, h3; 57. Té1+, Té4; 58. Ta1, Cé2+; 59. Rh1, g2+ les Blancs abandonnèrent rapidement.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1427 L KUBBEL (1925) (Blancs: Rb1, Dd1, Ce3. Noirs: Rç3, Dé7, Cç5, Pa4 et ç6.)

1. Dc2+, Rb4 (si 1..., Rd4; 2. Cf5+); 2. Db2+1, Cb3 (si 2..., Ra5; 3. Cc4+, Ra6; 4. Db6 mat); 3. Da3+!!, Rxa3; 4. Cc2 mat!

ÉTUDE Nº 1428 E. POKOSSIANTZ



a b c d e f g h Blancs (4): Rh6, Fa6, Cé4, Pf3. Noirs (3): Rh4, F68, Pg3. Les Blancs jouent et gagnent. Claude Lemoine EAN-BAPTISTE GERMA poète provençal du dix-i tième siècle, célébrant « la Be rido dei Dieu», expliquent que dieux, lassés de l'Olympe des daient à Marseille se délectes de plat. Et J.-N. Escudier, daes Cuisine provençale, nous kie que, débarquant dans la cat il

deux mille ans, lesdits Phoce s'en délectaient dejà. Mais... Sept villes se disputaient la n sance d'Homère. Six au me revendiquent le cassouiet et n' deux bourrides. Si celle de M seille se prépare avec mules, b droie, merlan briffant, loup b sur, et d'autres possesas bis encore, celle de Sête se veue e quement de baudroie, plus et munément appelée lette sur marchés. Sans doute la kelle mer n'a rien de comparable ave turbot (avec lequel les mods pré rent une bourride qu'in crime plus élégante), mais se parsa

# Rituel de

M ARTE-REINE - D niquaise blanche etablie métropole, auteur d'un superior roman sur son lie (se Grand Béker, Lassont, 1989). Income Bordelais est communecates dans la région dont al prese nom. Leur commune religio pour le vin de quanté les a ris nis. Tous dent, eciatames d sante, entendent demostret pas sculement sur leur bons mine – que le vin est acti ment calomnie et que choi judicieusement, il perefici aussi bien au torre qu'à 🎬

En somme, nos dous esta philes reviennent au sum principe de Pasteur : Elebent ale vin, bosson higginique Mais ils ne se contratent pe d'être péremptoires l'is démon details concrets 4 is pui. - avec la bénédiction d professeur Jacques Paisse président de l'Institut françai du goût (a Le Monde ime visa » du 17 novembre 1990 et sous l'invocation de note confrère Jean-Paul Kauffragen hélas! moins connu comme œnologue distingué que comen ex-otage au Liban. qu'il faut s débarrasser de toute mélianir à l'égard de la boisson de Bao

Et commence un tour de vins de France et du reste de monde où on apprend partou comment acheter - y compre des crus corés - aux moiadre frais. On y découvre, entre mille autres indications precieuses, que le Portugul est actuellement le seul pays du

aotel di Khore Gevevê La meilleure adresse pour vos affaires, au centre de Genève

RE (4) 25 30 € 5 200 [0] 21 70 € 5

Le Monde HEURES LOCALES

Le supplément consacré à la vie et aux initiatives: des communes. départements. et régions

# Les bourrides

EAN-BAPTISTE GERMAIN, poète provençal du dix-hui-tième siècle, célébrant «la Bourrido dei Dièu», expliquait que les dieux, lassés de l'Olympe, descen-daient à Marseille se délecter de ce plat. Et J.-N. Escudier, dans sa Cuisine provençale, nous assure que, débarquant dans la cité il y a deux mille ans, lesdits Phocéens s'en délectaient déjà. Mais...

Sept villes se disputaient la naissance d'Homère. Six au moins revendiquent le cassoulet et il y a deux bourrides. Si celle de Marseille se prépare avec mulet, baudroie, merlan brillant, loup bien sûr, et d'autres poissons blancs encore, celle de Sète se veut uniquement de baudroie, plus com-munément appelée lotte sur les marchés. Sans doute la lotte de mer n'a rien de comparable avec le turbot (avec lequel les snobs préparent une bourride qu'ils croient plus élégante), mais je partage

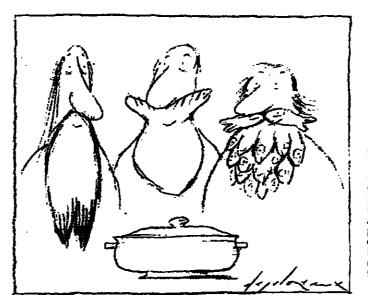
l'avis des Sétois gourmets et de Roby lorsqu'il déclare : « Peu recherchée, elle mérite des égards de la part des gastronomes!»

Mais, quel(s) que soit(ent) le (ou les) poisson(s), le principe reste le même. Il faut d'abord préparer un aïoli très épais (avec un jaune d'œuf par convive). Le poisson, on le cuira en marmite (ou en casserole) où seront rapidement revenus à l'huile (évidemment d'olive, et bien sur de première pression à froid) un ou deux oignons éminces et... Là, les avis sont partagés, cer-tains vous parieront d'une ponme d'amour (tomate), d'autres d'un brin d'écorce d'orange... Puis ajouter un bouquet bien garni (persil, fenouil, thym, laurier) et quelques gousses d'ail, le poisson coupé en tranches assez épaisses, poivre, sei, piment, au goût. On couvre d'eau tiédie et on porte à ébulition. Attention! L'on fait toujours trop cuire le poisson! A cuisson juste,

retirer ces tranches, les égoutter, les disposer sur un plat chaud et les imbiber très légèrement de la cuis-son (quelques cuillerées, et qu'il n'en reste point au fond du plat!).

Le reste du bouillon doit servir à délayer l'afoli, de façon à obtenir une crème onctueuse (pour cela mélanger à la cuiller de bois à température moyenne, sur feu doux).

Vous aurez disposé dans un légumier des tranches de pain de campagne épaisses de 1 centimètre. Verser la sauce par-dessus (M. René Jouveau précise que ce mélange doit avoir l'aspect d'une soupe au lait). Servir en même temps mais à part le poisson accompagné d'une saucière d'aïoli. C'est délicieux car, ainsi que disait Daudet : « Le goût y est formé de deux finesses, l'une poissonneuse, l'autre alliacée, qui se superposent puis se séparent, entre le palais et la langue, dans un complexe harmo-



Deux bonnes bourrides pari-siennes. Chez Pierre Vedel. Je lis dans le Guide Lebay : « A chaque

Sétois au carré. C'est l'avis de ses nombreux amis-clients, súrs de trouver ici une cuisine mitonnée jois que je sors de chez Pierre
Vedel, je n'ai qu'une idée en tête:
quand vais-je y retourner?» C'était
bien l'avis de Brassens et de
Pierre-Jean Vaillard, comme lui

dont la bourride à l'asile intonnée
est le fleuron. Dans sa gentille
petite maison du 15°, le cher Pierre
«cultive» le classicisme régional
avec cette bourride de baudroie

incomparable (peut-être même n'en ont-ils pas une comme ça à Sète en dehors de celle de La Ras-casse, quai du Général Durand, tél.: 67-74-38-46).

Mais, à Paris, vous trouverez une autre excellente bourride (marseillaise?) au *Petit Navire*, spécialité de cette maison de poissons modeste, un peu provinciale, accueillante (le charme de la patronne est égal aux qualités du chef-patron Jean-Claude Cousty). Deux occasions de vous initier à cette nourriture des dieux, selon le félibre Jean-Baptiste Germain!

La Reyniere

▶ Pierre Vedel, 19, rue Duranton (15-), tél.: 45-58-48-17. Fermé samedi et dimanche. Parking: 98, rue de la Convention. Carte bleue.

► Le Petit Navire, 14, rue des Fossés-Saint-Bernard (5-), tél. : 43-54-22-52. Fermé dimenche et

# Rituel dégustatoire

ARIE-REINE DE JAHAM est une Martiniquaise blanche établie en métropole, auteur d'un superbe roman sur son île (la Grande Békée, Laffont, 1989). Jacques Bordelais est communicateur dans la région dont il porte le nom. Leur commune religion pour le vin de qualité les a réunis. Tous deux, éclatants de santé, entendent démontrer pas seulement sur leur bonne, mine - que le vin est un aliment calonnié et que, choisi judicieusement, il bénéficie aussi bien au corps qu'à l'es-

En somme, nos deux œno-philes reviennent au vieux principe de Pasteur célébrant « le vin, boisson hygienique ». Mais ils ne se contentent pas d'être péremptoires. Ils démon-trent - détails concrets à l'appui, - avec la bénédiction du professeur Jacques Puisais, président de l'Institut français du goût (« Le Monde sans visa » du 17 novembre 1990), et sous l'invocation de notre confrère Jean-Paul Kauffmann, hélas! moins connu comme cenologue distingué que comme ex-otage au Liban, qu'il faut se débarrasser de toute méfiance à l'égard de la boisson de Bac-

- - -

7.0

chus. Et commence un tour des vins de France et du reste du monde où on apprend partout comment acheter - y compris des crus cotes - aux moindres frais. On y découvre, entre mille autres indications précieuses, que le Portugal est actuellement le seul pays du

monde où un vin courant, sans indication d'origine, « peut donner le meilleur des crus »; que le jadis célèbre comari de Roumanie, débarrassé de la médiocrité communiste, va pouvoir réapparaître sur les tables raffinées; quels sont les cépages français susceptibles d'être alliés avec tel ou tel fromage de l'Hexagone; comment cuisiner un sanmon Chenonceaux sauce champagne. Il ne manque que la référence au rouge de Tianjin (Chine rouge), enfant chéri de l'œnolo-

gue Paul Chapelle... De la chimie à l'hi bonnes adresses aux bonnes années, du « régime minceur au vin » jusqu'au rituel dégustatoire, on peut trouver réponse à bien des questions dans cette petite somme vinicole, y compris le nombre d'alcooliques chevronnes en France (deux millions), ces pires ennemis du vin, selon les

critères de Bordelais et Jaham. Ainsi que le dit Jean-Paul Kauffmann: «Le vin est l'expression d'une société hautement civilisée, il obéil à un code, à une hiérarchie. Mais

cette confrérie est ouverte à Ladite confrérie a désormais à sa disposition une petite encyclopédie à la portée de

toutes les bourses.

J.-P. P.-H. Marie-Reine de Jaham et Jacques Bordelais, Vin mon ami, Laffont, 200 p., 100 F., avant-propos de Jacques PuiL'Oie blanche

Comment dit-on bistrot en basque ? Cela convient à la cuisine de cette auberge provinciale, aux murs de crépis, aux poutres appa-rentes, aux tables et chaises de bois (mais avec nappes rouges, comme les serviettes sous les « sets » verts, couleurs du pays). Ce qui explique le sous-titre « Au rendez-vous du rugby », les décorations de la salle (cravates de rugbymen, maillots et photos mêlés, avec, pendant an plafond. des jambons et des guirlandes .d'aulx)..

Il n'y a point de carte, mais sur

une planchette en forme d'ardoise les « idées de la semaine ». Après la sangria apéritive, vous aurez le choix entre le foie gras maison et un verre de jurançon), la cassolette de gambas, l'andouillette au jurançon, l'omelette basque, au confit et aux cèpes, le cassoulet évidemment. Et aussi les assiettes Amatxi (grand-mère) et Aitatxi (grand-père), à moins que ce ne soit le contraire - j'avais un peu abusé de la sangria, mais, en tout cas, cette assiette bien pleine de chicorée hâchée débordait de lardons, tomates, toast au fromage chaud et graines de maïs entourant un œuf frit mollet. Madiran et irouleguy se partagent la carte des vins. L'addition évolue entre 150 F et 250 F. L'amitié déborde de la cuisine à la salle, des habitués à l'accueil du patron Paul Linarès.

▶ L'Ole blanche, 87, rue Blomet, (15•). Tél. : 48-28-50-15. Fermé dimanche. Parking : Mairie du 15-. C.B. Chiens acceptés.

La Gourmandise

Nouveau décor plus « aisé » certes, mais toujours bien bonne solide cuisine signée d'Alain Denoual, assisté de sa charmante

filets de dorade à la vapeur s'escortent d'olives noires, le magret d'un gratin de pommes de terre, et sa timbale de lapin est aux choux. Ce n'est pas lui qui encombrerait ses assiettes des ineffables petits légumes mal cuits! Très belle tarte sablée aux pommes. Mériterait vraiment plus que ses deux fourchettes Michelin! Menu à 180 F. Menus à 250 F et 330 F et carte, compter 400 F/500 F. Carte en anglais,

aliemand et japonais. ► La Gourmandise, 271, avenue Daumesnil, 75012 Paris. Tél.: 43-43-94-41. Fermé samedi midi, dimanche et lundi soir. A.E. - C.B. Chiens acceptés. Parking gretuit, 21, rue de Toul.

Amphyclès

Deux étoiles du premier coup, cela valait la peine de remplacer par un « y » l'« i » plus modeste du cuisinier-philosophe de l'Antiquité, n'est-ce pas Philippe Groult? En tout cas, ce jeune disciple de Robuchon semble bien installé dans cette salle pastellisée, élégante et calme comme sa cuisine. Originalité d'une gelée de pied de veau au fumet de truffes, de la soupe de crevettes au bouillon de champignons, du homard rôti escorté de macaronis au foie gras, et simplicité gourmande de la joue de bœuf braisée aux carottes confites, des filets de rougets aux herbes, d'un rognon de veau (cuit et servi entier, chose rare!) à l'étouffée. Avant de merveilleux fromages venus en voisins de chez Alléosse et un choix exceptionnel de desserts (la carte fine au citron vert, crème glacée au coco est inoubliable).

Des amuse-gueules aux mignardises, le service est de qualité (sourire de la patronne aidant) et la carte des vins intéressante pour épouse. Si le flan de foie gras est un début. Trois pains « maiaux langoustines, le croustillant son »... J'oubliais une canette de

SEMAINE GOURMANDE de crabe à la sauce soja, l'agneau Challans à l'orange et à la corianau miel et vinaigre de cidre, les dre, qui prend place parmi les meilleures de ma connaissance! Naturellement, il faut compter 500 F/600 F par convive, mais on notera un menu à 380 F et surtout, aux déjeuners, un menu à 220 F, choix de deux plats, fro-

> ► Amphyclès, 78, avenue des Ternes, 75017 Paris. Tél. 40-68-01-01. Fermé samedi midi et dimanche. Parking gra-tuit, 27, rue Brunel. C.B. Chiens

mage et dessens du chariot.

Scarlet

Un ex-bar repris par un ami des vins (Patrick Ameline, du Verre-Bouteille de l'avenue des Ternes) et voué aux poissons et plus encore au homard. C'est dire (ces derniers d'arrivage quotidien et d'extrême fraîcheur) que ce ne pouvait être un petit-prix. Mais, tant au rez-de-chaussée (qui a gardé son bar et ses hauts tabourets) qu'au premier étage, en ce décor de bois clair, le déjeuner « autour d'un plat » propose quatre ou cinq variations sur ledit homard (un demi par convive) pour 155 F entrée comprise, ce qui, avec le dessert et le vin (en carafe et bientôt au verre),

conduit à des additions de 250 F. Le saumon fumé « maison » est mariné et proposé avec des pommes de terre tièdes, les rillettes sont de saumon et de haddock, la dorade en sa croûte de sel. Le chef, Bruno Rebillard, a « appris » le poisson avec le célèbre Loulou de Cagnes-sur-Mer, c'est tout dire, et le directeur. Camille Laios, est de qualité. Le service féminin souriant. Ce « Sea Food Club » (sous-titre un peu accrocheur) doit vite faire sa

percée. ➤ Scarlet, 5, rue Gouvion-Saint-Cyr, 75017 Paris. Tél. : 47-63-39-99. Fermé samedi et dimanche. Voiturier. A.E. - D.C. - C.B. Chiens acceptés.

### MIETTES

**Un dîner Mozart**. – Il aura lieu le 19 avril prochain aux Chants du piano (10, rue Lambert, tél. 42-62-02-14), où Michel Derbane, autour d'un quatuor à cordes inspiré, proposera ce menu: coquilles de moules au paprika, filets de sole soufflés aux écrevisses, agneau à la marjolaine garniture Mozart, Linzertorte, Apfelstrudel, Salzburgernuckerln et glace vanille (380 francs).

L'escargot Montorgueil. - La vieille maison du 38, rue Montorgueil (tél. 42-36-83-51), annonce les «soupers de l'Escargot ». Kouikette Terrail inaugure en effet, avec son chef Thierry Gay (sauf le lundi) des soupers : six escargots, un plat, un dessert (210 francs), ou une entrée d'escargots et un plat de minuit (150 francs).

Cartographie vineuse. - Benoît France publie, en accord avec l'INAO, des cartes touristiques des régions viti-vinicoles : Champagne, Jura, Armagnac, etc., avec commentaires sur les cépages, les appellations, etc. gourmand, (Benoît France, artographie viticole, 115, Monge (5º) - Tél. : 47-07-05-08.

Jacky Freon. - Bocuse d'or 1987 et disciple de Joël Robuchon, il perdait son temps au Lutétia. Le voici prenant en charge les cuisines du Grand Hôtel de la place de l'Opéra. Une bonne

Ridicule I - Le comble, ce mois-ci, n'est-il pas ce menu de la Saint-Valentin que me communique une lectrice du Cannet? On y relève : Mélange d'herbes d'amour, Quenelles en duo d'amour. Chartreuse de légumes aux yeux doux, Cœur croustillant de feuilleté et sa butinée de papillon.

hotel du rhone genevè La meilleure adresse pour vos affaires, au centre de Genève

Le Monde HEURES LOCALES

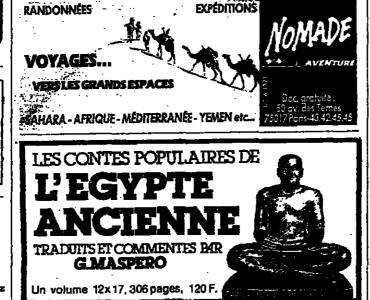
Le supplément consacré à la vie et aux initiatives des communes, départements et régions

è

Le Sybgrîte, Saint-Germain-des-Prés Maison du XVII siècle CUISINE TRADITIONNELLE SOIRÉE JAZZ en fin de semaine 6, rue du Sabot (6.) • 42-22-21-56 ---



Restaurant: enisine italienne. Diner avec orchestres de jazz de 21 h à 2 h du matin.



Maisonneuve & Larose



Nos poissons adorent se faire prendre dans un filet de citron.



Dégustation de truits de mer, langonstes et poissons jusqu'à 3 h du matin.

LA CHAMPAGNE A La grande brassatie de la mer. Vicier de bomards et de lanceusles 10. alace de Clicky Peris 9º

E CHEZ HANSI L'Alsace de Hansi deus un décur anique.

3, place du 18-Juin-1940 Parts 6º Apole Maniparnasse Ane de Reunes

Reservation : (1) 48 74 44 78 - Fax : (1) 42 80 63 10 Réservation : (1) 45 48 96 42 - Fax : (1) 45 44 55 48

# Le métro entre en politique

Il s'agissait de choisir « un

projet visant à célébrer l'As-

semblée nationale comme

palais de la démocratie et à

souligner la portée universelle

ainsi que la modernité des

grandes lois fondatrices de la

tradition républicaine». Ren-

contre avec le peintre Jean-

Charles Blais, auteur de la

mise en images de la station

Assemblée-Nationale.

facon encore très académiaue ».

ajoute-t-il. Style Journal officiel

célébrer l'Assemblée nationale

comme palais de la démocratie

et à souligner la portée univer-

selle ainsi que la modernité des

grandes lois fondatrices de la tra-

dition républicaine. » Fin de

«Le monde politique va à la

rencontre du monde tout court, le

métro est l'endroit pour cela».

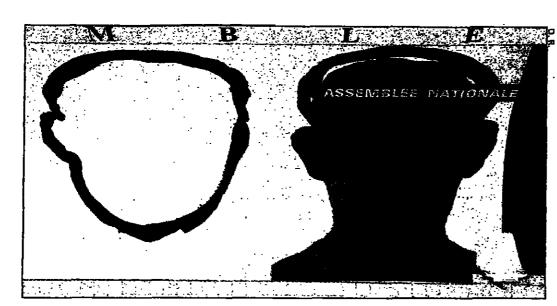
dit de manière plus directe et

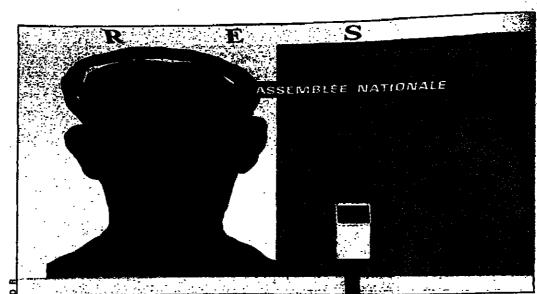
moins solennelle Monique

Veaute, qui, au cabinet de Lau-

rent Fabius, coordonne la politi-

que culturelle, que le président





A UTANT le dire d'emblée, c'est une réussite, une belle réussite : la station de métro Assemblée-Nationale, livrée au peintre Jean-Charles Blais, ne ressemble à aucune autre, et surtout pas à une station de métro confiée à un artiste. Elle est unique, intrigante, convaincante. Elle soutient son titre et honore ses commanditaires. Elle le fait avec des moyens techniques simples, modestes, du papier, des affiches. Sur une séquence de couleurs vives, du rouge, du bleu, du jaune, du blanc ou du vert, se découpent en ombres chinoises de grandes figures noires, opaques, vivantes pour-tant, à l'écoute : les têtes n'ont pas de visage, elles évoquent les représentants du peuple, la gauche, la droite et le centre, vous et moi, les sages et les sim-

L'image est claire, forte, le message aussi laconique que limpide: « Partout où ses membres sont rassemblés, là est l'Assemblée nationale. » La phrase court tout au long, en exergue. On peut ne pas la lire; le librearbitre du citoyen-voyageur est respecté, il peut seindre d'ignorer le décor. Mais quand la rame entre en gare, même un œil fatigué devine qu'il se passe quelque chose, discerne un changement d'échelle, ressent comme un volume plus vaste, plus libre.

Mise en couleurs, mise en espace et radicalement transformée. Assemblée-Nationale. sur la ligne Porte-de-la-Chapelle-Mairie-d'Issy, demeure pourtant ce qu'elle n'a cessé d'être, une station de métro. Les éléments utilitaires du décor, panneaux d'affichage, corbeilles à papier, sièges de série d'un jaune franc, prennent la pose avec beaucoup de naturel et jouent leur rôle en surimpression, comme un collage pop art. Nulle lassitude ne saisira l'habitué de la ligne : le décor change tous les mois. Pour dix ans.

« L'idée du papier est venue très tôt, raconte Jean-Charles Blais. Très vite aussi, l'idée de la mobilité et du renouvellement. Et les couleurs, elles ressemblent aux grands à-plats rouges, bleus, que les affichistes collent quand l'emplacement n'est pas loué. Quand je prends le métro, la chose qui m'amuse le plus, personnellement, c'est de voir les affiches qui ont changé, entre deux voyages, entre deux séiours à Paris. Une façon comme une autre de mesurer le temps qui Dasse. »

Affiches, enseignes, signes, écritures, le graphisme de la ville joue un grand rôle dans le travail de ce jeune homme pâle qui parle net. Ne à Nantes en 1956 (il y a vécu une semaine seulement mais une de ses grand-mères habitait la Cité radieuse de Le Corbusier à Rezé), après des études à l'école d'art de Rennes qui ne lui ont « rien apporté, sinon l'occasion de rencontrer quelques-uns de ses semblables », il est devenu l'un des peintres cotés de sa généra- « tion. Premier artiste exposé en

1987 dans la galerie temporaire du Musée d'art moderne au Centre Pompidou, il s'est fait connaître, depuis dix ans, dans les galeries, en Allemagne, à New-York et à Paris chez Yvon Lambert, en peignant de grandes figures libres, fragments de silhouettes, hommes, arbres, ciels, sur le dos d'affiches arrachées aux murs de la ville, là où l'abandon la guette, immeubles à démolir, boutiques condamnées, là où l'information, la publicité, les annonces s'accumuient sans que nul y prenne vraiment garde. « Je travaillais sur des matériaux de récupération, des cartons d'emballage, des toiles d'ameublement vieillies, des panneaux de bois. J'étais devenu une exposition de groupe à moi tout seul. En privilégiant les affiches, qui avaient toutes les qualités des autres matériaux, tout le vocabulaire éclaté s'est réuni, j'ai repris le fil

« Ma peinture est sans intention», avait répondu l'artiste à une interview en 1984. Sans intention, peut-être, mais pas qui chutent et se perdent sous la surface, de ces pieds qui arpentent, nus, les routes de la vie, de ces hommes saisis près d'un rameau, timide printemps, tandis que fume au loin la cheminée d'usine qui rend leur pas plus lourd, émane une inquiétude lancinante, une sorte de désespoir tendre, sans phrases.

Hiératiques et attentives, proches et lointaines, les têtes du métro Assemblée-Nationale. regardées à l'aune de l'œuvre spontané, font figure de « héros positifs ». Elles étaient « dans l'actualité de mon travail du moment », explique Blais, qui raconte avoir été « très peu emballė, mėfiant, pour tout dire », devant ce concours sur invitation, lui qui n'avait jamais auparavant pratiqué la commande publique, ni le grand décor monumental. « D'autant que la chose était formulée d'une

de l'Assemblée nationale propose et fait approuver par le en effet : « Un projet visant à bureau (vingt-deux membres représentant toutes les composantes parlementaires). Lancée il y a deux ans, elle est à l'origine de plusieurs initiatives : exposition itinérante sur l'histoire de l'institution et le travail des députés (actuellement à Poitiers); commande, sur concours, d'un monument à l'Américain Walter de Maria, monument installé en décembre dernier dans la cour du Palais-Bourbon;

achat d'œuvres d'art contempo-

rain qui orneront les murs des

salles des commissions. « On se

Sur 3 mètres de haut, les affiches de Jean-Charles Blais couvrent toute la station. Une phrase d'accroche court au long : « Partout où ses membres sont l'Assemblée nationale. » Figures et couleurs changeront chaque mois, durant dix ans : à partir du 15 mars, harmonie en

souvient que les plafonds de la bibliothèque ont été peints par Delacroix, mais la dernière commande publique remonte à 1902 s. rappelle Monique Veaute. L'affaire du métro est dans cette ligne. Première étape, rebaptiser la station qui, entre Concorde et Solferino, dessert l'institution, et mettre fin à un hiatus qui aura duré quarantetrois ans : en 1946 en effet, les députés avaient repris l'appellation révolutionnaire d'Assemblée-Nationale; la RATP, elle, gardait Chambre-des-Députés. En juin 1989, à l'occasion du Bicentenaire, l'Histoire et le métropolitain réajustent leur vocabulaire. En octobre, on lance un concours, et les frais d'aménagement (3,5 millions de francs tout compris) seront partagés entre les deux maîtres d'ouvrage, les deux « mécènes ».

Sont conviés Gilles Ailfaud et Bernard Michel, Hervé Di Rosa, Jean Le Gac, Mara Goldberg, Aki Kuroda, Thomas Locher, Nathalie d'Ornano. De l'abstrait au figuratif en passant par la BD. Au jury, outre les officiels le peintre Henri Cueco et l'architecte Jean Nouvel, qui dira aux fonctionnaires inquiets d'avoir à affronter, sur le papier du projet lauréat, l'arrivée du taggage: « Mais vous pourrez coller des rustines. » Ce qu'ils feront d'ailleurs, comme on le fait couramment sur les affiches. quand l'occasion se présentera plus rarement qu'on ne le redoutait, après quatre mois d'installation, constate, soulagée, la

RATP. « Pour eux, une œuvre d'art réparée, ce n'était plus une œuvre d'art », soupire Blais, qui garde un souvenir amusé mais un regard critique sur le parcours du combattant qu'a eu à subir le projet lauréat. " Officiellement, la RATP n'a pas d'avis esthétique. En fait, ils avaient gardé un deuxième projet, au cas où, et ils ont monté une machine de guerre technico-financière qui était, je pense, une réponse pure et simple à un désagrément esthétique. Le fait qu'un artiste arrive et dise: voilà, je vous fais un truc en papier et on va changer tous les mois, ça les a décontenancés. L'art, ça ne peut être qu'en bronze ou en marbre. Pas

en bouts de papier. » C'est justement l'originalité du projet, sa force, d'utiliser les techniques propres au metro, de les détourner très simplement. « Je voulais à tout prix éviter les fresques, les carrelages vernisses, cales une fois pour toutes comme statue équestre. Je voulais bien réfléchir à ce projet à condition de ne pas m'écarter de ma recherche, de ne pas renoncer à mes santaisies, mes manies. Ainsi l'idée du papier, du renouvellement, est-elle arrivée très tôt. Je ne voulais pas faire une station-musée, Louvre ou Varenne, mais conserver les éléments de vocabulaire qui existent dans toutes les stations.

» Finalement, ces deux lignes de conduite se sont très bien rejointes: mes réticences à

l'égard du concours m'ont donné, en fait, une grande liberté d'esprit et je me suis laissé entraîner dans le projet. Je n'avais plus l'impression de réaliser une commande, tout s'est opéré de façon beaucoup plus gracieuse. Une amie architecte, Laurence Bourgeois, m'a aidé à aborder la question de l'espace, de l'éclai-rage, les problèmes d'échelle.

Les affiches, sur 3 mètres de hant\_ convrent toute la longueur de la station et la phrase d'accroche court sur 45 mètres. a Pour la lumière, nous avons conservé les luminaires qui sont utilisés pendant le chantier, en redessinant les capots métalli-

C'est une entreprise ordinaire qui assure le renouvellement, tous les 15 du mois, du décor selon un plan établi sur dix années par l'auteur. Programmé. dessiné, planifié par l'artiste, qui a fait ses « cartons » jusqu'à l'an 2000. Du rouge pendant la session budgétaire, du noir et blanc, beaucoup de blanc, en janvier dernier, pendant l'inter-session. On entre aujouret blanc, et on sait déjà que juillet 1991 sera tricolore.

Mais comment sera juillet 1997 ou mars 1999? Surprise.

Six figures – « Je les voulais légèrement différentes, pour créer une hésitation » ; - cinq conleurs - « J'ai pensé au modernisme, entre Calder et Le Corbusier, un esprit moderne qui regagnerait la rue et deviendrait praticable par tout un chacun»; une combinatoire des couleurs et des figures qui crée, sur dix années et sur douze mois par an, une mobilité de la perception, une attente du voyageur, un clin d'oeil qui intrigue mais ne

dérange pas. Par contraste, la station voisine, Concorde, elle aussi confiée à un artiste, semble surchargée de signes. Un grand texte, pratiquement indéchiffrable, sans ponctuation (elle est rassemblée en bas de « page »), sans séparation entre les mots, est imprimé sur les carreaux qui couvrent entièrement la paroi, laissant aux affiches publicitaires leur espace réglementaire. L'ensemble est confus, encom-

bré, illisible en somme. Tout le contraire de notre Assemblée nationale, où la plage de l'imagination est sauve, où le travail de l'artiste force, semblet-il, le respect de ses apprentisconfrères, les taggeurs (« Il y en a de bons, dit Blais, mais les mauvais bombent autant, sinon plus, que les bons »).

La page blanche peut aussi inciter le passant à s'exprimer. Slogans polémiques pendant la guerre du Golfe, gommés jour après jour, ou bien parfois, une phrase écrite à la main, d'une petite écriture. « Ce petit bonhomme écrivant sur l'immense page blanche une petite protestation, se souvient Jean-Charles Blais, ça saisait penser à un dessin de Sempê, »

Le Monde

BILLET M. Mermaz

à feu doux Jusqu'ici épargné par les humeurs paysannes, is ma de l'agriculture, M. Louis Mermaz, a eu droit jeudi 14 mars à son baptême du le L'hôtel de ville de Visone dans dont il est le maire, a été doss par des agriculteurs en colère protestant contre la politique des quotas latiers, avec la participation pacifique de qualques vaches. Au militie moment, à Paris, le ministre venu présenter son plan de cessation d'activité à la Fédération nationals des producteurs de lait, étain accueilli par un concert de sifflets. Il est viai qua M. Mermaz avait provoqué auditoire en déclarant d'emblée : « Je ma garderai à de vous faire quelque pron que ce soit ..

Au moment où la Commission de Bruxelles, dans un souci d'économies budgétaires. proposa une réduction de 2 % des quotas laitiers, la France poursuit un double objecte : permettre une sorte horiorabil aux 10 400 producteurs suichel de tout soutien européen poursuivre l'installation des jeunes tout en favorisant l'augmentation des quotes d autres producteurs, per une attribution souple at aqua des quantités « libérées ».

Le plan en sept points pri

aux professionnels privoit ai que les producteurs se leur activité recevrant des primes de départ, dont la montant sere idea le territoire et dont 🖢 financement pourfait fil être assuré par une particit des producteurs bénéficient de la réattribution des quotes : ## plus des dotations des collectivités territoriales et d'el cotisation interprofess-occasion Elu de l'Isère, M. Merraz a aiouté que son ministère Autei une attention particulière pour les producteurs de montagne rappelant que la Communici préoccupait, elle, du sort des producteurs de plaine

Sept ans après l'instauration

dans l'urgence de la politique des quotas laitiers, la merché a sans conteste été assauri, milé si les prix sont de nouveux en. baisse depuis six mois. A force de pénalités et de départs forcés, la production française de lait a été contenue, l'excédent touchant seulement la matière grasse. Il reste que le plan Mermaz risque à moyer terme d'accroître les dispantés. régionales, selon que les conseils auront ou non dégage des fonds pour racheter ies « quotas morts ». L'habileté de ministre a consisté dans cette affaire à proposer, pour l'essentiel, ce que le profession avait souhaité et formulé des l'automne. L'annonce e eu gout effet de calmer le jeu. Mais le : petit monde du lait continue de bouillonner à feu doux, en

attendant la mise en ceuvra du discours ministériel. ERIC FOTTORING

PÉTROLE 4

Prix du bant de pétrole brut jes de

● WTI (West Texas Intermediate) à New-York

Les cours du pétrole brut pe sont de nouveau inscrits en baisse dans la matinée du 15 mars, le marché enregis-trant une correction techni-que après le raffermissement provoqué par l'accord de l'OPEP à Genève sur une faible réduction de l'offre au deuxième trimestre.

sce.

## BILLET

## M. Mermaz à feu doux

Jusqu'ici épargné par les humeurs paysannes, le ministre de l'agriculture, M. Louis lermaz, a eu droit jeudi 14 mars à son baptême du feu. L'hôtel de ville de Vienne (Isère). dont il est le maire, a été occupé par des agriculteurs en colère protestant contre la politique des quotas laitiers, avec la participation pacifique de quelques vaches. Au même moment, à Paris, le ministre, venu présenter son pian de cessation d'activité à la Fédération nationale des producteurs de lait, était accueilli par un concert de sifflets. 🛭 est vrai que M. Mermaz avait provoqué son auditoire en déclarant d'emblée : « Je me garderai bien de vous faire quelque promesse

Au moment où la Commission de Bruxelles, dans un souci d'économies budgétaires, propose une réduction de 2 % des quotas laltiers, la France poursuit un double objectif : permettre une sortie honorable aux 10 400 producteurs exclus de tout soutien européen; poursuivre l'austilation des jeunes tout en favorisant l'augmentation des quotas des autres producteurs, par une attribution souple et équitable des quantités « libérées ».

Le plan en sept points présenté aux professionnels prévoit ainsi que les producteurs renonçant à leur activité recevront des primes de départ, dont le montant sera identique sur tout le territoire et dont le financement pourrait notammen être assuré par une participation des producteurs bénéficiant de la réattribution des quotas (en plus des dotations des cotisation interprofessionnelle). Elu de l'Isère, M. Mermaz a ajouté que son ministère aurait une attention particulière pour les producteurs de montagne. rappelant que la Communauté se préoccupait, elle, du sort des producteurs de plaine...

Sept ans après l'instauration dans l'urgence de la politique des quotas laitiers, le marché a sans conteste été assaini, même si les prix sont de nouveau en baisse depuis six mois. A force de pénalités et de départs forcés, la production française de lait a été contenue, l'excédent touchant seulement la matière grasse. Il reste que le plan Mermaz risque à moyen terme d'accroître les disparités régionales, selon que les conseils auront ou non décagé des fonds pour racheter les « quotas morts ». L'habileté du ministre a consisté dans cette affaire à proposer, pour l'essentiel, ce que la profession avait souhaité et formulé dès J'automne. L'annonce a eu pour effet de calmer la jeu. Mais le petit monde du lait continue de bouilionner à feu doux, en attendant la mise en œuvre du discours ministériel. **ERIC FOTTORINO** 

## PÉTROLE \$

Prix du baril de pétrole brut (en dollars)

Les cours du pétrole brut se sont de nouveau inscrits en baisse dans la matinée du 15 mars, le marché enregistrant une correction technique après le raffermissement provoqué par l'accord de l'OPEP à Genève sur une faible réduction de l'offre au deuxième trimestre.

# Un entretien avec le ministre polonais des privatisations

« Notre réussite est vitale pour l'avenir des réformes vers le marché » nous déclare M. Janusz Lewandowski

Libéral convaincu, M. Janusz Lewandowski, jeune économiste de Gdansk, représente la nouvelle génération d'acteurs économiques qui organise le passage des pays d'Europe de l'Est à l'économie de marché. Depuis janvier demier, il est « ministre de la transformation de la propriété », c'est-à-dire chargé du dossier des privatisations au gouvernement poloneis, jusqu'ici le plus audacieux en matière de réformes économiques. De passage à Paris, il a répondu aux questions du Monde.

Vous vous trouvez à Paris au nioment où vos experts y négocient la réduction de la dette extérieure polonaise. On dit que vos créanciers occidentaux seraient prêts à vous consentir une réduction supérieure à 50 %. Qu'en est-il exactement?

- C'est une question de la plus hante importance pour nous, et nous négocions réellement sur la base d'une réduction de 80 % du montant de la dette. C'est notre position. Elle tient compte de certains facteurs de l'environnement extérieur, comme les conséquences de la guerre du Golfe et l'effondrement du COME-CON, qui font que la réduction de la dette nous est de plus en plus nécessaire. Nous savons aussi que nos créanciers occidentaux ne sont pas unanimes sur notre revendication.

— A quel titre la Pologne auraitelle droit à un traitement de faveur, par rapport aux autres pays qui, comme la Hongrie, ont fait de gros efforts pour rembourser une partie de leur dette?

- Cela pourrait constituer une sorte d'encouragement pour toute la région des pays post-communistes. Je sais que certains ont des sentiments mitigés à ce sujet, que les Hongrois ne se sentent pas très à l'aise là-dessus. Mais cette réduction, nous la méritons; nous aussi, nous avons payé, nons avons remboursé en intérêts davantage que le montant initial de la dette. Mais surtout, nous nous sommes engagés à poursuivre les réformes, nous sommes allés plus loin que nos voisins et nous suons sang et eau pour cela.

» La réduction de la dette polonaise pourrait avoir valeur d'exemple, de même que le succès de la réforme polonaise pourrait encourager les autres : Klaus ne voudrait-il pas être meilleur que Balcerowicz (1)? Notre réussite est vitale pour l'avenir des réformes vers le marché.

l'avenir des réformes vers le marché.

» l'ajoutezai que nous sommes un grand pays, le plus grand de cette partie de l'Europe, et que nous ne considérons pas la dette comme notre fardeau, mais comme celui du pouvoir communiste.

 Attendez-vous davantage de ressources de la réduction de la dette ou des privatisations?

 De la réduction de la dette. Plus on privatise rapidement, moins on gagne d'argent. Nous préparons des «debt equity swaps» (conversion de dettes en prise de participation dans l'économie). Nous étudions les exemptes du Mexique, du Brésil et de l'Argentine; nous envoyons des gens là-bas pour s'informer.

#### L'argent de la nomenklatura

 N'est-ce pas contradictoire d'offrir des entreprises à vendre au public à un moment où son niveau de vie est en baisse?

Il y a, bien sûr, une contradiction évidente. Nous prévoyons d'ailleurs une création de monnaie artificielle, par l'intermédiaire de bons du Trésor, pour permettre l'accès du public à ces privatisations. Cela fait partie des promesses de la campagne électorale présidentielle... D'autre part, nous menons actuellement une grande offensive pour aftirer le capital étranger, nous modifions notre législation et prenons même des proposes audacierses.

 L'une au moins des cinq grandes entreprises nationales que vous venez de privatiser, Krosno, est en train de faire faillits. Cela n'est pas bon signe.

Cest un avertissement important pour nous. Cela montre que nous devons contrôler les salaires dans le secteur public. Mais les quatre autres entreprises sont en assez bon état.

Avez-vous fait des erreurs,

dans ces premières privatisations?

- Au début, nous avons peut-être

## Les pays du Club de Paris acceptent de réduire de 50 % la dette de Varsovie

Les pays créanciers du Club de Paris sont prêts à réduire de 50 % la dette de la Pologne, selon un communiqué du ministère de l'économie publié vendredi 15 mars, au lendemain d'une rencontre avec une délégation polonaise conduite par M. Janusz Sawicki, vice-ministre des finances. Ils se sont déclarés « prêts à conclure un accord de restructuration de dettes, îmmédiatement après l'approbation d'un accord de facilité élargie entre la Pologne et le Fonds monétaire international». Conscients de la a situation exceptionnelle » de la Pologne, les pays créanciers, précise le communiqué, « se sont déclarés prêts à réduire de 50 % en

valeur actuarielle nette la dette polonaise due aux créanciers du Club de Paris, à travers un menu d'options et en deux phases : 30 % au début de la première phase et 20 % la quatrième année si le déroulement de l'accord de facilité élargie est couronné de succès ».

Dans la première phase de restructuration, les pays créanciers pourraient « réduire les paiements d'intérêts de 80 % pendant les trois premières années ». Par ailleurs, et en plus de l'allégement, une option de conversion de dettes pourrait être ouverte sur une base volontaire, son montant total pouvant représenter 10 % du stock total de dettes.

## Thomson-CSF et British Aerospace cessent leur projet commun sur les missiles

Thomson-CSF et British Aerospace ont annoncé jeudi 14 mars qu'elles avaient décidé « d'un commun accord » d'ajourner leurs négociations concernant le projet de fusion de leurs activités dans le domaine des missiles guidés (nos dernières éditions du 15 mars). Elles ont toutefois confirmé leur intention de développer les possibilités de coopération « sur de nouvelles tachnologies ».

La crise du Golfe et la détente Est-Ouest auront donc eu raison d'un important projet de coopération entre deux fabricants d'armes européens, « L'environnement et beaucoup trop incertain entre les marchés occidentaux touches par une baisse de la demande et ceux du reste du monde frappès d'un coefficient d'incertitude», a commenté M. Alain Gomez, PDG de Thomson.

Entamées en 1988, les discussions entre Thomson-CSF et BAe portaient sur la création d'une société commune, Eurodynamics, qui aurait fusionné leurs activités communes dans le domaine des systèmes de missiles guidés. Ce projet avait reçu le 30 janvier l'aval de la commission britannique des monopoles et fusions; il aurait abouti à une entité de près de 15 milliards de francs de chiffre d'affaires et employant 15 000 salariés. Mais, Thomson et BAe out confirmé leur coopération directe sur le missile Active Sky Flash et «le maintien des liens existants dans le domaine des programmes multilatéraux Trigat et

PAMAS.

Par ailleurs, Thomson a amoncé le rachat de 50 % du capital du britannique Pilkington Optronics. Cette opération conforte sa position européenne sur ce marché des équipements optroniques, utilisés dans les systèmes de détection, de conduite de tir et de guidage des missiles.

trop privilégié le système britannique, nous avons créé plus de cent mille actionnaires d'un coup. C'est un système trop sophistiqué. Il faut aussi envoyer un message très clair aux investisseurs institutionnels; nous les avons invités trop tard. Notre opération était trop calquée sur le modèle occidental de publicité, pas assez adaptée aux Polonais. Enfin, nous ne disposions pas d'un système bancaire suffisarument développé. Nous devrious rechercher un

L'exemple français est intéressant. Il y a encore beaucoup à apprendre sur le système de privatisations...

— La participation de l'ex-nomenitatura communiste dans le secteur privé vous gêne-t-elle?

des investisseurs stratégiques.

mariat plus actif, un novan dur

- C'est un problème, et ce le sera de plus en plus, car la chasse aux nomenklaturistes va être un slogan électoral (2). Mais il faut être pragmatique: la nomenklatura a beaucoup d'argent. Soit on repousse cet argent dans l'économie de l'ombre; soit on décide de profiter de cet argent et de l'utiliser dans des conditions transparentes. Mon attitude est pragmatique. Mais je dois aussi faire accepter cette attitude politiquement. Regardez les organisations du commerce extérieur: c'est une branche prometteuse de notre économie. Or ces organisations sont connues pour avoir des managers de l'ancienne nomenklatura. Ils ont de l'expérience, ils connaissent bien l'étranger, et c'est important.

- Dites-vous cela aussi franchement à la presse polonaise? - Je l'essaie.

Votre gouvernement et le président Walesa se heutent actuellement à un certaine tension sociale, et vous allez entrer en période électorale. N'est-ca pas une nouvelle épreuve pour M. Balcerowicz?

- Sa popularité décline depuis l'automne, nous en sommes conscients. Nous entrons effectivement dans une période critique de plusieurs mois. Mais la philosophie de Leszek Balcerowicz est de ne pas faire de politique de partis au sein du gouvernement. Nous voulons poursuivre plus rapidement les changements institutionnels.»

Propos recueilis per SYLVIE KAUFFMANN et FRANÇOISE LAZARE

 M. Vaclav Klaus est le ministre des finances tchécoslovaque, M. Leazk Balcerowicz vice-premier ministre polonais.
 (2) Des élections législatives sont prévues à l'automne.

## Le marché automobile aux enchères entre Fiat et General Motors

General Motors va-t-il se substituer à Flat pour produire des automobiles en Pologne ? Le constructeur local FSO y assemble des voltures sous licence Fiat depuis vingt ans. Une négociation a été ouverte pour la modernisation de cette usine, ainsi que celle de l'autre fabriquant FSM. Fiat a emporté le contrat pour FSM, cui assemblera 200 000 petits véhicules à partir de 1991. Mais pour FSO la décision n'est pas prise. Flat était en concurrence avec le Japonais Daihatsu, qui a finalement été éliminé.

M. Andrzej Zawislak, ministre de l'industrie à Varsovie, a décidé que FSO serait finalement privatisée, de sorte que le dossier est réexaminé. Il a indiqué au conseil des ouvriers de l'usine de Varsovie de FSO que les meilleures conditions étaient offertes par General Motors. GM a indiqué que les négociations n'en étaient qu'aux « préliminaires ». Le groupe américain, qui va installer une usine en Allemagne orientale et en Hongrie, reste prudent sur l'avenir des ventes de voitures en Europe de l'Est.

Les syndicats contestent la réforme de la convention collective

# Une opération « banques mortes » est prévue le 19 avril

Les syndicats CFDT, FO, CGT, SNB-CGC et CFTC du secteur bancaire ont lancé jeudi 14 mars un appel à une demi-journée de grève, vendredi 19 avril. Ils s'opposent à la politique salariale et à la réforme de la convention collective.

28 Marchés financier 29 Bourse de Paris

collective.

Après cinq mois de discussions tumultueuses, toutes les conditions d'une épreuve de force dans le secteur bancaire paraissent réunies. Comme prévu, la volonté de l'Association française des banques (AFB) — qui regroupe 250 000 salariés à l'exclusion du personnel du Crédit agricole et des établissements coopératifs et mutualistes — de modifier en profondeur la convention collective, dont la dernière actualisation date de 1952, s'est heurtée à une franche hostilité des syndicats. Stigmatisant aun recul social sans précèdents, les fédérations CFDT, FO, CGT, SNB-CGC et CFTC ont mis leurs divergences en sourdine. Elles organiseront le 19 avril une demi-journée de orève.

L'AFB étant déterminée à dénoncer la convention collective en cas d'échec des discussions, la négociation est soumise à des échéances précises (1), qui, à mesure qu'elles se rapprochent, font monter la tension. Au terme des neul réunions préparatoires qui se sont enchaînées depuis octobre dernier, le patronat présentera mi-avril une synthèse globale de ses propositions, qui concernent pra-tiquement tous les domaines. Au plan salarial, les employeurs suggèrent que la profession ne fixe plus, comme c'est le cas aujourd'hui, les rémunérations réelles, mais se contente de fixer des minima qui, au sage, seraient réévalués. Les étaaments bancaires, dont les résultats paraissent s'être dégradés en 1990, disposeraient alors d'une plus grande marge de manœuvre.

#### Huit coefficients hiérarchiques

La profession envisage aussi de revenir de quatorze et demi à treize mensualités par an sans préjudice sur le niveau de rémunération et de ramener de dix-huit à huit le nombre des coefficients hiérarchiques. De plus, une partie de la prime d'ancienneté (1 % par an dans la limite de trente-quatre années) serait affectée aux régimes de retraite des banques, dont l'équilibre à moyen terme est gravement compromis. Enfin, l'AFB réclame la possibilité d'ouvrir les guichets six jours sur sept, en créant des équices travaillant en relais ou en

roulement, d'exclure plusieurs catégories (personnel de service, personnel médical, enseignants) de la convention collective, d'instaurer une clause de non-concurrence à l'issue du contrat de travail et d'assouplir les modalités de licenciement.

Unanimes, les syndicats dénoncent le «chantage» de l'AFB et exigent «une réelle négociation». Survenant à un moment particulièrement mal choisi, le refus des banques, annoncé le 22 février, de revaloriser dans les salaires la valeur du point en 1991 a encore renforcé leur mécontentement.

Cependant, toutes les chances de parvenir à un compromis ne sont pes encore perdues. Plusieurs éléments pourraient en effet inciter certains protagonistes à modèrer leur position. Dans les milieux patronaux, on reconnaît que dénoncer la convention collective permettrait de « redonner du souffle à la négociation », mais, dans quelques établissements, on commence aussi à se demander si a meilleure stratégie passe obligatoirement par une confrontation directe avec les syndicats. D'autre part, les pouvoirs publics, qui exercent par l'intermédiaire des banques nationalisées une tutelle directe sur plus de la moitié du personnel, préféreraient que la convention collective ne soit dénoncée que lorsque les conditions d'un accord seront réunies.

Quant aux syndicats, leur unité d'action retrouvée ne masque pas la persistance des divergences. La CFDT et le SNB-CGC admettent, sous certaines conditions, la nécessité de réviser les textes conventionnels, alors que la CGT et FO sont extrêmement réticents. En outre, rien ne dit que le degré de mobilisation des salariés sera à la hauteur des espérances syndicales, même si la date retenue pour la demi-journée de grève est un vendredi après-midi...

Dans ces conditions, le projet en

bonne et due forme, que l'AFB remetta mi-avril aux syndicats pourrait comporter des propositions qui, sans sacrifier l'essentiel, seraient atténuées par rapport aux positions initiales. De même, la prochaine réunion salariale – prévue mi-mai – peut permettre à l'AFB de faire un geste en décidant, par exemple, une mesure uniforme susceptible de calmer le jeu. En attendant, le climat social risque de rester quelque temps orageux dans les banques.

JEAN-MICHEL NORMAND

JEAN-MICHEL NORMAND

(1) Si l'AFB dénonçait la convention collective, cette mesure ne pourrait être effective qu'au 1<sup>er</sup> octobre. Les partenaires sociaux auraient alors quinze mois pour s'entendre. A défaut, le droit commun s'appliquerait.



À LIRE D'URGENCE PAR TOUS LES MÉDECINS, ARTISANS, COMMERÇANTS, ARTISTES, DIRECTEURS DE PME ET PMI POUR TERRASSER LEUR CONTRÔLEUR FISCAL

Je désire recevoir 1 exemplaire de "Contrôle fiscal,
Défendez-vous", au prix de 100 F et vous envoie ci-joint
un chèque de 100 F, (port compris) à l'ordre de SCG au
9 rue d'Aboukir – 75002 PARIS. Fax: 40 26 08 99
NOM:

17° arrdt

**BONNE AFFAIRE** 

PORTE MAILLOT (pche)
Clair, adré, 5º étage.
Très bel appartement
ny, 133 m², dble livir

env. 133 m², dbie Hvin 45 m² environ, 2 chbres, cuis., s.d.bris, chb. ece. Asi Très bon pian. 46-22-03-80 43-53-88-04, p. 22

ple ou personne seu PX : 10 000 000 F

46-22-03-80 43-59-68-04, p. 22

Province

A TOULON LA-VALETTE

he centre, très beau 2 P 46 m². 403 000 F.

Livraison immédiate. Revenu locatif garant

SERITO: 94-61-13-34

appartements

achats

URGENT

QUART. HALLES ST-RISTACHE ETENNE-MARCE. Recherche bei appr cersicher 120 à 200 m². Très grande piècs living + 2 ou 3 chieres claires ensol. Étag. étavé. CABINET KESSLER 4.22.07.3.20

46-22-03-80 43-59-88-04, p. 22

CABINET KESSLER

**BEAUX APPTS** 

**DE STANDING** 

locations

non meublées

demandes

Stagisira le Monde cherche à suet d'urgenes studio ou 2 P. à aris. Max. 2 500 F/ms. Caution purnis. T. 16 (1) 30-21-45-25 ou 16 (1) 45-07-20-40

INFORMATICIEN, CÉLIBATAIRE

La côte varoise au meilleur prix î Dans petit mmeuble c

### appartements ventes

9° arrdt

12° arrdt

22 000 F le m²

M• PORTE DORÉE

kmm. récent, tt cft, 6° ét.Liv ible, 2 chbres, cuis., bns S/rue et jard, Soleë, 154, rue de Picpus Sam., dim. 14 h à 17 h.

14° arrdt

PRIX INTÉRESSANT

M' PLAISANCE

imm. récent bon standg Park. Séj. 2 chb., culs., bns. 60 m² s/rue et jardin. 9, rue Soultte (angle, 97, rue Didot) Sam., dim., 14 h à 17 h.

16° arrdt

**EXCEPTIONNEL** 

16° N proche Étolle, 6° ét. dolell, Imm. enc., magnif. opt triple récept. + 4 chbres + 3 s.d.bns + 1 s.d'eau, I gde cuis. installée + epot

gde cuis. Installes de service + perking. Prix élevé justifié. 46-22-03-80

Conférence

Samedi 16 mars 1991 - 14 h 30

LA RÉINCARNATION
AU QUOTIDIEN
Mets ta journée à profit.
S.C. 18 - 69 ter, rue t
le Chapelle 75018 Paris
M- Porte de la Chapelle.

Sessions

et stages

ABC DES LANGUES :

ABC DES LANGUES: COURS de langues sur mesure pour particuleurs et entreprises, cours privés, pestis groupes, téléphone, séance d'essai gratuite. Tél.: 42-26-05-90.

YOGA

43-59-68-04, p. 22

#### 1≃ arrdt Dens hôtel XVIII restauré M° PONT-NEUF

APPT EXCEPTION, 120 m iving, 1 chbre, bur., cuis 2 bns + 40 m² mezzanine

3° arrdt M• ARTS-ET-MÉTIERS

aime, baigné de soleil. duplex, gd living dbi hambre + sel. de bains. 46-22-03-80 43-58-68-04, p. 22 4° arrdt

ILE SAINT-LOUIS Appt de caractère de imm. XVIP, env. 45 m² Living avec mezzanine + cribre, culs., s.d.b. 48-22-03-80 43-59-58-04, P. 22

PLACE DES VOSGES n. luxueux. Appt env 100 m², Entrée, living 2 chb., 2 s. d. bns. Perk.

5° arrdt RARE

Appt haut de gamme, env. 115 m³, living 50 m³ + 2 chbres, sd.bs, s. d'eau. 48-22-03-80 43-59-68-04, p. 22

Mr Kieber, Rare. Imm. récent, env. 100 m². Gd living + 2 chb. + 2 s.d.brs. Park. imm. 4 4 10 000 F. 48-22-03-80 43-59-68-04, p. 22

## **ASSOCIATIONS**

## Appel Un souci, une difficulté une déprime, une angoiss et personne à qui parier

LA PORTE OUVERTE est là pour accueillir et écouter tous ces êtres

de + de 25 ans, disponible 4 heures par semaine. Formation gratuite assuré 161. : 48-74-89-11. Lieux d'accuet : Saint-Séverin (5-) rue Duperré (3-), M- Opéra

SOS ALCOOL FEMME
25, rus de Mesnil Paris 16Perm. de Leure CHARPENTIER ts. les lundis de 14 h à
17 h. réunion samedi
23 mars à 15 h. Renseig. 18.nous au 40-71-04-70.

**VOUS ETES:** 

cine de pointe).

Réanimation

Prix de la ligne 49 F TTC (25 signes, lettres ou especes), Joindre une photocopie de déciaration su J.O. Chèque livelé à l'ordre du Monde Publiciré, adressé au ple mercred avant 11 heures pour parution du vendre samell au Monde Publiciré 5 na de Mentresure 175073.

Vous recherchez un emploi dynamique dans des secteurs

actifs aux techniques de pointe, avec des perspectives de

Des postes de nuit et des postes de jour vous sont proposés, dans des services de Haute Technologie

(Réanimations, sites de greffe, chirurgie cardiaque, méde-

LE C.H.R. de MARSEILLE vous

offre immédiatement un emploi et une carrière

en qualité de stagiaire ou titulaire (si vous l'êtes déjà)

promotions grâce à la Formation Professionnelle,

- Infirmière Spécialisée en Anesthésie-

- Infirmière Diplômée d'Etat

- Infirmière de Salle d'Opération

- Infirmière de secteur Psychiatrique

- Puéricultrice Diolômée d'Etat

- reprise de l'ancienneté acquise

## non meublées offres

OUAI DE BERCY - Bercy 2 LOCATION UN AN 3 P. 70 m² neuf + park. 6 800 F hors charges. Plant Kam Consells 47-42-56-78

villas SAINT-TROPEZ UNICUE
LES CANOUBIERS
Cuertier résidentiel.
Magnifiq, villa de 240 m².
S.H.O.N. s/terr. de
2770 m².
grand living. 5 ohb. +
1 chb.de serv. Pieche 12s8.
5 mp.cerrs. 300 m deps.

17° PROCHE NEURLLY
Vue penoramique.
Appt en duplex, ew. 180 m²
+ 90 m² de terrasse.
1° nivesu : Entrée, grande
\*ception en ratonde +
1 chbre avec e. d. bris et
drassing room + cuis.
2° nivesu : 1 gde pièce
bureau, entourée de terchb.de serv. Pische 12x 5 mn cemrs. 300 m piege. Linraison 6pf 1991. Frais de notaire réd. SAINT-TROPEZ AGENCE Tél.: 94-87-30-31 reeu, entoures esses. Testations très luxueuse restations très luxueuse

GASSIN (VAR) GASSIN (VAR)
Proche Seint-Tropez
Terrain 5 590 m².
:anstr. 225 m² + 60 m².
:anstr. 225 m² + 60 m².
:mexa. Belle vue Sud sar vignes.
Prite du nouveeu golf.
Prite: 1 900 000 F.
SARTI-TROPEZ AGENCE
Tél.: 94-97-30-31

maisons individuelles

NOGENT MAISON DE STYLE

REFAIT NEUF
Tripte récept., 3 chibres, 2 bna,
chasaing, cuis. Séquin., terrasses
+ jard. 250 m² + gd sous-ed.
S/pl. sam. de 14 h 30 à 17 h 30
74, bd Gambetts

#### maisons de campagne

EXCEPTIONNEL

A 14 km de St-Pourcairsur-Sloule, Allier. Cause
santé, vende maison de
campagne, habitable de
suite, proche rivière à
truites, comprenant : rezde-chaus., salle communs
(40 m²) av. grande cheminée, lover fermé, s.d.bs., wc.
2 chibres à l'étage. Grange
attenante. Le tout sur
1 600 m², planté de jeunes
arbres fruitiers.
Prix : 180 000 F à débet.
Tél. 94-94-31-83 ou
(16) 1 80-47-26-35 (le soir)

propriétés

### ÉVALUATION GRATUITE RECHERCHONS

POUR NOTRE CLIENTÈLE
EUROPÉENNE
PROPRIÈTÉS, DOMAINES,
CHATEAUX
EXPERTISES GRATUITES,
DISCRÉTION ASSURÉE
DEMAINE GARCIN
Tél. (16) 90-92-01-58
FAX (16) 90-92-39-57
TELEX 432 482 F

VAR - GASSIN

VAU - GASSIN Dens lotssement, VRLA, Séjour avec cheminés. Cuis. américaine. 3 chbres, 1 salle de bra, 2 sel. d'eau + studio Indépend. Piscine, the dégagé av village, sp. sud. Px 2 700 000 F. SAINT-TROPSZ AGENCE

CHARENTON (Eveché) Jair, bel imm, 3 P. tt cft.

bureaux

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS Constitution de acciétés et ta services, 43-55-17-50

fonds de commerce

Cause retraite vend
jence immobil. en SARL
roche berlieue sud, bien
située s/artère principale.
PRIX: 800 000 F.
Écrire à SPEED'R
sous réf. 03 198
41, rue de Sèvres

L'AGENDA

Artisans

Boutique

## ÉCONOMIE

ÉTRANGER

Une conférence sur les investissements à Ho-Chi-Minh-Ville

## Le Vietnam s'efforce d'attirer les capitaux étrangers

Un premier forum international consacré aux investissements au Vietnam s'est tenu, à Ho-Chi-Minh-Ville, en présence de quelque six cents hommes d'affaires étrangers. Les autorités vietnamiennes ont réitéré, à cette occasion, leur volonté de poursuivre la libéralisation de leur économie, amorcée en 1987.

BANGKOK de notre correspondant

L'ancien palais présidentiel de Saïgon a accueilli, du 11 au 15 mars, les représentants de quel-que deux cents sociétés étrangères, pour la plupart européennes ou asiatiques. Ils ont étudié notamment 187 projets industriels, dans le cadre de sociétés mixtes, avan-cés par le Comité (vietnamien) pour la coopération et les investis-sements, organisateur de cette conférence avec l'aide de deux agences spécialisées de l'ONU. L'ensemble de ces projets représenterait, s'ils se réalisaient, un inves-tissement global de près de 7 milliards de dollars. L'ouverture de l'économie viet-

namienne sur le monde noncommuniste, notamment avec l'adoption d'un code libéral des nvestissements étrangers fin 1987, n'a pas provoque un mouvement important de capitaux vers un pays qui offre l'avantage d'une main-d'œuvre abondante, à très bon marché et facile à former. Les principaux investissements ont eu lici ans le domaine de la recherche e de l'exploitation pétrolières off shore. Plusieurs raisons expliquent ce manque d'engouement pour un marché pourtant riche en pro-

La bureaucratie, les difficultés d'installation, un système bancaire inadéquat et, surtout, l'absence d'une infrastructure (communica-tions, routes, ports, électricité) demourent de sérieux obstacles, même si quelques progrès ont été enregistrés ces dernières années.

En outre, faute d'un règlement du conflit cambodgien, les Etats-Unis continuent d'imposer un embargo économique et d'user de leur droit de veto au sein d'institutions financières comme le FMI ou la Banque mondiale. Le Vietnam ne peut donc avoir accès aux crédits indispensables pour remettre en état son infrastructure.

Les Français y sont les premiers investisseurs officiels devant, dans l'ordre, la Grande-Bretagne, Hong-kong, l'Australie, les Pays-Bas, le Canada et le Japon. Pendant les neuf premiers mois de 1990, les investissements étrangers ont représenté plus de 1,2 milliard de dollars. Mais il s'agit de projets approuvés et pas forcément d'ar-gent dépensé. En outre, en dehors du secteur pétrolier, les investissements sont à la fois peu nombreux et limités.

#### Une inflation annuelle de 200 %

Les Vietnamiens ont d'autant plus besoin de capitaux que leur économie traverse sa période la plus difficile depuis l'adoption du «doi moi» – «changer pour faire du neuf» – par le dernier congrès du Parti communiste, en décen 1986, qui avait permis de stopper une dangerense dérive. L'aide de leurs anciens alliés socialistes s'est évanouie alors que celle de nouveaux partenaires, comme l'Australie ou la France, leur est encore comptée.

Le pays fait également face à un chômage d'autant plus important que l'armée a démobilisé 600 000 hommes en trois ans et que les travailleurs sous contrat dans les pays d'Europe de l'Est - ou en Irak reviennent à un rythme accléré. Déjà, plus d'un million de jeunes se présentent sur le marché du travail chaque année. L'inflation, jugulée par des mesures draco-niennes voilà deux ans, a repris ces derniers mois : déjà de 13 % pour le seul mois de janvier, son taux pourrait atteindre les 200 % sur 'ensemble de l'année Tout en gardant son étiquette

communiste - le VIII congrès du PC, reporté à la mi-juin, devrait le confirmer. - le régime cherche donc à convaincre que l'ouverture économique ne sera pas remise en cause et que les investisseurs étrangers, y compris américains, sont les bienvenus. Inaugurant le Forum d'Ho-Chi-Minh-Ville, M. Vo van Kiet, vice-premier ministre, a réaffirmé que « la seule roie du développement est le passage d'une économie centralisée à un système de marché». « Nous avons un grand besoin de capital, de nouvelles technologies et de competence étrangère », a-t-il ajouté en promettant une amélioration des institutions financières du pays.

Ce forum sera suivi par d'autres manifestations, notamment par une exposition franco-victuamienne, prévue du 17 au 21 mai dans le grand gymnase de Saïgon et consacrée aux « techniques et procédés pour l'agriculture, l'agro-industrie et les industries agroalimentaires». En outre, des pays comme la Malaisie et Singapour s'intéressent davantage aux opportunités offertes par le marché vietnamien. Tout en ouvrant un consulat à Ho-Chi-Mink-Ville, Knala-Lumour s'est engagé à encourager le développement du secteur privé au Vietnam. De son côté, en dépit des réserves exprimées par le gouvernement de Sin-gapour à l'égard du régime vietna-mien, une banque nationale de la ville-Etat estime, dans un rapport publié la semaine demière, que les possibilités d'investissements au Vietnam ne sont pas negligeables.

Mais, pour que ces investissements bénéficient d'une véritable impulsion, encore faudrait-il que les Etats-Unis renoncent à lenr embargo économique ou, du moins, l'assouplissent. Ce qui n'est pas encore le cas, en dépit de pressions croissantes dans ce sens, y compris de la part de certains milienx d'affaires américains JEAN-CLAUDE POMONTI

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

## EIDEIEMENT VOIRE

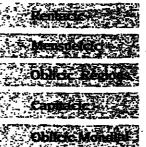
Les produits d'épargne du Groupe CIC ont été conçus pour répondre exactement à vos besoins.

En permanence, nos gestionnaires restent fidèles aux objectifs de gestion choisis par vous et vous conseillent les meilleures opportunités du moment. Votre fidélité en témoigne.

Les Sicav obligataires du Groupe CIC

Aujourd'hui, elles peuvent vous permettre :

- de profiter de la baisse probable des taux qui valorisera les obligations; - de choisir l'objectif d'épargne le plus approprié à vos besoins et le mode de rémunération le plus intéressant pour vous.



Rendement élevé

Régularité

Performance Performance

Diversification

Distribution d'acomptes trimestriels Distribution d'acomptes mensuels

Distribution annuelle

Capitalisation

Capitalisation

Avec les Sicav obligataires du Groupe CIC, vous choisissez les services et la sécurité d'un grand réseau bancaire français.

Pour tous renseignements, adressez-vous à la banque du Groupe CIC la plus proche ou à Christine Joffet BP 207 75452 Paris Cedex 09 - tél 45 96 93 20

GROUPE CIO

TRANSPORTS

## Quinze pay de sécurité sur l

Réunis à Paris les 13 14 mars, les mirestres, ou i représentants, charges à affaires maritimes de quis pays auropéens on décide renforcer les controles tack ques et sociaux sur les nave de commerce qui ford esc dans leurs ports. Il s'agri 4 quatorza Etata signatale depuis 1982, du memorant de Paris (les onza Etate mi times de la CEE plus la Suida Finlande et la Norvègal samps vient de se joindre l'URSS; ministres de Pologne et Maroc étaient présents com observateurs, inimant segis une adhésion prochaine.

Outre les avaries ou les acode courants, plusieurs graves eve ments de mer ont défraye la cu nique ces dernières années, com les naufrages des ca ferries Herald-of-Free Encopein Scandinavian-Star, provocana personnes ou bien l'accident marée noire catastrophique.

C'est parce que les automais pays qui accordent icur pavil trop facilement à toutes somes navires (Panama, Bermades, C pre, Honduras) se procédent-

## Le voyagiste b

International Leisure Gre (ILG), deuxième tour agérate britannique, et sa compagn sérienno, Air Europe, daves être mis prochainement en la dation. Victimes de la guerre Golfe, de la récession et d' reurs de gestion de leurs acti naires, ILG et Air Europe se placés sous administration ju ciaire depuis le 8 mars:

LONDRES

La course contre la mentre en gée par le cabinet KPMG Pe Marvick McLintosk, designé par

Haute Cour de Londres pour dre les différentes societés groupe ILG, apparait mai engag La décision do syndicat des son opérateurs britanniques de la découragé les repreneurs pasé tiels, entrainant la faillite réseau d'agences de voyage. L'octroi par l'Autorité britan que de l'aviation civile (CAA)

## **FISCALITÉ**

M. Besson annonce des mesures en lavem du logement locatif pri M. Louis Besson, ministre

l'équipement, du logement, transports et de la mer, a anno jeudi 14 mars, an burean de la Fération nationale du bâtiment (FR deux mesures fiscales en favour la construction de logements foci

Actuellement, les investisse privés qui achètent ou fi l'intention de le louer bénéficient reductions d'impôts, à condit que les immeubles soient ache avant le 31 décembre 1992. Ce mesure serait étendue aux imou bles dont les travaux aurout déb avant le 1º octobre 1992 et dont fondations seront achevées avant 31 décembre 1992. De plus, ce s positif serait appliqué aux parti-liers qui souscrivent des parti-sociétés immobilières d'investi ment (SII) ou de sociétés civiles

Ces aménagements fiscaux figur ront dans le projet de loi d'orient tion sur la ville, qui doit être discr au Parlement à la session de ar temps. Le ministère rappelle que dispositif fiscal en faveur de l'internation ement locatif privé contribue à construction de trente mille à qu

 avantages sociaux (supplément familial de traitement, aide au manage et à la naissance, retraite complémen-SAINT-GERMAIN (78) Bostope pl. ctre, quart. comparess. A saisir. 75 m². Faible loyer. Cession de bail 800 000 F. 76l. (1) 39-14-34-39 taire, prestations vacances pour les enfants, Centre de Direction des Personnels et des Relations Sociales 13006 MARSEILLE 91.38.25.14/25.15/25.16

 possiblilités importantes de formation professionnelle - titularisation après un an de stage possibilités de logement en studio pour les célibataires (686,00Frs mensuels) Loisirs etc) S'ADRESSER AU: Centre Hospitalier Régional de Marseille 20, Bd Salvator

## **ECONOMIE**

TRANSPORTS

#### Réunis à Paris

## Quinze pays européens renforcent les contrôles de sécurité sur les navires faisant escale dans leurs ports

Réunis à Paris les 13 et 14 mars, les ministres, ou leurs représentants, chargés des affaires maritimes de quinze pays européens ont décidé de rentorcer les contrôles techniques et sociaux sur les navires de commerce qui font escale dans leurs ports. Il s'agit des quatorze États signataires, depuis 1982, du mémorandum de Paris (les onze Etats maritimes de la CEE plus la Suède, la Finlande et la Norvège) auxquels vient de se joindre l'URSS; les ministres de Pologne et du Maroc étaient présents comme observateurs, laissant augurer une adhésion prochaine.

Outre les avaries ou les accidents courants, plusieurs graves événe-ments de mer ont défrayé la chronique ces dernières années, comme les naufrages des cars-ferries Herald-of-Free Enterprise ou Scandinavian-Star, provoquant la mort de plusieurs centaines de personnes ou bien l'accident de l'Exxon-Valdez, à l'origine d'une marée noire catastrophique.

C'est parce que les autorités des pays qui accordent leur pavillon trop facilement à toutes sortes de navires (Panama, Bermudes, Chy-pre, Honduras) ne procèdent pas toujours aux vérifications mini-males que les Etats européens, dont les ports sont très fréquentés, ont décidé il y a huit ans d'engager des contrôles systématiques. En 1989, selon les statistiques rassem-blées au centre administratif de Saint-Malo, les inspecteurs de quatorze pays ont réalisé 12 450 contrôles sur 9 160 navires appartenant à 113 pays.

Le quart des défectuosités. constatées concernent les engins de sauvetage et 18 % les dispositifs de lutte contre l'incendie. Les commandants de 345 navires ont été contraints de rester à quai, le temps d'effectuer les réparations

## les « navires poubelles »

Les ministres ont pris des enga-gements pour renforcer les contrôles techniques de sécurité, multiplier les visites pour prévenir les risques de pollution par hydrocarbures ou antres substances toxi-ques et pour vérifier les niveaux de qualification professionnelle des équipages, ainsi que les normes sociales. « Il faut résolument éliminer de la navigation au large des rivages européens les navires pou-belles, inférieurs aux normes, armés par des équipages insuffi-samment qualifiés, au service d'ar-mateurs peu scrupuleux », a déclaré

M. Jacques Mellick, ministre de la mer, qui compte sur l'Organisation maritime internationale - l'ONU de la mer - et sur l'Organisation internationale du travail pour faci-liter une approche multilatérale

#### « Aiguilleurs de la mer»

a Nous voulons que les armateurs qui déshonorent notre profession se voient appliquer par les Etats des sanctions exemplaires », a indiqué pour sa part M. Francis Vallat, président d'une société de transport de produits pétroliers, au nom des armateurs français.

La France a enfin relancé l'idée de créer, depuis l'Espagne jusqu'à la mer Baltique, un réseau d'« ai-guilleurs de la mer », à l'image du contrôle aérien, auprès desquels les commandants de navire seraient obligés de signaler leur présence, leurs cargaisons et leur destination lorsqu'ils arrivent dans des zones dangerenses on très fréquentées. Mais, jusqu'à maintenant, le principe de la liberté sur mer, que défendent avec acharnement les pays anglo-saxons, et notamment Royaume-Uni, n'a pas permis d'aboutir officiellement à un accord international.

FRANÇOIS GROSRICHARD

## Fragilisés par la chute du groupe suisse Omni

## Le voyagiste britannique ILG et sa filiale Air Europe sont menacés de liquidation

International Leisure Group (ILG), deuxième tour-opérateur britannique, et sa compagnie aérienne, Air Europe, devraient être mis prochainement en liquidation. Victimes de la guerre du reurs de gestion de leurs actionnaires, ILG et Air Europe sont placés sous administration judiciaire depuis le 8 mars.

LONDRES correspondance.

La course contre la montre ensagée par le cabinet KPMG Peat Marvick McLintosk, désigné par la Haute Cour de Londres pour vendre les différentes sociétés du groupe ILG, apparaît mai engagée. La décision du syndicat des toursopérateurs britanaiques de faire jouer le système d'indemnisation a découragé les repreneurs poten-tiels, entraînant la faillite du réseau d'agences de voyage.

L'octroi par l'Autorité britanni-

l'exploitation temporaire d'une dizaine de destinations euro-péennes d'Air Europe à son grand rival Dan Air réduit fortement les chances de trouver un acquéreur pour la deuxième compagnie reporter au 19 mars la date limite avant la suspension de la licende d'Air Europe, une mesureb qui réduirait substantiellement la valeur du transporteur. Enfin, les actionnaires majoritaires des compagnies contientales (Italie, Allemagne, Espagne et Scandinavie...)
dans lesquelles le groupe possédait
des participations minoritaires ont
engagé la procédure de rachat de
leurs titres détenus par l'ILG.

#### Un formidable endettement

La liquidation probable de l'ILG est d'abord le résultat d'un formi-dable endettement : plus de 300 millions de livres (3 milliards de francs), à en croire la compagnie, entre 500 millions et 1 milliard de que de l'aviation civile (CAA) de livres, selon les analyses du sec-

teur. La tête tournée par le succès des voyages organisés, le fondateur de l'ILG, Harry Goodman, s'est laissé griser par la course effrénce au gigantisme. En 1987, il lance Air Europe, alors compagnie charter très lucrative, dans les vols réguliers un Евторе.

A cet effet, ce self-made-man originaire de l'East End loudonien et surnommé « Harry le flamboyant », avait (re)privatisé sa société, cotée en bourse depuis 1981. A cette occasion, il avait été contraint de rechercher de puissants actionnaires extérieurs, comme Verner Rey, ce financier suisse dont la compagnie Omni Holdings possède 49 % des parts d'ILG. Omni Holdings est aujourd'hui place sous la protection des tribunaux contre ses créanciers, et son patron est l'objet d'une ins-truction pénale à Zurich.

#### Montages risqués

« Goodman s'est pris pour un brillant homme d'affaires, capable de vendre du pétrole à l'OPEP. Il a oublié qu'un succès commercial à long terme se bâtit sur une solide organisation, notamment financière, et pas sur le charisme ou la personnalité d'un seul », explique M. John Kay, professeur d'écono-mie à la London Business School.

Depuis 1988, en Grande-Bretagne, une vingtaine de petites compagnies charters indépendantes ont été contraintes de mettre la clé sous le paillasson. Comme Air Enrope, ces transpor-teurs ont succombé davantage au surendettement et aux montages financiers risqués qu'à la chute du voyage touristique au départ des îles Britanniques.

Tirant les leçons du séisme qui secone, depuis le 8 mars, le monde des voyagistes, le ministre des transports, M. Malcolm Rifkind, a demandé à la CAA de mettre au point une formule de remboursement des passagers des vols régu-liers annulés à la suite de la faillite du transporteur. Actueilement, aucune indemnisation n'est prévue en cas d'arrêt des vols.

MARC ROCHE

D Ralentissement de l'inflation en Espagne. - Les prix de détail en Espagne ont baissé de 0,1 % en février par rapport à janvier, a annonce, jeudi 14 mars, l'Institut national de la statistique. Sur un an (février 1991, comparé à février 1990), la hausse des prix est de

## Jameson Irish Whiskey.



L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.

## FISCALITÉ

### M. Besson annonce des mesures en faveur du logement locatif privé

M. Louis Besson, ministre de l'équipement, du logement, des transports et de la mer, a annoncé jeudi 14 mars, au bureau de la Fédération nationale du bâtiment (FNB), deux mesures fiscales en faveur de la construction de logements locatifs

Actuellement, les investisseurs privés qui achètent ou font construire un logement neuf dans l'intention de le louer bénéficient de réductions d'impôts, à condition que les immeubles soient achevés avant le 31 décembre 1992. Cette mesure serait étendue aux immeu bles dont les travaux auront débuté avant le le octobre 1992 et dont les fondations seront achevées avant le 31 décembre 1992. De plus, ce dispositif serait appliqué aux particuliers qui souscrivent des parts de sociétés immobilières d'investissement (SII) ou de sociétés civiles de placement immobilier (SCPI).

Ces aménagements fiscaux figure-ront dans le projet de loi d'orienta-tion sur la ville, qui doit être discuté au Parlement à la session de printemps. Le ministère rappelle que « le dispositis fiscal en saveur de l'investissement locatif privé contribue à la construction de trente mille à qua-rante mille logements locatifs neufs **AFFAIRES** 

#### Olivetti s'allie à l'américain DEC pour lancer ses ordinateurs portables

Après avoir abandonné cet été les pourpariers engagés avec le néerlandais Philips, en raison des difficultés financières de ce dernier, le constructeur informatique italien Olivetti vient de conclure un accord avec l'américain Digital Equipment Corp. (DEC), numéro trois mondial du secteur, dans le domaine des ordinateurs portables.

DEC devrait ainsi prendre en charge la commercialisation des portables Olivetti à travers le monde. Olivetti a misé gros sur ce segment de marché en présentant, en février, une toute nouvelle gamme, dont la fabrication est réaisée en Allemagne.

Olivetti, qui cherche depuis près de dix ans un partenaire capable d'épauler son dévelopement interd'épanier sin deveropénien inter-national, a jusqu'ici été plutôt mal-heureux dans sa politique d'al-liances. Intégré dans le giron de Saint-Gobain, la firme d'Ivrea a été victime du recentrage du groupe verrier sur ses métiers de base en 1982. L'accord commercial conclu un an plus tard avec le géant américain des télécommunications ATT a dû être rapidement abandonné, fante d'avoir réellement fonctionne.

## MARCHÉS FINANCIERS

## La BNP prend une participation dans Kleinwort-Benson

correspondance

En acquérant une participation de 4,8 % dans Kleinwort-Benson, l'un des joyaux des banques d'affaires britanniques (les Merchant-Banks), la BNP a trouvé le ticket d'entrée idéal sur la première place sinan-

Selon le communiqué de Kleinwort-Benson publié le 15 mars lors de la présentation des résultats cette prise de participation de la BNP n'est qu'une première étape d'un processus « qui pourrait s'étendre pour inclure la Dresdner Bank », partenaire allemand de longue date de la banque française. La BNP a acheté pour 6,15 millions de livres (environ 60 millions de francs) de nouvelles actions, à 345

Conseil en acquisitions, émissions et placements d'actions et d'obligations pour les entreprises, banquier du gouvernement britannique, privatisations... tels sont les points forts de Kleinwort-Benson, devident banque d'officere en deuxième banque d'affaires en termes de capitalisation. Comme sa grande rivale Warburg, la vénérable firme de Fenchurch Street est un mini-supermarché de la finance, offrant toute une palette de services. Cette stratégie tous azimuts, adoptée lors de la déréglementation en profondeur de la City en 1986, ne s'est routefois pas révélée payante. Les pertes de 68 millions de livres lors de l'exercice 1990, succédant à des bénéfices de 83 millions de livres en 1989, proviennent essentiellement des médiocres résultats de la division des changes de trésorerie. La prise de participation substantielle dans une compagnie pétrolière au s'est révélée un gouffre financier.

Détenue encore à 20 % environ par les descendants des fondateurs, la Kleinwort-Benson vénère cette liberté d'être soi-même. Autosatisfaite, un tantinet paresseuse, moins apre aux gains que la concurrence, la Kleinwort-Benson? Une chose est claire : coincée entre les maisons de courtage géantes américaines et japonaises et les petits établissements spécialisés britanniques, Kleinwort-Benson apparaît dépuis deux ans comme une proie bien ten-tante pour un raider étranger. Sur le principe d'une prise de participation avec une banque européenne, et

notamment française, ce sanctuaire du capitalisme britannique n'a rien à redire. Mais il faut savoir y mettre les formes. La BNP et son alliée allemande, la Dredsner Bank, ont visiblement su jouer dans le feutré et la discrétion. Le couple franço-al-lemand a tiré les leçons de l'échec d'Indosuez, trop agressif lors de la tentative de contrôle de la Morgan Grenfell en 1989.

### Le réseau BIAO est vendu au groupe Sardanis

La BNP et la Banque Warburg ont annoncé, vendredi 15 mars, qu'un accord avait été conclu entre M. Jac-ques Piot, liquidateur, et Meridien International Bank Limited, filiale du groupe Sardanis, pour la reprise des actions d'Afritrust international. Ce holding, qui détient la totalité des participations de la Banque interna-tionale pour l'Afrique occidentale (BIAO), autrefois propriété de la BNP, passe donc dans les mains d'un groupe réalisant 5 milliards de francs de chiffre d'affaires, dont le siège est aux Bermudes et dont les activités (bâtiment, agro-alimentaire...) sont étendues à toute l'Afrique.

## Le CCF a réalisé un bénéfice net en hausse de 15,4% en 1990

Le Crédit commercial de France (CCF) a annoncé le 14 mars un bénéfice net consolidé (part du groupe) de 813 millions de francs pour 1990, en hausse de 15,4 % sur celui de 1989. Et ce, malgré une année qui n'a « pas été extrêmement facile», selon le président de la banque privée, M. Michel Pebereau. Récession américaine et britannique, crise du Golfe, taux d'intérêt réels élevés... ont pesé sur les comptes et se traduisent nar une haisse de 12 % du résultat brut d'exploitation, à 1,9 milliard de francs. Le produit net bancaire (7,3 milliards de que de 0,4 %.

Dans ce contexte, la hausse du bénéfice s'explique par un allègement des provisions à 1,2 milliard de francs en 1990 (contre 1,4 en 1989). Avec une évolution contrastée : les risques-pays n'en représentent plus que 155 millions (contre 860), tout en assurant un taux de provisionnement de 61 % (contre

53 %), alors que les risques-clients (informatique et PME) grimpent à 950 millions (contre 550).

La vente de l'Européenne de banque, pour 1,5 milliard de francs à la Barclays, dégage une plus-value d'environ un milliard (partagée pour moitié entre 1990 et 1991), mais n'a pas d'impact sur le résultat de l'année dernière, le poste plus-values passant de 630 millions de francs en 1989 à 500 millions en 1990, en raison de provisions d'une centaine de millions de francs.

Le bilan de la banque s'établit à 283 milliards de francs (en hausse de 10 %) et les fonds propres à 8,97 milliards (en hausse de 35 %). M. Pebereau, qui ne s'estime pas satisfait de la rentabilité (10,7 % en 1990 contre 11,9 % en 1989) et vise un objectif de 15 %, a annoncé qu'à l'assemblée générale des actionnaires serait proposé le quasi-maintien du dividende 1990 au niveau de 1989 (16,23 F par action contre 15,98 F).

## REPÈRES

## CHOMAGE

#### Forte augmentation en Grande-Bretagne en février

Le nombre des demandeurs d'emploi a augmenté de 85 600 au cours du mois de février en Grande-Bretagne. Ce chiffre corrigé des variations saisonnières est supérieur d'environ 15 000 à celui qui était attendu. Il porte le taux de chômage à 7 % de la population active, contre 6,7 % en janvier et 5,7 % un an plus tôt. Il y a maintenant 1 977 000 demandeurs d'emploi en Grande-Bretagne, contre 1 614 000 en février 1990 (+ 363 000, soit

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

## CHRYSLER CORPORATION

Le conseil d'administration de la sociésé CHRYSLER CORPORATION a dans sa séance du 7 mars 1991, décidé la mise en distribution d'un dividende de 30 cents par action ordinaire détenue payable le 15 avril 1991, aux actions nscrites à la date du 18 mars 1991. Le dividende versé pour le premier tri-mestre 1989 avait été de 30 cents par

Les actions ordinaires seront négociées ex-coupon à la Bourse de New-York à

#### **PAIEMENTS COURANTS**

### L'Allemagne déficitaire en janvier

La balance des opérations cou rantes de l'Allemagne a été défici-taire de 1,2 milliard de marks (4 milliards de francs) en janvier. C'est la première fois que l'Allemagne enregistre un déficit depuis août 1985. En janvier 1990, la seule Allemagne de l'Ouest avait encore dégagé un excédent de 10,2 milliards de deuts-hemarks (34,7 milliards de francs) correspondent à peu près aux surplus considérables auxquels était habitué notre voisin: 88,3 milliards de deutshemarks en 1988, soit environ 300 milliards de france, 104,1 milliards de deutshemarks en 1989, soit environ 354 milliards de

## Déficit

## de la Suède

La balance des paiements extérieurs de la Suède (balance commerciale et balance des services, intérêts et dividendes) a été déficitaire de 2,2 milliards de couronnes en janvier (2 milliards de francs environ), soit nettement plus qu'en décembre (800 millions de francs). Sur les douze derniers mois, le déficit cumulé atteint 31,7 milliards de couronnes, soit 29 imiliards de france environ.

## NEW-YORK, 14 mars

#### Reprise ratée

Reprise ratée

La température est montée de plusieurs degrés joudi à Wali. Street avent de redescendre à la demière minute. Dopé per la perspective d'une balsse des taux d'intérêt évoquée quelques heures plus tôt par M. Alan Greenspen, président de la puissante banque centrale américaine, le marché new-yorkeis, assez indécis ces demiers jours, aveit commencé par se redresser assez vigoureusement. A telle enseigne qu'un instant l'indice Dow Jones des industrielles devait s'établir exactement à la cote des 3 000 points.

Mais des programmes de

3 000 points.

Mais des programmes de ventes sur ordinateur s'enclenchelent automatiquement, si bien que tout le terrain gegné initialement était intégralement reperdu et même un peu su-delà. A la clôture, le Dow s'inscrivait à 2 952,23, soit à 2,97 points (- 0,10 %) en dessous de son niveau précédent. Le bilan générai a été quasiment équifibré. Sur 2 046 valeurs traitées, 774 ont monté, 777 ont balssé et 495 n'ont pas varié.

L'activité a fortement sugmenté et a porté sur l'échange de 231 millions de titres, contre 175 millions la veille.

VALEURS	Conce du 13 miles	Cours de 14 mers
Alcon	69 33 7/8 48 1/4	50 7/8 33 7/8 48 1/8
Chase Manhattan Beak De Pont de Remours Eastman Kocks	16 1/4 38 1/4 45 1/4	14.7/8 37.7/8 45.1/8
Scien	57 1/4 34 1/8 89 1/4	57 34 1/4 68 5/8
General Motors	39 5/8 22 7/8 128 7/8	39 3/4 22 1/2 127 3/4
Mobil Cil	56 7/8 63 3/8	56 5/8 64 1/2
Scheduge Teaco	102 3/4 62 3/8 64 1/8	104 3/8 62 63 3/4
UAL Corp. on Allegia Union Carbida USX	145 314 19 3/8 30 1/4	146 19 29 3/4
Westinghouse	29 1/8 68 7/8	29 5/8 56 1/4

#### LONDRES, 14 mars 1 Record battu

## Les valeurs ont fortement pro-gressé jeudi au Stock Exchange de Londres. L'indice Footsie des cent grandes valeurs a pulvérisé son précédent record absolu de 2 480,6 points et son record de cloture vieux de quatorze mois (2 463,7), en gagnant 52,4 points, soit 2,1 % à 2500,6. Le vokune des échanges a atteint 798 millions de titres.

contre 826.1 millions la veille. Cette forte avance s'est effec-tuée au cours d'une séance euphonque, dynamisée par l'es-poir de la fin prochaine de la récession aux Etats-Unis, et per une vague de réduction des taux d'intérêt en Europe, et en Grande-Bretagne en particulier. Les inves-tisseurs britanniques demeurent persuadés qu'ils seront abaissés d'un point, à 12 %, à l'occasion de la présentation du budget, le 19 mars. La tendance haussière généralisée sur toutes les autres Cette forte avance s'est effecgénéralisée sur toutes les autres places financières a contribué, elle aussi, à la bonne disposition du

#### PARIS, 15 mars \$ Hésitation

# Après la fone hausse de la veille .(+ 2 %), la Bourse de Paris cédait du terrain vendredi sous l'effet de prises de bénéfices, en dépit d'une détente des taux d'intérêt en Espagne, qui donne une bouffée d'oxygène sur le marché des chances.

L'Indice CAC 40, en hausse de 0,23 % à l'ouverture, accusait à 13 heures une perte de 0,65 %. Le mouvement a'etténuait en début d'après-midi, revenant à – 0,36 % 'avant l'ouverture de Wall Street. avant l'ouverture de Wall Street.
Cette beisse se manifestait dans un marché calme, où les investisseurs étrangers denteuraient absents, comme is l'ont été durant toute la semaine. Toutefois, les intervenants avaient les yeux fixés sur le comportement de le bourse nawyorkaise, avec le publication de nouveaux indicateurs aux Etats-Unia. Ces statistiques devralent permetre d'avoir une idée plus précise sur l'état de l'économie. De plus, la journée de vendracii à Wall Street est celle des «trois sorcières», étant consacrée au dénouement des contrats à terme trimestriels. Dans ces conditions, sur le marché à règlement mensuel, Suez restait vedette de la séance, avec 371 000 titres échangés en début d'après-midi, contre 800 000 le veille; le titre enreglaavec 371 000 titres echanges en début d'après-midi, contre 800 000 la veille; le titre enregistrait toutefois un galn modeste. Parmi les plus fortes hausses, figuraient la Midland Bank, le BHV et Olipar. En beisse, on notalt Labinal, Métaleurop et Euromerché.

Sur le marché de l'or, le lingot évoluait peu, s'échangeant à 63 300 F, et le napoléon à 380 F.

#### TOKYO, 15 mars 🛊 +1,13 %

Réamorcé quelques heures auparavant, le mouvement de reprise s'est nettement accéléré vendredi au Kabuto-cho. En progrès dès l'ouverture, l'indice Nikkei conservait le cap à la hausse et, à la clôture, enregistrait une solide avance de 300,77 points (+ 1,13 %) pour s'établir à 26 843,10.

Selon les spécialistes, plusieurs éléments se sont conjugués, qui ont poussé la Bourse de Tokyo ont poussé la Bourse de Tokyo vers de nouveeux sommets. Les yeux toujours fixés sur le marché des changes, les opérateurs ont d'abord été favorablement impressionnés par la stabilité de la parité dollar-yen. L'espoir d'une baisse des taux aux Etats-Unis a été contagieux. Avec, au Japon, une masse monétaire, dont les auxes disent mantenant qu'elle auxers disent mantenant qu'elle.

Ajoutons à ces éléments la hausse du London Stock Exchange, qui eut un effet dopant,

VALEURS	Cours du 14 mars	Cours du 15 mars
Altei Bridgestone Cason Fig Bank Honds Motors Matsustine Bestric Microbishi Henry Sony Corp. Toyota Motors	787 1 110 1 570 2 830 1 500 1 810 814 6 830 1 930	800 † 130 1 820 2 650 † 560 1 840 820 6 680 1 950

## FAITS ET RÉSULTATS

ceue a M. Gilles Brac de la Ferrière à la grésidence du CMT (Conseil de marché à terme). – M. Jean-Fran-çois Lepetit, directeur général de la Banque Indosuez, a été élu le 12 mars à la présidence du Conseil du marché à terme (CMT), en rem-placement de M. Gilles Brac de la Perrière, qui était à la tête de cette instance depuis trois ans. Créé en 1985, en même temps que le Matif, le CMT supervise et réglemente l'ensemble des marchés à terme en France, s'étant vu confier celui des marchadises en 1988. Doté d'une personnalité morale par la foi du 2 août 1989, le CMT, qui fonctionne avec ses propers services.

tionne avec ses propres services, a établi un nouveau règlement géné-ral homologué le 8 mars 1990 et a mis en place une procédure disci-olinaire. ICI installe une nouvelle unité à Saint-Chair-du-Rhône. - Les écologistes ont gagné. Le groupe chimi-que britannique ICI n'installera pas son unité de formulation agrochi-

mique à Janneyrias (Isère), qui perd ainsi 600 nouveaux emplois (150 directs et 450 induits). Dès lors que la firme de Millbank avait lors que la firme de Millbank avait renoncé à un affrontement inutile, il ne lui restait plus que deux choix : l'Espagne ou le site de Saint-Clair-du-Rhône, où elle possède déjà une unité de fabrication de colorants. Le désir de rester localiser dans la région Rhône-Alpes, située au carrefour de quatre marchés-clés (Allemagne, Suisse, Italie, Espagne), l'a emporté. C'est donc le site de Saint-Clair qui a finalement été retenu. ICI y dépensera 250 millions de francs pour installer son unité de formulation, véritable vitrine des technologies de demain, qui devrait être opéravéritable vitrine des technologies de demain, qui devrait être opéra-tionnelle au plus tard en septembre 1993. La population locale sera informée et consultée pue la sera informée et consultée

sur la mise en place de cette unité. o Swissair en déficit. - Pour la première fois depuis la seconde guerre mondiale, la compagnie Swissair ne distribuera pas, en 1991, de dividendes à ses action-naires. En effet, la flambée du cours du kérosène et la chute de 10 % de son trafic en mistra des 10 % de son trafic en raison des événements du Golfe ont ramené, en 1990, à 4,4 millions de francs suisses (17 millions de francs fran-

çais, soit - 95 %) les bénéfices d'exploitation de la compagnie. En dépit des ventes des triréacteurs DC 10, le résultat de l'ensemble du groupe est déficitaire de 22 mil-lions de francs suisses (88 millions de francs français). Swissair a porté de 41 % à 51,9 % son poids dans la compagnie régionale suisse Cros-

□ Chartwell veed une grande partie de sa part dans Avon à Salomon Brothers. - Le groupe d'investis-seurs Chartwell Associates a annoncé jeudi 14 mars avoir vendu la plus grande partie de sa partici-pation dans la firme de cosmétiques américaine Avon Products à la firme financière Salomon Bro-thers. Chartwell, qui avait tenté l'an dernier de prendre le contrôle d'Avon, a vendu à la firme d'investissements Salomon Brothers tissements Salomon Brothers 10 millions d'actions Avon sur les 12,6 millions qu'il détenait. Après cette transaction, Chartwell a précisé qu'il ne possédait plus que 3,5 % des droits de vote dans Avon, contre 16,8 % précédemment. Chartwell a souligné qu'il conserverait ses parts dans Avon et ses deux postes au conseil d'admises deux postes au conseil d'admi-nistration de la firme de cosméti-ques car « il y a encore un potentiel extraordinaire » dans cette société « même si beaucoup a été accom-

Des a Vespa » pour l'Iran. – Le groupe italien Piaggio a signé un contrat de licence avec le gouvernement de Téhéran pour la production à terme de 30 000 scooters Vespa en Iran, a annoncé mardi 12 mars un communiqué du groupe. L'accord a été conclu avec la société NMI, filiale du groupe public iranien Idro, qui produit déjà des moteurs pour le cyclometeur Bravo de Piaggio. Il prévoit la production de 20 000 Vespa dès 1991 et 30 000 en 1992, en rythme de croisière, dans les versions 125, 150 et 200 cm³, précise Piaggio, dont le siège est à Pontedra, près de Piag en Toscane. Cet accord représente un chiffre d'affaires annuel de 23 milliards de lires (100 millions de francs), précise encore le constructeur italien en soulignant qu'il entre dans le cadre

## **PARIS**

VALEURS						٠.							
VALEURS   Dermier   VALEURS   Dermies   Cours   Dermies   Dermies	Se	Second marche (effection)											
Aircaul Cibies		Cours	Dernier			Demise cours							
Frankoparia 125 130 LA BOURSE SUR MINITEL	Armain Associas Asystel B.A.C. Bouro (Ly) Boiron (Ly) Boiron (Ly) C.A.Lde-Fr. (C.C.L.) Cathermon Caroli C.E.G.E.P. C.F.P.L. C.N.L.M. Codstour Constour Constour Constour Constour Constour Constour Constour Constour Const	268 80 105 171 20 884 397 50 205 1042 478 546 177 325 890 284 847 286 495 905 382 70 273 50 1031 416 150	285 171 20 396 80 1035 480 545 324 855 273 80 0 490 897 274 50 415 148 233	LC.C.  CDA.  Idianova.  Inmab. Hässiäne.  LP.R.M.  Locarsic.  Mana Comea.  Micke.  Oliverii Logabau.  Presbourg.  Pebb Filipacchi.  Razel  Rhone Alp.Ens (Ly).  Sellest (west (Ly).  Sellest (west (Ly).  Surbo.  S.M.T. Goopii.  Sopp.  Thermador H. Eyj	251 10 290 139 850 106 50 281 10 103 159 122 10 590 83 400 687 294 172 97 90 480 173 254 260 20 210 110	300 137 10 535 106 30 283 50 36 165 123 50 595  400 690 294 172 37 39 450 157 261 60 290 25 207 112							
	Frankoparla	125		LA BOURSE									

MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 14 mars 1991

CAC 40 A TERME Volume: 7 817. (MATIF)									
106	1,30	_	0,95	_					
That Ballingian	Juin 91	Sept. 91	Juin 91	Sept. 91					
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE						
	Options	sur notions	ei						
Dernier	105,66 105,44	16 10	6,29 6	106,28 106,08					
	Mars 91	Ju	in 91	Sept. 91					
COURS	ÉCHÉANCES								
Nombre de contrats		en poetcera							

## CHANGES

## Dollar : 5,4095 1

Le dollar confortait son avance, vendredi, à Paris. La monnaie américaine cotait 5,4095 francs aux premiers échanges interbancaires contre 5,3690 francs au fixing de la veille. Auparavant, à Tokyo, le dollar avait clôturé en hausse de 0,60 yen, mais en decà de ses plus hauts en raison d'une propagne ellon FRANCFORT 14 mars 15 mars Dollar (et DM) ... 1,5749 1,5539/49

14 mars 15 mars Dollar (ca yeas). 135,55 136,25 MARCHÉ MONÉTAIRE

Paris (15 mars) ...... 9 13/16-9 15/16 %

(SBF, base 100 : 31-12-81) Indice gastral CAC 477,38 478,14 (SBF, base 1 000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ...... 1781,71 1816,81 LONDRES (Indice « Financial Times ») 13 mars 14 mars 2 448,20 2 500,60 1 952,10 1 998,50 146,10 84,47 FRANCFORT 1 542.19 1 576.55

TOKYO

**BOURSES** 

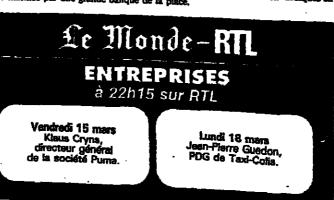
PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90)

| 13 mars | 14 mars | 14 mars | 14 mars | 17,50 | 118,70 | 118,70 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90 | 118,90

Nikkei Dow Jones. 26 542,33 26 843,16 Indice général ....... 1 973,81 2 808,95 New-York (14 mars)\_ LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	Dij Jour		MOS	OFU	X MOIS	SIX MOES		
	+ bas	+ heat	Hop. +	ou dip	Rep. +	ou dip	Rep.+	41 dia	
\$ EU \$ can Yen (100)	5,3920 4,6644 3,9560	5,3940 4,6701 3,9684	+ 139 - 49 + 18	+ 149 - 8 + 37	+ 278 - 62 + 59	+ 298 - 17 + 91		+ 840 + 19 + 359	
DM	3,4625 3,0190 16,5019 3,9272 4,5618 9,9644	3,4953 3,9218 16,5181 3,9315 4,5673 9,9735	+ 2 ~ 54 + 21 - 152 - 273	+ 19 + 14 + 162 + 37 - 67 - 233	+ 2 - 3 - 58 + 48 - 245 - 478	+ 25 + 23 + 128 + 71 - 171 - 420	+ 20 + 22 - 12 + 192 - 653 - 1086	+ 78 + 72 + 442 + 257 - 494 - 928	
			_						

## TAUX DES EUROMONNAISE



Campat sasaa	VALSUES	Çedin Çedinin.	
7594 926	(대한 Ja		=
<b>X</b> ()	Cappa I Farma	180	9
,000 ,000	1.0		
ישבי ישיי	Sept Sebia 7	调	-
ORC	Physical		
300 570	ALUK.	760	*
	Armi Arman		
1950) 415	\$1571	70	-
475 1960 530	Arrian Pages		
:984	AB 50 (2007)	75	=
1940	AND HERE	183	#
1940			
135 745	<b>M</b> ount from a	- 2	207
13 825	Microsoft		
445	Better.	쟈	3
840 710	The second	49	5
7290 385 515 655	Jepp 64		-
200 515		-79	7
啜			2
Sec	11/4.	1	
300 250 250 250 250 250 250 250 250 250 2	foliation in the second		
700	San Florida	<b>.</b>	
\$25 99	P face	2	-
808	134	<b>24</b>	
350	Carlos S	473	7
	Camelou	100	*
'4	Cambre Cama ASF Camarana SE	****	
44 (1) (8) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1	Company St.	遭	霊
67	<b>CAT</b> (4		34
12	CEGID.		-354
737	Carone (N		=
460 123 605	(1)	en i	
<b>105</b>	Carrier	🍜 i	ã,
360 350		21	
:56	412	100	蝰.
676	27		
50C	CICAMO	-	9
:156	CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR O		響
500 196 196 198 198 198	201		-
105 570		1990年	
-,- ',			

570 Cas		1 14
		: :
		41
VALENCE		. 3
		474
ete a		٠.,
Cost		1111
Emp <b>Pic ASS</b> .7	22	
ing for \$ \$577	-	1 1
10,00%	12.50	
Employ 12/16/11 Employ 12/16/11	194 192	11
Septem 11% Mil.	i usa	1
10.28% man 25	<b>**</b>	
CAT 10% \$/2008 CAT 9.5% 12/1689	42	31
CAT SEE 1/1986	<b>#17</b>	: 4
397 10.30% 1986.	172	100
917 11,2% 数 GF 10,30% 数 2	老妻 李祖	- 34
07 10,254 tay 90	144	- 77
DIA 10 5 1979.	- 甲菁	. #4
Off Specific SOCCE		
08 Purgus \$000F		11
OE 11.5%.05	***	1 61
CN 1/82 S0005	48	ļ. <u>1</u> 1
ONT \$ 5.86		. 21 . 21
CHAPEROE 35 180	2	4.00
CNCA	***	
Const. Alcohol & S. gov 19		
Ly. Saluty 8.5%	· <b>25</b>	
Thomas or 9.25 M.	877	-
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	ومحمدي عتده	:
	· · · · · ·	
VALEURS	price.	
<del></del>	1 3 -1	سين
	خصمات	- 162 - 162
, AG	tions	

8 Hypoth Europ. 8 M.P. Intercent. Begho-Sey (C. N... Manage Couper .\_\_ 72. 70. 推 Cathona Longie 12 Case Posters CEGFFfger L. Company \_\_\_

Cote des Cl MARCHE OFFICIEL Denemark (100 km2). Gde Bretagne (1 ()... Grece (100 drageme

ه کدر من رالامل

Le Monde • Samedi 16 mars 1991 29

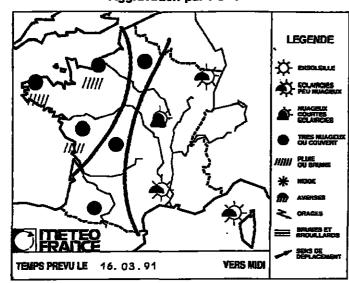
# MARCHÉS FINANCIERS

<b>BOURSE DU 15 MA</b>	RS		Cours relevés à 14 h 29
Cours Premier Destier % cours pricéd.		ent mensuel	Componer VALEURS Cours Premier Series Cours cours cours +-
3884 CNE 3% 3800 3900 3800 Company 980 CLipor 7P 984 955 942 -2 28 serion VALEURS 940 930 930	Coors Framier Damier % Company VALEURS	Cours Premier Denier S Compen VALEURS Cours Premier Cours Cours	% 39 Estro Bay. 47 47 47 173 Beckmiss 211 212 212 +047
1539   River Post T.P.   1550   1650   1550   1550   1150   1550   1150   1550   1150   1550   115	225   221   220 20   -2 18   370   Labrage   Labora   L	411 90 412 409 -0 70 1410 Suprimer Fiel. 1550 1559 1556 405: 400: 405 -0 74 580 Scheeder 751 763 765 4020 4020 4020 4020 4020 4020 16 25 14 100 SCDA. 18 18 19 19 2000 1590 2013 +0 65 1270 S.E.B. 1470 1470 1470 1469 595 597 500 +0 94 420 Scheeder 442 40 440 441 441 449 470 470 -3 07 470 580 Scheeder 510 500 510 485 782 783 783 783 +0 13 590 Scheeder 511 155 1100 1100 2890 2890 2810 3800 +0 26 215 S.E.B. 240 241 238	+** 173   Bacterian   211   212   212   +0 47   175   Eresson   205   203   202   -1 48   184   +0 53   188   Ford listor   185 30   184   184   -0 70   185 30   184   184   -0 70   185 30   184   184   -0 70   185 30   184   185 30   184   185 30   184   185 30
1960   Arjun. Prior.   2098   427 50   455   438 60   +0 70   1920   Danset Amilion.   3098   530   467 54 60   568   550   +0 71   771   Danset Amilion.   1140   1140   1125   1121   +0 00   1480   Danset Amilion.   1140	1905	513 615 614 + 0 16 535 Sanon 522 533 530 187 60 186 60 - 0 75 680 St. Romignel 625 578 670 670 324 50 325 520 - 1 46 525 Signa 990 576 994	308   370   Gén. Beignes   384   385   385   +0.25   -0.42   71   50   77 50   77 50   77 50   -1.50
229   227   220     3850   Docto France   123   Bell-Explane   166 50   168   162 20   -2 75   2450   Exer Set 4   225   237   238   237   238	332 50 390 390 -0 64 78   Micrologis In	91 30 90 35 19 30 - 2 19 76 Sognative 85 10 88 90 85 10 92 50 96 96 96 96 4 4 32 339 Sognative 32 439 438 439 127 50 127 50 122 - 1 85 1400 Som-Allo 127 50 127 50 122 - 1 85 1400 Some Perms 1408 1413 1410 147 147 147 147 147 147 147 147 147 147	- 1 04 825 Homestak 91 60 91 50 91 50 - 0 48 Homestak 91 60 91 50 91 50 - 0 11 60 106 106 106 106 106 106 106 106
386   387   386   386   385   4 2 86   200   386   385   4 2 86   200   386	714 582 694 -420 785 Norr Gárcos	387, 80   395   375   -0 99   1020   Strater   1030   1101   1026   125	- 1 57   15 50 Marwell   15 10   15 35   15 35   1 16 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6
25-00	4224	S28   S28   S27   -0 19   220   Traffau Ft.	- 0 41 31750   Nesié 31800 32500 32500 +2 52   165 50 165
3820   Correlator   3820   3829   3820     1840   Sal Lufqueta   197 30   138   134 70   -183   1710   GALE   191 70   190 70   190 70   -183   1710   GALE   190 70   190 70   190 70   -0 45   1280   Gare of Sau   190 70   190 70   78 50   774 30   -2 83   500   Garofiship   190 70	1800 1800 1762 -100 355 Print. 1830 1828 1840 +055 330 Paris-Orn.	365 360 10 369 10 -162 148 ULC.8	- 189 270 Online 279 279 279 279 - 118 - 1
SS   COMPACT   SS   SS   SS   SS   SS   SS   SS	700   658   659   -0 14   335   Reference	365 365 367 -0 82 128 Antes 146 143 20 143 2	- 1 52 500 500 500 500 500 500 500 500 500
380   CF Int	1290   1290   1292   +0 16   1750   Rossal Uchi.		- 0 48
480   Cab Medium   500   503   502   + 0.40   890   1 Laidebuu   120   Cade Packs   136 10   136 50   136 80   + 0.51   770   Capture   110 80   111   110   - 0.81   775   Labinal   1570   Cabu   565   566   540   - 2.70   2420   Lais Balan	770 785 7772 + 0.25 380 Salesquir Birls	868 866 858 196 De Pore-Ham 205 50 203 203 -	- 1 61 128 West Deep 148 147 50 147 50 + 1 39 122 275 Xeyer Corp 218 50 311 311 - 2 35 124 Yanasoucht 131 50 134 60 135 + 2 66 1 84 Zambie Cop 1 80 1 75 1 75 - 2 78
COMPTA	NT (sélection)	SICAV (sélection)	14/3
VALEURS du nom. coupon VALEURS Cours Demier cours	VALEURS Cours Dermier VALEURS  Magaint	Préc. cours VALEURS Frais incl. net VALEURS Fr	Trais Incl. net VALEURS Emission Rechet net Sale Incl. net 971 92 952 86
O'Dilgartioris CLTRAM 61 2505  College Copie 388 388 10  Emp. Pair 8,9877 122 7 13 Copie 388 388 10  Emp. Pair 8,9878 700 80 6 60 Compiles 585 565	Mideal Didgitoy4	Ageptoment	27268 14   127268 14   Pluminter   1087 27   1080 75     236 84   233 34   Pluminter   126 43   123 05     31 31   30 55   Poster Gestion   58702 22   58702 22     836 71   816 30   Prominer Obig   11273 08   11281 82     29 92   29 19   Prév. Ecureul   12 13   111 02     11332 09   11164 62   Phr'Associations   26379 74   26379 74
Emp.Eist 13,4982 170 42 3 08 Cpt Lyon Alexand 410 407 - Emp.Eist 12,296 84 104 27 5 28 Concords 880 878   Emp.Eist 119,86 110 85 0 66 Constr.Mile.Prov 34 34 60   10,2696 mars 88 105 20 0 98 Codit Glis.Ind 328 330   Out 196 5/2000 100 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5	Oxfort CN	ASF ECU   1060 09   1039 69   Freciver	4884 11 4871 93 Proficius 1064 96 1038 99 1280 29 1258 82 Chartz 1278 4 124 72 13283 48 13223 36 Rédvelor 919 76 892 97 1186 19 1151 64 Revenus Trimestr 5332 32 5279 52
OAT 9.9% 12/1997 105 10 2.49 Caricled 128 128 OAT 9.9% 1/1998 105 32 1 18 Oat 19,000 1985 1758 50 Oat 19,000 1985 105 30 3 03 Oat 1985 101 05 1 37 Oat 1985	Perie France	11 45	12442 55 12442 55 Revenu-Vert
CFF 10,26% nov 90 104 51 Oldox Boroin	Poscher   G30     SSI, Brox Lamb   Promodile (ZQ   1140   1140   1140   Screen   Slave   Holdings Lsi   Publicis   305   795   Goodyer Ties   126   Screen   128   125   Screen   Screen   Still Corp.   STE Corp.   277   288 10   STE Corp.   STE Corp.   288 10   STE Corp.   288	. 156 160 Aze Europa	211 80 203 28 St Honget PME 512 82 489 37 253 56 243 32 St Honget Red. 13424 86 13371 37 247 25 237 17 St Honget Revi. 501 40 482 12 319 93 306 89 Sécuriois 1572 89 1572 89 232 74 223 25 Sécuri-Gan 1551 74 12266 41 417 05 400 05 Sécuriaux 1252 1252 1252
CNE 11.5% 85	Rougist	258     Axt Investments   120 66   115 48   Laffitte Oblig     171 50   Axt NPL   108 55   103 97   Laffitte Proteomet   125 17   115 18   Laffitte Tolop   1310   310   Capimonitain   5873 13   5874 61   Laffitte Tolop   120 18   Laffitte Tolop   120	139 24 133 56 Sussidea
ONCA 961	Segs. 278 279 Obveti priv. pathoed bold. 701 580 Proctar Gamble 180 0 S.C.A.C. 780 780 Rock Proctar Gamble Rock Rock Rock Rock Rock Rock Rock Rock	12	11027 54 11027 54 Silvan
France LARD	Smalle Manhestyn.   402   411   Robeco.   Schart Part. #40   148     Rodeco W	- 294 60 296 70 Credit Material Capanial. 1188 44 1145 53 Livret Fortelanial. 1188 14 1145 53 Livret Fortelanial. 1188 14 1145 53 Livret Fortelanial. 1220 03 1190 27 Middlestramfe. 1220	701 78 681 34 Segrenr 1084 08 1034 82 192 44 184 15 Segrenr 1305 86 1004 13 10142 56 10041 13 Solial Investisaments. 556 37 534 97 415 59 396 74 Selmica 2115 56 2110 28 5638 35 5638 35 Sunnigie Action. 837 51 805 30
Actions 656 650 656 650 67	Solid	- 235 10521 Senciol. 163 /4 143 2 Montestal 165 /2 M	60607 08         60007 09         Stratégia Randemest         1284 77         1244 33           85322 17         66323 17         Frechnock         1075 93         1045 68           73438 58         73438 58         Techno-Gen         8974 18         5744 40           12145 87         12121 83         Thesnor         592 23         586 37           147 28         140 94         7 gasplas         144 02         137 82           38934 00         253834         Thesnor         1181 97         1150 47
Artel	Southil 488 465		1597 08 15818 89 Trissor Real 12869 67 12869 67 127 17650 157 7071 42 11 Trissoricic 1157 10 87 1157 10 87 7091 57 7077 42 Triiou 5229 85 578 07 128 74 1188 12 U.A.P. Investors 452 71 436 35 1267 84 1233 91 U.A.P. Act. 578 96 558 03
Bendicine	Stern	S15     Eparcourt-Sicar   4490 63 4479 43   Natio Obligations   168 169   Epargne Associat   25114 92 25075 81   Matio Patemoine   64 66   Epargne Capial   9541 14 9545 68   Associate Patemoine   61 180 180   Epargne Court Tarms   505 33 606 33   Matio Patemoine   62 180   180	22827 65   22827 65   U.A.P. Act. Sd
Carbone Lonzière	Tour Elfel	587	851 19 828 41 Uni-Associors. 120 91 120 91 6058 61 5825 59 Uni-Foncier. 1373 97 1340 46 1372 44 1389 70 Unisarot. 575 72 581 89 138 89 137 41 Uni-Garrotic. 1311 03 1287 85 2421 48 2385 69 Uni-Rigins. 1421 10 1388 44 1076 08 1059 19 Universa. 2584 86 2821 81
Cote des Changes    141	Marce Sei Brassaria. 240 Gachet S.A	87 87 Epergos Cherre 1114 88 1085 02 Oblig tres cast 18 6 6 6 7 6 7 6 7 6 7 7 6 7 7 6 7 7 7 7	162 40   160   Univer
MARCHE OFFICIEL préc. 15/3 achet vente ET:	DEVISES   DEVI	130   136 20   Euroce Leeders   1055 98   1025 22   Paribes Capitalisation   1   134   348 90   Eurodyn   1180 61   1161 57   Paribes Capitalisation   18   18   18   18   18   18   18   1	1353 50 1333 50 18653 70 1866 47 127 30 122 11 553 40 540 43 94 92 93 98 PUBLICITÉ
Balgrous (100 F)	6cm (201)	240	201 84 197 88 519 17 801 24 297 95 208 23 10515 15 10515 15 749 83 731 50 1306 45 1279 85 Renseignements :
Suides (100 krs) 92 450 97 200 83 91 Piece 87 200 87 200 48 700 Piece 87 200 48 450 46 700 48 700 Piece 87 200 48 450 46 700 48 700 Piece 87 200 5 750 Piece 87 200	20 dollars	. 380 Francic-Regions	6471 51 6488 55 45 45-55-91-82, poste 4330

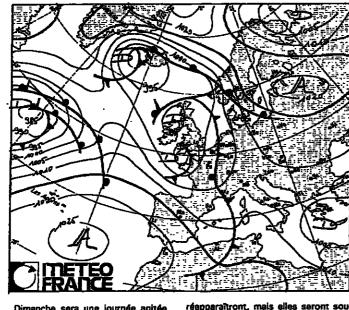
## **AGENDA**

#### MÉTÉOROLOGIE

Prévisions pour le samedi 16 mars Aggravation par l'Ouest



SITUATION LE 15 MARS 1991 A 0 HEURE TU



vent entrecoupées d'averses.

Partout ailleurs, nuages et éclaircles se partageront le cial. Des averses

concerneront en matinée les régions

situées de la Bretagne et du Cotentin à l'Aquitaine. Elles s'étendront en cours de journée à la Normandie, à la région Midi-Pyrénées, au Massif central et à tout le Sud-Est. Près de la Méditerra-

née, les averses pourront prendre un

Les températures minimales seront

comprises entre 5 à 8 degrés sur tout le

pays, mais localement elles atteindront 10 degrés sur les côtes méditerra-

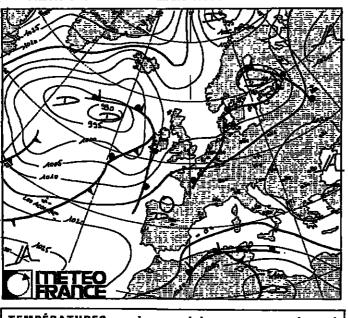
carectère d'ondées orageuses.

Dimanche sera une journée agitée. Les nuages et les averses seront fréquentes. Par contre, le début de la semaine prochaine s'annonce plus calme. Bien ensoleité au sud, le temps sera plus nuageux au nord, mais sans

Dimanche : giboulées de mars. -De la Lorraine et de l'Alsace aux Alpes du Nord, la journée commencera avec des éclaircies. Mais, dans l'après-midi, des passages nuageux de plus en plus fréquents cacheront le soleil par

Du Nord à la Champagne-Ardenne et à l'est du Massif central, le ciel sera gris et des pluies éparses tomberont. Pro-

néennes. Les températures maximales varieront de 13 à 16 degrés, globale gressivement, des éclaircles PRÉVISIONS POUR LE 17 MARS 1991 A 12 HEURES TU



TEMPÉRAT	TURES	maxin	1a - m	inima	et tem		
V: In 14-03-1991 à	leurs extrên 18 heures 7	nes relevée TU et la 15	s entre -03-91 à 6 l	heures TU	le	15-03-	91
FRANCA AJACCIO BIARRITZ BORDEAUX BOURGES BREST CAEN CHERBOURG CLERMONT-FER DIJON GRENOBLE \$144 LIJLE LIMOGES LYON MARSHILLE-VAR MANCY NANTES PARIS-MONTS	17 7 DD 13 19 DD 13 19 DD 17 7 DD CC 17 7 DD CC 17 7 DD CC 17 7 N N N D 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	TOULOUS. TOURS. POINTE-A E ALGER. AMSTER ATHENE BANGEG BARCEL BELGERA BERLIN BRUXEL COPENH DALRA DJERBA GENEVE HONGKIG ISTANBL LÉ CAIR LISBORR	12   12   13   14   15   15   15   15   15   15   15	2 6 D P 7 10 P P 124 D ER 5 14 P P 15 8 A A N C 17 D D 15 12 C C C T 7 N C 17 D N 17 D N 12 N	LIDEMBE MADRID, MARRAK MEXICO MILAN MOSCOII MEW-PUR MEW-YOR OSLO PALMA-D PERIN RO-DEJA ROME STOCKHO STOCKHO STOCKHO STOCKHO TUNIS YARSOVII	15 ECH 13 14 14 14 15 16 16 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17	12 C 11 D 12 D 14 C - 1 C - 27 C 16 D 12 C 12 C 12 C 12 C 13 P 12 C 12 C 13 P 12 C 13 P 14 C 15 C 16 D 17 C 18 C 18 C 18 C 18 C 18 C 18 C 18 C 18
ST-ETTENNE STRASBOURG	6 11 N 5 7 N	LOS ANG	S 12 BLSS 16	9 C 8 N		15 15	1 D 7 D
A B brume	C ciel couvert	D citel degage	eiel nuagenx	O	P pluie	T tempëte	# neige

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heurs légale moins 1 heure en hiver.

## CARNET DU Monde

#### <u>Décès</u>

- Martine et Roger Fajnzylberg, ses enfants, Jérémie et Samuel-Tom,

ses petits-fils, Et toute la famille. ont la douleur de faire part du décès

ALTER-FAJNZYLBERG,

survenu le 13 mars 1991, dans sa

Les obsèques ont été célébrées le vendredi 15 mars, à 16 heures, au

cimetière du Père-Lachaise. 37, avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris. 10, rue Champfleury, 92310 Sèvres.

 On nous prie d'annoncer le décès de M. Edgar AUBERT de la RÜE ingénieur géologue, docteur ès sciences de l'Université de Paris,

survenu à Lausanne, le 24 février 1991, dans sa quatre-vingt-dixième année

et de rappeler le souvenir de sou

Andrée SACRÉ décédée à Lausanne, le 24 janvier

- Martigues. Marseille. Paris.

Les docteurs Jean-Marie et Marcelle

Benech,
M. et M= Jean-Michel Benech
et leur fille, Clémence,
M. et M= Christophe Benech,
M\* Odile Benech, Myriam Dovjak, M\* Andrée Robert,

Les familles de Gaudemar, Fabre, Kirkyacharian, Benech, Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de

M. Deals BENECHL survenu à Marseille à l'âge de vingt-

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité familiale à Martigues.

8. boulevard Gérard-Philipe. 13500 Martigues.

- Mª Marie-France Guillon-Chate

son épouse, M. et M= Pierre Guillon

t leurs enfants, M. et M= Bruno Guillon et leurs enfants, ses enfants, petits-enfants,

M. et M= Xavier Beau et leurs enfants.

Les familles Pigelet, Guillon, Lebeau de Bucamps, de Guiran, Chrétien, Rieunier, Berger, Chatenoud, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean-Louis GUILLON,

survenu à Ouzoner-des-Champs, le lundi II mars 1991, à l'âge de cin-quante-neuf ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 18 mars, à 16 heures, en l'église de Varennes-Changy (Loiret).

L'inhumation aura lieu le mardi 19 mars, à 16 heures, au cimetière de Grimaud (Var), dans le caveau de

Chemin du Bois-des-Haies, 45290 Varennes-Changy.

- C'est avec une profonde émotion que les Médecins sans frontières annoncent la mort de leur très cher ami

Philippe HANROT,

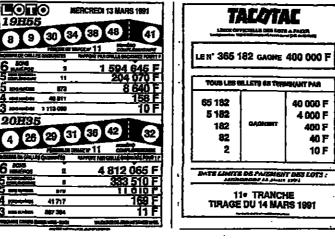
le 12 mars 1991.

Tous les membres de l'association qui l'ont connu, apprécié et aimé pour sa droiture partagent toute la douleur

Il s'était engagé à donner son temp et sa compétence pour nous faire pro

Sa disparition brutale est une grande perte. Et parce qu'il faisait l'unanimité pour sa chaleur et sa sincérité, nous conserverons toujours son souvening

Priez pour lui.



- M= Marcel Kipfer, son épouse, Elisabeth et Denis Taride

et leurs enfants. Le docteur Jeanne-Marie Brechot et ses enfants, Thérèse Kipfer

Jean-Marcel et Sophie Kipfer et leurs enfants, ses enfants, ont la douleur de faire part du décès du

docteur Marcel KIPFER, ancien assistant des hôpitaux de Paris,

survenu à son domicile, le 9 mars 1991, à l'âge de quatre-vingt-trois ans. Les obsèques ont été célébrées, l

mardi 12 mars, dans l'intimité, à

8, rue des Murgets, 77870 Vulsines-sur-Seine

- Sarrebourg, Sens,

Nous avons la profonde douleur de faire part de la perte cruelle que nous venons d'éprouver en la personne de

Gérard LELOUP.

décèdé à Strasbourg le 13 mars 1991, à l'âge de cinquante-deux ans, muni des sacrements de l'Eglise.

La messe d'enterrement sera célébrée le samedi 16 mars, à 10 heures, en l'église de Sarrebourg.

L'inhumation se fera au cimetière de

De la part de Jacqueline Leloup, née Habermeyer,

son épouse, Christophe, Sébastien, Benoît,

part.

ses lik, M≈ Armande Leloup,

Ainsi que toute la famille Le présent avis tient lieu de faire-

M. et M= Roger Lamanthe,
 M. et M= Dominique Durand,
 M. et M= Jacques Sinay,
 M. et M= Philippe Sermet,
 M. et M= Alain Baron,
 ont la très grande douleur de faire part du décès de

M= veuve Marcel SERMET, née Maria Gaidamour.

Ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants demandent de prier pour celle qui s'était entièrement consacrée à eux.

Les familles Gaidamour, Neron, Sermet, s'associent à ce deuil. Le service religieux sera célébré, le

lundi 18 mars 1991, à 10 h 30, en l'église Sainte-Marguerite, 36, rue -Bernard, Paris-I !.

15, avenue Georges-Pompidou, 45430 Chécy. 3 bis, boulevard Crevat-Durant, 77300 Fontainebleau. 2, place Charles-Fillion, 75017 Paris.

8, avenue du Pigonnet, 13090 Aix-en-Provence. Piace de la Bielle, 64260 Rebenacq.

- On nous prie d'annoncer le décès, dans sa quatre-vingt-unième année, de

M. Jean René WEIL. de l'Ecole normale supérieure, agrégé de grammaire, professeur honoraire,

De la part de M. et M= Pierre Lévy-Weil, De sa famille et de ses amis.

Les obsèques auront lieu lundi 18 mars 1991, réunion à 10 h 30, au cimetière du Montparnasse, entrée principale, 3, boulevard Edgar-Quinet, Paris-14.

7 bis, avenue Pierre-Grenier, 92100 Boulogne.

THESES Tarif Étudiants 50 F la ligne H.T.

Tous ses amis du ministère de la culture, de la communication et des erande traveux ont la tristosse de faire part de la mort

Catherine BRISAC, chevalier des Arts et Lettres,

Le directeur du patrimoine

Tous ceux qui l'ont connue tiennent à rendre hommage à la passion qu'elle a mise tout au long de sa vie au service de l'histoire de l'art, du vitrail et du

survenue le 12 mars 1991, à Paris.

Remerciements M= Michel Lebettre
 Et sa famille,

remercient infiniment tous ceux qui leur ont manifesté leur sympathie dans lene doulouseme énteuve.

Messes anniversaires

- A l'intention de France GRARE,

décédée le 28 mars 1990.

et de tous ceux qui l'ont aimée,

une messe sera célébrée le jeudi 21 mars 1991, à 18 h 30, en l'église Saint-Germain-des-Prés, chapelle Saint-Symphorien.

- Pour le buitième anniversaire du retour à Dieu de

Jean-Marie MALNOY,

une messe sera célébrée en l'église Saint-Antoine-des-Quinze-Vingts, Paris-12-, le dimanche 17 mars 1991, à 18 h 30.

- Pour le premier anniversaire du rappei à Dieu de

M. Michel Ibrahim WARDE, une messe sera célébrée en l'église Saint-Julien-le-Pauvre, I, rus Saint-Ju-lien-le-Pauvre, Paris-54, le mercredi 20 mars 1991, à 11 h 30.

De la part de Son épouse Lidia Et de ses enfants, Robert, Nayla, Rita, Danièle et Paola, Ainsi que de toute la famille.

Ceux qui l'ont aimé sont conviés à se

Famille Warde, 17, rue de Monceau 75008 Paris.

<u>Anniversaires</u>

- Le 16 mars 1986, ma fille bien-ai-

Florence GUIGUI,

nous quittait volontairement à vingt-cinq ans. Pensez à elle. « Ils étaient si proches que lorsqu'ils se séparèrent, son ombre refusa de se détacher d'elle et les accompa-

gna tout le reste de leur vie. » Communications diverses

Dans le cadre du Salon parisien

Valentine de PENFENTENYO

signera son ouvrage « Une très signera son duvisge d'on accionne famille de Bretagne : Les Penfentenyo », le samedi 23 mars de 15 beures à 18 heures (Grand-Palais, Diffusion Breizh).

PHILATÉLIE

## Philexjeunes à Cholet

La Poste mettra en vente générale, mardi 2 avril, un timbre-poste d'une valeur de 2,50 F à l'occasion de Philexieunes 91, qui se déronlera à Cholet (Maine-et-Loire) les 30, 31 mars et le avril.



Tous les trois ans, la Fédération des sociétés philatéliques francaises organise une exposition nationale jeunesse. Cette cin-quième édition se déroule donc au raie, à Cholet, sur 3 200 m², et per-met à plus de deux cents jeunes de France, de Belgique, de Suisse et d'Allemagne de se mesurer.

Cholet accueille également la finale du concours de philatélie scolaire sur le thème «Suivons les oiseaux migrateurs », avec, en jeu, un voyage au Sénégal. Sont pré-vues enfin de nombreuses anima-

tions grand public : présentation de couvre-chefs de facteurs du monde entier, espace poste, bourse aux timbres, oiseaux migrateurs naturalisés, rallye philatélique doté de nombreux lots, etc.

Le timbre, au format horizontal 36 x 22 mm, dessinė par Milvia Maglione, mis en page par Louis Arquer, est imprimé en offset en feuilles de cinquante.

Vente anticipée à Cholet, les 30, 31 mars et 1" avril, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire « premier jour» ouvert au Parc de la Mellraie ; le 30 mars, de 8 he 12 heures, au bureau de poste de Cholet-Travot (boîte aux lettres spéciales).

philatéliques : secrétariat de Philatjaunes 91, 4, allée dea Mésanges, 49300 Cholet (tél. : 41-82-29-44).

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes 5, rue Antoine-Bourdelle Tél.: 40-65-29-27

## En filigrane



lie. - La République de Saint-Marin a procédé à l'émission de cinq timbres, le 12 février, sur le thème de la promotion de la philatélie : le négoce (100 L) ; les associations (150 L); les expositions (200 L); albums et catalogues (450 L) et revues et livres (1 500 L). Pour tout renseignement : Azienda Autonoma di Stato Filatelica e Numismatica, Piazza Garibaldi, 47031 République de Saint-Me-

. Promotion de la philaté-

e Journée du timbre à Paris. - Le Musée de la Poste de Paris (34, boulevard de Vaugirard, 15-) propose, à l'occasion de la Journée du timbre qui se déroule dans ses locaux les 16 et 17 mars (le Monde du 6 mars) : une présentation de maquettes et planches de timbres (Valéry, Max Jacob, Claudel...) en hommage aux poètes du vingtième siècle (en salle 1) ; la vente du timbre « Métiers de

la Poste » (salle 13) ; l'oblitération « premier jour » de ce timbre et une exposition de reproductions inédites de timbres de France et de formules pneumatiques tirées sur bristol pour les expositions universelles de 1889 et 1900 (salle 12) ; une exposition philatélique (salle 15). A noter, dimanche 17, journée « portes ouvertes » avec gratuité des « Guichets de l'enfance », exposition remarquable de jouets postaux. • Télécartes. - Le Futuro-

scope de Poitiers accueille jusqu'au 17 mars Philcart 1991, manifestation qui rassemble collectionneurs de timbres et de télécartes sur plus de 2 000 m². Au programme : quatre-vingt-dix stands de négociants ; conférences ; présence d'artistes ; vente aux enchères de télécartes. Renseignements: 47-95-63-23 (commissariat général).

ij

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes comple



MAGAZINI Des samedi en 🐗

20.50 Variétée : Tous à la Uni Emission on Patrick Sabstage Magazine Si on se silente sout. Présenté per l'ouich Se Snort Birdonne 23.50 Sport : Part que. Chemps monde fibre du

gramme Munich 0.45 Au tot 0.50 Journal, Milato. Traffic infer at Bo

A 2 20.50 Divertistement : Avent que le ciel

TF 1 15.25 Série : Columbo. 16.45 La Une est à vous joine 17.25 Divertissement Mondo dingo. 17.55 Magazine

18.25 Jeu . Une famille en o 18.55 Sária : Ma 19.20 Jau: La roue de 19.50 Tirage du Le

20.00 Journal, Météo et La 20.55 Variétés : Suc 22.40 Magazine : Us Présenté per l'épi

Spécial Visite 23.40 Magazine : Formule sport. 0.35 Journal et Mésés.

15.15 Magazine : Sport pass Rugby : To 17.55 Flash d'in

Jeu : La ch du laby 18.25 Série : L'es 18.55 20.00 Journal at #

23.50 Journal at & FR 3 14.00 Magazine

De 15,00 à 18,00

• Le Monde • Samedi 16 mars 1991 31

## **AGENDA**

## RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > signelé dans « le Monde radio-télévision » ;

□ Film à éviter ; » On peut voir ; » Ne pes manquer ; » » Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 15 mars    Vendredi 15 mars   Dimanche 17 mars   Dimanche 17 mars   Dimanche 17 mars   Dimanche 18													
TF 1	, C11		<u>8</u> .	. Marker of the		TE 4	<u>1</u>					_	, Alina on Cont.
	22.10	Présenté par Bernard Rapp. L'engagament, Invités : Bernard-Henry Lévy (les Aver- nard-Henry Lévy (les Aver- nard-Henry Lévy (les Henris) Kaderé (Printenne albanais)		Hitchcock présente. Assez de corde pour deux. Journal de minuit.  M 6 Téléfilm :	12.00 12.30 12.53	TF 1 Magazine Jeu : Tou Jeu : Le j Météo et Série : He	Journal.		Série : Ben Magazine : Musique m Présenté Lodéon. A : Moulins, av d'Auvergne,	iaestro. par Frédi /saure, près rec l'Orches dir. Jean-	éric de stre	13.25 Série est s 13.55 Série La fa 14.20 Télé:	ervie (rediff). 9 : Imille Remdem.
	23.30 23.55	Vercors (A dire vrai, entre- tiens avec Gilles Plazy). Marie Gautheron (F Honneur). Journal et Météo. Cinéma : le Tambour, mum Film franco-allemand de Vol-	22.15 22.40	Les clandestines, Série : La malédiction du loup garou. Magazine : Vérrus, Six minutes d'informa-	14.15 15.10	Série : Ri inspecteu Série :	ck Hunter, r choc. ous risques. onent :		ques Kentoro	w. Le divan. sier. Invitée : Météo.	Lio.	De De 16.00 Série 16.45 Série 17.10 Série	esmond Davis. 9 : L'ami des bêtes. 9 : Roseanne. 9 : L'aventurier. 3 : L'homme de fer.
	20.35	FR 3  Magazine : Thelessa. Le chant des amarres.	23.45	tions. Magazine : La & dimension. Capital. Musique : Live. Pierre Bachelet à l'Olympie	17.55 18.50 19.05	Disney pa Magazine Loto sport Magazine	irade. : Téléfoot. tif. : 7 sur 7. in Duhamal.	0.10	(1949) (v.o.). Musique : Carnet de I	notes.		Les : 19.25 Mag 19.54 Six tions 20.00 Série	routes du paradis. azine : Culture pub minutes d'informa i.
Vous avez raison de lire	21.35	L'un des plus vieux métiers portusires, Feuilleton : les Survivants du Gollath. De Kevin Connor (demier épi- sode).		(1" partie). Rediffusions.  LA SEPT  Documentaire: Les Kawelka.	20.50	et Taple : Cinéma : A double	vert. tranchant. e icain de Richard (1985).	12.35	<ul> <li>En clair ju</li> <li>Flash d'info</li> <li>Magazine :</li> <li>Mon zénith</li> <li>Invitée : Valé</li> </ul>	ormations. à moi. de Lemercle	r.	20.30 Mag 20.35 ► Ci Film Caste 22.20 M6 I 22.25 Capt	azine : Sport 6. Inéma : Keoma.s Italo-américain d'Enz Mari (1976). Express.
<b>investir</b> MAGAZINE	22.55	Journal et Météo.	:	De Charle Neim. Téléfilm: La croisade des enfants. De Serge Moeti (1º partie). Documentaire: Enfance (1 ?).		(1961). A		14.00	Magazine : Téléfilm : Ji l'amour not De Paul Lynd Documenta Les femme	usqu'à ce ( us sépare. h. iire ; s,	dne	en A Film (1975 0.10 Six	k Emmanuelle Mique. □ Italien d'Albert Thoma 5). minutes d'informa
Des samedi en kiosque  20.50 Variétés : Tous à la Une. Emission présentée par Patrick Sabatier.		(rediff.).  CANAL PLUS  Sport : Football. Championnet de France :	20.30	Danse : Mornix. FRANCE-CULTURE Radio-archives. Roumeins à Paris.	0.40	Au trot. Journal et Musique : Soirée Be A 2	•	16.40	sourire d'Et De Joanna H Chez les Han tition au Fes du réel. Dessin anir	ead. nars. En con nivel du cine mê :	éma .	2.00 Redi	azine : Sport 6. Ifusions. SEPT
22.50 Magazine: Si on se disait tout. Présente per Patrick Sabatier. 23.50 Sport: Patinage artistique. Championnats du monde (libre dames et programme original dames). à		Film britannique de John Gien	21.30 22.40 0.05	Musique : Black and blue. Les nuits magnétiques. Journal d'anfances. Du jour au lendemain. Musique : Coda.	12.05 13.00	de femmes Dimanche Ainsi font, Journal et	font, font	]	Les Simpso Les Nuls. (rediff.). Clnéma : P pour un été Film américai (1987).	l'émiss rof d'enfer 5. m	ion	Pierre 13.30 Docu Histi 14.30 Télé	vulences. De Jean Gras. Armentaire : pire paralièle (v.o).
Munich. 0.45 Au trot. 0.50 Journal, Météo, Trafic infos et Bourse. A 2	1.05	(1983). Cinéma : Miracle sur la 8- Rue.a Film américain de Matthew Robbins (1987) (v.o.).	20.30	FRANCE-MUSIQUE  Concert (donné le 23 février 1991 su Châtelet) : Jour d'éré à la montagne, de	15.05 15.55	La monde Annie Cord Série : Ma Dimanche	est à vous, avec y. ec Gyver. Martin (suite). fans, avec Marc	19.30 19.35 20.30	En clair jusqu' Flash d'info Dessins ani Ça cartoon Dis Jérôme	ormations. imés : ?	-	De M 16.00 Dans Chord Pend 17.00 Docu Loxii	ichel Mess. se : Mornix. sgraphles de Moss leton. umentaire : n Shaman.
20.50 Divertissement :  Avant que le ciel  nous tombe sur la tête.  Emission présentée par Patrice Laffont. Avec Victor	₹	Feuilleton : La saga du parrain. De Francis Ford Coppola (2- épisode).		d'indy; Concerto pour pieno et orchestre nr 4 en ut mineur op. 44, de Seint-Saëna; Symphonie en si bémol majeur op. 20, de Chausson per l'Orchestre philharmoni- que de Radio-France, dir.		Une erreur Jorg Grunie Document L'odyssée	de jeunesse, de r. taire : sous-marine e Cousteau.		Magazine : L'équipe du Présentation Cinéma : La fille des Film français	dimanche du sommaire collines. =	8. •	18.00 Doct Mén De M 19.20 Moy Dres	noires de danses. larie-Claire Schaeffer. en métrage : isur.
Lanoux, Marie-Anne Chazel, Christian-Clavier, Caniel Pré- vost_Bazia, Ette Dhe, Thiarry	23.35	L'inspectaur Derrick. Série:	<b>23</b> .07	Marek Janowski. Poussières d'étoites.		Flash d'in Magazine Cyclisme : I ball : ch France ; Ru cinq nation	formations.	22.20	(1989). Flash d'info Magazine : L'équipe du Présenté par Football ; (boxe) : Bas	s dimanche Pierre Sied. L'événem	e	20.00 Doci ici b ila sa 20.30 Ciná 1 ho	et la vie Ilamendre géante). ma : mme
TF 1  15.25 Série : Columbo. 16.45 La Une est à vous (suite).	20.00	Chronique : Le dessous des cartes. Documentaire : Histoire parallèle.	_	Journal de minuit.	. *	artistique : monde ; N de Bonn ; pionnat de	chempionnata du atation : Meeting Hendball : cham- France ; Equita- e du monda de	1.00	cain. Cinéma : L' Film françai Rouffio (1966	'horizon. ■ is de Jacq		Film (1980 <b>22.15 Ciné</b> Film (	endres. EE turisien de Nouri Bouz 5). ma : L'argent. EE françeis de Marcel L'He (1928, muet).
17.25 Divertissement : Mondo dingo. 17.55 Magazine : Tenta millions d'amis. 18.25 Jeu : Une famille en or.	22.30	Film franco-papou de Pengau Nengo (1990).	16.30 16.40 17.35 18.30	Série : Les espions. Hit hit hit hourra ! Série : Le Seint. Série : L'homme de fer. Série : Les têtes brûlées.	20.00	Série : Mi Journal et Série : Un comm enquête, Coup de co	Météo. Issaire	11.55 12.45 13.20	Série : Bon Série : Buc Journal Série : Wor Série : Arre	k Rogers. nder woms	an.	20.30 Ateli phor	ANCE-CULTURE ier de création radio nique. ne et le licome. sigue : Le concer
18.55 Série : Marc et Sophie. 19.20 Jeu : Le roue de la fortune. 19.50 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Tapis vert.		Sijainen, l'enfant qui ne souriait jamais. D'Anti Peippo. Magazine : Lire et écrire. De Pierre Dumayet.	19.54 20.00 20.30	Madame est servie. Magazine : Mode 6.	23.15 23.25	Championn (gale). Eurochaile Journal et	artistique. Lets du monde Lenge 1991. Le Météo.	15.30 15.50 16.00	Les courses en direct d' Dessin anir la malica (e Série : Lou	s 'Auteuil. né : Denis : à 16.50).		Mohe maîtr roses acco	immad Musavri, grar e du nay (longue flûte e au classique, iran mpagné par Chemira (percussion iranienne).
Météo et Loto. 20.55 Variétés: Succès fous. 22.40 Magazine: Ushuaia. Présenté par Nicolas Huiot. Spécial Vietnam. 23.40 Magazine:	15.00	CANAL PLUS  Documentaire: Departieu vigneron. De Jean-Louis Burgat, Jean- Pierre Coffe et Frédéric	20.35	Spécial prêt-à-porter automne-hiver 1991. Téléfilm : L'amour en sursis. Téléfilm : L'assassin du métro.	0.45	Série : Le Flash d'in Magnétos Athlétism FR 3	formations. port :	18.10 19.00 20.00	Série : Soko, briga Série : La loi de La Série : L'en Journal.	os Angeles ofer du dev		20.30 Conc 12 fé Hamb	ert (donné les 11 dourse) : Symphonie re majeur op. 90, Syn
Formule sport. 0.35 Journal et Météo.  A 2  15.15 Magazine :		Cebron.  Documentaire: Les altumés  Championner du monde des cracheurs de cerises  Série:		De Herschel Daugherty. Six minutes d'informations. Musique : Rapline.  LA SEPT	12.05 12.45	Télévision Journal, Magazine D'un sole	il à l'autre.	20.45	Film frança Veber (1976) Cinéma : A la recher	e jouet. <b>s</b> is de Fra }. <b>*che</b>	}	phoni op. 6 chest Radio ter V 23.05 Pous	ie nº 1 en ut minei 8, de Brahms, par l'O re symphonique de 0 de Hambourg, dir. Gu /and. saières d'étoiles. D
Sport passion. Rugby: Tournoi des cinq nations (Angleterre-France); Patinage artistique: cham- pionnats du monde (libre demes). 17.55 Flash d'informations.	16.35 17.05	Les inventions de la vie. 11. Le prédateur des prédateurs. Jeu : V.O. Les superstars du catch. En cleir jusqu'à 20.30	15.30 16.00	Dynamo. Documentaire : Enfance (11). Documentaire : Les Kawelka.		Magazine Shlomo Million (2- part Magazine Sports 3	sude Widemann.  ; Musicales.  ntz, prince du vio-  ntz, ; Sibelius.  i :  dirmanche.  ; Parls-Nice (der-	0.45	de Mr Goor Film américa Brooks (1973 Journal de M 6	ain de Rict 7).	hard	Zach Festh (Due Poés lez : I mas,	t einer Fugue, c er; Petite anthologia c val de Donaueschings espressioni, de Nont ie pour pouvoir, de Bo n memorism Dylan The de Stravinsky); Trac
18.00 Jeu : Le chevalier du labyrinthe. 18.25 Série : L'appart. 18.55 Feuilleton : La valise en carton (2-énisode, rediff.).	18.00 19.05 19.30	Décode pas Bunny. Tiny toons. Dessin animé: Les Simpson. Flash d'informations.	18.00 19.00 20.00 20.05	Anicroches. Mégamix. Musique: Sing Loud, Play Strong. Le dessous des cartes. Histoire paralièle (v.c.).	17.30	nière étape Equitation : de seuts Bercy. Magazine Retour aux	, Nice/Col d'Eze); Coupe du monde d'obstacles, à : Montagne. : sources en terre de Jacques Mou-	11.50 11.55	Série : Hongkong Magazine : Sport 6 pre info-consor	emière. Tanation.		music l'inde De luc	el : Anthologia de que classique du sud ( o, par L. Subramenian. di au vendredi, 9 haures,
20.00 Journal et Météo. 20.45 Téléfilm : Les amants du Pacifique. De Ray Alchin (1° partie). 22.15 Magazine : Bouillon de culture. Thème : Ils ont vingt ans et	22.00	Top 50. Téléffim: Le mur du silence. Les Nuls l'émission. Invité: Michel Blanc. Hash d'informations. Cinéma:	22.30 22.45	Cinéma: Tinpis run III. Fim iranco-papou de Pengau- Nengo (1990). Soir 3. Documentaire: Sijainen, l'enfant qui ne souriait jamais.	18.00 19.00	riquand, (Openis Gauti Amuse 3: Le 19-20 tion.	Christian Gaume, ler et Hervé Denis.	12.05	Information M6 express Magazine : Série : Mur Série : Ma sorcièn	Mode 6. rphy Brown	- 1	Une émission svec	RANCE-INTER APPINGE >> In de GEBERT DENOYAN ANNECK COJEAN boration du «Monde».
23.50 Journal et Météo.  FR 3		La lampe. ■ Film américain de Tom Daley (1986). LA 5	Ì	Magazine : Lire et écrire. FRANCE-CULTURE Photo-portrait.	-	Auc	dience TV de		202 000 toyers	<u> </u>	<b>,</b>	SOFRESNI	ELSEN
14.00 Magazine: Sports 3 images. Cyclisme: Peris-Nice (7 étape), Toulon-Mande- lieu-La Napoule), en direct. De 15.00 à 19.00 La Sept	15.48 15.48	Série : Simon et Simon.  Las courses en direct d'Evry.  Série : Galactica.  Série : Superkid.		Alein Kremsky, pianiste.  Dramatique. Corridor pera- dise: concert brisé.  Musique: Opus. Paul Tor- telier, l'utime entretien. Don Quichotte (extraits), de		HORAIRE	REGARDÉ LA TV	TF 1 Senta Barber 18,7	11,8	FR 3	-	pert Pub	Petite maison
15.00 Magazine : Dynamo. Savok-vivre. 15.30 Documentaire : Enfance. 11. Natre à le parole. 55.00 Documentaire :	17.15 18.00	Série : Riptide.  Megazine : Intégral. Présenté par Philippe Druet (et à 0.15).  Série : Happy days.  Série : L'enfer de devoir.	0.05	Strauss, par le Royal Philher- monic Orchestra; Prélude à l'après-midi d'un faune, à Debussy, per l'English Cham- ber Orchestra Clair de nuit.		19 h 45	60,2 69.1	23,9 Journal 27,1	14,9 Journal 16,1	19-20 13,1 La clesse 10,4	Nule 3	,0 1,5 part Journ ,9 4,4	3,3 si M est sérvié 1 6,4
Les Kawelka. 17.00 Magazine : Anicroches. 18.00 Magazine : Mégamix. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.30, le journel	20.00	) Journal. ) Journal des courses. 5 Téléfilm :	19.30	FRANCE-MUSIQUE  Opéra (en direct du Metro- politan Opera de New-York) : Katia Kabanova, opéra en		20 h 55	70,2 55,1	Navarro 25,4 Navarro 29,3	Aventi 5,1	Un homme 8,4	Cry Fre	.3 5,1 sedom Les hor .3 5,3	7,8 des Landru 3 6,2
de la région.  De 20.00 à 0.00 La Sept	22.25	gui vant cartor. 5 Téléfikm : Enfer dans la ville.	23.05	Poussières d'étoiles.	·	22 h 44	29,8	Point sur tab 10,2	8.1	Soir 3 5,2	Cry Fre	eedom Report	1

y 1. (**3**)

## Le gouvernement décide d'assouplir l'organisation du temps scolaire

A toute chose, malheur est bon. Plongé depuis trois jours dans un imbroglio qui frise le ridicule, contraint de modifier, sous la pression des professionnels du tourisme, le calendrier scolaire triennal adopté unanimement par les acteurs du monde éducatif, le gouvernement s'efforce de déplacer le débat et de reprendre l'initiative.

Le ministère de l'éducation nationale vient en effet de mettre la dernière main à un proiet de décret sur « l'organisation du temps scolaire dans les écoles maternelles et élémentaires » qu'il soumettra le 28 mars prochain au Conseil supé rieur de l'éducation avec l'espoir de le publier au mois d'avril et de l'appliquer dès la rentrée pro-

L'objectif de ce texte est de créer les conditions juridiques permettant de développer, localement, des ernériences d'assounlissement de

L'ESSENTIEL

**SECTION A** 

quin Estefania ; « Qui sont les

bourreaux de Terry Anderson ? ».

par Jean-Paul Kauffmann. Un

Le Front de salut national veut se

transformer en parti social-démo-

M. Chevènement officialise l'écla-

Veillée d'armes à Biarritz

Le maire sortant affronte son pre-

mier adjoint au second tour de

« Pasqua », par Philippe Bou-

avec M. André Rousselet

Premier bilan de la politique de

diversification de Canal Plus... 10

La révocation de l'inspecteur de

Une rétrospective pour juger sur

pièces les sculptures de l'ar-

« Otello », à Bordeaux 👍

Le chaf d'orchestre Alain Lom-

bard entame une seconde carrière

**SECTION B** 

SANS VISA

Java en odeur de sainteté

Services

Marchés financiers ......

Radio-Télévision .....

Week-end du chineur ......

La télématique du *Monde :* 3615 LEMONDE

3615 LM

Le numéro du « Monde »

daté 15 mars 1991 été tiré à 544 168 exemplaires

Météorologie .

Tac-o-Tac ...

30

30

28-29

le 19 avril

Contrôle accru

sur les navires

de commerce

Loto.

Calais, port d'Albion . Vers

police est demandée .....

ternent de son courant .......

Débats

appel pour le Tibet

de la Roumanie

Les débats au PS

'élection municinale

Un entretien

Affaire Gaudino

Camille Claudel

au Musée Rodin

Journal d'un amateur

L'évolution

l'organisation de la journée, de la semaine ou de l'année scolaire.

Une première tentative avait été réalisée depuis quelques années, sur la base d'un décret de 1985 prévoyant la possibilité d'aménagement du temps scolaire. Mais les maladresses juridiques du dispositif et les réticences de l'épiscopat, attaché à préserver, pour l'ensei-gnement religieux, le jour de congé du mercredi, ont bloqué le processus. Et le 29 juillet dernier, dans un arrêté, le Conseil d'Etat estimait que les expériences locales (notamment pour libérer le samedi) n'étaient pas conformes à la réglementation tant que le ministre ne fixait pas un cadre national à ces aménagements.

C'est ce cadre que fixe le projet de décret présenté, le 15 mars, par le ministère. La règle reste le calendrier traditionnel. Mais les inspecteurs d'académie pourront désormais autoriser, pour trois années renouvelables, des aménagements locaux, soit sur les horaires quotidiens, soit sur l'organisation hebbreux garde-fous. Ainsi les aménagements prévus ne pourront modifier ni le nombre de périodes de vacances et de travail des classes, ni la durée effective totale des nériodes de travail, ni la durée maximum des horaires d'enseigne ment quotidien (6 heures). Ils ne pourront pas non plus porter à plus de cinq jours la durée de la

#### Discussions discrètes avec l'épiscopat

D'autre part, l'inspecteur d'académie devra respecter des règles précises de procédure afin de s'assurer que les propositions bénéfi-cient de l'accord des principaux acteurs locaux. Il devra s'appuyer sur une délibération du conseil d'école (où siègent parents, enseignants et élus locaux), prendre l'avis de l'inspecteur de l'éducation nationale et s'assurer que le projet a recueille l'adhésion d'une large majorité des membres de la communauté éducative ». Il devra

encore obtenir l'avis explicite de la commune et des responsables locaux d'activités sociales, sportives ou culturelles et veiller à l'harmonisation géographique des projets d'aménagement du temps scolaire, afin de ne pas désorganiser les transports scolaires dans un même périmètre.

Enfin et surtout, l'inspecteur d'académie devra s'assurer que les projets d'assounlissement proposés « ne portent pas atteinte à la liberté de l'instruction religieuse», en application de la loi Debré de 1959. Cela suppose une concerta-tion avec les autorités religieuses responsables. Le gouvernement espère parvenir à enterrer, de façon souple et pragmatique, la vieille querelle entre autorités religieuses et école publique sur le temps réservé à l'enseignement religieux. Il fonde son espoir sur les discussions, discrètes mais précises, menées ces derniers temps entre le ministère de l'éducation et l'épiscopat.

**GÉRARD COURTOIS** 

## Les professionnels du tourisme veulent étendre la réforme des congés aux mois d'été

Le retour des vacances de neige à un étalement sur huit semaines au lieu de six, qui sera formellement décidé le 28 mars, avec un système de trois zones de congés scolaires au lieu de deux (le Monde du 15 mars), irrite les milieux éducatifs mais donne satisfaction au monde du tourisme et des loisirs.

L'argumentation du monde de

l'éducation exaspère les profession-nels de l'accueil, et au premier chef M. Edmond Maire, président de l'association Villages Vacances Familles (VVF) et ancien secrétaire général de la CFDT. Car c'est lui qui, en tant que vice-président de la section des affaires sociales du Conseil national du tourisme, a demandé, le premier, un étalement des vacances digne de ce nom. «Je suis scandalisé de la présentation qui est faite de ce dossier, explique-t-il. A l'origine, après une consultation de pure forme des instances du tourisme, c'est le monde de l'éducation nui a fixé le calendrier scolaire Il n'était pas possible de laisser de côté, non seulement les professionnels des transports et du tourisme, mais aussi les élus. C'est blen de cela qu'il s'agit : concilier réellement les intérêts des enfants à l'école, ceux ·des enfants en vacances et ceux de la

Le calendrier scolaire actuel sans zonage d'été et avec un zonage faible aboutit à des concentrations anormales des départs en vacances, à une insuffisance des capacités touristiques et - ce qui est un comble -à un sous-emploi des installations pendant une grande partie de l'an-née. L'association VVF refuse chaque année, en juillet et en août, qua-rante mille familles faute de place et

que deux mois et demi par an. «Lorsqu'on oppose, d'un côté, les « gros sous » et, de l'autre, les

les gîtes ruraux ne se remplissent

rythmes pėdagogiques, dit-il, on oublie tout simplement l'intérêt des enfants et de leurs familles à bénéficier d'un accueil convenable en vacances, de coûts maintenus en deçà de l'inflation. Nous étions par-venus, dans le cadre d'un groupe mixte éducation-tourisme, à des propositions d'étalement qui ont été refusées par une partie du monde de l'éducation. Celle-ci est mue par des motifs nobles - l'intérêt de l'enfant et par d'autres qui le sont moins : par exemple, des pertes de jours de congé pour les enseignants ou la volonte de préserver un bac prétendu-

M. Maire se félicite du retour aux trois zones des vacances d'hiver et de printemps, mais il juge « incom-préhensible » que le gouvernement n'ait pas décidé d'amorcer un étalement des vacances d'été, a Il faut que nous nous remettions au travail pour préparer le futur calendrier de façon concertée et que nous harmonisions les intérêts de l'enfant. » Le ministre du tourisme, M. Jean-Mi-

chel Baylet, lui, est satisfait du résultat obtenu. Il trouve normal que le système de zonage tienne compte des nécessités économiques. «Le tourisme, qui génère 600 milliards de francs de recettes, soit autant que l'agriculture et plus que l'automobile, mérite qu'on l'entende, déclare-t-il Au-delà de cette prise en compte, i est sain que l'on cherche à étaler les départs en vacances. Cela permet de mieux accueillir dans les stations, d'améliorer la sécurité dans les transports et d'éviter l'inflation, inévitable chaque fois que la demande excède l'osfre, et aussi bien dans le tourisme

Quand il entend l'argument des enseignants, selon lequel on boule-verse les rythmes scolaires alors que 8 % d'enfants seulement partent en vacances de neige, le ministre répond : « Il ne s'agit pas que de l'hiver, mais aussi du printemps et. un

de luxe que dans le tourisme associa-

Comptable de l'aménagement du territoire, M. Baylet estime qu'il est précieux qu'un remplissage plus har-monieux des stations permette un meilleur amortissement des capitaux publics investis et préserve l'emploi dans des zones de montagne où il n'abonde pas, tant s'en faut. « Revenons à plus de sérénité, conclut le ministre. Il n'est pas scandaleux de chercher un vrai point d'équilibre en matière d'étalement des congés. Les réactions favorables de certaines organisations de parents d'élèves m'y encouragent. Nous persévérerons.»

### 1 La crise du Golfe aurait dopé les ventes d'armes françaises en 1990

**ALAIN FAUJAS** 

La guerre du Golfe a relancé le ommerce des armes en 1990, et l'industrie française semble en avoir beaucoup profité. Selon des estimations publiées par l'AFP, les com-mandes reçues par les firmes franle mois d'août, pour un total sur l'an-née qui s'établirait entre 30 et 35 milliards de francs. Les statistiques définitives ne seront connues qu'en avril. Le Proche-Orient est le responsable principal du rebond. En 1989, les commandes enregistrées avaient été en recul de 44 %, à 20 milliards de

LIBAN : raid israélies dans la vallée de la Bekas. - Quatre Palestiniens ont été blessés, vendredi 15 mars, au cours d'un raid de l'aviation israélienne dans la vallée libanaise de la Bekaa, contrôlée par la Syrie, a-t-on appris de Quatre avions israéliens ont tiré douze missiles contre trois maisons occupées par le Front de lutte populaire palestinien (FLPP), mouvement basé à Damas, à l'ouest du village de Qoub Elias.

SUR LE VIF

## CLAUDE SARRAUTE

## Je te tiens, tu me tiens

E pavoise, moi, aujourd'hui, les enfants, j'ai gagné mon pari, une bouteille de whisky, avec l'ami Plenel. Ce matin, je dégringole aux infos géné. Il tirait une queule pes pos-

c T'es bien embêté, hein? T'es toujours à rouscailler sous prétexte qu'il n'y a pas de courroie de transmission entre la presse d'investigation et le pouvoir dans ce pays : le Monde, c'est pas le Spiegel ou le Washington Post. Nous, icl, on a beau mettre le nez de nos princes dans leur caca, ils s'autohlanchissent aussi sec et

- Oui. et alors? - Alors, qui c'est qui a eu raison? Je te l'avais bien dit qu'ils pourraient pas l'étouffer, cette

affaire Gaudino? - Qualle affaire Gaudino? - Ben, celle qu'il à révélée dans son bouquin, là... L'Enquête impossible sur les pots-de-vin qui ont arrosé, à votre santé M'sieur

Naliet, la campagne électorale du

- Arrête, tu veux! On a été les premiers à parler des fameux cahiers à spirale où le patron d'Urbatechnic, la pompe à phynances du PS, inscrivait scrupuleusement les noms de tous ces rois Ubu. Régultat?

- Ben, le voilà i il est passé en conseil de discipline et il va êtra révoqué, ce crétin de flic intègre. Ce lui apprendra à se mêter de ce qui ne le regarde pas. Tu devrais jubiler. Pour une fois qu'on punit le coupable...

- Ah ça i Pour exécuter le messager, ils ont pas perdu la main.

- Non, mais où tu vas, là, Edwy, tu pensais pas qu'ils allaient chercher des poux au garde des sceaux. Même le petit mec de l'opposition, comment il s'appelle déja, Philippe de Villiers, a dû y renoncer sous la pression de ses

- Forcement, ce voyou de Charasse les a eus au chantage : Faites gaffe l Si vous venez fouiller dans nos poubelles, nous, on ouvre les placards où on a pris bien soin de ranger tout votre linge sale, et ça risque de sentir

- Et après ? Ça te débecte ? Moi, je trouve ça rigolo, ces vieux requins qui retrouvent les jeux innocents de leur enfance : Je 18 tiens, tu me tiens par la barbichette, le premier des deux qui pariera aura une tapette.

- C'est ça l'Et pan sur le bec de

En marge de la rencontre entre M. Mitterrand et M. Bush

## Les fonctionnaires ont fait grève à la Martinique

FORT-DE-FRANCE de notre correspondant

L'ordre de grève lancé par les syndicats de la fonction publique de la Martinique pour le jeudi 14 mars a été suivi à 65 %, avec une pointe à 83 % dans l'enseignement du premier degré. Au moment même où M. Mitterstand d'autoritant de la fait terrand s'entretenait avec des élus locaux, puis, en compagnie du minis-tre des DOM-TOM, M. Louis Le Pensec, accueillait M. George Bush, deux mille cinq cents à trois mille personnes défilaient à Fort-de-France.

Les banderoles et les slogans ne faisaient pas allusion seulement au pro-blème immédiat que constitue le pro-jet de réduction de la rémunération

Il s'y mêlait quelques a Vivre et tra vailler au pays » et quelques « Non à l'intégration à l'Europe». La discrétion relative des pancartes et bande-roles faisant référence aux acquis de la fonction publique démontre que beaucoup de fonctionnaires ont mauvaise conscience en défendant les pri-

□ La France va participer à l'évalus tion de la stratégie de l'OTAN. - La France a fait part la semaine dernière de son intention de participer à l'éva-luation de la stratégie militaire de l'OTAN, a déciaré le 15 mars à Bruxelles un porte-parole de l'Alliance atlantique. La France, qui a quitté en 1966 les structures intégrées de l'organisation tout en restant membre de l'Alliance, avait jusqu'ici refusé de par-ticiper à cette évaluation. — (Reuter.)

D Succession an « Washington Post ». - Ma Katharine Graham, PDG de la compagnie du Washing-ton Post, abandonnera le 9 mai prochain ce poste à son fils, M. Donald E. Graham, Agé de quarante-cinq ans, M. Graham conserve les fonctions de rédacteur en chef du quotidien Washington Post, qu'il exerçait depuis 1979. Il sera assisté par M. Alan Spoon, 'actuellement directeur du magazine Newsweek, qui fait également partie du groupe.

#### M. François Léotard invité du « Grand Jury RTL-le Monde»

M. François Léotard, ancien ministre, député UDF du Var et président d'honneur du Parti républicain, sera l'invité de l'émission hebdomadaire «Le Grand Jury RTL-le Monde », dimanche 17 mars, de 18 h 30

Le maire de Fréjus répondra aux questions d'André Passeron et de Daniel Carton, du Monde, et de Bernard Lehut et d'isabelle Torre, de RTL, le débat étant dirigé par Jean-Plerre Defrain,

vilèges dont ils bénéficient dens les DOM. La conversation des étus locaux avec M. Mitterrand n'a pas porté essentiellement sur ce qui, à la même heure, faisait sortir les fonctionnaires dans la rue. Le député (apparenté PS) et maire de Fort-de-France, M. Aimé Césaire, et le prési-dent du conseil régional, M. Camille Darsières, ont évoqué surtout le besoin de paix au Proche-Orient et la nécessité d'élargir la décentralisation. M. Claude Lise, député (apparenté PS), a insisté sur l'absence d'un projet global - social, économique et institu-tionnel - pour les DOM.

ÉTIENNE MARIE

#### Un colloque « le Monde »-Europe 2 sur l'avenir de la radio Le dixième anniversaire de la libé-

ration des ondes et de l'autorisation des stations FM sera, en 1991, l'occasion de nombreuses manifestations concernant la radio. Quel est aujourd'hui l'avenir de ce média dont le marché a été totalement bouleversé ces dix dernières années? Quel paysage les quelque mille huit cents radios émettant actuellement en France sont-elles en train de dessiner? Bref, où va la radio? Tel est le thème du colloque organisé samedi 16 mars, dans le cadre du salon de la hi-fi, per le Monde et Europe 2, inaugurant ainsi l'année des dix ans de la FM. Deux débats réuniront les responsables des différentes radios ainsi que les professionnels du secteur : l'un, à 10 h 15, consacré aux nouvelles techniques (la radio numérique, le satellite, les nouveaux matériels de réception); l'autre, à 16 heures, consacré aux programmes. Les débats seront animés par Annick Cojean du Monde et Pierre-Yves Schneider

 Salle Havane, Salon de la hi-fi, pelais des Congrès. Tél. : 40-46-88-00.

(Publicité) Métros Saint-Sébastien et Duroc, aux Entrepôts du Marais :

pantalon flanelle 189<sup>F</sup> doublé

et 257 Fen serge : les hommes ont intérêt à fréquenter ces champions du prêt-à-porter de luxe qui proposent aussi une veste pure laine « Woolmark à 585 F, en laine et cachemire à 698 F. Costume tissu Noblet à partir de 590 F fits an ort. Noblet à partir de 990 F (ils en ora aussi en Dormeuil), smoking laine mohair 1.385 F. Reyon spécial grands et forts jusqu'au 62. Deux boutiques: 3, rue du Pont-aux-Choux (3º) et 112, rue du Cherche-Midi (6º). De 10 h à 19 h, sauf lundi

L'hésitation de l'armée yougoslave

QUARANTE-HUTIÈNE ANGE

Depuis le mort de Tite, de Yougoslavie n'a cessé d'ampère Débarrassées de la haguette de fer du maréchal, les Républiques qui la composent se sont pen qui la composition de la composition della compo et considérent que leur mes réside pas forcément dess le cadre de la Fédération.

Au fur et à mesure que le prerejetait un communisme « aup rimental a et « autogestionner e rimental a et « autogestionneme a que les Occidentaux jugesient avec une tolérance qu'il se mêtitait sans doute pas, les mouvements nationalistes beurinades. Ce sont eux qui – en Standeis, en Croatie, en Bosnie et en Moute doine, – sous différentes attantes par indiana de ausonie quettes, ont balayé du persyot née dernière, les renexts de l'an cien système, qui avalent said de sauver leur mise en se mise tisant e socialistas » de « ré sortie du communisme à des tage de points commune de l'actuel chaos des nationalités de 'Union soviétique qu'aven les

populiste, démegogique et ces tralisé, ont dangersus que printipal de partir de printipal de partir de printipal de partir de dont le ministre français des affaires étrangères. Il. Release Dumas, perlent, à juste titre, de « situation explosite». Les mani-festations pacifiques en faceur d'une télévision et d'une pre-objectives ont été brutaieme réprimées par des unités and émeutes, ce qui a ébrante la peri-voir de M. Stobodan Milosavia

Pour se défendre, calui-tigé choisí d'attisur ancora piva 🦄 crise. Peut-on interpréter suste ment, en effet, le décision de sei fidèle collaborateur, M. Sei Jovic, de démissionner brueges ment de son poste de présiden de la direction collégiale de la instance des représentants des Monténégro et de la Voiv tous deux acquis à la Serbie?

MILOSEVIC estame que Via la présidence coltéguée de la Yougoslavie, ampathe de trois de ses membres, n'a plus aucune « légitimité ». Sen plat est clair : mis en minorité. Il demande une intervention des militaires, et l'instauration de l'état d'urgence, pour évier se qu'il appelle la décomposition de pays et contrer la « coalition autisarbe », autrement dit sleekes croate. Il laisse ainsi les mains libres aux forces armies, dont in commandement suprême est selon la Constitution, sessen « collectivement » per la prisi dence collégiele dence collégiale, qu'il juge con-plètement discrédités.

Garante de l'intégrité de pays. d'assister à ces conve internes sans bouger. Meli a t-elle envie de passer à l'ec tion, et sous quelle forme? Elle est apparemment divisés et sail à quels risques elle s'appose. Certes, la majeure pertie de ses cadres supérieurs sont serbes et épousent les idées e fédéra-listes » de M. Milosevic. En outre, beaucoup d'officiers sime raient bien se débarrasser des premier ministre fédéral, M. Ante Markovic, qui rant rogner sur les crédits militaires. Mais une intervention de l'armée, qui ne déplairait pas à car-tains Yougoslaves épulsie par toutes ces querelles et le marasme économique, risquis aussi de plonger le pays dans une véritable guerre civils. La Slovénie, et surtout la Creatie ne resteraient pas les bras croi

Lire l'article de FLORENCE HARTMANN page 3



SECTION C Grève dans les banques Les syndicats contestent la réforme (en discussion) de la Quinze pays européens, dont 'URSS, renforcent les mesures de PALAIS DES CONGRÈS DE PARIS ET PARALLELEMENT 16-18 MARS 1991 SOFITEL / PARIS

Le Monde SUPPLÉMENT

**AVEC VOTRE QUOTIDIEN** 

ATTENTION: ce supplément est publié en cahier séparé.

MARDI 19 MARS 1991 (daté MERCREDI 20)

EXIGEZ "LA MODE ET L'ARGENT DE LA MODE"! La Mode vous séduit, alors que

les prix de la Mode vous horripilent Voyages, livres, sports, sorties,

sollicitent assez votre "budget-plaisirs" ► Mais vous adorez la Mode, et la seule formule qui vous convienne, c'est... Beaucoup de Mode

pour peu d'argent. ►Alors, avez-vous pensé aux Tissus Rodin? Là, les prix n'ont plus rien à voir. La mode qui laisse votre budget intact ou presque...

A partir de 30 F le mètre.

36. CHAMPS-ELYSEES PARIS